

**Bulletin officiel
des séances du Grand Conseil**

**Amtliches Tagblatt
der Sitzungen des Grossen Rates**

—
Décembre / Dezember 2016



**GRAND CONSEIL
GROSSER RAT**

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG



Tome CLXVIII

Session ordinaire

Band CLXVIII

Ordentliche Session

—

Décembre / Dezember 2016

Table des matières

1. Appel nominal	3383	Election à la 2 ^e vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017	3373
2. Arrêtés		Election des 6 scrutateurs/trices.....	3375
du 8 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Grand Conseil.....	3394	Election des 6 scrutateurs/trices suppléant-e-s.....	3375
du 8 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat et convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin.....	3480	9. Cortège et cérémonie œcuménique solennelle à la cathédrale St-Nicolas	3379
du 28 novembre 2016 indiquant le résultat du second tour de scrutin du 27 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat.....	3488	10. Détermination du nombre de membres de la Commission des finances et de gestion (CFG) et de la Commission des affaires extérieures (CAE)	3383
du 8 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 des préfets des sept districts du canton et convoquant le corps électoral des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin	3492	11. Election à la présidence du Conseil d'Etat pour l'année 2017	3373
du 28 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 27 novembre 2016 des préfets des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse (second tour de scrutin)	3504	12. Election à la présidence du Tribunal cantonal pour l'année 2017	3377
3. Assermentation des membres du Conseil d'Etat	3372	13. Elections des membres des 6 commissions permanentes	3383
4. Assermentation des membres du Grand Conseil	3372	La Commission des affaires extérieures (CAE).....	3383
5. Attribution des affaires aux commissions	3513	La Commission des finances et de gestion (CFG).....	3384
6. Clôture de la session	3389	La Commission de justice	3384
7. Communications	3368, 3382	La Commission des grâces.....	3384
8. Constitution du Bureau du Grand Conseil	3373	La Commission des naturalisations	3385
Election à la présidence du Grand Conseil pour l'année 2017	3373	La Commission des pétitions.....	3385
Election à la 1 ^{re} vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017	3373	14. Elections des délégués aux 5 commissions interparlementaires de contrôle (CIP)	3386
		CIP Haute école spécialisée de Suisse occidentale.....	3386
		CIP Gymnase intercantonal de la Broye	3386
		CIP Convention scolaire romande.....	3387
		CIP Détention pénale	3387
		CIP Hôpital intercantonal de la Broye.....	3388
		15. Elections ordinaires	3388
		16. Séance extraordinaire	3388
		17. Mandat	
		2016-GC-57 Xavier Ganiot/René Thomet/Raoul Girard/Pierre Mauron/Solange Berset/Sabrina Fellmann/Pierre-Alain Clément/Benoît Piller/Simon Bischof/Nicole Lehner-Gigon – Une réforme de l'imposition des entreprises III (RIE III) à réussir!	
		réponse du Conseil d'Etat	3518

18. Motions

2016-GC-52 Chantal Pythoud-Gaillard/René Thomet –
Modification de la loi sur le personnel de l'Etat (art. 48
al. 1)

réponse du Conseil d'Etat 3516

2016-GC-76 Eric Collomb/Didier Castella – Introduc-
tion d'un examen préalable non contraignant de la vali-
dité des initiatives populaires cantonales

réponse du Conseil d'Etat 3523

2016-GC-80 Giovanna Garghentini Python/Rose-
Marie Rodriguez – Loi sur l'exercice des droits politiques

réponse du Conseil d'Etat 3528

2016-GC-132 Nicolas Repond/Nicole Lehner-Gigon –
Interdiction ou limitation des sodas et barres choco-
latées dans les distributeurs et restaurants du degré
secondaire I (CO)

dépôt et développement 3532

2016-GC-134 Rudolf Vonlanthen – Änderung des Geset-
zes über die Ausübung der politischen Rechte (Art. 49)

dépôt et développement 3532

**19. Nomination du secrétaire général
adjoint ou de la secrétaire générale
adjointe 3375**

20. Ouverture de la séance 3382

21. Ouverture de la session 3365

22. Postulats

2016-GC-51 Marie-Christine Baechler / Chantal
Pythoud-Gaillard – Programme de prévention et de
dépistage de l'ostéoporose

réponse du Conseil d'Etat 3515

2016-GC-107 David Bonny/René Thomet – Des véhi-
cules avec batterie électrique et pile à combustible à
hydrogène pour le parc automobile de l'Etat

réponse du Conseil d'Etat 3530

23. Questions

2016-CE-184 Nicolas Kolly – Cybercriminalité et
lutte contre le terrorisme: quel effectif de police pour
une lutte efficace? 3534

2016-CE-187 Didier Castella – La qualité reconnue du
système scolaire fribourgeois est-elle remise en cause
par un vent de réformes inquiétantes? 3538

2016-CE-191 Xavier Ganioz – Gestion du SITel 3545

2016-CE-198 Giovanna Garghentini Python/Gaétan
Emonet – Choix de la classe de salaire à l'engagement 3548

2016-CE-199 Rose-Marie Rodriguez/Elian Collaud –
Contrats à durée déterminée au sein de différentes
Directions de l'Etat de Fribourg 3552

2016-CE-220 Gaétan Emonet – Classification des
proviseurs de collège 3556

2016-CE-221 Simon Bischof – Abandon de la téléphonie
analogique par Swisscom 3559

24. Rapport

2014-CE-138 du Conseil d'Etat à la Commission spé-
ciale de validation du Grand Conseil – Résultats des
élections des 6 novembre 2016 et 27 novembre 2016
du Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets
rapport 3390
annexe 3510

**25. Reconnaissance des groupes
parlementaires 3373**

**26. Résultat de l'élection des membres
des commissions permanentes..... 3385**
La Commission des affaires extérieures (CAE)..... 3385
La Commission des finances et de gestion (CFG)..... 3385
La Commission de justice 3385
La Commission des grâces 3385
La Commission des naturalisations 3386
La Commission des pétitions..... 3386

**27. Validation de l'élection
du Grand Conseil 3369**

**28. Validation de l'élection
du Conseil d'Etat 3371**

**29. Validation de l'élection
des préfets 3372**

Première séance, jeudi 15 décembre 2016

Présidence de M. Ueli Johner-Etter, doyen d'âge, puis de M. Bruno Boschung, président

SOMMAIRE: Ouverture de la session. – Communications. – Validation de l'élection du Grand Conseil. – Validation de l'élection du Conseil d'Etat. – Validation de l'élection des préfets. – Assermentation des membres du Grand Conseil. – Assermentation des membres du Conseil d'Etat. – Reconnaissance des groupes parlementaires. – Constitution du Bureau du Grand Conseil; élection à la présidence, élection à la 1^{re} vice-présidence, élection à la 2^e vice-présidence, élection des 6 scrutateurs/trices, élection des 6 scrutateurs/trices suppléant-e-s. – Nomination du secrétaire général adjoint. – Election à la présidence du Conseil d'Etat pour 2017. – Election à la présidence du Tribunal cantonal pour 2017.

La séance est ouverte à 08h05.

Présence de 108 députés. Absents: 2.

Sont absentes avec excuses: M^{mes} Giovanna Garghentini Python et Rose-Marie Rodriguez.

Le Conseil d'Etat est présent in corpore.

Ouverture de la session

Le Président-doyen d'âge.

Sehr geehrte Damen und Herren Staatsräte
Werte Grossrätinnen und Grossräte
Madame la Secrétaire générale du Grand Conseil
Herr Stellvertretender Generalsekretär des Grossen Rates
Madame et Monsieur les Huissiers
Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in der Administration des
Grossen Rates
Madame la Chancelière d'Etat
Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Staatskanzlei
Geschätzte Vertreterinnen und Vertreter der Medien
Werte Angehörige und Publikum aus allen Regionen unse-
res Kantons

Als Alterspräsident fällt mir die Ehre zu, die konstituierende Sitzung zu eröffnen.

Die Glocke, die ich heute zur Eröffnung der Sitzung in der Hand halten darf, wartet einmal mehr auf die Präsidentinnen und Präsidenten die unserem Parlament vorstehen werden. Die Wahlen sind vorbei, die Vorbereitungen getroffen; wir stehen heute am Anfang der Legislatur 2017/2021. Diese kleine aber wichtige Glocke erinnert mich an das seinerzeit in der Schule gelernte «Lied von der Glocke» des deutschen Dichters Friederich von Schiller. Das Lied an die Glocken, die uns Menschen auf vielen Stationen unseres Lebensweges begleiten. Die erste Betrachtung passt wunderbar zum heutigen Tag.

*Zum Werke, das wir ernst bereiten,
Geziemt sich wohl ein ernstes Wort;
Wenn gute Reden sie begleiten,
Dann fliesst die Arbeit munter fort.
So lass uns jetzt mit Fleiss betrachten,
Was durch die schwache Kraft entspringt,
Den schlechten Mann muss man verachten,
Der nie bedacht, was er vollbringt,
Das ist's ja was den Menschen zieret,
Und dazu ward ihm der Verstand,
Dass er im innern Herzen spüret,
Was er erschafft mit seiner Hand.*

*A l'œuvre gravement entreprise,
Convient certes de graves pensées;
Lorsque de sages paroles l'accompagnent,
Glisse, joyeux, l'ouvrage en avant.
Voyons donc avec attention,
Ce qui surgira de la faible force;
Mépris à l'ouvrier insouciant
Qui jamais ne médite ce qu'il œuvre.
C'est pourtant ce qui ennoblit l'homme.
Et, pour ce, lui fut donnée la raison.
Qu'en son for intime, il ressent
Ce qu'il a créé de sa main.*

Wir alle haben uns heute im Rathaus in unserem ehrwürdigen Grossratssaal versammelt, um die neue Legislatur zu beginnen, die Validierungen und Vereidigungen der Abgeordneten und der Regierung zu vollziehen. Welch feierlicher Tag heute, welch grosser Moment für uns alle. Allen Neugewählten und Wiedergewählten meine herzliche Gratulation. In Gedanken bin ich aber auch bei unseren 13 ehemaligen, nicht wiedergewählten Kolleginnen und Kollegen, die sicher gerne wieder unter uns wären. Unsere Zusammensetzung ist das Abbild unseres Kantons, der verschiedenen Regionen, der verschiedenen Kulturen, der verschiedenen politischen Parteien, der verschiedenen Generationen, der Minderheiten und Mehrheiten.

Vor genau fünfzig Jahren stand auch ein Grossrat aus Kerzers an dieser Stelle und waltete als Alterspräsident seines Amtes. Jakob Fürst hat damals bedauert, dass noch keine Frauen im Rat mit dabei sein konnten. Heute sind dreiunddreissig Grossrätinnen gewählt; er hätte sicher seine helle Freude. Ein vorbildliches Beispiel für die Frauenvertretung stellt der Seebezirk dar, wo von dreizehn Sitzen deren acht von Frauen besetzt sind... und das ohne Quotenregelung. In seiner damaligen Eröffnungsansprache hat Jakob Fürst, der sichtlich beeindruckt war von unserem schönen Grossratsaal, gesagt: «Als im Jahr 1685 der Doge von Genua sich an den Hof von Versailles begab, um seine Entschuldigung im Zusammenhang mit einem Akt der Seeräuberei vorzubringen, wurde er über die Eindrücke befragt, die die Gärten und Säulen des aufwendigen Palastes auf ihn machten. «Was erstaunt Sie am meisten in Versailles, Sir?» wurde er gefragt. «Mich hier zu sehen.» antwortete der Doge. Ich nehme an, dass wir hundertdreissig ähnliche Gefühle haben wie der Doge von Genua. Was uns am meisten erstaunt in diesem schönen Saale des Grossen Rates, ist, uns hier zu sehen.»

Auch ich bin immer wieder beeindruckt vom Sitzungssaal, den Glasfenstern, mit Herzog Berchtold IV. von Zähringen, dem Staatsmann und Schultheissen Petermann de Faucigny, der in den Burgunderkriegen 1476 in Grandson und Murten die Freiburger Truppen kommandierte. Beeindruckt bin ich auch von den andern Bildscheiden und natürlich vom Bildnis von Landammann Louis d'Affry, welcher der Überlieferung nach dafür verantwortlich war, das Murten heute zum Kanton Freiburg und nicht zu Bern gehört. Aber besonders gefällt mir das 1776 gemalte Deckengemälde von Gottfried Locher, das den Regierungswagen der Republik Freiburg, umgeben von den Tugenden und Verwirklichungen einer guten Regierung, darstellt. Ein Gemälde, das getreu die Doktrin des damaligen Patriziates aufzeigt.

C'est la peinture officielle la plus éloquente de notre Ancien Régime. Reflet fidèle de la doctrine du patriciat, elle tente de démontrer que la République de Fribourg est un régime de droit divin. L'avoyer régnant, qui est le chef de l'Etat, trône sur un char de triomphe, sous l'œil de Dieu, qui, lui seul, donne la légitimité à son pouvoir. Tout autour sont groupés les vertus et les effets du bon gouvernement de la République.

Auch wenn unsere heutige demokratische Staatsform nicht mehr mit dem Patriziat und dem damaligen Regierungsverständnis vergleichbar ist, dürfen wir uns immer wieder an diesem wundervollen Gemälde erfreuen.

Unser Grossratsaal hat schon mehrmals Retuschen und Änderungen erfahren, strahlt aber immer wieder in altem Glanz. Als letzte Anpassungen wurden vor fünf Jahren die Pulte neu mit modernen Mikrofonen, der elektronischen Abstimmungsanlage mit den beiden grossen Bildschirmen, auf denen Abänderungsanträge projiziert und die Resultate der Abstimmungen sichtbar gemacht werden, ausgerüstet.

In der kommenden Legislatur werden wir einen weiteren Schritt in die Moderne unseres elektronischen Zeitalters tun, das im privaten, wie im geschäftlichen Leben so vieles, für uns Ältere manchmal kaum Nachvollziehbares, verändert hat. Der Grosse Rat hat entschieden, auf einen papierlosen Ratsbetrieb umzustellen. Ja, werte Damen und Herren, unser Parlament ist, wie die Gesellschaft, deren Abbild wir sind, beweglich und anpassungsfähig.

Le mot Parlement vient de «parlare». On parle, en effet, beaucoup dans ces murs. Or quand quelqu'un parle – un ou une collègue, un rapporteur ou un membre du Conseil d'Etat –, les autres devraient l'écouter. Sinon, cela ne sert à rien de parler. Il n'est hélas pas toujours facile de bien saisir ce qui se dit au Grand Conseil de notre canton bilingue de Fribourg.

Il n'est pas simple de comprendre la teneur précise des interventions dans l'autre langue officielle. En outre, le vocabulaire politique est parfois différent du français ou de l'allemand appris à l'école ou de la langue de tous les jours. C'est pourquoi nous disposons depuis dix ans à chaque pupitre – et je le dis surtout en pensant aux 30 nouveaux membres du Grand Conseil – d'écouteurs avec traduction simultanée des délibérations. Accessoirement, s'il y a du bruit dans la salle, ce qui est parfois le cas, les écouteurs fonctionnent comme haut-parleurs privés... Permettez-moi de vous citer deux ou trois interventions du Bulletin officiel de la session où il a été décidé d'introduire la traduction simultanée. On y voit que cette prestation, qui fonctionne parfaitement aujourd'hui, était alors controversée. Certaines personnes dans la salle se souviennent certainement encore de cette discussion.

- > «Monsieur le Rapporteur nous a demandé au début de ce débat, de poser les questions en français. Ist das nicht ein Zeichen, dass eine Simultanübersetzung nützlich wäre?»
- > «Für uns Deutschfreiberger kann übrigens manchmal schon das Hochdeutsch eine Fremdsprache sein.»
- > «Der Staatsrat ist der Meinung, dass die simultane Übersetzung kein gutes Zeichen ist für einen zweisprachigen Kanton. Die Erziehungsdirektion wird bald ein Projekt präsentieren für eine aktivere Lehre der andern Sprache durch Immersion.»
- > «Ich will mich bemühen, auf Deutsch zu antworten. Entschuldigen Sie mein Deutsch. Wäre es nicht besser, wenn wir uns alle etwas mehr Mühe geben würden, einander besser zu verstehen. Maintenant je continue en français...»
- > «Wir sind stolz, unsern Regierungskollegen in andern Kantonen sagen zu können, dass wir keine Übersetzung haben in unserem Parlament.»

Je pense qu'au cours de ces dix années, on est parvenu à une meilleure acceptation de la traduction simultanée et qu'on s'est habitués à mettre les écouteurs. Je vous recommande donc vivement de faire usage de cette possibilité. Il est parfois pire de ne comprendre qu'à moitié ou de travers que de

ne rien comprendre du tout. La recommandation ne s'adresse naturellement pas à nos collègues parfaitement bilingues.

Meine Damen und Herren, unser zweisprachiger Kanton, in dem man den immer wieder zitierten Röstigraben überquert, ist in der Schweiz als der Brücken-Kanton bekannt. Diese unsere Kulturen verbindenden Brücken kennen wir aber im wahrsten Sinne des Wortes. Der letzte grosse Brückenschlag, das neue Wahrzeichen von Freiburg, die Poyabrücke, nimmt in einer neuen Form wieder das Prinzip der alten Hängebrücken, die Freiburg seinerzeit prägten, auf. Welche Emotionen hatte ich beim Betonieren der letzten zwei Meter, dem Einfügen des symbolischen Schlusssteines. Oder die erste Überquerung durch die beiden Schulklassen, die aneinander vorbeimarschierten, Glückwünsche und kleine Geschenke austauschten, die eine Klasse von der Seite des Sensebezirks her, die andere von der Seite des Saanebezirks. Dieses neue Wahrzeichen von Freiburg, dieses den Saanegraben überspannende Bauwerk lässt schon heute die Kostenüberschreitung der ursprünglichen Schätzung nicht vergessen jedoch in den Hintergrund treten.

Unser Kanton wird von zwei Autobahnen durchquert; diese gute Anbindung an die ganze Schweiz und die immer besser ausgebauten Verbindungen des öffentlichen Verkehrs bieten grosses Potenzial, das es zu nutzen gilt. Eingebettet zwischen dem Arc lémanique und der Hauptstadtregion Bern bieten sich exzellente Möglichkeiten für Gewerbe, Dienstleistungen und Industrie an; wir müssen sie nur noch vermehrt ausbauen und davon profitieren. Mit dem neuen Raumplanungsgesetz, das zwar noch der vollen Umsetzung bedarf, haben wir die Möglichkeiten, mit der vom Kanton geförderten aktiven Bodenpolitik, mit Beiträgen der neuen Regionalpolitik und weiteren Massnahmen die Ansiedelung von neuen Betrieben zu fördern und somit auch Arbeitsplätze zu generieren.

Wie unsere vielfältige Landschaft, mit den Bergen, den Seen, den touristischen Sehenswürdigkeiten dürfen wir mit lauter Stimme auch unsere kulinarischen Spezialitäten rühmen. Mitverantwortlich und prägend ist auch unsere im Kanton verwurzelte traditionelle Landwirtschaft. Die Milchwirtschaft, die Käsefabrikation, der Ackerbau, die Spezialbetriebe im Seebezirk mit Gemüsebau und an der Freiburger Riviera, dem Vully, der Weinbau. Unser Kanton ist ein Paradies, in dem zu arbeiten und zu leben sich lohnt.

Aber nicht genug, unsere vier Kulturen, die im vergangenen Sommer am Eidgenössischen Schwing- und Älplerfest in Estavayer-le-Lac bei der Eröffnung in der grossen Arena so wunderbar zum Ausdruck gebracht wurden, bieten eine solche Vielfalt, einen solchen Reichtum, wofür wir in der ganzen Schweiz, ja in der ganzen Welt bewundert und beneidet werden. Als Seebezirkler weiss ich, wovon ich spreche. Bedingt durch die Geschichte, die bis vor die Burgunderkriege zurückgeht, durch den Untergang der alten Schweiz 1798, die Mediationsakte und die Territorialreform von 1848 ist

das alte reformierte Murtenbiet, die ehemalige Gemeinsame Herrschaft von Bern und Freiburg zum Seebezirk geworden. Der Bezirk ist ein Konglomerat, wo die unserem Kanton eigenen vier Kulturen eine kleine Schweiz auf engstem Raum bilden. Wir haben damit absolut keine Probleme, im Gegenteil: Die Zweisprachigkeit ist eine Bereicherung; sie wird nicht nur gepredigt, empfohlen oder was auch immer sondern tagtäglich aktiv gelebt. Mit dieser Aussage möchte ich auch Ihr Verständnis und Ihre Sensibilität wecken für die Besonderheit meines Bezirkes. Es gilt dennoch die grossen Herausforderungen, die auf uns warten, zu bewältigen. Einige sind voraussehbar oder schon in der Pipeline, andere und auch Unvorhergesehenes werden neu auf uns zukommen.

Als Jakob Fürst vor fünfzig Jahren seine Ansprache hielt, befand sich die Welt im Kalten Krieg zwischen den dominierenden Blöcken Ost und West. Heute ist der damalige Eisenerne Vorhang Vergangenheit, der ersehnte, ja erhoffte Weltfrieden ist aber nicht eingetreten. Wir stehen nach meiner Einschätzung jetzt und heute vor einer anderen, nicht weniger heiklen Situation. Ich würde meinen, dass die Weltlage im Moment sogar unberechenbarer ist als vor fünfzig Jahren. Seien dies die Entwicklungen in Europa, in Amerika, im Nahen und mittleren Osten, in Asien, China oder in den Schwellenländern, wir alle wissen nicht, wie sich dies alles, aber auch die Märkte in der Globalisierung weiterentwickeln werden. Die Flüchtlingswellen die aus kriegerischen aber auch sozial bedingten Ereignissen entstanden sind, betreffen nicht nur Europa und die Schweiz, auch unser Kanton ist betroffen und gefordert. Geben wir Schutzbedürftigen, was bei uns seit eh und je gebräuchlich war und ist, Unterkunft und Asyl. Lassen wir uns aber nicht von Flüchtlingen aus total ändern Kulturkreisen, die in ihren Ländern nicht den ersehnten Wohlstand finden, bedrängen und verdrängen. Ich weiss, dies ist ein heikles Thema, aber diese Herausforderung wird uns die nächsten Jahre sicher noch, ob wir wollen oder nicht, in hohem Mass beschäftigen.

Tragen wir in unserem Paradies Kanton Freiburg zu unseren Traditionen und Wurzeln, zu unseren Errungenschaften, zu unseren Lehr- und Bildungsstätten, zu unserem Gesundheitswesen, zu unseren Arbeitsplätzen Sorge. Sie, werte Kolleginnen und Kollegen, können mit ihrer Mitarbeit in diesem Parlament dazu einen Beitrag leisten.

Liebe Grossrätinnen und Grossräte, Sie sind die Vertreter Ihrer Dörfer, Ihrer Region, Ihres Bezirkes, gewählt, um deren Anliegen einzubringen, zu verteidigen oder möglichst durchzusetzen. Aber auch gewählt, um die Kohäsion des Kantons in seiner aussergewöhnlichen Vielfältigkeit zu garantieren oder zumindest nicht zu gefährden. Gewählt, die Geschicke und Interessen des ganzen Kantons wahrzunehmen. Also seien wir solidarisch mit den Zentren, den Agglos aber auch mit den ländlichen und peripheren Regionen und den Minderheiten.

Morgen werden uns die Glocken der Kathedrale im Festzug begleiten und zum ökumenischen Gottesdienst rufen; ich möchte aber schon heute unseren Kanton, unsere Bevölkerung und unsere Arbeit in diesem Saal unter den Schutz Gottes stellen. Das Symbol der Dreieinigkeit im Deckengemälde von Gottfried Locher leuchtet auch uns bei der Arbeit, wie es dies seit 240 Jahren tut.

Die konstituierende Sitzung ist eröffnet. *[Anhaltender Applaus.]*

—

Communications

Le Président-doyen d'âge.

Composition du Bureau provisoire

Je vous rappelle la composition du Bureau provisoire selon l'article 40 de la loi sur le Grand Conseil. Le Bureau provisoire est composé d'une part des présidents et présidentes ou autres représentants des groupes constitués d'office, soit:

- > M. Pierre Mauron pour le groupe PS;
- > M. Markus Bapst pour le groupe PDC;
- > M. Emanuel Waeber pour le groupe UDC;
- > M. Didier Castella pour le groupe PLR.

Le Bureau provisoire est composé, d'autre part, des présidentes et présidents ou autres représentants des groupes qui ont annoncé leur constitution provisoire au Secrétariat du Grand Conseil. Tel est le cas de *M^{me} Sylvie Bonvin-Sansonnens* pour le groupe *Vert Centre Gauche*, réunissant les élus du Parti des Verts, du Parti Centre-Gauche PCS et du Parti vert libéral ainsi que deux indépendants. Enfin, le Bureau provisoire est présidé par le doyen d'âge, fonction que j'ai eu l'honneur de remplir.

Tâches du Bureau provisoire

Les tâches du Bureau provisoire telles que décrites à l'article 41 de la loi sur le Grand Conseil sont les suivantes:

1. préparation de la reconnaissance des groupes;
2. établissement d'un préavis pour le nombre de membres de la Commission des finances et de gestion et de la Commission des affaires extérieures;
3. fixation de l'ordre du jour de la séance constitutive, ordre du jour que vous avez reçu avec la convocation, et finalement;
4. désignation des 8 scrutateurs provisoires.

Scrutateurs provisoires et commission spéciale de validation

Les personnes suivantes ont été désignées scrutateurs provisoires par le Bureau provisoire:

- > pour le groupe socialiste: Mesdames Solange Berset et Andréa Wassmer;

- > pour le groupe démocrate-chrétien: Messieurs Markus Bapst et André Schoenenweid;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: Monsieur Charly Brönnimann;
- > pour le groupe libéral-radical: Madame Antoinette Badoud et Monsieur René Kolly;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: Monsieur Nicolas Pasquier.

Ces 8 personnes ont siégé le 12 décembre dans la commission spéciale de validation. Aujourd'hui et demain, ils seront appelés à fonctionner également en tant que scrutateurs.

Autres communications

Comme vous avez pu le voir en entrant à l'Hôtel cantonal, un studio photo a été installé dans le corridor. Je vous prie de bien vouloir vous y rendre à tour de rôle durant la session. Pour l'ordre de passage, veuillez consulter la fiche explicative que vous avez reçue par courrier. Merci toutefois à celles et ceux qui seront absents demain de s'y rendre en priorité. Ces portraits seront publiés sur le site internet du Grand Conseil et figureront sur vos badges.

Je vous indique l'heure du rendez-vous, 08h30 précises, demain matin, pour le rassemblement des membres du Grand Conseil et du Conseil d'Etat devant l'Hôtel cantonal. Le cortège officiel, composé notamment des représentants du peuple groupés par districts, partira à 08h45 de la place de l'Hôtel-de-Ville pour rejoindre la Cathédrale St-Nicolas. Je vous signale qu'un commissaire est responsable de toute l'organisation. Pour la cérémonie œcuménique solennelle à la Cathédrale, les députés disposeront d'un programme et seront placés également par cercle électoral. Le retour du cortège vous mènera devant l'Hôtel cantonal; ensuite, il y aura la salve du Noble Contingent des Grenadiers fribourgeois. Après cette salve, les députés rejoindront leurs places dans la salle du Grand Conseil pour la seconde séance.

Je vous indique également que la séance de reconstitution, demain, se terminera vers les 15 heures et qu'il y aura une petite pause pour permettre aux députés de se restaurer. Par ailleurs, comme les places des députés ne sont pas encore attribuées nominativement, je demande aux personnes qui prennent la parole de bien vouloir laisser un peu de temps à la régie pour qu'elle puisse les identifier.

Je vous rappelle également qu'il est interdit de boire, de manger ou de téléphoner dans la salle du Grand Conseil.

Je rappelle aussi aux chefs de groupes qu'ils doivent se réunir ce matin pendant le dépouillage des élections à la Présidence du Grand Conseil au deuxième étage de l'Hôtel cantonal afin de régler la question des membres des commissions interparlementaires de contrôle.

E-mail parlementaire

Avec la mise en œuvre du Parlement sans papier, je vous signale que vous ne recevrez plus les convocations et autres documents officiels par la poste. L'ensemble de ces documents nécessaires à votre travail parlementaire vous sera désormais transmis par voie électronique à votre adresse parlementaire @parl.fr.ch. Par conséquent, je vous prie instamment de la consulter régulièrement.

Dernière communication: au début de chaque législature, le Secrétariat du Grand Conseil organise une séance d'information destinée à l'ensemble des membres du Grand Conseil. Cette séance aura lieu vraisemblablement le mardi 7 février 2017 dans la salle du Grand Conseil. Le Secrétariat enverra les informations nécessaires en temps opportun.

> Le Grand Conseil prend acte de ces communications.

—

Validation de l'élection du Grand Conseil

Rapporteure de la commission spéciale de validation: **Antoinette Badoud** (PLR/FDP, GR).

1. COMPATIBILITÉ DES MANDATS PUBLIC ET PROFESSIONNEL DE M^{me} ELIANE AEBISCHER, À GUIN

Le Président-doyen d'âge. Wie Sie den Medien entnehmen konnten, wurde die Vereinbarkeit des Ratsmandats von Frau Eliane Aebischer aus Düringen mit ihrer Tätigkeit als Leiterin der Primarschule Düringen von verschiedener Seite in Frage gestellt.

Bevor wir zur Validierung der Wahlergebnisse der acht Wahlkreise schreiten, werden daher darüber befinden, ob dieses Ratsmandat mit der beruflichen Tätigkeit von Frau Aebischer vereinbar ist.

Die Validierungskommission beantragt, die Wahl von Frau Eliane Aebischer aus Düringen (Wahlkreis Sense) zu validieren.

La Rapporteure. La Commission spéciale de validation, au nom de laquelle j'ai l'honneur de rapporter, a siégé à deux reprises, le mardi 6 décembre et le lundi 12 décembre. Conformément au mandat que le Bureau provisoire de ce Grand Conseil lui a confié, la commission a vérifié la régularité du déroulement des élections ainsi que la validité de l'élection.

A ce titre, elle a examiné le dossier des élections du 6 novembre et du 27 novembre dernier mis à disposition par la Chancellerie et a constaté que tout s'est déroulé conformément à la loi. C'est donc avec une grande satisfaction que la commission a constaté qu'aucune réclamation ni aucun recours n'a été déposé pour l'élection au Conseil d'Etat et pour l'élection des préfets. Avec ces informations, la Commission spéciale de validation propose au Grand Conseil de valider les élections du Conseil d'Etat et des préfets.

Le cas n'était pas aussi simple pour l'élection au Grand Conseil. La commission a en effet pris acte d'un recours, déposé le 30 septembre 2016 au Tribunal cantonal, contre le refus de la DICS d'autoriser M^{me} Eliane Aebischer à se porter candidate au Grand Conseil, cela sous l'angle de l'art. 119 al. 1-2 de la loi sur le personnel, qui traite de la compatibilité professionnelle, soit entre une fonction exercée au service de l'Etat et un mandat public. Le Tribunal cantonal a annulé le refus d'autorisation de la DICS. La Commission de validation n'avait pas pour mission de revenir sur cet aspect. Elle devait préavisier la validation par le Grand Conseil sur la base l'art. 49 al. 1 let. e de la loi sur l'exercice des droits politiques, qui traite de l'incompatibilité politique, sous l'angle de la séparation des pouvoirs. La question à laquelle devait répondre la commission était: est-ce que cette collaboratrice de l'Etat participe à l'exercice du pouvoir exécutif? Le Grand Conseil statue en dernier ressort.

Pour votre information, je vous donne connaissance de l'article 49 al. 1 let e, qui stipule: «[Ne peuvent être députés au Grand Conseil:] e) les collaborateurs et collaboratrices de l'Etat engagé-e-s par le Conseil d'Etat ou l'une de ses Directions, lorsqu'ils ou elles participent à l'exercice du Pouvoir exécutif ou lorsqu'ils ou elles sont fortement impliqué-e-s dans la préparation des éléments sur lesquels le Grand Conseil se fonde pour prendre des décisions.»

La commission a siégé à deux reprises, le 6 décembre et le 12 décembre. Au terme de la première séance, la commission a jugé utile de recevoir et d'entendre M^{me} Eliane Aebischer afin de pouvoir se positionner en connaissance de cause. M^{me} Aebischer a déclaré que la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport lui avait dit: «*Vous pouvez vous porter candidate, mais en cas d'élection, vous devrez choisir entre votre fonction de Schulleiterin et votre mandat de députée.*» Elle n'a pas fait ce choix et n'a pas l'intention de le faire, car elle ne comprend pas l'argumentation donnée par la DICS. Elle précise encore que la décision sur l'incompatibilité ne relève pas de la DICS mais du Grand Conseil. De plus, un responsable d'établissement ne participe pas, selon son affirmation, à l'exercice du pouvoir exécutif, car il y a deux niveaux hiérarchiques au-dessus de sa fonction.

S'il est vrai que tous les députés peuvent avoir des conflits d'intérêts à un moment donné, la commission n'a statué que sous l'angle (je le répète) de l'article 49 al. 1 let. e. Il est apparu à la commission, après l'entretien avec M^{me} Aebischer et après avoir débattu des éléments portés à sa connaissance, que la décision et les arguments avancés par la DICS manquent de clarté. Un vote a eu lieu et la commission a décidé, par sept voix contre une et une abstention, de donner un préavis favorable à cette validation. La commission vous propose donc d'accepter la validation du mandat de députée de M^{me} Eliane Aebischer.

Dafflon Hubert (*PDC/CVP, SC*). Tout d'abord, c'est avec un grand plaisir que je me retrouve dans cette salle pour une nouvelle législature de 5 ans.

Au nom du groupe démocrate-chrétien, nous sommes d'un avis divergeant de celui de la commission de validation. Pourquoi? Tout d'abord, la séparation des pouvoirs, «Gewaltenteilung» comme Montesquieu l'a dit (séparation du législatif et de l'exécutif), est importante. J'ai été 8 ans durant les années 90 président d'une commission scolaire de Grolley et j'ai pu me rendre compte à quel point il est important d'avoir un corps enseignant et une commission scolaire qui sont neutres politiquement. La fonction est importante: elle n'existait pas à l'époque, la fonction du Schulleiter (responsable d'école), que je compare à un directeur de CO. Elle joue pleinement son rôle et a aussi une fonction politique vis-à-vis de la commune, vis-à-vis des parents. Dans ce sens-là, il est extrêmement important que cette même personne ne puisse, d'un côté, voter des lois et, d'autre part, les exécuter. Mais finalement, ce qui est prépondérant à notre avis, c'est l'avis de l'employeur. On ne se poserait même pas la question dans le privé. Ce n'est pas possible si l'employeur estime qu'il y aura conflit d'intérêt et ne souhaite pas cette ingérence à quelque part entre le législatif et l'exécutif. Pourquoi nous, le Grand Conseil, on devrait accepter un tel état de fait?

Je pense au contraire, d'ailleurs la preuve, c'est qu'on doit en débattre aujourd'hui, que le bras de fer est déjà engagé par un premier recours. Je suis de l'avis que ce n'est pas bien parti dans ce sens-là. Nous ne devons pas, nous, le Grand Conseil, valider cette élection. Par contre, le groupe démocrate-chrétien est d'avis que nous devons certainement rediscuter l'art. 49 de la loi sur l'exécution des droits politiques, car la question n'est effectivement pas très claire, car il y aura certainement d'autres fonctions; je sais qu'il y a d'autres candidats qui n'ont pas été élus et qui seraient aussi dans un tel porte-à-faux.

En résumé, le groupe démocrate-chrétien, à sa grande majorité, votera contre la validation de l'élection de M^{me} Aebischer pour des raisons que je viens de citer et je vous recommande vivement d'en faire autant.

Mauron Pierre (*PS/SP, GR*). Au contraire de mon collègue Hubert Dafflon, je vous demande simplement de faire preuve de sagesse et de suivre l'avis de la commission. Je crois qu'il n'appartient pas au Grand Conseil de décider d'autre chose que de la validation de ce mandat de député, puisque toutes les conditions légales sont réunies. Si nous voulons justement commencer une législature dans le calme, sans recours et en bon fonctionnement des institutions, nous devons le valider. Maintenant, quand on parle d'expérience personnelle, j'ai entendu l'expérience de M. Dafflon, je ne suis pas sûr que l'ancien chef du groupe démocrate-chrétien aurait tenu le même discours.

Schneuwly André (*ACG/MLB, SE*). Ich spreche im Namen der Fraktion Mitte Links Grün. Sie haben feststellen können, dass wir einen neuen Namen gewählt haben. Ich habe keine Interessenbindungen. Ich bin allerdings sehr überrascht, dass diese Wahl solche Diskussionen ausgelöst hat. Die Stellung einer Schulleiterin, wie dies Frau Badoud bereits gesagt hat, liegt zwei Ebenen unter derjenigen der Personen, die im Artikel 49 Abs. 1 Bst. e aufgeführt sind. Über ihr liegen noch das Schulinspektorat und die Abteilungsleiter; sie haben eine übergeordnete Rolle und auch einen höheren Lohn. Ich verstehe den Herrn Erziehungsdirektor Staatsrat Siggen nicht. Das Mitdenken der Mitarbeiter bei Bildungsthemen ist doch für den Grossen Rat und seine Kommissionen eine Bereicherung. Gegenwärtig habe ich das Gefühl, dass wir im Grossen Rat nur noch über das Schulgesetz sprechen. Dies haben wir doch hinter uns; es geht um die Umsetzung dieses Gesetzes. Ich gehe davon aus, dass die Schulleitungen und -direktionen loyal sind und sich auch im Interesse der Schulen engagieren. Herr Siggen, Ihre Direktion hat diese Personen angestellt. Bei anderen Sachthemen müssen vermutlich andere Personen diesen Grossratssaal verlassen. Die Unvereinbarkeit, die Interessenskonflikte sind praktisch bei allen hier in diesem Saal vorhanden. Aus diesem Grunde müssen wir ja hier zu Beginn unsere Interessenbindungen deklarieren. Einmal betrifft es eine Privatperson, einmal einen Angestellten, einmal jemand aus der Privatwirtschaft, einmal die Notare, einmal die Pflegepersonen, etc.

Ich bitte im Namen unserer Fraktion, die Wahl Frau Aebischers zu validieren. Sie ist eine engagierte Schulleiterin, die sich seit Jahren für die Schulen engagiert und hier im Grossen Rat mitarbeiten will.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée par 60 voix contre 30 et 3 abstentions; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

2. CERCLE ÉLECTORAL DE FRIBOURG-VILLE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Ville de Fribourg compte 14 sièges pour cette législature. La commission vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de Fribourg-Ville.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

3. CERCLE ÉLECTORAL DE SARINE-CAMPAGNE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de Sarine-Campagne compte 24 sièges. La commission n'a pas d'autre remarque et vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de Sarine-Campagne.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

4. CERCLE ÉLECTORAL DE LA SINGINE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Singine compte 15 sièges, soit 1 de moins qu'en 2011; un siège a été supprimé lors du calcul détaillé de la répartition des sièges entre les cercles électoraux au profit du cercle électoral de la Gruyère. Suite à la validation de l'élection de M^{me} Eliane Aebischer, par le Grand Conseil, elle peut donc valablement siéger dans ce Parlement. La commission n'a pas d'autre remarque et vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de la Singine.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

5. CERCLE ÉLECTORAL DE LA GRUYÈRE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Gruyère compte 19 sièges, soit 1 de plus qu'en 2011. Ledit cercle a gagné un siège lors du calcul détaillé de la répartition des sièges entre les cercles électoraux. Avec cette remarque, la commission vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de la Gruyère.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

6. CERCLE ÉLECTORAL DU LAC

La Rapporteuse. Le cercle électoral du Lac compte 13 sièges, soit autant qu'en 2011. A la suite de son élection au Conseil d'Etat, M. Jean-François Steiert doit céder son siège au Conseil National à la première des viennent-ensuite de la liste socialiste, M^{me} Ursula Schneider Schüttel. Elle-même élue au Grand Conseil, elle renonce à son mandat de députée pour remplacer M. J.-F. Steiert au Conseil national en tant que première des viennent-ensuite à cette élection en 2015. La 1^{re} des viennent-ensuite au Grand-Conseil, M^{me} Sabrina Fellmann, ayant renoncé à son mandat, elle cède sa place à la 2^e des viennent-ensuite, M^{me} Chantal Müller de Morat. M^{me} Müller a été proclamée élue par le préfet du Lac, le 5 décembre courant.

La commission n'a pas d'autre remarque et vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle du Lac.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

7. CERCLE ÉLECTORAL DE LA GLÂNE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Glâne compte 8 sièges, soit autant qu'en 2011. Avec cette remarque, la commission vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de la Glâne.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

8. CERCLE ÉLECTORAL DE LA BROYE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Broye compte 11 sièges. La commission a pris note qu'à la suite de l'élection de Nicolas Kilchoer à la Préfecture de la Broye et également au Grand Conseil, il doit céder son siège de député au premier des viennent-ensuite de la liste «La Broye c'est vous», à M. Denis Chassot de Bussy, proclamé élu par le préfet de la Broye, le 30 novembre 2016.

Avec cette remarque, la commission vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de la Broye.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

9. CERCLE ÉLECTORAL DE LA VEVEYSE

La Rapporteuse. Le cercle électoral de la Veveyse compte six sièges, soit autant qu'en 2011. La commission n'a pas d'autre remarque et vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection des député-e-s du cercle de la Veveyse.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité; les député-e-s du cercle intéressé s'abstiennent de voter.

—

Validation de l'élection du Conseil d'Etat

Rapporteuse de la commission spéciale de validation: **Antoinette Badoud** (PLR/FDP, GR).

La Rapporteuse. La commission spéciale de validation a pris connaissance du dossier électoral. La commission a constaté que l'élection s'est déroulée conformément aux prescriptions légales. Au résultat du scrutin du 6 novembre dernier, 4 candidats ont obtenu la majorité absolue, à savoir M. Jean-Pierre Siggen, M. Maurice Ropraz, M. Georges Godel et M. Olivier Curty. Aucun dépôt de recours n'a été enregistré pour ce premier tour. Le Conseil d'Etat a donc convoqué les assemblées électorales pour un second tour de scrutin le dimanche 27 novembre dernier. Dans le délai légal, 5 candidatures ont été retirées et 4 candidats sont restés en lice pour le second tour. Le résultat du second tour a vu l'élection de 3 membres au Gouvernement, soit M. Jean-François Steiert, M^{me} Marie Garnier et M^{me} Anne-Claude Demierre. Aucun dépôt de recours n'a été enregistré pour ce deuxième tour.

En conséquence, la commission n'a pas de remarque à formuler et vous propose, à l'unanimité, de valider l'élection au Conseil d'Etat.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité.

—

Validation de l'élection des préfets

Rapporteure de la Commission spéciale de validation: **Antoinette Badoud** (PLR/FDP, GR).

La Rapporteuse. La commission a également constaté que les prescriptions légales ont été respectées pour l'élection des préfets. La commission a pris note de l'élection au premier tour des préfets des districts suivants: pour la Préfecture de la Sarine: M. Carl-Alex Ridoré, pour la Préfecture de la Gruyère, M. Patrice Borcard, pour la Préfecture du Lac: M. Daniel Lehmann et pour la Préfecture de la Glâne, M. Willy Schorderet. Le Conseil d'Etat a donc convoqué les assemblées électorales pour un second tour de scrutin, le dimanche 27 novembre dernier. Dans le délai légal, 2 candidatures pour la Singine, 2 candidatures pour la Broye et 2 candidatures pour la Veveyse sont restées en lice pour le second tour. La commission a pris note de l'élection de M. Manfred Raemy pour la Préfecture de la Singine, de M. Nicolas Kilchoer pour la Préfecture de la Broye et de Monsieur François Genoud pour la Préfecture de la Veveyse. Aucun dépôt de recours n'a été enregistré.

En conséquence, la commission n'a pas de remarque à formuler et vous propose, à l'unanimité, de valider le résultat de l'élection des préfets.

- > Au vote par assis et levé, cette élection est validée à l'unanimité.

—

Assermentation des membres du Grand Conseil

M. le Président-doyen d'âge annonce la prestation du serment constitutionnel par M^{mes} et MM. les Députés.

- > L'assemblée et le public se lèvent.

M^{me} la Secrétaire générale lit en français la formule du serment pour les membres du Grand Conseil:

«Je jure d'être fidèle à la Constitution du canton de Fribourg, de respecter les droits et les libertés du peuple et des citoyens, d'observer avec exactitude les lois de l'Etat et de remplir fidèlement et consciencieusement les devoirs de ma charge, aussi vrai que Dieu m'assiste.»

Puis, elle le fait en allemand:

«Ich schwöre, der Verfassung des Kantons Freiburg treu zu sein, die Rechte und Freiheiten des Volkes und der Bürger zu ehren, die Staatsgesetze pünktlich zu befolgen und meine

Amtspflichten getreulich und gewissenhaft zu erfüllen, so wahr mir Gott hilft.»

Enfin, elle lit en français et en allemand le texte de la formule de la promesse solennelle:

«Je promets sur mon honneur et ma conscience d'être fidèle à la Constitution du canton de Fribourg, de respecter les droits et les libertés du peuple et des citoyens, d'observer avec exactitude les lois de l'Etat et de remplir fidèlement et consciencieusement les devoirs de ma charge.»

«Ich verspreche bei meiner Ehre und meinem Gewissen, der Verfassung des Kantons Freiburg treu zu sein, die Rechte und Freiheiten des Volkes und der Bürger zu ehren, die Staatsgesetze pünktlich zu befolgen und meine Amtspflichten getreulich und gewissenhaft zu erfüllen.»

M^{me} la Secrétaire générale reçoit le serment de M. Ueli Johner-Etter, président-doyen d'âge.

M. Ueli Johner-Etter, président-doyen d'âge, lève la main droite et prononce les mots: «Je le jure.» Il procède ensuite à l'appel nominal.

- > M^{mes} et MM. les Députés, l'un après l'autre, dans l'ordre alphabétique, debout, la main droite levée, prononcent ces mots: «Je le jure», «Ich schwöre es» ou «Je le promets», «Ich verspreche es».
- > L'appel nominal révèle la présence de 108 député-e-s.

Assermentation des membres du Conseil d'Etat

Lecture est ensuite donnée de la formule du serment et de la promesse solennelle, dans les deux langues, pour les membres du Conseil d'Etat. A l'appel de leur nom par M. le Président-doyen d'âge, les sept membres du Gouvernement, soit MM. et M^{mes} Georges Godel, Anne-Claude Demierre, Marie Garnier, Maurice Ropraz, Jean-Pierre Siggen, Jean-François Steiert et Olivier Curty prêtent serment en prononçant les mots: «Je le jure», «Ich schwöre es» ou «Je le promets», «Ich verspreche es».

La formule du serment est la suivante:

«Je jure d'être fidèle à la Constitution du canton de Fribourg, de respecter les droits et les libertés du peuple et des citoyens, d'observer avec exactitude les lois de l'Etat et de remplir fidèlement et consciencieusement les devoirs de ma charge, aussi vrai que Dieu m'assiste.»

«Ich schwöre, der Verfassung des Kantons Freiburg treu zu sein, die Rechte und Freiheiten des Volkes und der Bürger zu ehren, die Staatsgesetze pünktlich zu befolgen und meine Amtspflichten getreulich und gewissenhaft zu erfüllen, so wahr mir Gott hilft.»

La formule de la promesse solennelle est la suivante:

«Je promets sur mon honneur et ma conscience d'être fidèle à la Constitution du canton de Fribourg, de respecter les droits et les libertés du peuple et des citoyens, d'observer avec exactitude les lois de l'Etat et de remplir fidèlement et consciencieusement les devoirs de ma charge.»

«Ich verspreche bei meiner Ehre und meinem Gewissen, der Verfassung des Kantons Freiburg treu zu sein, die Rechte und Freiheiten des Volkes und der Bürger zu ehren, die Staatsgesetze pünktlich zu befolgen und meine Amtspflichten getreulich und gewissenhaft zu erfüllen.»

M. le Président-doyen d'âge annonce alors l'assermentation des membres du Grand Conseil et du Conseil d'Etat terminée.

—

Reconnaissance des groupes parlementaires

Le Président-doyen d'âge. Dans sa séance du 18 novembre dernier, le Bureau provisoire s'est déterminé sur la reconnaissance des groupes parlementaires. Les députés appartenant au même parti politique ou élus sur une liste du même groupe d'électeurs et électrices forment un groupe parlementaire constitué d'office. Tel a été le cas des personnes élues sur les listes du Parti socialiste, du Parti démocrate-chrétien, de l'Union démocratique du centre et du Parti libéral-radical. Un cinquième groupe, baptisé *Vert Centre Gauche*, s'est provisoirement constitué en conformité à l'article 25 alinéa 2 de la loi sur le Grand Conseil. Il est composé de 13 membres issus du parti Les Verts, du parti Centre gauche – PCS et du Parti vert libéral ainsi que de deux indépendants. Les conditions légales pour sa constitution ayant été respectées, sa reconnaissance n'a fait l'objet d'aucune contestation au sein du Bureau provisoire.

Le Bureau provisoire est favorable à la reconnaissance de l'ensemble de ces cinq groupes parlementaires.

- > La reconnaissance de ces cinq groupes parlementaires est acceptée tacitement.

—

Constitution du Bureau du Grand Conseil

Le Président-doyen d'âge. Wir schreiten nun zur Wahl der Präsidentin oder des Präsidenten und der beiden Vize-Präsidentinnen oder Vize-Präsidenten des Grossen Rates. Anschliessend wählen wir die sechs Stimmzählerinnen und Stimmzähler sowie deren sechs Stellvertreter. Büromitglieder von Amtes wegen sind ausserdem die fünf Fraktionspräsidenten.

Election à la présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Le Président-doyen d'âge. Gewählt wird in Einzelwahl mit dem absoluten Mehr der gültigen Stimmzettel. Wählbar ist jedes Mitglied des Grossen Rates mit Ausnahme des abtretenden Präsidenten Benoît Rey.

Vorschlag der christlich-demokratischen Fraktion: Herr Grossrat Bruno Boschung.

Election à la 1^{re} vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Le Président-doyen d'âge. Gewählt wird in Einzelwahl mit dem absoluten Mehr der gültigen Stimmzettel. Wählbar ist jedes Mitglied des Grossen Rates mit Ausnahme des abtretenden ersten Vize-Präsidenten Bruno Boschung.

Vorschlag der freisinnig-demokratischen Fraktion: Herr Grossrat Markus Ith.

Election à la 2^e vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Le Président-doyen d'âge. Gewählt wird in Einzelwahl mit dem absoluten Mehr der gültigen Stimmzettel. Wählbar ist jedes Mitglied des Grossen Rates mit Ausnahme des abtretenden zweiten Vize-Präsidenten Markus Ith.

Vorschlag der SVP-Fraktion: Herr Grossrat Roland Mesot.

—

Résultat de l'élection à la 2^e vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Bulletins distribués: 103; rentrés: 100; blancs: 15; nuls: 1; valables: 84; majorité absolue: 43.

M. Roland Mesot, à Châtel-St-Denis, est élu par 78 voix. Il y a 6 voix éparses. [Applaudissements!]

- > Des représentants de la famille, de la commune de Châtel-St-Denis et du parti de l'Union démocratique du centre félicitent et fleurissent l'élu.

Le Président-doyen d'âge. Monsieur le deuxième Vice-président, cher Roland, je vous félicite pour votre excellent résultat. Comme vous le savez, pour le moment, vous descendez d'une marche dans la hiérarchie politique. Vous devenez apprenti présidentiel pour mieux grimper une autre échelle au terme de votre période d'apprentissage. Dans deux ans, vous serez ainsi le Premier Fribourgeois.

Résultat de l'élection à la 1^{re} vice-présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Bulletins distribués: 103; rentrés: 101; blancs: 8; nuls: 0; valables: 93; majorité absolue: 47.

M. Markus Ith, à Morat, est élu par 91 voix. Il y a 2 voix éparses. [Applaudissements!]

- > Des représentants de la famille, de la commune de Morat et du parti libéral-radical félicitent et fleurissent l'élu.

Le Président-doyen d'âge. Herr erster Vizepräsident, Lieber Markus, Herzliche Gratulation zu Ihrer glanzvollen Wahl zum ersten Vizepräsidenten des Grossen Rates. Sie haben nun noch ein Jahr Zeit, um sich auf das Amt des Grossratspräsidenten vorzubereiten. Nebst all Ihren andern Aufgaben, Fri-Up Coach, dem Gesundheitsnetz See, Kerzerslauf und Ihrem Geschäft werden Sie sicher auch diese Herausforderung brillant bewältigen.

Résultat de l'élection à la présidence du Grand Conseil pour l'année 2017

Bulletins distribués: 102; rentrés: 102; blancs: 5; nuls: 1; valables: 96; majorité absolue: 49.

M. Bruno Boschung, à Wünnewil, est élu par 94 voix. Il y a 2 voix éparses. [Applaudissements!]

- > Des représentants de la famille, de la commune de Wünnewil et du parti démocrate-chrétien félicitent et fleurissent l'élu.

Le Président-doyen d'âge. Sehr geehrter Herr Präsident, Lieber Bruno, Ich gratuliere Ihnen ganz herzlich zu Ihrer brillanten Wahl. Sie wissen aber, es gilt nicht nur den Rat zu führen... Sie werden als höchster Freiburger noch viele andere repräsentative Aufgaben haben. Wie ich von Ihren Vorgängerinnen und Vorgängern weiss, sind dies im Schnitt sicher jede Woche zwei, drei Verpflichtungen. Sie werden unsern Kanton von Nord bis Süd, von Ost bis West intensiv kennenlernen. Persönlich freue ich mich schon heute, Sie diesen Sommer als Grossratspräsidenten am Südwestschweizerischen Schwingfest in Kerzers zu treffen.

In einigen Minuten werden Sie, Herr Präsident, hier meinen Platz einnehmen; ich werde Ihnen die Glocke übergeben, damit Sie Ihre präsidialen Aufgaben wahrnehmen und Ihres Amtes walten können.

Le Président. Sehr geehrter Herr Alterspräsident Ueli Johner, bevor ich jetzt zu meinen Dankesworten komme, möchte ich unserem Doyen d'âge unseren Dank aussprechen, ihm, der uns heute Morgen effizient und toll durch die Sitzung geführt hat. Jetzt werde ich übernehmen, Ueli, aber ganz herzlichen Dank; es freut uns, dass wir auch die nächsten fünf Jahre hier zusammen arbeiten können. Ich danke Dir für diesen guten und schönen Einsatz heute Morgen, auch für deine freund-

lichen Worte. Ganz herzlichen Dank und einen Applaus für unseren Doyen d'âge! [Anhaltender Applaus.]

Sehr geehrter Herr Alterspräsident

Sehr geehrter Herr erster Vize-Präsident – herzliche Gratulation

Monsieur le Deuxième vice-président – mes félicitations

Madame la Secrétaire générale

Monsieur le Secrétaire général adjoint

Sehr geehrte Damen und Herren Staatsrätinnen und Staatsräte

Madame la Chancelière d'Etat

Liebe Grossratskolleginnen und Grossratskollegen

Liebe Gäste

Quand le temps au purgatoire touche à sa fin, les pauvres âmes ont deux possibilités: soit le séjour est prolongé pour une nouvelle période de nettoyage, soit elles peuvent prendre leur envol vers le ciel. Je suis soulagé et je vous remercie de m'avoir, après deux années d'attente, offert votre confiance et de m'avoir promu vers le haut. C'est un grand honneur qui m'est donné de pouvoir présider le Grand Conseil fribourgeois en 2017. Cet honneur se répercute sur ma famille, mon employeur, ma commune, mon district et je peux vous assurer que je prendrai cette responsabilité très au sérieux et que je remplirai la tâche qui m'a été confiée avec beaucoup d'élan et de motivation.

Während der Zeit im Fegefeuer habe ich mir einige Male Gedanken zum Präsidentenamt gemacht und mir die Frage gestellt: Was kannst Du als Präsident des kantonalen Parlamentes zum Wohle der Freiburger Bevölkerung überhaupt für eine Wirkung erzielen?

Auf der einen Seite steht natürlich die effiziente Führung des Ratsbetriebes im Vordergrund. Hier geht es darum, bereits in den vor den Sessionen stattfindenden Bürositzungen und während den Sessionen selber dafür zu sorgen, dass die politische Diskussion über die anstehenden Geschäfte und Themen breit, vertieft, manchmal auch hart, aber immer respektvoll geführt werden kann. Hier möchte ich integrierend wirken zwischen einerseits den verschiedenen Grossrats-Fraktionen, aber auch als Bindeglied zum Staatsrat. Ich denke, dass die Freiburger Bevölkerung erwartet, dass wir 110 Abgeordnete zusammen mit den 7 Exekutivmitgliedern in einem guten Klima Lösungen erarbeiten und Entscheide fällen, immer zum Wohle der *Menschen* in unserem Kanton.

Die Wahlresultate an einigen Orten haben aufgezeigt, dass die *Menschen* übermässige parteipolitische Machtspiele, wie aber auch das sture Festhalten an irgendwelchen völlig veralteten Ideologien je länger je weniger goutieren. Wir tun also gut daran, mit dem Vertrauen, das uns die *Menschen* geschenkt haben, sorgfältig umzugehen. Seien wir Grossrätinnen und Grossräte uns stets bewusst, dass wir nur 110 sind, welche aufgefordert sind, dafür zu sorgen, dass es den über 300 000 *Menschen* in unserem Kanton heute, aber auch morgen und übermorgen gut geht.

Un autre devoir du président réside dans la représentation du Grand Conseil, donc de vous tous, chers collègues, à l'intérieur et à l'extérieur du canton. Je me réjouis particulièrement de remplir cette tâche malgré le fait qu'elle prendra beaucoup de temps. Ce temps sera pris sur mon travail mais également sur mes loisirs en famille. Je suis particulièrement reconnaissant d'avoir un soutien total de mon employeur – ce qui, de nos jours, n'est plus une évidence. Cette entreprise, qui est la 3^e assurance de Suisse et qui contrairement à celle de mon collègue Ruedi se trouve encore sur la liste des assurances importantes – car c'est le privilège des 9 plus grandes...

Es ist auch nicht selbstverständlich, dass ich auf das Verständnis und die Unterstützung meiner Familie zählen darf. Ein grosses MERCI hier an meine Frau Elisabeth, meine drei Söhne Jan, Reto und Dario, wie auch meine Schwiegertochter Yully. Am meisten werde ich wohl meinen Enkel Valentino vermissen, der seinen Grosspapa nächstes Jahr wohl etwas weniger sehen wird als üblich.

J'ai dit tout à l'heure d'une manière un peu trop péremptoire que nous 110 et les 7 là-bas étaient responsables de la prospérité de plus de 300 000. Cela n'est qu'une demi-vérité, car toutes les associations, organisations et institutions que je serai amené à visiter durant l'année présidentielle contribuent grandement au bien-être de notre société. Ces personnes qui, jour pour jour, souvent bénévolement ou sans grand dédommagement, s'engagent en particulier pour la jeunesse méritent notre respect et notre reconnaissance. La grandeur de l'association n'est pas décisive. Le groupe de chant avec 20 membres est aussi important qu'une organisation réunissant quelques centaines de membres pour l'intérêt économique. Je me réjouis de rencontrer ces personnalités et de leur faire part, en notre nom, de nos remerciements et de notre reconnaissance. J'espère que cela répondra pleinement à votre attente.

Ich habe – wie Sie sicher bemerkt haben – in meinen Ausführungen sehr viel von *Menschen* geredet. Ich möchte mein Präsidialjahr in diesem Sinne auch unter das Motto stellen «Mit den Menschen zum Erfolg». Wir hier untereinander, draussen bei den vielen Leuten, die sich dafür einsetzen, dass unsere Gesellschaft funktioniert.

Malgré la charge de travail, je tâcherai de garder une prise d'humour. Cela simplifie bien des difficultés et comme le dit notre conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann: «Rire, c'est bon pour la santé.»

Nun danke ich allen für das Vertrauen und danke schon heute meinen beiden Vizepräsidenten, den Kolleginnen und Kollegen im Büro, allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern des Generalsekretariates für die tatkräftige Unterstützung, denn ohne diese Menschen wird der Erfolg schwierig.

Election des 6 scrutateurs/trices

Le Président. Il s'agit d'une élection au scrutin de liste à la majorité absolue des bulletins valables. Seuls les membres du Grand Conseil sont éligibles.

Propositions des groupes pour les 6 scrutateurs:

- > Benjamin Gasser, Andréa Wassmer (PS);
- > André Schoenenweid (PDC);
- > Charles Brönnimann (UDC);
- > Antoinette Badoud (PLR);
- > Benoît Rey (VCG).

Election des 6 scrutateurs/trices suppléant-e-s

Le Président. Comme pour l'élection des scrutateurs, il s'agit d'une élection au scrutin de liste à la majorité absolue des bulletins valables. Seuls les députés du Grand Conseil sont éligibles.

Propositions des groupes pour les 6 scrutateurs:

- > Gaëtan Emonet, Guy-Noël Jelk (PS);
- > Susanne Aebischer (PDC);
- > Jean Bertschi (UDC);
- > René Kolly (PLR);
- > Nicolas Pasquier (VCG).

Résultat de l'élection des 6 scrutateurs/trices

Bulletins distribués: 104; rentrés: 102; blancs: 0; nuls: 0; valables: 102; majorité absolue: 52.

Obtiennent des voix et sont élu-e-s: *Antoinette Badoud* (100 voix), *Charles Brönnimann* (102 voix), *Benjamin Gasser* (100 voix), *Benoît Rey* (100 voix), *André Schoenenweid* (89 voix) et *Andréa Wassmer* (100 voix). Il y a 11 voix éparses. [*Applaudissements!*]

Résultat de l'élection des 6 scrutateurs/trices suppléant-e-s

Bulletins distribués: 99; rentrés: 96; blancs: 0; nuls: 0; valables: 96; majorité absolue: 49.

Obtiennent des voix et sont élu-e-s: *Susanne Aebischer* (90 voix), *Jean Bertschi* (95 voix), *Gaëtan Emonet* (94 voix), *Guy-Noël Jelk* (93 voix), *René Kolly* (95 voix) et *Nicolas Pasquier* (78 voix). Il y a 12 voix éparses. [*Applaudissements!*]

—

Nomination du secrétaire général adjoint ou de la secrétaire générale adjointe

Le Président. Lors de la séance du 18 novembre dernier, le Bureau provisoire a pris connaissance du préavis positif de M^{me} Mireille Hayoz, secrétaire générale, concernant la candidature de M. Reto Schmid, actuel secrétaire général adjoint.

Le Bureau provisoire a entendu les motivations de M. Schmid et préavise favorablement sa candidature.

Proposition du Bureau provisoire: M. Reto Schmid.

Bulletins distribués: 105; rentrés: 105; blancs: 3; nuls: 2; valables: 100; majorité absolue: 51.

M. Reto Schmid, titulaire, à Guin, obtient 100 voix et est élu. [Applaudissements!]

- > M. le Président félicite l'élu et lui remet un bouquet de fleurs.

—

Election à la présidence du Conseil d'Etat pour l'année 2017

Le Président. Comme pour l'élection à la présidence du Grand Conseil, il s'agit d'une élection au scrutin uninominal à la majorité absolue des bulletins valables. Sont éligibles les membres du Conseil d'Etat à l'exception de la présidente sortante, M^{me} la Conseillère d'Etat Marie Garnier.

Proposition du Bureau provisoire: Monsieur le Conseiller d'Etat Maurice Ropraz.

Bulletins distribués: 105; rentrés: 105; blancs: 6; nuls: 0; valables: 99; majorité absolue: 50.

M. Maurice Ropraz, conseiller d'Etat, à Sorens, obtient 98 voix et est élu. Il y a 1 voix éparses. [Applaudissements!]

- > M. le Président du Grand Conseil ainsi que des représentants de la famille et de la commune de Sorens félicitent et fleurissent l'élu.

Le Président. Monsieur le Président du Conseil d'Etat, au nom du Grand Conseil, je vous félicite pour votre brillante élection.

Mit dieser erstmaligen Wahl zum Staatsratspräsidenten setzen Sie einen weiteren Meilenstein in Ihrer beeindruckenden politischen Karriere, die im Jahr 1996 mit der Wahl in den Grossen Rat begonnen hat. Im 2002 wählte die Greyerzer Bevölkerung Sie zu ihrem Oberamtman. Im 2011 erfolgte dann der Sprung in den Staatsrat, wo Sie, ich bin es versucht zu sagen, als Neuling traditionsgemäss die Raumplanungs-Umwelt- und Baudirektion übernommen haben.

Les défis dans le domaine de l'aménagement du territoire étaient, et restent, particulièrement grands. Je pars de l'idée que vos collègues au Conseil d'Etat n'étaient de temps en temps pas tristes que ce dossier difficile se trouve dans des mains gruériennes fortes de l'expérience d'un ancien préfet.

Seit dem 27. November sind Sie ja stolzer Papa der kleinen Lucia. An dieser Stelle Ihnen und der ganzen Familie nachträglich herzliche Gratulation zur glücklichen Geburt. Die

kleine Lucia sollte ja eigentlich erst nach Ihrer Wahl zum Staatsratspräsidenten auf die Welt kommen. Sie wollte aber offenbar diesen grossen Moment nicht verpassen und hat sich spontan entschieden, etwas früher als geplant das Licht der Welt zu erblicken. Wir können das natürlich verstehen.

Je vous présente, Monsieur le Président du Conseil d'Etat, tous nos vœux de succès pour 2017 et le *sensler bueb* se réjouit de représenter le Gouvernement fribourgeois l'année prochaine en commun avec le *bouebo* gruérien. [Applaudissements nourris.]

Ropraz Maurice, président du Conseil d'Etat.

Monsieur le Président du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les député-e-s,
Chers collègues du Conseil d'Etat,
Mesdames et Messieurs les invités et représentants de la Presse,

Moment d'émotion, pour le moins intense qu'il m'est donné de vivre ici ce matin et je tiens à vous exprimer à tous ma profonde gratitude. Je vous suis reconnaissant de la confiance que vous venez de me témoigner en m'élisant à la présidence du Conseil d'Etat fribourgeois. Cette élection, je la ressens d'abord comme une haute responsabilité que vous me confiez. Elle symbolise ensuite un immense honneur, dont il m'incombe de me montrer digne. Je peux vous assurer que je mettrai tout en œuvre pour répondre à vos attentes et à celles de la population fribourgeoise, qui vient de nous réitérer, elle aussi, sa confiance.

Haute responsabilité, disais-je... Responsabilité personnelle qui résonne comme autant d'objectifs, comme autant d'infinitifs: conduire, représenter le gouvernement, diriger et planifier les séances, gérer des divergences, fédérer, stimuler, renforcer des relations avec la population fribourgeoise, son tissu économique, sa richesse associative, culturelle et sportive. Les défis sont nombreux! Je les aborde avec motivation, mais aussi avec toute la modestie qu'ils imposent et je me réjouis de m'engager pour les relever. Cela se concrétisera par un travail d'équipe.

Dies ist nur in Teamarbeit möglich. Die Schweiz ist überall in der Welt für ihre Kompromisskultur bekannt. Diese Art, miteinander umzugehen und Konflikte zu bereinigen, müssen wir pflegen. Lasst uns das Jahr 2017 unter das Zeichen des Zusammenhalts stellen. Wie Henry Ford richtig bemerkte: Zusammenkommen ist ein Beginn, zusammenbleiben ist ein Fortschritt, zusammenarbeiten ist ein Erfolg. Ich wünsche mir eine Regierung, die ungeachtet der Meinungsverschiedenheiten und politischen Befindlichkeiten über Parteigrenzen hinweg die Probleme konsequent angeht und gemeinsam für einen starken und florierenden Kanton arbeitet.

La société fribourgeoise comprend des trésors, qu'il faut mettre en lumière et faire découvrir. En quelques années, notre canton s'est transformé et a réussi à trouver sa place

entre Zurich et Genève. Il est devenu non seulement un passage stratégique dans notre pays mais aussi un pont culturel et linguistique: une Suisse en miniature, serais-je tenté de dire, qui sait faire cohabiter deux cultures et deux mentalités, même si, comme dans les vieux couples, on se chahute parfois. Notre industrie connaît de beaux résultats malgré la difficulté de la conjoncture, nos Hautes Ecoles et notre Université sont réputées, Fribourg se pose comme un centre de compétences en matière d'innovation avec blueFACTORY et de nanotechnologie, à travers l'Institut Adolphe Merkle.

Notre société fribourgeoise a aussi dans sa philosophie, dans son ADN, les atouts nécessaires pour apporter soutien, réconfort et stimulation à celles et ceux qui peinent à s'intégrer dans ce monde exigeant et concurrentiel. C'est à nous de donner à ces personnes fragilisées par l'existence les armes indispensables pour trouver leur place et s'épanouir. Et c'est aussi à nous de les encourager et de les inciter à se dépasser pour faire preuve d'ambition et d'innovation. Nous sommes tous responsables du monde que nous sommes en train de construire et chacun d'entre nous à son rôle à jouer. Dans cette salle, qui réunit aujourd'hui pouvoir législatif et pouvoir exécutif, n'oublions jamais pour qui nous travaillons: pour le peuple fribourgeois, qui nous a élus et qui nous a fait confiance. Une société se construit et se bâtit grâce à la contribution de toutes et de tous. Il est primordial de rester à l'écoute de nos concitoyennes et de nos concitoyens.

D'autres à travers le monde n'ont pas été attentifs à ce que leur disait le peuple et ont trop écouté les sondages. Résultat, la Grande-Bretagne claque la porte de l'Union européenne, Donald Trump se retrouve à la tête des Etats-Unis, Matteo Renzi perd son poste et un certain populisme semble s'emparer de notre monde – de quoi réfléchir...

Honneur, disais-je plus haut. Honneur que je tiens, d'emblée, à faire rejaillir sur celles et ceux qui ont toujours été à mes côtés. Par beau temps, mais surtout par grain blanc – ça arrive chez les politiciens comme chez les marins – ils m'ont toujours aidé, soutenu, encouragé.

Ich denke dabei insbesondere an meine Partei, die FDP, die es mir ermöglicht hat, vielfältige und unterschiedliche Ämter wie Grossrat, Oberamtmann des Greyerzbezirks und nun Präsident des Staatsrats zu bekleiden. Die Verteidigung der Freiheit und der persönlichen Verantwortung, die Stärkung des Unternehmer- und des Innovationsgeistes, die Suche nach Lösungen und nach Kohäsion in einer positiven und konstruktiven Haltung haben mich seit jeher angetrieben bei meinem gesellschaftlichen und politischen Engagement.

Je pense naturellement aussi, aujourd'hui, à tous ces amis, précieux soutiens de mon village de Sorens, de la Gruyère et du canton, qui se sont toujours investis pour faciliter et rendre possible ce cheminement politique. A ma famille, mes frères, mes belles-sœurs, neveux et nièces, qui, faisant fi des contraintes d'un parcours politique, m'ont toujours encou-

ragé. J'ai une pensée émue pour mes parents, trop tôt disparus. Je leur sais gré de m'avoir transmis certaines valeurs essentielles comme le goût de l'effort, de la persévérance, le respect et la tolérance. Je fais un clin d'œil à mon papa Désiré, qui, pendant 30 ans, s'est assis là, dans cette salle du Grand Conseil, pour siéger notamment à la Commission d'économie publique, en parallèle à ses responsabilités de syndic, de chef d'entreprise et de père d'une famille de cinq enfants.

Le bouquet final, je l'offre naturellement à ma compagne Anne, pour l'amour partagé, pour les notes colorées et joyeuses qu'elle dessine ou plutôt qu'elle chante, au quotidien, dans notre vie. Ce qui est rare a parfois une valeur inestimable. Cette maxime s'applique parfaitement aux moments que nous partageons – aussi avec Adrien – trop rares, mais ô combien intenses, ô combien riches. Merci pour le cadeau de Noël tout particulier et de valeur inégalable que tu m'as offert avec un peu d'avance et qui illumine déjà nos vies: la petite Lucia.

J'aimerais encore féliciter toutes les personnes élues aujourd'hui et en particulier le nouveau Président du Grand Conseil, avec qui je me réjouis tout spécialement de parcourir le canton durant cette année 2010. Bruno, je te souhaite plaisir et succès dans ta mission de premier citoyen du canton.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite à toutes et à tous de belles fêtes de fin d'année et une année 2017 enrichissante et épanouissante. Je me réjouis de porter avec vous durant mon année présidentielle ce leitmotif: ensemble responsables pour l'avenir! Travaillons ainsi tous en gardant un seul objectif: le bien-être et la prospérité de chaque Fribourgeoise et chaque Fribourgeois.

Que vive le pays de Fribourg!

Le Président. Merci beaucoup, M. le Président du Conseil d'Etat, pour vos bons vœux et encore une fois beaucoup de succès et beaucoup de plaisir pour votre année présidentielle et je me réjouis de travailler et de collaborer avec vous.

—

Election à la présidence du Tribunal cantonal pour l'année 2017

Bulletins distribués: 104; rentrés: 104; blancs: 3; nuls: 2; valables: 99; majorité absolue: 50.

M. Johannes Frölicher, juge cantonal, à Fribourg, obtient 99 voix et est élu. [*Applaudissements!*]

> M. le Président du Grand Conseil ainsi que des représentants de la famille félicitent et fleurissent l' élu.

Le Président. Herr Gerichtspräsident, ich möchte Ihnen ganz herzlich gratulieren im Namen des Grossen Rates zu

Ihrer Wahl. Wir wünschen Ihnen für das nächste Jahr viel Erfolg und auch viel Freude in diesem Amt.

—

> La séance est levée à 12h05.

Le Président-doyen d'âge:

Ueli Johner-Etter

Le Président:

Bruno Boschung

Les Secrétaires:

Mireille HAYOZ, *secrétaire générale*

Reto SCHMID, *secrétaire général adjoint*

—

Deuxième séance, vendredi 16 décembre 2016

Présidence de M. Bruno Boschung, président

SOMMAIRE: Cortège et cérémonie œcuménique solennelle à la cathédrale St-Nicolas. – Ouverture de séance. – Communications. – Appel nominal. – Détermination du nombre de membres de la Commission des affaires extérieures (CAE) et de la Commission des finances et de gestion (CFG). – Election des membres des 6 commissions permanentes: Commission des affaires extérieures (CAE), Commission des finances et de gestion (CFG), Commission de justice, Commission des grâces, Commission des naturalisations, Commission des pétitions. – Election des délégués aux 5 commissions interparlementaires de contrôle (CIP): CIP Haute école spécialisée de Suisse occidentale; CIP Gymnase intercantonal de la Broye, CIP Convention scolaire romande, CIP Détention pénale, CIP Hôpital intercantonal de la Broye. – Election de 3 membres du conseil d'administration de la Banque cantonale de Fribourg, sur proposition du comité de sélection. – Election d'un membre du Conseil de la magistrature, en remplacement d'Erwin Jutzet, sur proposition du Conseil d'Etat. – Clôture de la session.

Cortège et cérémonie œcuménique solennelle à la cathédrale St-Nicolas

En vertu de l'article 43 de la loi sur le Grand Conseil et fidèles à la tradition, les membres de la Haute Assemblée et du Conseil d'Etat assistent dès 9 heures à une célébration œcuménique solennelle célébrée en la cathédrale Saint-Nicolas.

Précédé d'un piquet de gendarmes en grande tenue, du Noble Contingent des grenadiers fribourgeois et du Corps de musique de la Landwehr, le président du Grand Conseil, avec son huissière, le président du Conseil d'Etat, avec son huissier portant le sceptre, les vice-présidents du Grand Conseil accompagnés de la secrétaire générale et du secrétaire général adjoint, les membres du Conseil d'Etat et la chancelière, puis les représentants du peuple, Bureau en tête et groupés dans l'ordre constitutionnel des districts, se rendent dès 8h45 en cortège de la place de l'Hôtel cantonal jusqu'au porche de la cathédrale.

La cérémonie œcuménique est présidée par M. le Prévôt du Chapitre cathédral, Claude Ducarroz, M. le Pasteur Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal, et Herrn Pfarrer Norbert Wysser. Placée sous la direction de M. Jean-Claude Fasel, maître de chapelle de la cathédrale, un ensemble de solistes, accompagné à l'orgue, interprète des pièces sacrées de circonstance.

Avant que la liturgie ne soit célébrée, M. le Prévôt Claude Ducarroz accueille les autorités nouvellement élues dans les deux langues officielles du canton.

Cette liturgie est marquée par les lectures et homélies suivantes:

Katharina Thalmann-Bolz, députée

Erster Brief des Apostels Paulus an Timotheus 2, 1–4

«Vor allem fordere ich zu Bitten und Gebeten, zu Fürbitte und Danksagung auf, und zwar für alle Menschen, für die Herrscher und für alle, die Macht ausüben, damit wir in aller Frömmigkeit und Rechtschaffenheit ungestört und ruhig leben können.

Das ist recht und gefällt Gott, unserem Retter; er will, dass alle Menschen gerettet werden und zur Erkenntnis der Wahrheit gelangen.»

Pasteur Pierre-Philippe Blaser

L'extrait lu il y a un instant par M^{me} Thalmann-Bolz se conclut par un vœu, celui que tous les êtres humains accèdent à la connaissance de la vérité.

Dans un contexte religieux, la connaissance de la vérité laisse penser à la juste doctrine, ou à la bonne croyance. Dans un contexte littéraire ou philosophique, cette même connaissance de la vérité signifie plutôt la bonne opinion, la juste analyse ou la meilleure idée. Et sans doute êtes-vous nombreux parmi nous à savoir ce que la connaissance de la vérité – toujours elle – peut vouloir dire dans le cadre d'un débat politique.

Mais au cœur de cette forêt de vérités, il existe, je crois, une compréhension capable de mettre d'accord le monde religieux, le monde des idées et le monde politique: je veux parler de la vérité de chacune et de chacun; de la vérité de chaque histoire, de celle de chaque vie, de celle de chaque situation particulière.

Cette vérité-là nous parle, parce qu'elle nous accompagne; parce qu'elle nous colle à la peau. Elle est nôtre, c'est notre vérité, la vérité de notre histoire personnelle. Cette vérité-là

existe, on en a la certitude, même si elle a besoin de mots pour la faire advenir, pour la rendre claire et intelligible.

Ce n'est pas un hasard si l'auteur de notre texte formule cette connaissance de vérité comme un vœu que Dieu aurait pour tout homme et toute femme. Car la chose ne va pas de soi; cette vérité qui nous caractérise – chacune et chacun – elle ne nous est pas donnée clé en main. C'est un chemin exigeant que celui qui conduit à cette connaissance. Mais c'est un chemin, aussi, qui peut apporter lumière et satisfactions.

Partant de cette vérité-là, de cette vérité de notre vie, nous pourrions aller à la rencontre de la vérité de l'autre. Essayer de l'approcher. Nous entrerons ainsi dans le champ de la connaissance mutuelle et de la sollicitude. Ce sera notre vérité qui rencontrera la vérité de l'autre, celle de notre voisin, celle de notre vis-à-vis. Ainsi que l'indique le préambule de notre Constitution fribourgeoise: «Vivre notre diversité culturelle dans la compréhension mutuelle».

Et notre route nous fera aussi rencontrer la vérité de notre histoire collective, celle de notre canton, celle de notre pays, celle des lieux et des dates qui l'ont marqué. Et, toujours dans ce cheminement, nous pourrions chercher à connaître la vérité de notre société, celles de nos jeunes et de nos aînés, celle de nos institutions, de nos finances, de nos minorités, de nos routes, de nos ponts, de nos hôpitaux, de nos écoles, de nos entreprises. Quelle décision, en effet, peut être prise sans cette connaissance minimale de vérité?

Certes nous ne manquerons pas, chemin faisant, de retrouver la forêt des mille vérités que nous avons laissée au début de cette démarche... Mais en ayant fait le détour de la vérité simple et unique de la vie particulière de chacune et de chacun, cette forêt nous paraîtra peut-être moins effrayante.

L'histoire de Noël en lien avec la fête que nous nous préparons à célébrer est une histoire particulière justement. Elle attire notre attention sur une vérité singulière et locale. Une histoire dans une crèche, mettant en scène quelques personnes. Cette vérité simple – celle d'un enfant, d'un homme et d'une femme et de quelques animaux – est une vérité qui peut je crois nous renvoyer à notre vérité personnelle, familiale et collective. Par l'atmosphère qui s'en dégage, elle peut nous aiguiller sur le chemin de la paix et de la bonne intelligence entre les humains de notre canton, de notre pays, de notre terre.

Chers élus et élus, chères autorités, merci pour votre engagement!

Que notre Père éternel vous accompagne dans votre mandat, sur ce chemin de recherche et de connaissance de vérité.

Pfarrer Norbert Wysser

¹ *Vor allem fordere ich zu Bitten und Gebeten, zu Fürbitte und Danksagung auf, und zwar für alle Menschen,* ² *auch für die Herrscher und für alle, die Macht ausüben, damit wir in aller Frömmigkeit und Rechtschaffenheit ungestört und ruhig leben können.* ³ *Das ist recht und gefällt Gott, unserem Retter;* ⁴ *er will, dass alle Menschen gerettet werden und zur Erkenntnis der Wahrheit gelangen.*

Diese Worte aus dem 1. Tim. Brief sind in der ökumenischen Bibelübersetzung überschrieben mit dem Titel «Gebet für alle Menschen».

Es ist eine Einladung für alle zu beten, auch für die Herrscher, für diejenigen, welche Verantwortung tragen: also nicht nur diejenigen, denen es schlecht geht, haben die Fürbitte nötig, sondern auf der anderen Seite der Skala, auch diejenigen, die oben sitzen/zuvorderst sitzen, auch sie haben die Fürbitte nötig! Auf uns übertragen: auch Sie als Staatsrätinnen und Staatsräte, Grossrätinnen und Grossräte sind da mitgemeint, und mit hineingenommen in dieses christliche Fürbittengebet! Ich weiss nicht, ob Ihnen das passt oder nicht!? – da werden Sie jeweils Sonntags gar nicht gefragt! Auf jeden Fall wird in vielen kath. und ref. Kirchen unseres Kantones immer wieder auch für Sie, für die Verantwortungsträgerinnen und Verantwortungsträger gebet.

Das Für-beten ist eine wichtige, auch ökumenische Aufgabe der Kirchen! Und ich glaube auch von uns Einzelnen ist das eine wichtige Aufgabe.

Hier vorne, auf diesem schönen Poster können Sie hinter unserer wunderbaren Altstadt eine Brücke sehen: das ist – unschwer zu erkennen – die Poyabrücke, unsere Poyabrücke – ein freiburgisches Jahrhundertbauwerk!

Die Brücke ist ein schönes Symbol für unseren Kanton – wir sind ein Brückenkanton – in dem sich zwei Sprachkulturen und auch die zwei grossen christlichen Konfessionen der Schwiez treffen. Der Kt. FR macht die Brücke zwischen Ost und West und zwischen kath. und ref.

Und diese Poya Brücke (die zwei Ufer verbindet) ist auch ein schönes Symbol dafür, wofür es im Fürbittengebet geht!

Das Fürbittengebet schlägt einerseits eine Brücke zwischen Himmel und Erde, zwischen uns und dem Heiligen, dem Grund, der alles trägt. Und das Für-beten schlägt andererseits auch eine Brücke zwischen uns Menschen, nicht nur zu Gott, sondern auch von Mensch zu Mensch!

Wer Fürbitte macht, der nimmt Verantwortung wahr in dem Sinne, dass er auf eine positive Art und Weise an den Andern denkt und sich so auch mitverantwortlich fühlt. Das bewahrt uns (auch) davor die anderen und gerade auch die Verantwortungsträgerin, den Verantwortungsträger zu verurteilen!

Es ist ja immer einfach mit dem Finger auf die Andern oder auf die da vorne zu zeigen!

Und wer fürbittet und wohlwollend an die Andern denkt, der trägt so auch zu einer politischen Kultur bei, die ausgeht von der Achtung und von der Wertschätzung des Anderen! D.h. nicht, dass man nicht streiten darf, das gehört zu einem guten menschlichen Zusammenleben und zu einer guten politischen Kultur mit dazu, man soll, darf sich streiten!

Im Geiste der Fürbitte passiert das aber im Bewusstsein darin, dass der andere auch nur ein Mensch ist, genau wie ich selber auch; und dass wir alle zusammen auch nicht alles Wissen können und in allem immer Top und die Besten sein können; wir müssen selber keine kleinen Götter sein, sondern sind aufeinander angewiesen!

Und wir sind auch angewiesen auch auf den Segen desjenigen, der uns mit dem Kind in der Krippe (begegnet) versprochen hat, immer an unserer Seite zu sein und auch zu bleiben.

In diesem Sinne wünsche ich Ihnen und bete ich dafür, dass Sie liebe Grossrätinnen und Grossräte, Staatsrätinnen und Staatsräte, dass Sie weder heldenhaft noch gottgleich, aber dafür voller Zuversicht und Hoffnung Ihr Amt als Brückenbauerin, Brückenbauer antreten bzw. weiterführen können!

Simon Bischof, député

Evangile selon saint Jean – Le dernier repas

«Jésus se fait serviteur pour donner l'exemple à ses disciples. Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors: «Comprenez-vous ce que je viens de faire? Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis: le serviteur n'est pas plus grand que son maître, le messenger n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le mettiez en pratique.»

Prévôt Claude Ducarroz

Rassurez-vous! Après cette page de l'évangile de Jean, il me semble que je n'ai plus rien à dire. Tout a été démontré concrètement par le Christ Jésus lui-même dans l'émouvant récit du lavement des pieds.

Personnellement, j'aurais plutôt envie de vous montrer quelque chose. Et c'est le portail sud de notre cathédrale, celui qui est maintenant offert à la contemplation de tous, notam-

ment grâce à la générosité et à l'activité de nos autorités cantonales. Il peut constituer en effet comme un autre commentaire de la juste attitude prônée par Jésus dans l'évangile, en particulier pour les autorités de ce monde. Si vous n'avez pas encore apprécié ce chef-d'œuvre, je vous conseille vivement de ne pas tarder à venir méditer devant sa beauté.

Le Christ est au sommet de l'ogive supérieure. Il domine certes, mais il ne menace pas. Il parle pour dire une parole de lumière. Il bénit pour accorder un esprit de vie. On le retrouve au centre du portail, là encore, non pas dans l'arrogance d'un pouvoir, mais dans la douce proximité d'un enfant sur les genoux de sa mère. Certes, il n'est plus un bébé puisqu'il est debout et fait un premier pas vers l'avenir, vers sa liberté, vers sa mission.

Et vous – si vous me pardonnez cette audace –, je vous vois dans la figure des trois mages/rois qui s'approchent de ce trône un peu solennel, mais très avenant. Tous les trois obéissent à la même attraction intérieure, celle qui les conduit tous, à la lumière d'une étoile mystérieuse, vers le petit roi qui les regarde en étendant ses bras.

Ils sont très différents – peut-être même par les orientations politiques –, certainement par l'âge.

- > Le premier est dans la soixantaine, bien velu et barbu, déjà comblé par une longue expérience.
- > Le deuxième, qui désigne l'enfant, est dans la quarantaine, avec une barbe bien taillée et sans doute un programme ripoliné.
- > Quant au troisième, c'est un jeune homme imberbe, mais certainement plein d'ambition.

En résumé: tout ce qu'il faut pour constituer un bon Grand Conseil et un Conseil d'Etat équilibré. A condition d'y ajouter des femmes évidemment!

Tous les trois apportent au Seigneur le cadeau de ce qu'ils ont, mais surtout l'offrande de ce qu'ils sont. Et ce n'est pas rien puisqu'ils portent tous une couronne, signe ostentatoire de leur autorité reconnue et respectée. Sauf le premier. Non pas qu'il ait renoncé à son pouvoir puisqu'il a placé sa couronne au coin de son genou gauche, en pleine genuflexion.

Il a conscience de se trouver, lui un roi, devant plus roi que lui, même s'il s'agit encore d'un enfant. Il le manifeste clairement: son autorité vient d'ailleurs. Il s'incline pour être à sa juste grandeur. Il est premier serviteur pour exprimer sa vraie valeur. A fortiori, dans un système démocratique, la force du pouvoir jaillit de l'humilité de celui ou celle qui l'exerce, et l'on sait que l'attention aux plus petits et aux plus faibles est la marque des grands magistrats.

C'est la leçon du premier roi du portail sud. Il rejoint à l'avance l'esprit de l'évangile de tout à l'heure. Servir les autres, voilà la vérité de tout pouvoir qui veut s'exercer à l'imitation de celui qui a lavé les pieds de ses amis avant de donner sa vie

pour eux: «C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.»

Mais surtout, pour terminer, je ne voudrais pas que vous oubliiez la phrase suivante, car c'est une si belle promesse, et c'est bien ce que nous vous souhaitons du fond de notre prière, pour vous, nos autorités, hommes et femmes élus ou réélus: la joie de servir ainsi.

«Sachant cela, dit Jésus, heureux serez-vous si vous le faites». Bien du bonheur!

Simon Bischof, député

Lettre de St-Nicolas de Flüe aux Bernois (1482)

«Que le nom de Jésus soit votre salut!

Nous vous souhaitons beaucoup de bien et nous vous remercions pour celui que vous nous faites. Que le Saint Esprit soit votre dernière récompense! Je vous remercie profondément et grandement pour votre aimable présent, car j'y reconnais votre paternel amour; et celui-ci me réjouit encore plus que le présent lui-même. Et vous devez savoir qu'il me fait grand plaisir; et eût-il été la moitié de ce qu'il est, il m'eût également contenté. S'il est question, devant Dieu et devant les hommes, de mériter votre amour, j'y mettrai toute ma bonne volonté. Votre messenger s'est très bien acquitté de sa mission, et je vous le recommande.

Par amour, je veux vous écrire davantage.

L'obéissance est le plus grand honneur qu'il y ait au ciel et sur terre. Aussi bien, tâchez de vous obéir mutuellement.

La sagesse est le plus aimable des biens, car elle fait tout entreprendre pour le mieux.

La paix est toujours en Dieu, car Dieu est la paix et la paix ne peut être détruite, mais la discorde est détruite. Cherchez donc à garder la paix.

Protégez les veuves et les orphelins comme vous avez fait jusqu'ici.

Celui dont le bonheur est plus grand sur la terre, qu'il en soit reconnaissant à Dieu, et alors son bonheur sera aussi plus grand dans le ciel.

Vous devez porter la passion de Dieu en votre cœur, car c'est pour l'homme la plus grande consolation à sa dernière heure.

C'est tout.

Dieu soit avec vous!»

Katharina Thalmann-Bolz, députée

Auszug aus: Luthers Epistel-Auslegung, Der Galaterbrief

«Die christliche Religion fängt nicht zuoberst an, sondern zuunterst. Wenn du also über dein Heil nachdenken willst,

dann lass weg alle Spekulationen, alle Gedanken an die Werke, an die Überlieferung, alle Philosophie und das göttliche Gesetz und stelle dich an die Krippe! Zu jenem Kind, dem Sohn der Jungfrau und schau auf ihn, wie er geboren wird, an der Mutter Brust trinkt, wie er wächst, unter den Menschen weilt, wie er lehrt, stirbt und aufersteht. So kannst du alle Ängste vertreiben, so wie auch die Wolken von der Sonne vertrieben werden.»

La célébration oecuménique terminée, le cortège se reforme dans le même ordre et se rend à l'Hôtel cantonal.

Après avoir rendu les honneurs sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le Contingent des grenadiers tire une salve d'honneur.

Puis les membres des autorités législatives et exécutives gagnent l'Hôtel cantonal au son d'une marche exécutée par le Corps de musique de la Landwehr.

—

Ouverture de la séance

La séance est ouverte à 10h35.

Présence de 106 députés; absents: 4.

Sont absents avec justifications: M^{mes} et MM. Gaétan Emonet, Olivier Flechtner, Giovanna Garghentini et Rose-Marie Rodriguez. Se sont également excusés pour l'après-midi MM. Marc-Antoine Gamba et Marc Menoud.

> Le Conseil d'Etat est excusé.

Le Président. J'ai l'honneur d'ouvrir cette deuxième journée de la session constitutive. Comme vous avez pu le constater dans l'ordre du jour que vous avez reçu, cette journée sera essentiellement réservée à l'élection des membres des commissions permanentes.

—

Communications

Le Président. Je vous informe qu'une séance d'information pour les nouveaux membres du Grand Conseil aura lieu le vendredi 20 janvier 2017, à 15 heures, à l'aula Paul Bourqui à Grangeneuve. Elle portera sur le fonctionnement du Parlement et sera suivie d'un apéritif. Une invitation sera envoyée prochainement. Merci de réserver d'ores et déjà cette date.

Deuxièmement, habe ich einen Geburtstag anzukündigen: heute hat Geburtstag Frau Bernadette Mäder-Brühlhart. Herzliche Gratulation (*Applaudissements*)

> Le Grand Conseil prend acte de ces communications.

—

Appel nominal

Badoud Antoinette (PLR/FDP, GR). La doyenne d'âge des scrutateurs procède à l'appel nominal par ordre alphabétique.

- > MM. Olivier Flechtner et Gaétan Emonet, M^{mes} Giovanna Garghentini Python et Rose-Marie Rodriguez sont excusés.

Le Président. Je constate donc qu'il y a 106 députés présents sur 110.

Avant de passer au prochain point, j'aimerais également féliciter quelqu'un d'autre pour son anniversaire, M. le Député Raoul Girard. Félicitations! (*Applaudissements*).

—

Détermination du nombre de membres de la Commission des finances et de gestion (CFG) et de la Commission des affaires extérieures (CAE)

Le Président. La loi sur le Grand Conseil dit que, selon l'art. 13 al. 1, «*Les commissions permanentes sont composées de sept membres, à l'exception de la Commission des finances et de gestion, qui est composée de treize membres au maximum, et de la Commission des affaires extérieures, qui est composée de quinze membres au maximum.*»

Lors de sa séance du 18 novembre dernier, le Bureau provisoire a préavisé 13 membres pour CFG et 15 membres pour la CAE.

J'ouvre la discussion sur le nombre de membres de la Commission des finances et de gestion.

Je constate que la parole n'est pas demandée. Je conclus que vous avalisez la proposition du Bureau provisoire, soit une Commission des finances et de gestion composée de 13 membres.

J'ouvre maintenant la discussion sur le nombre de membres de la Commission des affaires extérieures.

Je constate que la parole n'est pas demandée. Je conclus que vous avalisez la proposition du Bureau provisoire, soit une Commission des affaires extérieures composée de 15 membres.

—

Election des membres des 6 commissions permanentes

Election des 15 membres de la Commission des affaires extérieures (CAE)

Le Président. Nous allons donc élire les 15 membres de la Commission des affaires extérieures.

Comme pour l'ensemble des commissions permanentes que nous allons élire ce matin, il s'agit d'une élection au scrutin de liste qui a lieu à la majorité absolue des bulletins valables. Je vous rappelle que selon la loi sur le Grand Conseil, art. 13 al. 2: «*Une même personne ne peut faire partie que d'une commission permanente. L'appartenance au Bureau n'est pas un empêchement.*»

Le député élu et ayant accepté son élection lors de l'annonce des résultats n'est donc plus éligible à une autre commission permanente.

L'article 154 de la loi sur le Grand Conseil règle l'élection au scrutin de liste comme suit:

- ² *Les candidats ou candidates qui ont obtenu la majorité absolue au premier ou au deuxième tour sont élus.*
- ³ *On retient ensuite, parmi les candidatures qui ont obtenu le plus de voix au second tour, le double du nombre des postes qui sont encore à pourvoir; les autres candidatures n'entrent plus en considération pour les tours suivants. Les noms des personnes encore éligibles sont lus par la présidence avant chaque tour.*
- ⁴ *On procède ensuite à un nouveau tour de scrutin et l'on continue ainsi jusqu'à ce que tous les sièges soient pourvus à la majorité absolue.*

Les bulletins sont déclarés nuls ou non valables s'ils sont illisibles ou équivoques, contiennent une mention étrangère à la désignation des candidats, mentionnent le nom d'une personne qui n'est pas député ou sont blancs. (art. 157 LGC).

Je vous rappelle ou vous indique encore les éléments suivants:

- > Pour les élections de toutes les commissions permanentes, vous disposez de listes imprimées.
- > Vous avez la possibilité de tracer un ou plusieurs noms figurant sur votre bulletin et de le ou les remplacer par d'autre-s sur les lignes prévues à cet effet au bas du bulletin de vote. Les deux premiers tours sont libres. Ce qui signifie que tout député est éligible lors des deux premiers tours.
- > Si le bulletin, après modification, comporte plus de noms que de personnes à élire, les derniers noms inscrits sont biffés par les scrutateurs ou scrutatrices.

Les groupes proposent les 15 candidats suivants pour les 15 sièges de la Commission des affaires extérieures, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: MM. David Bonny, Olivier Flechtner, Xavier Ganioz et M^{me} Bernadette Hänni-Fischer;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: M^{me} Gabrielle Bourguet, M. Daniel Bürdel et M^{me} Madeleine Hayoz;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: MM. Adrian Brügger, Michel Chevalley et Roger Schuwey;
- > pour le groupe libéral-radical: M^{mes} Susanne Schwander, Johanna Gapany et M. Romain Collaud;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M^{me} Christa Mutter et M. Nicolas Pasquier.

Je vous informe qu'avant de connaître les résultats du premier tour de cette élection, nous allons procéder au premier tour des élections des autres commissions permanentes, soit des Commissions des finances et de gestion, de justice, des grâces, des naturalisations et des pétitions.

Lorsque les premiers tours des scrutins pour les six commissions permanentes seront terminés, je vous donnerai, si nécessaire, une courte pause pour permettre aux scrutateurs de terminer le dépouillement du premier tour de l'élection de la Commission des affaires extérieures. Je vous donnerai dès que possible les résultats du premier tour de l'élection des membres de cette Commission. Si nécessaire, nous procéderons immédiatement à un deuxième tour. Le but est de connaître rapidement la composition de cette Commission, afin qu'elle puisse se réunir en vue de donner son préavis au plénum pour les élections prévues au point 7 de l'ordre du jour.

Pendant que la Commission des affaires extérieures se réunira au 2^e étage et que les scrutateurs dépouilleront le premier tour des élections des autres commissions, je vous donnerai une pause d'une bonne demi-heure, comme annoncé hier dans les communications.

Election des membres de la Commission des finances et de gestion (CFG)

Le Président. Nous allons élire les 13 membres de la Commission des finances et de gestion.

La procédure est semblable à celle de l'élection de la Commission des affaires extérieures: élection au scrutin de liste, à la majorité absolue des bulletins valables. Je rappelle une dernière fois les règles:

- > Vous pouvez tracer un ou plusieurs noms figurant sur votre bulletin et le ou les remplacer par d'autre-s noms de députés sur les lignes prévues à cet effet au bas du bulletin de vote. Les deux premiers tours sont libres, ce qui signifie que tout député est éligible lors des deux premiers tours de scrutin.
- > Si le bulletin, après modification, comporte plus de noms que de personnes à élire, les derniers noms inscrits sont biffés par les scrutateurs ou scrutatrices.

Les groupes proposent les 13 candidats suivants pour les 13 sièges de la Commission des finances et de gestion, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: M^{me} Ursula Krattinger-Jutzet, MM. Benoît Piller et Raoul Girard;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: MM. Dominique Butty, Laurent Dietrich et Thomas Rauber;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: MM. Paul Herren-Schick, Gabriel Kolly et Stéphane Peiry;
- > pour le groupe libéral-radical: M. Claude Brodard et M^{me} Nadine Gobet;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: MM. Claude Chassot et Denis Chassot.

Election des membres de la Commission de justice

Le Président. Nous allons élire les 7 membres de la Commission de justice.

Les règles de cette élection sont identiques à celles des élections précédentes.

Les groupes proposent les candidats suivants pour les 7 sièges de la Commission de justice, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: MM. Pierre Mauron et Elias Moussa;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: M^{mes} Francine Defferrard et Marie-France Roth Pasquier;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: M. Nicolas Kolly;
- > pour le groupe libéral-radical: M^{me} Antoinette de Weck;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M. André Schneuwly.

Election des membres de la Commission des grâces

Le Président. Nous allons élire les 7 membres de la Commission des grâces.

Les groupes proposent les candidats suivants pour les 7 sièges de la Commission des grâces, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: M^{mes} Chantal Pythoud et Julia Senti;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: M^{me} Suzanne Aebischer et M. Dominique Zamofing;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: M. Nicolas Galley;
- > pour le groupe libéral-radical: M. Nicolas Bürgisser;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M. Urs Perler.

Election des membres de la Commission des naturalisations

Le Président. La loi sur le Grand Conseil fixe également à 7 le nombre des membres de cette Commission.

Les groupes proposent les candidats suivants pour les 7 sièges de la Commission des naturalisations, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: M^{me} Andréa Wassmer et M. Nicolas Repond;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: M. Patrice Longchamp et M^{me} Anne Meyer Loetscher;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: M. Ruedi Schläfli;
- > pour le groupe libéral-radical: M. René Kolly;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M^{me} Bernadette Mäder-Brühlart.

Election des membres de la Commission des pétitions

Le Président. Nous allons élire les 7 membres de la Commission des pétitions.

Les groupes proposent les candidats suivants pour les 7 sièges de la Commission des pétitions, classés par ordre alphabétique et groupe politique:

- > pour le groupe socialiste: M^{mes} Nicole Lehner-Gigon et Chantal Müller;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: MM. Bernard Gaillard et Pierre-André Grandgirard;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: M. Sébastien Frossard;
- > pour le groupe libéral-radical: M^{me} Christine Jakob-Steffen;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M^{me} Paola Ghielmini Krayenbühl.

J'interromps quelques minutes la séance qui reprendra dès que les scrutateurs m'auront remis les résultats du premier tour de l'élection des membres de la Commission des affaires extérieures.

—

Résultat de l'élection des membres des commissions permanentes

Commission des affaires extérieures (CAE)

Bulletins distribués: 106; rentrés: 103; blanc: 0; nul: 0; valables: 103; majorité absolue: 52.

Obtiennent des voix et sont élus: M^{mes} et MM. David Bonny, (102 voix), Gabrielle Bourguet (89 voix), Adrian Brügger (98), Daniel Bürdel (102), Michel Chevalley (99), Romain Collaud (102), Olivier Flechtner (101), Xavier Ganioz (97), Johanna Gapany (83), Bernadette Hänni-Fischer (102), Madeleine Hayoz (82), Christa Mutter (93), Nicolas Pasquier (92), Roger Schuwey (94) et Susanne Schwander (101).

Il y a 11 voix éparses.

Le Président. Les 15 membres sont élus et je les félicite. (*Applaudissements*)

Je prie les membres élus de la Commission des affaires extérieures de se rendre immédiatement à la salle du 2^e étage, afin d'élire son président ou sa présidente et de procéder aux préavis pour les délégations fribourgeoises aux cinq commissions interparlementaires.

Commission des finances et de gestion (CFG)

Bulletins distribués: 105; rentrés: 105; blanc: 0; nul: 0; valables: 105; majorité absolue: 53.

Obtiennent des voix et sont élus: M^{mes} et MM. Claude Brodard (104), Dominique Butty (104), Claude Chassot (104), Denis Chassot (97), Laurent Dietrich (89), Raoul Girard (99), Nadine Gobet (99), Paul Herren-Schick (99), Gabriel Kolly (97), Ursula Krattinger-Jutzet (100), Stéphane Peiry (94), Benoît Piller (97) et Thomas Rauber (100).

Il y a 4 voix éparses.

Le Président. Je félicite tous les élus de cette Commission. (*Applaudissements*)

Commission de justice

Bulletins distribués: 104; rentrés: 104; blanc: 0; nul: 0; valables: 104; majorité absolue: 53.

Obtiennent des voix et sont élus: MM. et M^{mes} Antoinette de Weck (100), Francine Defferrard (101), Nicolas Kolly (87), Pierre Mauron (77), Elias Moussa (95), Marie-France Roth Pasquier (101) et André Schnewly (102).

Il y a 5 voix éparses.

Le Président. Je félicite tous les élus. (*Applaudissements*)

Commission des grâces

Bulletins distribués: 99; rentrés: 99; blanc: 0; nul: 0; valables: 99; majorité absolue: 50.

Obtiennent des voix et sont élus: MM. et M^{mes} Susanne Aebischer (88), Nicolas Bürgisser (94), Nicolas Galley (95), Urs Perler (98), Chantal Pythoud (98), Julia Senti (97) et Dominique Zamofing (96).

Le Président. Je félicite tous les élus. (*Applaudissements*)

Commission des naturalisations

Bulletins distribués: 101; rentrés: 100; blanc: 0; nul: 0; valables: 100; majorité absolue: 51.

Obtiennent des voix et sont élus: *M^{mes} et MM. René Kolly (100), Patrice Longchamp (100), Bernadette Mäder-Brühlhart (100), Anne Meyer Loetscher (91), Nicolas Repond (98), Ruedi Schläfli (90) et Andréa Wassmer (99).*

Le Président. Je félicite tous les élus. (*Applaudissements*)

Commission des pétitions

Bulletins distribués: 104; rentrés: 104; blanc: 0; nul: 0; valables: 104; majorité absolue: 53.

Obtiennent des voix et sont élus: *M^{mes} et MM. Sébastien Frossard (97), Bernard Gaillard (104), Paola Ghielmini Krayenbühl (101), Pierre-André Grandgirard (102), Christine Jakob-Steffen (103), Nicole Lehner-Gigon (99) et Chantal Müller (102).*

Le Président. Je félicite tous les élus. (*Applaudissements*)

—

Election des délégués aux 5 commissions interparlementaires de contrôle (CIP)

Rapporteur: Michel Chevalley (*UDC/SVP, VE*).

Le Président. Je prie maintenant le ou la rapporteur-e, le président ou la présidente de la Commission des affaires extérieures, de venir chez moi.

Alors, nous avons un rapporteur de la Commission des affaires extérieures, M. le Député Michel Chevalley.

Le Rapporteur. La Commission des affaires extérieures s'est réunie tout à l'heure à l'étage. Elle s'est dotée d'une présidente et d'une vice-présidente, à savoir respectivement *M^{me} Gabrielle Bourguet*, qui a obtenu 9 sur 14 voix, et *M^{me} Bernadette Hänni-Fischer*, élue par acclamation.

Pour les différentes commissions, les propositions ont été suivies intégralement et sont celles que vous avez sous les yeux.

Il y a une seule petite remarque: dans la commission relative à la détention pénale, il faut mettre en place trois membres et trois suppléants. C'est une spécificité de cette commission qui nous a fait discuter un petit peu. Les trois membres désignés sont: *MM. Olivier Flechtner, Roger Schuwey et Bertrand Morel*. Les trois suppléants sont: *M^{mes} Erika Schnyder, Antoinette de Weck et M. Benoît Rey*.

Les 7 délégués à la CIP Haute école spécialisée de Suisse occidentale

Le Rapporteur. La Commission des affaires extérieures propose les 7 candidats suivants:

- > pour le groupe socialiste: *M^{mes} Solange Berset et Kirthana Wickramasingam*;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: *MM. Daniel Bürdel et André Schoenenweid*;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: *M. Michel Chevalley*;
- > pour le groupe libéral-radical: *M. Jean-Daniel Wicht*;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: *M. Laurent Thévoz*.

Le Président. Nous allons donc élire les 7 membres de la délégation fribourgeoise au sein de la CIP HES-SO. Cette élection a lieu au scrutin de liste à la majorité absolue des bulletins valables et se déroule selon les mêmes règles que celles des élections précédentes.

Vous avez le droit de biffer ou changer les noms au premier et au deuxième tours. Si vous avez d'autres propositions, vous les mettez sur les lignes vides. Tout député est éligible à cette fonction.

Résultat

Bulletins distribués: 102; rentrés: 102; blanc: 0; nul: 0; valables: 102; majorité absolue: 52.

Obtiennent des voix et sont élus: *MM. et M^{mes} Solange Berset (86), Daniel Bürdel (101), Michel Chevalley (94), André Schoenenweid (93), Laurent Thévoz (98), Jean-Daniel Wicht (99) et Kirthana Wickramasingam (97).*

Il y a 3 voix éparses.

CIP Gymnase intercantonal de la Broye

Le Président. Nous allons élire les 7 membres de la délégation fribourgeoise au sein de la CIP GYB.

Cette élection se déroule selon les mêmes règles que celles des élections précédentes. Tout député est éligible à cette fonction.

Le Rapporteur. Les candidats suivants sont présentés:

- > pour le groupe socialiste: *M^{mes} Bernadette Hänni-Fischer et Rose-Marie Rodriguez*;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: *MM. Eric Collomb et Stéphane Sudan*;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: *M. Jean-Daniel Chardonnens*;
- > pour le groupe libéral-radical: *M^{me} Johanna Gapany*;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: *M. Denis Chassot*.

Résultat

Bulletins distribués: 103; rentrés: 102; blanc: 0; nul: 0; valables: 102; majorité absolue: 52.

Obtiennent des voix et sont élus: *M^{mes} et MM. Jean-Daniel Chardonens (98), Denis Chassot (99), Eric Collomb (100), Johanna Gapany (87), Bernadette Hänni-Fischer (94), Rose-Marie Rodriguez (93) et Stéphane Sudan (100).*

CIP Convention scolaire romande

Le Rapporteur. La Commission des affaires extérieures propose les 7 candidats suivants:

- > pour le groupe socialiste: *M^{me} Nicole Lehner-Gigon et M. Gaétan Emonet;*
- > pour le groupe démocrate-chrétien: *M. François Genoud et M^{me} Madeleine Hayoz;*
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: *M. Michel Chevalley;*
- > pour le groupe libéral-radical: *M^{me} Sylvia Baiutti;*
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: *M^{me} Sylvie Bonvin-Sansonnens.*

Résultat

Bulletins distribués: 101; rentrés: 97; blanc: 0; nul: 0; valables: 97; majorité absolue: 49.

Obtiennent des voix et sont élus: *MM. et M^{mes} Sylvia Baiutti (95), Sylvie Bonvin-Sansonnens (91), Michel Chevalley (91), Gaétan Emonet (89), François Genoud (81), Madeleine Hayoz (76) et Nicole Lehner-Gigon (91).*

CIP Détention pénale

Le Président. Nous allons élire les 3 membres et les 3 suppléants de la délégation fribourgeoise au sein de la CIP de contrôle de l'exécution des concordats sur la détention pénale.

Nous devons procéder à deux scrutins distincts, qui se dérouleront selon les mêmes règles que les élections précédentes.

On commence avec l'élection des membres.

Le Rapporteur. Tout à l'heure, je vous ai parlé de MM. Olivier Flechtner, Bertrand Morel et Roger Schuwey comme membres. Il y a eu une rocade qui a été proposée à l'intérieur du parti socialiste et c'est tout à fait acceptable, puisque nous n'avions pas eu cette information en séance de Commission tout à l'heure. Il y a donc une rocade qui doit se faire entre M. Flechtner, qui deviendrait suppléant, et M^{me} Schnyder, qui deviendrait membre. Trois membres et trois suppléants. Voilà la proposition qui nous a été faite ultérieurement, je le précise. Lors de la séance, on était partis sur une autre idée. Mais, à notre sens, cela ne pose pas de problème puisque c'est une rocade au sein du même parti, entre M^{me} Schnyder et M. Flechtner. Aussi, nous proposons maintenant l'élection de

M^{me} Erika Schnyder, M. Bertrand Morel et M. Roger Schuwey comme membres de la CIP Détention pénale. Voilà la proposition qui vous est faite.

Mutter Christa (ACG/MLB, FV). Nicht nur der Fraktionschef der SP hat eine Änderung angekündigt, auch wir haben eine zusätzliche Kandidatur angekündigt, die offenbar nicht berücksichtigt wurde.

La réponse des chefs de groupe n'avait pas été communiquée à la Commission qui se réunissait pour la première fois, ce qui peut arriver en début de législature. Ce matin, les chefs de groupes avaient fait d'autres annonces, donc nous maintenons la candidature de M. Benoît Rey comme membre de cette Commission et non comme suppléant. En séance, la proposition n'était pas très claire: M. Bertrand Morel était proposé au lieu de M. Benoît Rey, M. Roger Schuwey était proposé au lieu de M^{me} Antoinette de Weck, qui avait été annoncée par les chefs de groupe, et M. Olivier Flechtner était proposé par la CAE au lieu de M^{me} Erika Schnyder. Donc, le résultat de la CAE est contraire à la proposition des chefs de groupe. Le groupe Vert Centre Gauche maintient la candidature de M. Benoît Rey.

Le Rapporteur. Pour ma part, j'ai déjà dit mon point de vue par rapport à ça: nous avons proposé tout à l'heure MM. Flechtner, Morel et Schuwey comme membres de cette délégation. La rocade nous a été proposée ultérieurement et est interne au parti socialiste, puisque c'est simplement une rocade entre M. Flechtner et M^{me} Schnyder, l'une devenant membre et l'autre devenant suppléant, raison pour laquelle la Commission vous propose d'accepter cela. *(Rires)*

Le Président. Les propositions pour l'élection des délégués aux CIP ont été faites par la Commission des affaires extérieures et son rapporteur a fait le rapport de ce qui a été effectivement décidé. C'est sur cette proposition que nous nous basons pour faire cette élection. S'il y a ensuite d'autres propositions, c'est tout à fait normal. Donc, ceux qui veulent suivre la proposition faite par M^{me} la Députée Mutter ont la possibilité de tracer un nom sur la feuille de vote officielle imprimée avec les trois noms qui ressortent de la Commission et y mettre leur proposition.

Résultat

3 membres de la CIP Détention pénale

Bulletins distribués: 102; rentrés: 102; blanc: 0; nul: 0; valables: 102; majorité absolue: 52.

Obtiennent des voix et sont élus: *M^{me} et MM. Bertrand Morel (86), Erika Schnyder (67) et Roger Schuwey (78).*

M. Benoît Rey a obtenu 41 voix.

3 membres suppléants de la CIP Détention pénale

Le Président. Nous allons maintenant élire les 3 membres suppléants de la délégation fribourgeoise au sein de la CIP de contrôle de l'exécution des concordats sur la détention pénale.

Le Rapporteur. La Commission des affaires extérieures vous propose comme suppléants de cette délégation:

M. Olivier Flechtner, M^{me} Antoinette de Weck et M. Benoît Rey.

Résultat

3 membres suppléants de la CIP Détention pénale

Bulletins distribués: 101; rentrés: 101; blanc: 0; nul: 0; valables: 101; majorité absolue: 51.

Obtiennent des voix et sont élus: *MM. et M^{me} Antoinette de Weck (96), Olivier Flechtner (87) et Benoît Rey (90).*

CIP Hôpital intercantonal de la Broye

Le Président. Nous allons élire les 6 membres de la délégation fribourgeoise au sein de la CIP HIB.

Le Rapporteur. La Commission réunie tout à l'heure a désigné:

- > pour le groupe socialiste: M. David Bonny et M^{me} Violaine Cotting;
- > pour le groupe démocrate-chrétien: M^{me} Anne Meyer Loetscher;
- > pour le groupe de l'Union démocratique du centre: M. Michel Zadory;
- > pour le groupe libéral-radical: M^{me} Nadia Savary;
- > pour le groupe Vert Centre Gauche: M. Nicolas Pasquier.

Résultat

Bulletins distribués: 98; rentrés: 98; blanc: 0; nul: 0; valables: 98; majorité absolue: 50.

Obtiennent des voix et sont élus: *M^{mes} et MM. David Bonny (91), Violaine Cotting (92), Anne Meyer Loetscher (89), Nicolas Pasquier (84), Nadia Savary (93) et Michel Zadory (84).*

—

Le Président. Nous sommes arrivés au terme de l'ordre du jour de la session constitutive. Je vous remercie de votre patience et de votre collaboration.

Comme cela vous a été indiqué dans la convocation, nous devons toutefois encore tenir une séance extraordinaire afin de procéder à deux élections dans les délais convenus.

—

Séance extraordinaire Elections ordinaires

Election de 3 membres du conseil d'administration de la Banque cantonale de Fribourg

Le Président. Le mandat des 3 membres du conseil d'administration de la Banque cantonale de Fribourg, nommés par le Grand Conseil, est arrivé à son terme le 31 mai 2016. En raison de la nouvelle procédure de nomination, qui découle de la modification de la loi sur la Banque cantonale adoptée cette année, ce mandat a été prolongé jusqu'au 31 décembre 2016 au plus tard. Le Grand Conseil doit donc élire 3 nouveaux membres avant la fin de l'année.

Les membres élus par le Grand Conseil le sont désormais sur proposition d'un comité de sélection (art. 20 LBCF) composé de 7 membres, dont 4 députés.

Cette élection est donc une élection sur proposition, qui est régie par des règles particulières: le ou les candidats sont proposés par un organe défini par la loi, ici le comité de sélection. Le Grand Conseil ne peut pas, de son propre chef, élire d'autres candidats que ceux proposés par le comité de sélection. Si vous mettez d'autres noms sur les listes, ce sera de toute façon nul. (*Rires*) Il peut tout au plus reporter l'élection et demander d'autres propositions (art. 155 LGC).

Cette élection a lieu à la majorité absolue des bulletins valables. Je précise qu'il n'y a qu'un tour pour cette élection. Soit les candidats atteignent la majorité absolue et sont élus ou, s'il y a un ou une candidate qui n'arrive pas à la majorité absolue, il ou elle n'est pas élu-e. Le comité de sélection a dès lors le mandat de proposer une autre candidature.

Vous allez recevoir des bulletins sur lesquels figurent les noms des 3 candidats présentés par le comité de sélection. Vous ne pouvez donc pas élire d'autres candidats, mais avez la possibilité de voter blanc en biffant le ou les candidats qui ne vous conviendraient pas.

Le comité de sélection propose les 3 personnes suivantes pour les 3 membres dont l'élection relève de la compétence du Grand Conseil. Ces candidatures ont été entre temps avisées par la FINMA. Ce sont les propositions suivantes:

- > M^{me} Dominique Jordan Perrin
- > M. Paul Such
- > M. Thomas Bachmann

Résultat

Bulletins distribués: 97; rentrés: 97; blanc: 1; nul: 1; valables: 95; majorité absolue: 48.

Sont élus: *M^{me} et MM. Thomas Bachmann (95), Dominique Jordan Perrin (52) et Paul Such (92).*

Election d'un membre du Conseil de la magistrature en remplacement de M. Erwin Jutzet

Le Président. Nous allons élire un membre du Conseil de la magistrature en remplacement de M. Erwin Jutzet, qui représentait le Conseil d'Etat au sein de cet organe. Il s'agit là aussi d'une élection sur proposition, dont les règles sont identiques à celles de l'élection précédente.

Le Conseil d'Etat propose la candidature de M. le Conseiller d'Etat Maurice Ropraz.

Résultat

Bulletins distribués: 96; rentrés: 94; blancs: 8; nuls: 7; valables: 79; majorité absolue: 40.

Est élu M. Maurice Ropraz (72).

Il y a 7 voix éparses.

Le Président. Nous sommes ainsi arrivés au terme de cette session extraordinaire. Merci encore pour votre patience et un tout grand merci aux scrutateurs et scrutatrices, sous la direction de M^{me} Antoinette Badoud. (*Applaudissements*).

Pour ma part, je peux dire que j'ai vécu déjà deux jours qui m'ont fait du bien et qui m'ont plu. Il y a juste une chose qui m'a totalement déplu, mais ça n'a rien à voir avec vous, c'est cette chaise-là du président qui est encore moins confortable que les autres. Alors, si à la fin de l'année de présidence vous voulez me faire un petit cadeau, je vous suggère peut-être un bon chez un chiropraticien. (*Rires*).

Je vous donne deux rendez-vous:

- > Tout d'abord quelques chose qui me concerne personnellement. C'est aujourd'hui ma réception dans ma commune à Wünnewil. Dès 16h30, il y a une première partie qui est ouverte à toute la population et j'aurais énormément de plaisir à y saluer l'un ou l'autre d'entre vous. Concernant la deuxième partie, il y a beaucoup d'invitations personnelles qui ont été envoyées.
- > Le deuxième rendez-vous, ici même, est fixé au 7 février 2017, pour la première session de la législature 2017–2021. Je tiendrai cette session en français. Comme je l'ai dit, je veux faire un peu des changements. Je commence donc avec une session que je vais diriger entièrement en français et pour celle de mars, vous pouvez déjà y penser, je vais la tenir à 100% en allemand, ceci pour marquer un peu le point linguistique.

Je vous souhaite donc de Joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et tous, ainsi qu'à vos familles, et un bon retour chez vous.

La séance est levée. (*Applaudissements*)

Clôture de la session

> La séance est levée à 14h35.

Le Président:

Bruno BOSCHUNG

Les Secrétaires:

Mireille HAYOZ, secrétaire générale

Marie-Claude CLERC, secrétaire parlementaire

—

Rapport 2014-CE-138
du Conseil d'Etat à la Commission spéciale de validation du
Grand Conseil – Résultats des élections des 6 novembre 2016
et 27 novembre 2016 du Grand Conseil, du Conseil d'Etat et
des préfets

28 novembre 2016

En application de l'article 60 al. 1 de la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (ci-après : LEDP), nous avons l'honneur de vous transmettre les dossiers et les procès-verbaux des scrutins relatifs aux élections des 6 novembre 2016 et 27 novembre 2016 du Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets.

Les opérations préliminaires prévues par la LEDP et par son règlement du 10 juillet 2001 se sont déroulées normalement. La Chancellerie d'Etat, les préfetures et les communes ont procédé selon la législation en vigueur.

1 Grand Conseil

- 1.1 Les résultats de l'ensemble des cercles électoraux ont fait l'objet de l'arrêté du 8 novembre 2016, publié dans la *Feuille officielle* N° 46 du 18 novembre 2016. L'arrêté a en outre été imprimé en livrets.
- 1.2 Les recours contre la validité de cette élection devaient être adressés, par écrit, au Tribunal cantonal, dans le délai de dix jours dès la publication des résultats dans la *Feuille officielle*, soit jusqu'à ce jour, lundi 28 novembre 2016.
- 1.3 En date du 30 septembre 2016, un recours a été déposé par M^{me} Eliane Aebischer, à Düringen, contre la décision du 5 septembre 2016 de sa hiérarchie, la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport. En effet, en application de l'article 119 al. 2 de la loi du 17 octobre 2001 sur le personnel de l'Etat, la Direction a refusé à M^{me} Aebischer l'autorisation de siéger au Grand Conseil. Le Tribunal cantonal, par décision du 11 novembre 2016, a admis le recours dans le sens que la décision contestée a été annulée et que l'autorisation de siéger au Grand Conseil a été octroyée à la recourante. Quant à la validation de l'élection, qui se fonde sur l'article 49 LEDP, elle relève de la compétence du Grand Conseil qui, sur la proposition de son autorité de validation, statuera sur l'incompatibilité ou non de M^{me} Eliane Aebischer à siéger en son sein. La Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport a déposé ses observations en lien avec cette situation auprès de la Commission spéciale de validation.

2 Conseil d'Etat

- 2.1 Le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat a fait l'objet de l'arrêté du 8 novembre 2016, publié dans la *Feuille officielle* N° 45 du 11 novembre 2016.
- 2.2 Quatre candidats ayant obtenu la majorité absolue, le Conseil d'Etat a convoqué le corps électoral du canton pour un second tour de scrutin, le dimanche 27 novembre 2016, en vue de l'élection de trois membres du Gouvernement.
- 2.3 Dans le délai légal, deux candidatures ont été retirées pour le second tour de scrutin et aucune candidature de remplacement n'a été présentée par les partis.

- 2.4 Les recours contre la validité de cette élection devaient être adressés, par écrit, au Tribunal cantonal, dans le délai de dix jours dès la publication des résultats dans la *Feuille officielle*, soit jusqu'au lundi 21 novembre 2016. Aucun recours n'a été déposé.
- 2.5 Le résultat du second tour de scrutin du 27 novembre 2016 a fait l'objet de l'arrêté du 28 novembre 2016, qui sera publié dans la *Feuille officielle* N° 48 du 2 décembre 2016. Le délai de recours expire le 12 décembre 2016. Le Tribunal cantonal traitera les éventuels recours conformément aux articles 150 et suivants LEDP.
- 2.6 En raison de l'élection au Conseil d'Etat de M. Jean-François Steiert, qui a un siège au Conseil national, il y aura lieu, à l'expiration du délai de recours, de procéder à son remplacement au sein du Conseil national.

3 Préfets

- 3.1 Le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 des préfets des sept districts du canton a fait l'objet de l'arrêté du 8 novembre 2016, publié dans la *Feuille officielle* N° 45 du 11 novembre 2016.
- 3.2 Lors de ce scrutin, ont été élus les préfets des districts de la Sarine, de la Gruyère, du Lac et de la Glâne. Dans les districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse, aucune des personnes candidates n'a obtenu la majorité absolue. Le Conseil d'Etat a donc convoqué le corps électoral de ces trois districts pour un second tour de scrutin, le dimanche 27 novembre 2016.
- 3.3 Les recours contre la validité de cette élection devaient être adressés, par écrit, au Tribunal cantonal, dans le délai de dix jours dès la publication des résultats dans la *Feuille officielle*, soit jusqu'au lundi 21 novembre 2016. Aucun recours n'a été déposé.
- 3.4 Le résultat du second tour de scrutin du 27 novembre 2016 pour l'élection des préfets des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse a fait l'objet de l'arrêté du 28 novembre 2016, qui sera publié dans la *Feuille officielle* N° 48 du 2 décembre 2016. Le délai de recours expire le 12 décembre 2016. Le Tribunal cantonal traitera les éventuels recours conformément aux articles 150 et suivants LEDP.

En conclusion, le Conseil d'Etat invite la Commission spéciale de validation à proposer au Grand Conseil de valider ces élections.

Bericht 2014-CE-138
des Staatsrats an die besondere Validierungskommission des
Grossen Rates – Ergebnis der Wahlen vom 6. November
2016 und 27. November 2016 des Grossen Rates, des
Staatsrats und der Oberamtspersonen

28. November 2016

In Anwendung von Artikel 60 Abs. 1 des Gesetzes vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) übermitteln wir Ihnen die Akten und die Protokolle der Urnengänge vom 6. November 2016 und 27. November 2016 zur Wahl des Grossen Rates, des Staatsrats und der Oberamtspersonen.

Die Vorbereitungshandlungen gemäss PRG und dem dazugehörigen Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 sind normal verlaufen. Die Staatskanzlei, die Oberämter und die Gemeinden sind nach der geltenden Gesetzgebung vorgegangen.

1 Grosser Rat

- 1.1 Die Ergebnisse aller Wahlkreise wurden am 8. November 2016 mit einem Beschluss festgestellt, der im Amtsblatt Nr. 46 vom 18. November 2016 veröffentlicht wurde. Der Beschluss wurde ausserdem im Sonderdruck herausgegeben.
- 1.2 Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl mussten innert 10 Tagen nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis heute Montag, 28. November 2016, schriftlich beim Kantonsgericht eingereicht werden.
- 1.3 Am 30. September 2016 reichte Eliane Aebischer, in Düringen, eine Beschwerde gegen die Verfügung ihrer hierarchischen Vorgesetzten vom 5. September 2016 ein. Die Direktion für Erziehung, Kultur und Sport verweigerte Frau Aebischer in Anwendung von Artikel 119 Abs. 2 des Gesetzes vom 17. Oktober 2001 über das Staatspersonal die Bewilligung, dem Grossen Rat anzugehören. Das Kantonsgericht hiess mit Entscheid vom 11. November 2016 die Beschwerde in dem Sinn gut, als die angefochtene Verfügung aufgehoben und der Beschwerdeführerin die Bewilligung, dem Grossen Rat anzugehören, erteilt wurde. Für die Validierung der Wahl, die sich auf Artikel 49 PRG stützt, ist der Grosse Rat zuständig. Er entscheidet auf Antrag seiner Validierungsbehörde darüber, ob Eliane Aebischer dem Grossen Rat angehören darf oder ob es Unvereinbarkeiten gibt. Die Direktion für Erziehung, Kultur und Sport hat bei der besonderen Validierungskommission ihre Bemerkungen zu diesem Sachverhalt eingereicht.

2 Staatsrat

- 2.1 Das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Staatsrats wurde in einem Beschluss vom 8. November 2016, der im Amtsblatt Nr. 45 vom 11. November 2016 veröffentlicht wurde, festgehalten.
- 2.2 Da nur vier Kandidaten das absolute Mehr erreicht hatten, hat der Staatsrat die Wahlberechtigten für den zweiten Wahlgang auf Sonntag, 27. November 2016, für die Wahl von drei Regierungsgliedern einberufen.
- 2.3 In der gesetzlichen Frist wurden zwei Kandidaturen für den zweiten Wahlgang zurückgezogen, und die Parteien haben keine Ersatzkandidaturen aufgestellt.

- 2.4 Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl mussten innert 10 Tagen nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis Montag, 21. November 2016, schriftlich beim Kantonsgericht eingereicht werden. Es wurde keine Beschwerde eingereicht.
- 2.5 Das Ergebnis des zweiten Wahlgangs vom 27. November 2016 wurde im Beschluss vom 28. November 2016 festgehalten, der im Amtsblatt Nr. 48 vom 2. Dezember 2016 veröffentlicht wird. Die Beschwerdefrist läuft am 12. Dezember 2016 ab. Das Kantonsgericht wird allfällige Beschwerden gemäss den Artikeln 150 ff. PRG behandeln.
- 2.6 Da Jean-François Steiert, der Freiburg im Nationalrat vertritt, in den Staatsrat gewählt wurde, muss er nach Ablauf der Beschwerdefrist im Nationalrat ersetzt werden.

3 Oberamtspersonen

- 3.1 Das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Oberamtspersonen der sieben Bezirke des Kantons wurde in einem Beschluss vom 8. November 2016, der im Amtsblatt Nr. 45 vom 11. November 2016 veröffentlicht wurde, festgehalten.
- 3.2 Bei diesem Urnengang wurden die Oberamtswähler des Saane-, des Greyerz-, des See- und des Glanebezirks gewählt. Im Sense-, im Broye- und im Vivisbachbezirk hat keine Kandidatin und kein Kandidat das absolute Mehr erreicht. Der Staatsrat hat die Wahlberechtigten dieser drei Bezirke auf Sonntag, 27. November 2016, zum zweiten Wahlgang einberufen.
- 3.3 Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl mussten innert 10 Tagen nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis Montag, 21. November 2016, schriftlich beim Kantonsgericht eingereicht werden. Es wurde keine Beschwerde eingereicht.
- 3.4 Das Ergebnis des zweiten Wahlgangs vom 27. November 2016 wurde im Beschluss vom 28. November 2016 festgehalten, der im Amtsblatt Nr. 48 vom 2. Dezember 2016 veröffentlicht wird. Die Beschwerdefrist läuft am 12. Dezember 2016 ab. Das Kantonsgericht wird allfällige Beschwerden gemäss den Artikeln 150 ff. PRG behandeln.

Der Staatsrat lädt die besondere Validierungskommission ein, dem Grossen Rat zu beantragen, diese Wahlen zu validieren.

Arrêté du 8 novembre 2016

indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Grand Conseil

—

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

- Vu les articles 39 et 40 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004 (Cst.);
- Vu la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (LEDP) et son règlement d'exécution du 10 juillet 2001 (REDP);
- Vu l'arrêté du 30 août 2016 convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 6 novembre 2016 en vue du renouvellement intégral du Grand Conseil et du Conseil d'Etat et de l'élection des préfets;
- Vu les procès-verbaux du 6 novembre 2016 relatifs au renouvellement intégral du Grand Conseil;
- Sur la proposition de la Chancellerie d'Etat,

Arrête:

Art. 1

Le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Grand Conseil est le suivant:

- Résultat: voir ci-après

Art. 2

¹ Les calculs détaillés de la répartition des sièges entre les cercles électoraux et les listes électorales sont disponibles à l'adresse suivante:

- <http://sygev.fr.ch/resultats>

² Une version papier du détail de la répartition des sièges peut être obtenue, sur demande, auprès de la Chancellerie d'Etat.

Art. 3

Les recours contre la validité de cette élection sont adressés au Tribunal cantonal, dans les **dix jours** dès la publication du résultat dans la Feuille officielle (art. 150ss LEDP), soit jusqu'au **lundi 28 novembre 2016**.

Art. 4

Cet arrêté est publié dans la Feuille officielle et imprimé en livrets.

La Présidente: **M. Garnier**

La Chancelière: **D. Gagnaux-Morel**

Beschluss vom 8. November 2016

über das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- > gestützt auf die Artikel 39 und 40 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 (KV);
- > gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- > gestützt auf den Beschluss vom 30. August 2016 zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg auf Sonntag, 6. November 2016, für die Wahl der Mitglieder des Grossen Rates und des Staatsrats sowie für die Wahl der Oberamtspersonen;
- > gestützt auf die Protokolle der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates;
- > auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

Das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates lautet wie folgt:

- > Ergebnis: siehe weiter unten

Art. 2

¹Die Details zur Berechnung der Verteilung der Sitze auf die Wahlkreise und die Wahllisten sind unter der folgenden Adresse einsehbar:

- > <http://sygev.fr.ch/resultate>

²Eine Version der Details der Verteilung der Sitze in Papierform ist auf Anfrage bei der Staatskanzlei erhältlich.

Art. 3

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis **Montag, 28. November 2016**, an das Kantonsgericht zu richten (Art. 150 ff. PRG).

Art. 4

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht und im Sonderdruck herausgegeben.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

Commune de Fribourg / Gemeinde Freiburg

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	<hr/>	
	01. Dietrich Laurent, Fribourg/Freiburg	1880
	02. Gamba Marc-Antoine (Marco Antonio), Fribourg/Freiburg	1663
	03. Schoenenweid André, Fribourg/Freiburg	1610
	<hr/>	
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	<hr/>	
	04. Altermatt Bernhard, Fribourg/Freiburg	1483
	13. Steinauer Brigitte, Fribourg/Freiburg	1474
	06. Daguët Sandra, Fribourg/Freiburg	1440
	11. Sacerdoti Alexandre, Fribourg/Freiburg	1425
	07. Fasel Blaise, Fribourg/Freiburg	1357
	05. Cattaneo-Python Anne-Elisabeth, Fribourg/Freiburg	1285
	12. Sautaux Claudine, Fribourg/Freiburg	1277
	10. Murith Simon, Fribourg/Freiburg	1244
	14. Thiémard Marc, Fribourg/Freiburg	1243
	09. Moehr Thierry, Fribourg/Freiburg	1225
	08. Fessler Raphaël, Fribourg/Freiburg	1201
	<hr/>	
N° 2	Parti socialiste (PS)	
Nr. 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	<hr/>	
	14. Steiert Thierry, Fribourg/Freiburg	2904
	02. Ganioz Xavier, Fribourg/Freiburg	2807
	03. Garghentini Python Giovanna, Fribourg/Freiburg	2661
	04. Jelk Guy-Noël, Fribourg/Freiburg	2621
	09. Moussa Elias, Fribourg/Freiburg	2614
	<hr/>	

Viennent ensuite:

Es folgen:

06. Berset Christel, Fribourg/Freiburg	2584
12. Reber Jung Elisabeth, Fribourg/Freiburg	2536
01. Clément Pierre-Alain, Fribourg/Freiburg	2508
07. Hayoz Jérôme, Fribourg/Freiburg	2494
10. Perritaz Pierre-Alain, Fribourg/Freiburg	2491
13. Rouvenaz Catherine, Fribourg/Freiburg	2471
11. Piller Nadège, Fribourg/Freiburg	2450
08. Jungo Adeline, Fribourg/Freiburg	2440
05. Berisha Ibrahim, Fribourg/Freiburg	2271

N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)

Nr. 3 FDP. Die Liberalen (FDP)

Sont élues les personnes suivantes:

Suffrages

Gewählt sind:

Stimmen

01. De Weck Antoinette, Fribourg/Freiburg	1477
09. Schumacher Jean-Daniel, Fribourg/Freiburg	911

Viennent ensuite:

Es folgen:

07. Gex Jean-Noël, Fribourg/Freiburg	888
02. Jacquat Vincent, Fribourg/Freiburg	863
03. Wohlhauser Jean-Pierre, Fribourg/Freiburg	861
06. Casazza Raphaël, Fribourg/Freiburg	843
05. Bettin Christophe, Fribourg/Freiburg	804
04. Acklin Zimmermann Béatrice (Beatrix), Fribourg/Freiburg	785
13. Krienbühl David, Fribourg/Freiburg	767
08. Magnin Jérôme, Fribourg/Freiburg	763
10. Büchler Alexandra, Fribourg/Freiburg	763
14. Wohlhauser Nicolas, Fribourg/Freiburg	744
12. Fässler Anthony, Fribourg/Freiburg	709
11. Aronna Jorge, Fribourg/Freiburg	665

N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	
Nr. 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	
	Est élue la personne suivante:	Suffrages
	<i>Gewählt ist:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Rey Benoît, Fribourg/Freiburg	992
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	10. Nobs Pierre-Olivier, Fribourg/Freiburg	820
	13. Pfister Vincent, Fribourg/Freiburg	644
	12. Parpan Mario, Fribourg/Freiburg	472
	06. Laini Laura, Fribourg/Freiburg	469
	11. Page Maurice, Fribourg/Freiburg	469
	02. Collaud Gérald, Fribourg/Freiburg	466
	04. Guntern Patricia, Fribourg/Freiburg	461
	07. Markevitch Frieden Nathalie (Natalia), Fribourg/Freiburg	451
	03. Greder Maurice, Fribourg/Freiburg	413
	05. Heimgärtner Eva, Fribourg/Freiburg	396
	09. Nguyen Emmanuel Phuc An, Fribourg/Freiburg	381
	08. Monteleone Anne-Claire, Fribourg/Freiburg	377
	14. Schmutz Gérard, Fribourg/Freiburg	363
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
	Est élue la personne suivante:	Suffrages
	<i>Gewählt ist:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Peiry Stéphane, Fribourg/Freiburg	1072
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	07. Papaux David, Fribourg/Freiburg	949
	05. Kilchenmann Emmanuel, Fribourg/Freiburg	889
	02. Giller Christophe, Fribourg/Freiburg	884
	04. Gremaud Claude, Fribourg/Freiburg	809
	03. Dupré Bernard, Fribourg/Freiburg	797
	06. Marchioni Pierre, Fribourg/Freiburg	764
	14. Zbinden Marie, Fribourg/Freiburg	747
	09. Droux Laurent, Fribourg/Freiburg	735

10.	Flores Marina, Fribourg/Freiburg	735
12.	Nuoffer Steve, Fribourg/Freiburg	734
13.	Werhonig Hans, Fribourg/Freiburg	732
08.	Conte Hoenig Ellen, Fribourg/Freiburg	696
11.	Li Rosi Michael, Fribourg/Freiburg	696

N° 6 Parti Vert'libéral (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei (GLP)

Ont obtenu des voix les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Stimmen haben erhalten:</i>		<i>Stimmen</i>
02.	Kilde Gisela, Fribourg/Freiburg	434
01.	Coudret Paul, Fribourg/Freiburg	389
05.	Etter Fabienne, Fribourg/Freiburg	362
03.	Reck Markus, Fribourg/Freiburg	331
08.	Wismer Daniel, Fribourg/Freiburg	326
04.	Burri Herbert, Fribourg/Freiburg	315
07.	Ruffieux David, Fribourg/Freiburg	299
06.	Kilde Rebecca, Fribourg/Freiburg	271

N° 7 Les Verts
Nr. 7 Grüne

Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
01.	Mutter Christa, Fribourg/Freiburg	1 404
02.	Thévoz Laurent, Fribourg/Freiburg	1 202
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
04.	Ballmer Mirjam, Fribourg/Freiburg	1 179
09.	Ingold François, Fribourg/Freiburg	1 172
08.	Galley Liliane, Fribourg/Freiburg	1 155
06.	Collaud Oliver, Fribourg/Freiburg	1 108
12.	Tschopp Florence, Fribourg/Freiburg	1 106
05.	Chopard Caroline, Fribourg/Freiburg	1 094
03.	Abate Vincenzo, Fribourg/Freiburg	1 079
10.	Stegmann Natasha, Fribourg/Freiburg	1 032
14.	Vuilleumier Julien, Fribourg/Freiburg	1 017
11.	Thévoz Pierre, Fribourg/Freiburg	938

	07. Duruz Grégoire, Fribourg/Freiburg	925
	13. Uhr Simone, Fribourg/Freiburg	917
N° 8	Parti des Artistes (PA)	
Nr. 8	Künstler Partei (KP)	
	Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Rugo Claudio, Fribourg/Freiburg	372
	02. Goodwin Jessica, Fribourg/Freiburg	285
	03. Tumolo Cosimo (Cosimino), Fribourg/Freiburg	197
	04. Bridon Duvergel Alfredo, Fribourg/Freiburg	196

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

Sarine-Campagne / Saane-Land

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Partei (CVP)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	04. Zamofing Dominique, Posieux	3825
	01. Dafflon Hubert, Grolley	3439
	02. Ducotterd Christian, Grolley	3187
	17. Morel Bertrand, Lentigny	3013
	09. Defferrard Francine, Villars-sur-Glâne	2883
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	10. Dénervaud Caroline, Villars-sur-Glâne	2875
	08. Clément Christian, Arconciel	2858
	06. Bapst Philippe, Ependes	2856
	21. Varenne Isabelle, Neyruz	2699
	05. Bapst Jean-Bernard, Cormagens	2663
	07. Bulliard Léo, Farvagny-le-Petit	2658
	19. Sallin Aude, Marly	2619
	15. Marro Yvan, Neyruz	2594
	13. Jochem Anne, Granges-Paccot	2578
	03. Lambelet Albert, Corminbœuf	2552

11.	Egger Benjamin, Cottens	2550
14.	Lepori Damiano, La Corbaz	2508
24.	Widmer-Comment Line, Marly	2491
18.	Roux Daniel, Treyvaux	2432
12.	Eugster François, Villars-sur-Glâne	2411
23.	Vogt Michael, Le Mouret	2333
16.	Maybud Carmen, Givisiez	2307
20.	Tissot Pierre, Corminbœuf	2270
22.	Vitali Sophie, Ferpicloz	2195

N° 2 Parti socialiste (PS)
Nr. 2 Sozialdemokratische Partei (SP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

01.	Berset Solange, Belfaux	5371
02.	Bonny David, Prez-vers-Noréaz	4829
05.	Schnyder Erika, Villars-sur-Glâne	4481
04.	Piller Benoît, Avry-sur-Matran	4341
21.	Savoy Philippe, Corpataux-Magnedens	4306
07.	Wassmer Andréa, Belfaux	4265
03.	Gasser Benjamin, Villars-sur-Glâne	4215

Viennent ensuite:
Es folgen:

06.	Thomet René, Villars-sur-Glâne	4089
12.	Fagherazzi Martine, Ecuwillens	3802
08.	Angéloz Daniel, Corminbœuf	3779
09.	Besson Gumy Muriel, Belfaux	3752
14.	Grandjean Sylvain, Marly	3663
11.	Dumont Michel, Grolley	3639
19.	Raemy Jacqueline, Posieux	3633
13.	Gasser Catherine, Marly	3617
20.	Sansonnens-Cherubini Katuscia, Neyruz	3604
22.	Spicher Pascale, Villars-sur-Glâne	3574
17.	Paolucci Mary Claude, Marly	3552
18.	Pierret Christophe, Matran	3546
16.	Kirchner Frank, Granges-Paccot	3505

	10. Clément Frédéric, Villars-sur-Glâne	3416
	24. Tille Micaël, Cottens	3377
	15. Khan Rashed, Marly	3305
	23. Tarabori Yann, Givisiez	3137
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	
Nr. 3	FDP. Die Liberalen (FDP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Kolly René, Ferpicloz	3435
	02. Wicht Jean-Daniel, Villars-sur-Glâne	3289
	04. Collaud Romain, Cottens	3157
	03. Brodard Claude, Essert	3134
	05. Baiutti Sylvia, Treyvaux	2839
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	14. Dorthe Sébastien, Matran	2771
	11. Cotting Charly, Ependes	2621
	07. Berset Florian, Estavayer-le-Gibloux	2585
	24. Vorlet Martine Emmanuelle, Villars-sur-Glâne	2569
	17. Peiry Ian, Villars-sur-Glâne	2468
	15. Dousse Héribert, Neyruz	2458
	08. Biemann Jean-François, Arconciel	2449
	22. Schafer Fabien, Farvagny	2428
	19. Romanens Eric, Marly	2413
	09. Bourquenoud Alexandre, Ferpicloz	2404
	21. Rüfenacht Martine, Granges-Paccot	2329
	12. Defferrard Anne, Marly	2310
	16. Oberholzer Alexandre, Arconciel	2207
	06. Baroz Aurélien, Ecuwillens	2146
	23. Schafer René, Corminbœuf	2146
	13. de Montmollin Axel, Neyruz	2115
	18. Risse Christian René, Marly	2053
	20. Rosset Christianne, Villars-sur-Glâne	1945
	10. Colella Vladimir, Givisiez	1898

N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	
Nr. 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Chassot Claude, Villarsel-le-Gibloux	1585
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	18. Perritaz Aurélie, Rossens	1009
	13. Bart Laurent, Marly	925
	03. Moret Pierre-Yves, Villars-sur-Glâne	881
	07. Eigenmann-Franc Hervé, Rueyres-Saint-Laurent	876
	04. Pittet Marianne, Villarlod	842
	14. Tritten Sophie, Vuisternens-en-Ogoz	817
	05. Pittet Liliane, Vuisternens-en-Ogoz	816
	06. Haller Sobritz Dominique, Autigny	806
	02. Python Yvan, Villarsel-le-Gibloux	797
	08. Chassot Claude Victor, Farvagny	781
	20. Frésard Jean-Pierre, Belfaux	767
	11. Schabrun Sandra, Villars-sur-Glâne	751
	12. Mindel Claude, Corminbœuf	736
	09. Frieden Diego, Villars-sur-Glâne	713
	10. Attalah Paul, Marly	702
	19. Mayer Aldana Danièle, Villars-sur-Glâne	685
	16. Monney Claude, Villars-sur-Glâne	678
	15. Huguenot Cyrielle, Villars-sur-Glâne	654
	17. Studer Rolf, Villars-sur-Glâne	574
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	02. Kolly Nicolas, Essert	3021
	03. Schläfli Ruedi, Posieux	2815
	01. Brönnimann Charly, Onnens	2682
	12. Galley Nicolas, Ecuwillens	2343

 Viennent ensuite:

Es folgen:

06. Bovet Daniel, Autigny	2269
16. Herren Sandra, Marly	2161
21. Marthe Gisèle, Le Mouret	2153
05. Bongard Patrick, Le Mouret	2136
09. Defferrard Claude, Chénens	2131
14. Godel Stiobban, Estavayer-le-Gibloux	2119
17. Hofmann Christian, Avry	2106
11. Dousse Sébastien, Le Mouret	2100
07. Buntschu Marc, Villars-sur-Glâne	2078
22. Quiot Didier, Belfaux	2071
04. Baeriswyl David, Treyvaux	2067
23. Savary Françoise, Marly	2048
18. Humbert Jean-Luc, Marly	2009
24. Scheuner Beat, Villars-sur-Glâne	2004
15. Grünenfelder Armin, Vuisternens-en-Ogoz	1997
08. Colliard Bernadette, Belfaux	1885
20. Maradan Claude, Villars-sur-Glâne	1874
19. Mages Dimitri, Marly	1873
13. Gendre Rémy, Neyruz	1858
10. Dinet-Seratzki Matthieu, Granges-Paccot	1844

N° 6 Parti vert'libéral – Le Centre progressiste (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei – Die progressive Mitte (GLP)

Ont obtenu des voix les personnes suivantes:	Suffrages
<i>Stimmen haben erhalten:</i>	<i>Stimmen</i>
01. Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne	1201
02. Späth Bertrand, Marly	704
03. Werro Céline, Grolley	701
07. Waltman Morzier Pauline, Villars-sur-Glâne	701
11. Niclass Narcisse, Nierlet-les-Bois	700
06. Ruffieux Kurt, Arconciel	653
04. Azizi Mathieu, Marly	633
08. Bernasconi Julie, Belfaux	633

10.	Lehmann Roland, Villars-sur-Glâne	561
05.	von Mühlennen Walo, Villars-sur-Glâne	526
09.	Fornerod Tobie, Villars-sur-Glâne	525

N° 7 Les Verts
Nr. 7 Grüne

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

01.	Ghielmini Krayenbühl Paola, Corpataux-Magnedens	1737
02.	Marmier Bruno, Villars-sur-Glâne	1696

Viennent ensuite:
Es folgen:

11.	Bronchi Laurent, Granges-Paccot	1621
08.	Descombes Claire, Givisiez	1507
12.	Kleisli Eva, Villars-sur-Glâne	1493
17.	Maillard Ardent Yvan, Marly	1492
04.	Andrey Gerhard, Granges-Paccot	1489
10.	Lötscher Ruth, Villars-sur-Glâne	1398
05.	Porlezza Monica, Marly	1396
03.	Vythelingum Prisca, Corminbœuf	1388
13.	Giacobbo Boris, Marly	1331
14.	de Chambrier Pauline, Avry	1310
15.	Haering Danièle, Arconciel	1309
18.	Delgado Sophia, Villars-sur-Glâne	1306
07.	Etter Adrian, Villars-sur-Glâne	1292
19.	Zeller Rosmarie, Villars-sur-Glâne	1280
06.	Gauss Mathieu Fabian, Lovens	1240
09.	Murangira César, Marly	1236
16.	Burri Jean-Denis, Villars-sur-Glâne	1079

N° 20 Indépendant
Nr. 20 Unabhängiger

A obtenu des voix la personne suivante: Suffrages
Stimmen hat erhalten: *Stimmen*

01.	Bugnon Mario, Ferpicloz	533
-----	-------------------------	-----

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Singine / Sensebezirk

Nr. 1 Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

01. Bapst Markus, Düdingen	3620
05. Rauber Thomas, Tafers	3494
02. Boschung Bruno, Wünnewil	3487
03. Bürdel Daniel, Plaffeien	3480

Viennent ensuite:
Es folgen:

04. Hayoz Linus, Plaffeien	2918
13. Jungo Markus, Düdingen	2593
12. Julmy Markus, Schmitten	2495
09. Schwaller-Merkle Esther, Düdingen	2456
14. Kolly Marcel, Rechthalten	2323
08. Ledermann-Catillaz Sonja, Bösingén	2137
10. Waeber-Brügger Corinna, St. Ursen	2068
07. Herrmann-Lattion Marie-Anne, Schmitten	1951
06. Beutler Edith, Ueberstorf	1889
15. Wieser Andreas, St. Ursen	1889
11. Aeby Mathias, Oberschrot	1866

Nr. 2 Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

01. Krattinger-Jutzet Ursula, Düdingen	3055
02. Flechtner Olivier, Schmitten	2250
04. Aebischer Eliane, Düdingen	2125

Viennent ensuite:
Es folgen:

13. Stritt-Baeriswyl Cindy, Alterswil	2037
12. Marbach Nicolas, Düdingen	1976
08. Brügger Eva, Giffers	1907
05. Aeby Frédéric, Giffers	1894

11. Jutzet Dominik, Schmitten	1869
10. Jenny Thomas, Brünisried	1822
09. Fasel Noah, St. Ursen	1772
14. Ulrich Bruno, Tafers	1722
03. Abubaker Rewan, Schmitten	1651
06. Aissami Selina Miriam, Wünnewil	1603
07. Aufiero Giuseppe, Bösingén	1591
15. Weder Sandy, Düdingen	1573

Nr. 3 Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
04. Bürgisser Nicolas, Giffers	2816
01. Vonlanthen Ruedi, Giffers	2075
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Portmann Isabelle, Tentlingen	1578
05. Stampfli Patrick, Düdingen	1512
10. Schaller Patrik, Düdingen	1321
08. Schneider Franz, Düdingen	1277
14. Jungo Irmgard, Düdingen	1266
12. Maurer Erich, St. Ursen	1175
06. Brägger Benjamin Frederick, Düdingen	1170
09. Kammermann Toni, Ueberstorf	1153
07. Stähli Walter, Wünnewil	1104
03. Wyssbrod Barbara T., Ueberstorf	1052
15. Udry Christian, St. Silverster	1048
13. Gerster Konrad, Bösingén	1026
11. Bieri Felix, Schmitten	861

Nr. 4 Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
01. Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten	2377
08. Perler Urs, Schmitten	1391

Viennent ensuite:

Es folgen:

02. Serena Silvio, Alterswil	1364
05. Johner-Tschannen Anita, Düdingen	1350
04. Bürgy-Schubnell Christa, Flamatt	1124
09. Piller Hanspeter, Oberschrot	1093
06. Liechti Hans Jörg, Ueberstorf	1031
07. Oberson-Philipona Claudia, St. Ursen	1024
11. Roux Stephan, Ueberstorf	983
13. Schweizer-Meyer Nicole, Wünnewil	974
10. Pürro Marius, St. Antoni	945
14. Werthmüller Bruno, Heitenried	895
03. Baeriswyl Bruno, Düdingen	787
12. Savary Michel, St. Silvester	777
15. Nyffenegger-Stauffer Barbara, Düdingen	763

Nr. 5 Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)

Sont élues les personnes suivantes:

Suffrages

Gewählt sind:

Stimmen

01. Waeber Emanuel, Heitenried	2980
02. Zosso Markus, Schmitten	2843
03. Brügger Adrian, Düdingen	2400

Viennent ensuite:

Es folgen:

12. Schneuwly Achim, Oberschrot	2306
09. Riedo Bruno, Ueberstorf	2283
07. Kolly André, Giffers	2229
08. Mäder Niklaus, Düdingen	2183
10. Roth Friedrich-Peter, Alterswil	1965
04. Glauser Karin, St. Antoni	1959
05. Jeckelmann Simon, Düdingen	1913
06. Klaus Manuela, Düdingen	1897
14. Sutter Reto, Bösinggen	1852
13. Siegenthaler Fritz, Flamatt	1832
11. Schenk Pirmin, Flamatt	1807
15. Vlach André, Tifers	1642

Nr. 8 Freie Wähler Sense

Est élue la personne suivante: Suffrages
Gewählt ist: Stimmen

01. Schneuwly André, Düdingen 2034

Viennent ensuite:
Es folgen:

02. Stalder Andreas, Plaffeien	1296
09. Aerschmann Samuel, Schmitzen	1069
05. Aerschmann Elia, Alterswil	1051
03. Vonlanthen Irene, Tentlingen	1021
04. Baumeyer German, Düdingen	1010
07. Vaucher Sonja, Düdingen	891
06. Fasel Benedikt, Zumholz	815
11. Aebi-Küpfer Dora, Düdingen	760
08. Freiburghaus Manuel, Bösinggen	748
10. Perren Thomas, Düdingen	740

Nr. 13 Unabhängige Parteilose Sense

Ont obtenu des voix les personnes suivantes: Suffrages
Stimmen haben erhalten: Stimmen

01. Piller Alfons, Schwarzsee	937
02. Vonlanthen Adrian, Giffers	630
06. Piller Heidi, Plaffeien	555
07. Marro Raphael, Bösinggen	507
03. Schweingruber Sandra, Rechthalten	491
04. Maeder Christophe, Plaffeien	441
05. Catillaz Gilbert, Oberschrot	402
08. Mooser Francesco, Zumholz	390

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Gruyère / Greyerzbezirk

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	03. Doutaz Jean-Pierre, Epagny	3998
	01. Jordan Patrice, Vaulruz	3538
	14. Roth Pasquier Marie-France, Bulle	3139
	15. Sudan Stéphane, Broc	2889
	07. Gaillard Bertrand, La Roche	2879
<hr/>		
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
<hr/>		
	02. Andrey Pascal, Cerniat	2835
	09. Moënnat Pascal, Grandvillard	2809
	10. Rey Noam, Vuadens	2657
	12. Romanens Jocelyn, Marsens	2584
	04. Beaud Catherine, Riaz	2505
	11. Romanens Damien, Sorens	2475
	06. Fragnière Dufour Myriam, Vuippens	2287
	13. Roschi Nicolas, Crésuz	2239
	05. Davet Patric, Bulle	2174
	08. Gallay Steve, Bulle	1978
<hr/>		
N° 2	Parti socialiste (PS)	
Nr. 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	01. Girard Raoul, Bulle	4195
	02. Mauron Pierre, Riaz	3422
	03. Pythoud Chantal, Bulle	3036
	19. Wickramasingam Kirthana, Bulle	2582
	04. Repond Nicolas, Bulle	2571
<hr/>		

Viennent ensuite:

Es folgen:

05. Castella Serge, Bulle	2539
11. Kubski Grégoire, Bulle	2492
09. Favre-Morand Anne, Riaz	2450
18. Surchat Elodie, Bulle	2419
14. Rauber Martin, Bulle	2371
10. Fragnière Bernard, Avry-devant-Pont	2366
07. Colliard Isabelle, La Tour-de-Trême	2358
13. Pasquier Philippe, Marsens	2347
12. Lauper Sébastien, Bulle	2340
16. Schindler Saartje, Riaz	2175
15. Romanens Emmanuel, Vuadens	2134
08. Eguizabal Eduardo, Le Pâquier	2115
06. Cesa Hélène, Crésuz	2060
17. Simpson Gillian, Marsens	1928

N° 3 Les Libéraux-Radicaux de la Gruyère (PLR)
Nr. 3 Die Liberalen des Greyerzerlandes (FDP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

02. Castella Didier, Pringy	3914
03. Gobet Nadine, Bulle	3805
06. Gapany Johanna, Bulle	3304
12. Morand Jacques, Bulle	3260
01. Badoud Antoinette, Le Pâquier	3060

Viennent ensuite:

Es folgen:

07. Glasson Benoît, Sorens	2690
08. Lauber Pascal, Morlon	2660
14. Philipona Romanens Anne, Echarlens	2569
15. Rime Bernard, Charmey	2506
17. Scherly-Cretton Myriam, Broc	2429
10. Mayoraz Olivier, Pringy	2356
13. Moura Sophie, Riaz	2341

04.	Baechler Stéphane, Romanens	2275
19.	Sudan Frédéric, Bulle	2257
05.	Barras François, Le Bry	2226
18.	Sottas Jean François, La Roche	2226
16.	Rouvenaz Sophie, Bulle	2175
09.	Maillard Sandy, Vuadens	2151
11.	Morand Fabien, Bulle	2097
<hr/>		
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
02.	Kolly Gabriel, Corbières	2546
03.	Schuwey Roger, Im Fang	2336
01.	Frossard Sébastien, Romanens	2183
<hr/>		
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
<hr/>		
07.	Bapst Bernard, Hauteville	1905
14.	Moret Jérôme, Vuadens	1784
08.	Bossel Sébastien, Bulle	1770
18.	Rime Benoît, Gumefens	1714
16.	Raboud Eric, Riaz	1661
10.	Demierre Pierre-Joseph, Grandvillard	1635
05.	Philipona Laurence, Bulle	1634
17.	Riedo Jean Luc, Crésuz	1613
04.	Gerber Mélissa, Sorens	1588
13.	Michel Jean-Claude, Châtel-sur-Montsalvens	1534
09.	Chevalley Jérôme, Marsens	1498
06.	Progin Barbara, Bulle	1453
11.	Dupasquier Christophe, Bulle	1450
15.	Pellaton Philippe, Echarlens	1442
19.	Risse Julien, Bulle	1416
12.	Hofer Brian, Bulle	1351
<hr/>		

N° 7	Liste écologique Verts et PVL	
Nr. 7	Ökologische Liste Grüne und GLP	
Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
02. Pasquier Nicolas, Bulle		1426
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>		
01.	Savary Daniel, Avry-devant-Pont	1115
12.	Jeanneret Alain-Claude, Bulle	933
04.	Chalet Picard Sandrine, Echarlens	917
16.	Sallin Julie, La Tour-de-Trême	914
14.	Leuenberger René, Vuadens	901
19.	Vouillamoz Etienne Prune, Charmey	893
06.	Dervey Ludmilla, Bulle	870
10.	Grandjean Oriane, Bulle	807
07.	Gobet Muriel, Avry-devant-Pont	800
15.	Magnin Marc, Bulle	794
03.	Braillard Michel Joseph, Le Bry	769
11.	Jaquet Claude, La Tour-de-Trême	763
09.	Grandjean Loris, Bulle	753
08.	Grandjean Anaïs, La Tour-de-Trême	747
13.	Joye Rose-Marie, Bulle	726
05.	Colonello Elodie, Bulle	724
17.	Tornare Alexis, Bulle	693
18.	Van Wynsberghe Quentin, Marsens	685
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
Nr. 8	Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP)	
Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
01.	Huser Bossel Claire, La Tour-de-Trême	277
02.	Miller Thierry, Bulle	189

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District du Lac / Seebezirk

N° 1	Parti Démocrate-Chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlich-Demokratische Volkspartei (CVP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Aebischer Susanne, Kerzers	1181
	02. Hayoz Madeleine, Cressier	1155
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	09. Roche-Etter Doris, Wallenried	1052
	10. Sciboz Jean-Marc, Guschelmuth	1026
	03. Berset Sébastien, Cressier	1001
	05. Keller Etel, Murten/Morat	926
	04. Hecht Urs, Kerzers	920
	08. Moser Jacques, Murten/Morat	818
	06. König Marina, Courgevaux	798
	07. Lutz Claudia, Sugiez	787
	11. Stempfel Armin, Guschelmuth	775
	13. Vogel Nadine, Wallenbuch	748
	12. Stupan Benjamin, Gurmels	722
N° 2	Parti socialiste Lac (PS)	
Nr. 2	Sozial-Demokratische Partei See (SP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	03. Schneider Schüttel Ursula, Murten/Morat	2341
	01. Hänni Bernadette, Murten/Morat	2132
	11. Senti Julia, Murten/Morat	1837
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	02. Fellmann Sabrina, Cormérod	1810
	07. Müller Chantal, Murten/Morat	1797
	06. Léderrey Antonin, Môtier	1725
	09. Riesen George, Courlevon	1674

05. Hess Loïc, Meyriez	1670
13. Vinard Pascal, Courtepin	1599
10. Sedonati Natascha, Muntelier	1583
04. Hecht Kerstin, Kerzers	1580
08. Oberger Jürg, Gurmels	1487
12. Suarez Alvarez Oxel, Meyriez	1464

N° 3 PLR.Les Libéraux
Nr. 3 FDP.Die Liberalen

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

02. Jakob-Steffen Christine, Murten/Morat	1694
01. Ith Markus, Murten/Morat	1682
12. Schwander Susanne, Kerzers	1577

Viennent ensuite:
Es folgen:

05. Kaltenrieder André, Sugiez	1384
03. Bönzli Jörg, Kerzers	1302
08. Morandi Marc, Cressier	1277
13. Stoffel Felix, Murten/Morat	1271
11. Schlüchter-Liniger Petra, Courlevon	1260
09. Reichenbach Barbara, Cressier	1217
06. Kramer Urs, Murten/Morat	1216
04. Janser Markus, Gurmels	1053
07. Kuhn Fabian, Murten/Morat	987
10. Reutegger Alex, Courtepin	835

N° 5 Union Démocratique du Centre (UDC)
Nr. 5 Schweizerische Volkspartei (SVP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

01. Thalmann-Bolz Katharina, Murten/Morat	2682
02. Johner-Etter Ueli, Kerzers	2363
03. Herren-Schick Paul, Kerzers	2118
10. Herren-Rutschi Rudolf, Lurtigen	2026

 Viennent ensuite:

Es folgen:

04. Schär Gilberte, Murten/Morat	2019
07. Bortoluzzi Flavio, Muntelier	1944
09. Gaillet Yves, Mur	1912
12. Moser Sutter Susi, Murten/Morat	1813
11. Monney Meinrad, Villarepos	1773
13. Zimmermann Joël, Kerzers	1751
05. Biçer-Stolz Mirjam, Courtaman	1747
06. Blaumann Christophe, Courtepin	1712
08. Chowdhury Shahidul, Galmiz	1576

N° 6 Parti vert'libéral (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei (GLP)

Est élue la personne suivante:

Suffrages

Gewählt ist:
Stimmen

01. Schmid Ralph Alexander, Lugnorre **940**

Viennent ensuite:

Es folgen:

03. Leuenberger Stefan, Meyriez	660
07. Nufer Roger, Murten/Morat	612
04. Hofstetter Schütz Carola, Murten/Morat	587
02. Riner Els, Murten/Morat	582
13. Fasel Astrid, Lugnorre	568
08. Zenger Thomas, Cordast	562
05. Fahrni Oliver Bastian, Murten/Morat	543
12. Romer Markus, Lugnorre	506
06. Frey Martin, Meyriez	502
09. Riner Daniel, Murten/Morat	487
11. Boesch Ines, Lugnorre	470
10. Zaugg Tim, Murten/Morat	464

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Glâne / Glanebezirk

N° 1	Parti Démocrate-chrétien (PDC) (Liste groupée avec la liste N° 1 PDC de la Veveyse) (PDC Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Butty Dominique, Romont	2074
	03. Longchamp Patrice, Torny-le-Grand	1831
	02. Décrind Pierre, Romont	1597
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	06. Fattebert David, Le Châtelard	1410
	08. Moënnat Quentin, Vuisternens-devant-Romont	1360
	04. Menoud-Baldi Luana, Sommentier	1337
	07. Magnin Régis, Ursy	1162
	05. Nedeljkovic Vesna, Romont	958
N° 2	Parti socialiste (PS) (Liste groupée avec la liste N° 2 PS de la Veveyse) (PS Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Lehner-Gigon Nicole, Massonnens	1312
	02. Bischof Simon, Ursy	1160
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	04. Jaquier Armand, Prez-vers-Siviriez	1151
	06. Poulin Micheline, Romont	1141
	08. Zermatten Pascale, Romont	1101
	03. Déchanez Nathalie, Villaraboud	1093
	07. Vuagniaux Jean-François, Torny-le-Grand	998
	05. Lamhangar Sami, Romont	941

N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste N° 3 PLR de la Veveyse) (PLR Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	07. Glauser Fritz, Châtonnaye	1447
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Deillon Christian, Romont	1142
	08. Helfer François, Romont	948
	01. Bard Valentin, Romont	892
	03. Cotting Alain, Esmonts	730
	04. Cudré-Mauroux Corine, Romont	696
	02. Corminbœuf Frédéric, Villaraboud	616
	06. Deillon Kilian, Massonnens	555
N° 5	Union démocratique du Centre (UDC) (Liste groupée avec la liste N° 5 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Bertschi Jean, Orsonnens	1456
	07. Menoud Marc, Romont	1395
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Demierre Philippe, Esmonts	1364
	03. Bifrare Jérôme, Vuisternens-devant-Romont	1301
	04. Castella Joël, Vuisternens-devant-Romont	1188
	08. Bosson Alain, Romont	1126
	02. Raboud Sandrine, Villarsiviriaux	957
	06. Rossel Cédric, Vauderens	892
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
	A obtenu des voix la personne suivante: <i>Stimmen hat erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Jaria Anthony, Rue	160

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Broye / Broyebezirk

N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
02. Collomb Eric, Lully	3021
03. Grandgirard Pierre-André, Cugy	2289
04. Meyer Loetscher Anne, Estavayer-le-Lac	2037
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
01. Collaud Elian, Saint-Aubin	2031
09. Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	2027
10. Ménétrey Frédéric, Vuissens	1730
11. Pillonel Christophe, Estavayer-le-Lac	1622
05. Corminbœuf Marie-Claire, Domdidier	1601
08. Godel Vincent, Domdidier	1500
07. Genetelli Chantal, Montagny-la-Ville	1369
06. Ducarroz Anne, Montbrelloz	1310
N° 2 Parti socialiste (PS)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
01. Rodriguez Rose-Marie, Estavayer-le-Lac	1694
06. Cotting-Chardonnens Violaine, Domdidier	1473
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Corminbœuf Dominique, Domdidier	1367
05. Collaud Dessibourg Anne-Pascale, Saint-Aubin	1295
03. Balz Anita, Montagny-les-Monts	1237
11. Plüss Catherine, Seiry	1214
04. Bourqui Maurice, Estavayer-le-Lac	1213
08. Gaillet Damien, Estavayer-le-Lac	1204
10. Mourgine Cyril, Domdidier	1179
07. Formica Sébastien, Léchelles	1115
09. Gendre Jean-Michel, Estavayer-le-Lac	1058

N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
01. Savary Nadia, Vesin	2304
03. Wüthrich Peter, Domdidier	2093
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Losey Michel, Sévaz	1777
08. Joye Pascal, Dompierre	1424
10. Noël Christophe, Vuissens	1296
05. Brodard Gérard, Lully	1270
06. Dutoit Nicolas, Fétigny	1113
11. Rey Jocelyn, Estavayer-le-Lac	1108
07. Henchoz Fabrice, Cheyres	1039
04. Antognini Milva, Forel	980
09. Klaus Alain, Aumont	943
N° 5 Parti Union démocratique du Centre (UDC)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
04. Chardonnens Jean-Daniel, Fétigny	1647
01. Zadory Michel, Estavayer-le-Lac	1389
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
05. Crausaz Kevin, Villeneuve	1306
08. Schmid Sébastien, Cheyres	1204
07. Mosimann Stéphane, Léchelles	1195
06. Marchand Anthony, Vesin	1150
11. Votta Jean-Claude, Estavayer-le-Lac	1148
09. Thévoz-Tobler Rahel, Murist	1108
02. Barras Olivier, Cousset	1098
03. Ceriani-Lambert Marie-Claude, Estavayer-le-Lac	1098
10. Unternaehrer Ivan, Dompierre	1053

N° 7	Mouvement Verts et Indépendants	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Bonvin-Sansonnens Sylvie, Rueyres-les-Prés	1141
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	03. Thalmann Kohli Désirée, Léchelles	664
	04. Terrapon Muriel, Estavayer-le-Lac	657
	05. Glauser Yasmina, Estavayer-le-Lac	648
	07. Kohli Myriam, Léchelles	567
	08. Sansonnens Céline, Domdidier	536
	02. Soutter Eric, Cousset	508
	06. Ansermet Emmanuel, Estavayer-le-Lac	453
N° 8	La Broye c'est vous!	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	06. Kilchoer Nicolas, Châtillon	1667
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	03. Chassot Denis, Bussy	941
	07. Péclard Cédric, Aumont	895
	08. Pittet Jean-Marie, Estavayer-le-Lac	823
	09. Savoy Nicolas, Gletterens	817
	02. Borcard Joseph, Estavayer-le-Lac	797
	04. Jacot Laurent, Dompierre	773
	01. Bratschi Guillaume, Cheyres	558
	05. Kerspern Marie-Noëlle, Estavayer-le-Lac	531
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
	Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	02. Meylan Joël, Vuissens	156
	01. Castioni Patrick, Cheyres	133
	03. Zaugg Anthony, Cheyres	84

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Veveyse / Vivisbachbezirk

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste N° 1 PDC de la Glâne) (PDC Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Bourguet Gabrielle, Granges (Veveyse)	1567
	03. Genoud François, Châtel-Saint-Denis	1364
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Pauchard Marc, Progens	1337
	02. Dévaud Raymond, Porsel	1078
	06. Pilloud Romain, Châtel-Saint-Denis	983
	04. Fasano Jonathan, Châtel-Saint-Denis	837
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste N° 2 PS de la Glâne) (PS Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Emonet Gaéтан, Remaufens	1272
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	04. Simonet Stéphane, Besencens	1106
	02. Menoud Laurent, Attalens	1024
	05. Tâche Fabienne, Tatroz	1010
	03. Meyer Carine, Châtel-Saint-Denis	1004
	06. Vauthey Arnaud, Semsales	945
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste N° 3 PLR de la Glâne) (PLR Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Hunziker Yvan, Semsales	895

Viennent ensuite:

Es folgen:

02. Michellod Savio, Granges (Veveyse)	798
03. Berthoud Olivier, Châtel-Saint-Denis	730
06. Savoy Patrick, Remaufens	600
04. Marti Hansjörg, Semsales	476
05. Chatelain Eric, Châtel-Saint-Denis	436

N° 5 Union démocratique du centre – PAI
 (Liste groupée avec la liste N° 5 UDC de la Glâne)
 (UDC Liste groupée)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

02. Chevalley Michel, Tatroz	1618
01. Mesot Roland, Châtel-Saint-Denis	1504

Viennent ensuite:

Es folgen:

03. Bongard André, Châtel-Saint-Denis	1396
06. Mesot Yvan, Fiaugères	1195
04. Dougoud-Cardinaux Claudia, Bouloz	1070
05. Jaccoud Laetitia, Besencens	1045

Beschluss vom 8. November 2016

über das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- > gestützt auf die Artikel 39 und 40 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 (KV);
- > gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- > gestützt auf den Beschluss vom 30. August 2016 zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg auf Sonntag, 6. November 2016, für die Wahl der Mitglieder des Grossen Rates und des Staatsrats sowie für die Wahl der Oberamtspersonen;
- > gestützt auf die Protokolle der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates;
- > auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

Das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Grossen Rates lautet wie folgt:

- > Ergebnis: siehe weiter unten

Art. 2

¹Die Details zur Berechnung der Verteilung der Sitze auf die Wahlkreise und die Wahllisten sind unter der folgenden Adresse einsehbar:

- > <http://sygev.fr.ch/resultate>

²Eine Version der Details der Verteilung der Sitze in Papierform ist auf Anfrage bei der Staatskanzlei erhältlich.

Art. 3

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis **Montag, 28. November 2016**, an das Kantonsgericht zu richten (Art. 150 ff. PRG).

Art. 4

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht und im Sonderdruck herausgegeben.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

Commune de Fribourg / Gemeinde Freiburg

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	01. Dietrich Laurent, Fribourg/Freiburg	1880
	02. Gamba Marc-Antoine (Marco Antonio), Fribourg/Freiburg	1663
	03. Schoenenweid André, Fribourg/Freiburg	1610
<hr/>		
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
	04. Altermatt Bernhard, Fribourg/Freiburg	1483
	13. Steinauer Brigitte, Fribourg/Freiburg	1474
	06. Daguët Sandra, Fribourg/Freiburg	1440
	11. Sacerdoti Alexandre, Fribourg/Freiburg	1425
	07. Fasel Blaise, Fribourg/Freiburg	1357
	05. Cattaneo-Python Anne-Elisabeth, Fribourg/Freiburg	1285
	12. Sautaux Claudine, Fribourg/Freiburg	1277
	10. Murith Simon, Fribourg/Freiburg	1244
	14. Thiémard Marc, Fribourg/Freiburg	1243
	09. Moehr Thierry, Fribourg/Freiburg	1225
	08. Fessler Raphaël, Fribourg/Freiburg	1201
<hr/>		
N° 2	Parti socialiste (PS)	
Nr. 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	14. Steiert Thierry, Fribourg/Freiburg	2904
	02. Ganioz Xavier, Fribourg/Freiburg	2807
	03. Garghentini Python Giovanna, Fribourg/Freiburg	2661
	04. Jelk Guy-Noël, Fribourg/Freiburg	2621
	09. Moussa Elias, Fribourg/Freiburg	2614
<hr/>		

Viennent ensuite:

Es folgen:

06. Berset Christel, Fribourg/Freiburg	2584
12. Reber Jung Elisabeth, Fribourg/Freiburg	2536
01. Clément Pierre-Alain, Fribourg/Freiburg	2508
07. Hayoz Jérôme, Fribourg/Freiburg	2494
10. Perritaz Pierre-Alain, Fribourg/Freiburg	2491
13. Rouvenaz Catherine, Fribourg/Freiburg	2471
11. Piller Nadège, Fribourg/Freiburg	2450
08. Jungo Adeline, Fribourg/Freiburg	2440
05. Berisha Ibrahim, Fribourg/Freiburg	2271

N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)

Nr. 3 FDP. Die Liberalen (FDP)

Sont élues les personnes suivantes:

Suffrages

Gewählt sind:

Stimmen

01. De Weck Antoinette, Fribourg/Freiburg	1477
09. Schumacher Jean-Daniel, Fribourg/Freiburg	911

Viennent ensuite:

Es folgen:

07. Gex Jean-Noël, Fribourg/Freiburg	888
02. Jacquat Vincent, Fribourg/Freiburg	863
03. Wohlhauser Jean-Pierre, Fribourg/Freiburg	861
06. Casazza Raphaël, Fribourg/Freiburg	843
05. Bettin Christophe, Fribourg/Freiburg	804
04. Acklin Zimmermann Béatrice (Beatrix), Fribourg/Freiburg	785
13. Krienbühl David, Fribourg/Freiburg	767
08. Magnin Jérôme, Fribourg/Freiburg	763
10. Büchler Alexandra, Fribourg/Freiburg	763
14. Wohlhauser Nicolas, Fribourg/Freiburg	744
12. Fässler Anthony, Fribourg/Freiburg	709
11. Aronna Jorge, Fribourg/Freiburg	665

N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	
Nr. 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	
	Est élue la personne suivante:	Suffrages
	<i>Gewählt ist:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Rey Benoît, Fribourg/Freiburg	992
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	10. Nobs Pierre-Olivier, Fribourg/Freiburg	820
	13. Pfister Vincent, Fribourg/Freiburg	644
	12. Parpan Mario, Fribourg/Freiburg	472
	06. Laini Laura, Fribourg/Freiburg	469
	11. Page Maurice, Fribourg/Freiburg	469
	02. Collaud Gérald, Fribourg/Freiburg	466
	04. Guntern Patricia, Fribourg/Freiburg	461
	07. Markevitch Frieden Nathalie (Natalia), Fribourg/Freiburg	451
	03. Greder Maurice, Fribourg/Freiburg	413
	05. Heimgärtner Eva, Fribourg/Freiburg	396
	09. Nguyen Emmanuel Phuc An, Fribourg/Freiburg	381
	08. Monteleone Anne-Claire, Fribourg/Freiburg	377
	14. Schmutz Gérard, Fribourg/Freiburg	363
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
	Est élue la personne suivante:	Suffrages
	<i>Gewählt ist:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Peiry Stéphane, Fribourg/Freiburg	1072
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	07. Papaux David, Fribourg/Freiburg	949
	05. Kilchenmann Emmanuel, Fribourg/Freiburg	889
	02. Giller Christophe, Fribourg/Freiburg	884
	04. Gremaud Claude, Fribourg/Freiburg	809
	03. Dupré Bernard, Fribourg/Freiburg	797
	06. Marchioni Pierre, Fribourg/Freiburg	764
	14. Zbinden Marie, Fribourg/Freiburg	747
	09. Droux Laurent, Fribourg/Freiburg	735

10.	Flores Marina, Fribourg/Freiburg	735
12.	Nuoffer Steve, Fribourg/Freiburg	734
13.	Werhonig Hans, Fribourg/Freiburg	732
08.	Conte Hoenig Ellen, Fribourg/Freiburg	696
11.	Li Rosi Michael, Fribourg/Freiburg	696

N° 6 Parti Vert'libéral (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei (GLP)

Ont obtenu des voix les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Stimmen haben erhalten:</i>		<i>Stimmen</i>
02.	Kilde Gisela, Fribourg/Freiburg	434
01.	Coudret Paul, Fribourg/Freiburg	389
05.	Etter Fabienne, Fribourg/Freiburg	362
03.	Reck Markus, Fribourg/Freiburg	331
08.	Wismer Daniel, Fribourg/Freiburg	326
04.	Burri Herbert, Fribourg/Freiburg	315
07.	Ruffieux David, Fribourg/Freiburg	299
06.	Kilde Rebecca, Fribourg/Freiburg	271

N° 7 Les Verts
Nr. 7 Grüne

Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
01.	Mutter Christa, Fribourg/Freiburg	1 404
02.	Thévoz Laurent, Fribourg/Freiburg	1 202
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
04.	Ballmer Mirjam, Fribourg/Freiburg	1 179
09.	Ingold François, Fribourg/Freiburg	1 172
08.	Galley Liliane, Fribourg/Freiburg	1 155
06.	Collaud Oliver, Fribourg/Freiburg	1 108
12.	Tschopp Florence, Fribourg/Freiburg	1 106
05.	Chopard Caroline, Fribourg/Freiburg	1 094
03.	Abate Vincenzo, Fribourg/Freiburg	1 079
10.	Stegmann Natasha, Fribourg/Freiburg	1 032
14.	Vuilleumier Julien, Fribourg/Freiburg	1 017
11.	Thévoz Pierre, Fribourg/Freiburg	938

	07. Duruz Grégoire, Fribourg/Freiburg	925
	13. Uhr Simone, Fribourg/Freiburg	917
N° 8	Parti des Artistes (PA)	
Nr. 8	Künstler Partei (KP)	
	Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Rugo Claudio, Fribourg/Freiburg	372
	02. Goodwin Jessica, Fribourg/Freiburg	285
	03. Tumolo Cosimo (Cosimino), Fribourg/Freiburg	197
	04. Bridon Duvergel Alfredo, Fribourg/Freiburg	196

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

Sarine-Campagne / Saane-Land

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Partei (CVP)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	04. Zamofing Dominique, Posieux	3825
	01. Dafflon Hubert, Grolley	3439
	02. Ducotterd Christian, Grolley	3187
	17. Morel Bertrand, Lentigny	3013
	09. Defferrard Francine, Villars-sur-Glâne	2883
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	10. Dénervaud Caroline, Villars-sur-Glâne	2875
	08. Clément Christian, Arconciel	2858
	06. Bapst Philippe, Ependes	2856
	21. Varenne Isabelle, Neyruz	2699
	05. Bapst Jean-Bernard, Cormagens	2663
	07. Bulliard Léo, Farvagny-le-Petit	2658
	19. Sallin Aude, Marly	2619
	15. Marro Yvan, Neyruz	2594
	13. Jochem Anne, Granges-Paccot	2578
	03. Lambelet Albert, Corminbœuf	2552

11.	Egger Benjamin, Cottens	2550
14.	Lepori Damiano, La Corbaz	2508
24.	Widmer-Comment Line, Marly	2491
18.	Roux Daniel, Treyvaux	2432
12.	Eugster François, Villars-sur-Glâne	2411
23.	Vogt Michael, Le Mouret	2333
16.	Maybud Carmen, Givisiez	2307
20.	Tissot Pierre, Corminbœuf	2270
22.	Vitali Sophie, Ferpicloz	2195

N° 2 Parti socialiste (PS)
Nr. 2 Sozialdemokratische Partei (SP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

01.	Berset Solange, Belfaux	5371
02.	Bonny David, Prez-vers-Noréaz	4829
05.	Schnyder Erika, Villars-sur-Glâne	4481
04.	Piller Benoît, Avry-sur-Matran	4341
21.	Savoy Philippe, Corpataux-Magnedens	4306
07.	Wassmer Andréa, Belfaux	4265
03.	Gasser Benjamin, Villars-sur-Glâne	4215

Viennent ensuite:
Es folgen:

06.	Thomet René, Villars-sur-Glâne	4089
12.	Fagherazzi Martine, Ecuwillens	3802
08.	Angéloz Daniel, Corminbœuf	3779
09.	Besson Gumy Muriel, Belfaux	3752
14.	Grandjean Sylvain, Marly	3663
11.	Dumont Michel, Grolley	3639
19.	Raemy Jacqueline, Posieux	3633
13.	Gasser Catherine, Marly	3617
20.	Sansonnens-Cherubini Katuscia, Neyruz	3604
22.	Spicher Pascale, Villars-sur-Glâne	3574
17.	Paolucci Mary Claude, Marly	3552
18.	Pierret Christophe, Matran	3546
16.	Kirchner Frank, Granges-Paccot	3505

	10. Clément Frédéric, Villars-sur-Glâne	3416
	24. Tille Micaël, Cottens	3377
	15. Khan Rashed, Marly	3305
	23. Tarabori Yann, Givisiez	3137
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	
Nr. 3	FDP. Die Liberalen (FDP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Kolly René, Ferpicloz	3435
	02. Wicht Jean-Daniel, Villars-sur-Glâne	3289
	04. Collaud Romain, Cottens	3157
	03. Brodard Claude, Essert	3134
	05. Baiutti Sylvia, Treyvaux	2839
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	14. Dorthe Sébastien, Matran	2771
	11. Cotting Charly, Ependes	2621
	07. Berset Florian, Estavayer-le-Gibloux	2585
	24. Vorlet Martine Emmanuelle, Villars-sur-Glâne	2569
	17. Peiry Ian, Villars-sur-Glâne	2468
	15. Dousse Héribert, Neyruz	2458
	08. Biemann Jean-François, Arconciel	2449
	22. Schafer Fabien, Farvagny	2428
	19. Romanens Eric, Marly	2413
	09. Bourquenoud Alexandre, Ferpicloz	2404
	21. Rüfenacht Martine, Granges-Paccot	2329
	12. Defferrard Anne, Marly	2310
	16. Oberholzer Alexandre, Arconciel	2207
	06. Baroz Aurélien, Ecuwillens	2146
	23. Schafer René, Corminbœuf	2146
	13. de Montmollin Axel, Neyruz	2115
	18. Risse Christian René, Marly	2053
	20. Rosset Christianne, Villars-sur-Glâne	1945
	10. Colella Vladimir, Givisiez	1898

N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	
Nr. 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	
Est élue la personne suivante:		Suffrages
<i>Gewählt ist:</i>		<i>Stimmen</i>
01.	Chassot Claude, Villarsel-le-Gibloux	1585
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
18.	Perritaz Aurélie, Rossens	1009
13.	Bart Laurent, Marly	925
03.	Moret Pierre-Yves, Villars-sur-Glâne	881
07.	Eigenmann-Franc Hervé, Rueyres-Saint-Laurent	876
04.	Pittet Marianne, Villarlod	842
14.	Tritten Sophie, Vuisternens-en-Ogoz	817
05.	Pittet Liliane, Vuisternens-en-Ogoz	816
06.	Haller Sobritz Dominique, Autigny	806
02.	Python Yvan, Villarsel-le-Gibloux	797
08.	Chassot Claude Victor, Farvagny	781
20.	Frésard Jean-Pierre, Belfaux	767
11.	Schabrun Sandra, Villars-sur-Glâne	751
12.	Mindel Claude, Corminbœuf	736
09.	Frieden Diego, Villars-sur-Glâne	713
10.	Attalah Paul, Marly	702
19.	Mayer Aldana Danièle, Villars-sur-Glâne	685
16.	Monney Claude, Villars-sur-Glâne	678
15.	Huguenot Cyrielle, Villars-sur-Glâne	654
17.	Studer Rolf, Villars-sur-Glâne	574
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
02.	Kolly Nicolas, Essert	3021
03.	Schläfli Ruedi, Posieux	2815
01.	Brönnimann Charly, Onnens	2682
12.	Galley Nicolas, Ecuwillens	2343

 Viennent ensuite:

Es folgen:

06.	Bovet Daniel, Autigny	2269
16.	Herren Sandra, Marly	2161
21.	Marthe Gisèle, Le Mouret	2153
05.	Bongard Patrick, Le Mouret	2136
09.	Defferrard Claude, Chénens	2131
14.	Godel Stiobban, Estavayer-le-Gibloux	2119
17.	Hofmann Christian, Avry	2106
11.	Dousse Sébastien, Le Mouret	2100
07.	Buntschu Marc, Villars-sur-Glâne	2078
22.	Quiot Didier, Belfaux	2071
04.	Baeriswyl David, Treyvaux	2067
23.	Savary Françoise, Marly	2048
18.	Humbert Jean-Luc, Marly	2009
24.	Scheuner Beat, Villars-sur-Glâne	2004
15.	Grünnenfelder Armin, Vuisternens-en-Ogoz	1997
08.	Colliard Bernadette, Belfaux	1885
20.	Maradan Claude, Villars-sur-Glâne	1874
19.	Mages Dimitri, Marly	1873
13.	Gendre Rémy, Neyruz	1858
10.	Dinet-Seratzki Matthieu, Granges-Paccot	1844

N° 6 Parti vert'libéral – Le Centre progressiste (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei – Die progressive Mitte (GLP)

Ont obtenu des voix les personnes suivantes:	Suffrages	
<i>Stimmen haben erhalten:</i>	<i>Stimmen</i>	
01.	Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne	1201
02.	Späth Bertrand, Marly	704
03.	Werro Céline, Grolley	701
07.	Waltman Morzier Pauline, Villars-sur-Glâne	701
11.	Niclass Narcisse, Nierlet-les-Bois	700
06.	Ruffieux Kurt, Arconciel	653
04.	Azizi Mathieu, Marly	633
08.	Bernasconi Julie, Belfaux	633

10. Lehmann Roland, Villars-sur-Glâne	561
05. von Mühlennen Walo, Villars-sur-Glâne	526
09. Fornerod Tobie, Villars-sur-Glâne	525

N° 7 Les Verts
Nr. 7 Grüne

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

01. Ghielmini Krayenbühl Paola, Corpataux-Magnedens	1737
02. Marmier Bruno, Villars-sur-Glâne	1696

Viennent ensuite:
Es folgen:

11. Bronchi Laurent, Granges-Paccot	1621
08. Descombes Claire, Givisiez	1507
12. Kleisli Eva, Villars-sur-Glâne	1493
17. Maillard Ardenti Yvan, Marly	1492
04. Andrey Gerhard, Granges-Paccot	1489
10. Lötscher Ruth, Villars-sur-Glâne	1398
05. Porlezza Monica, Marly	1396
03. Vythelingum Prisca, Corminbœuf	1388
13. Giacobbo Boris, Marly	1331
14. de Chambrier Pauline, Avry	1310
15. Haering Danièle, Arconciel	1309
18. Delgado Sophia, Villars-sur-Glâne	1306
07. Etter Adrian, Villars-sur-Glâne	1292
19. Zeller Rosmarie, Villars-sur-Glâne	1280
06. Gauss Mathieu Fabian, Lovens	1240
09. Murangira César, Marly	1236
16. Burri Jean-Denis, Villars-sur-Glâne	1079

N° 20 Indépendant
Nr. 20 Unabhängiger

A obtenu des voix la personne suivante: Suffrages
Stimmen hat erhalten: Stimmen

01. Bugnon Mario, Ferpicloz	533
-----------------------------	-----

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Singine / Sensebezirk

Nr. 1 *Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)*

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

01. Bapst Markus, Düdingen	3620
05. Rauber Thomas, Tafers	3494
02. Boschung Bruno, Wünnewil	3487
03. Bürdel Daniel, Plaffeien	3480

Viennent ensuite:
Es folgen:

04. Hayoz Linus, Plaffeien	2918
13. Jungo Markus, Düdingen	2593
12. Julmy Markus, Schmitten	2495
09. Schwaller-Merkle Esther, Düdingen	2456
14. Kolly Marcel, Rechthalten	2323
08. Ledermann-Catillaz Sonja, Bösingén	2137
10. Waeber-Brügger Corinna, St. Ursen	2068
07. Herrmann-Lattion Marie-Anne, Schmitten	1951
06. Beutler Edith, Ueberstorf	1889
15. Wieser Andreas, St. Ursen	1889
11. Aeby Mathias, Oberschrot	1866

Nr. 2 *Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)*

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

01. Krattinger-Jutzet Ursula, Düdingen	3055
02. Flechtner Olivier, Schmitten	2250
04. Aebischer Eliane, Düdingen	2125

Viennent ensuite:
Es folgen:

13. Stritt-Baeriswyl Cindy, Alterswil	2037
12. Marbach Nicolas, Düdingen	1976
08. Brügger Eva, Giffers	1907
05. Aeby Frédéric, Giffers	1894

11. Jutzet Dominik, Schmitten	1869
10. Jenny Thomas, Brünisried	1822
09. Fasel Noah, St. Ursen	1772
14. Ulrich Bruno, Tafers	1722
03. Abubaker Rewan, Schmitten	1651
06. Aissami Selina Miriam, Wünnewil	1603
07. Aufiero Giuseppe, Bösingén	1591
15. Weder Sandy, Düdingen	1573

Nr. 3 Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
04. Bürgisser Nicolas, Giffers	2816
01. Vonlanthen Ruedi, Giffers	2075
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Portmann Isabelle, Tentlingen	1578
05. Stampfli Patrick, Düdingen	1512
10. Schaller Patrik, Düdingen	1321
08. Schneider Franz, Düdingen	1277
14. Jungo Irmgard, Düdingen	1266
12. Maurer Erich, St. Ursen	1175
06. Brägger Benjamin Frederick, Düdingen	1170
09. Kammermann Toni, Ueberstorf	1153
07. Stähli Walter, Wünnewil	1104
03. Wyssbrod Barbara T., Ueberstorf	1052
15. Udry Christian, St. Silverster	1048
13. Gerster Konrad, Bösingén	1026
11. Bieri Felix, Schmitten	861

Nr. 4 Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)

Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
01. Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten	2377
08. Perler Urs, Schmitten	1391

Viennent ensuite:

Es folgen:

02. Serena Silvio, Alterswil	1364
05. Johner-Tschannen Anita, Düdingen	1350
04. Bürgy-Schubnell Christa, Flamatt	1124
09. Piller Hanspeter, Oberschrot	1093
06. Liechti Hans Jörg, Ueberstorf	1031
07. Oberson-Philipona Claudia, St. Ursen	1024
11. Roux Stephan, Ueberstorf	983
13. Schweizer-Meyer Nicole, Wünnewil	974
10. Pürro Marius, St. Antoni	945
14. Werthmüller Bruno, Heitenried	895
03. Baeriswyl Bruno, Düdingen	787
12. Savary Michel, St. Silvester	777
15. Nyffenegger-Stauffer Barbara, Düdingen	763

Nr. 5 Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)

Sont élues les personnes suivantes:

Suffrages

Gewählt sind:

Stimmen

01. Waeber Emanuel, Heitenried	2980
02. Zosso Markus, Schmitten	2843
03. Brügger Adrian, Düdingen	2400

Viennent ensuite:

Es folgen:

12. Schneuwly Achim, Oberschrot	2306
09. Riedo Bruno, Ueberstorf	2283
07. Kolly André, Giffers	2229
08. Mäder Niklaus, Düdingen	2183
10. Roth Friedrich-Peter, Alterswil	1965
04. Glauser Karin, St. Antoni	1959
05. Jeckelmann Simon, Düdingen	1913
06. Klaus Manuela, Düdingen	1897
14. Sutter Reto, Bösinggen	1852
13. Siegenthaler Fritz, Flamatt	1832
11. Schenk Pirmin, Flamatt	1807
15. Vlach André, Tifers	1642

Nr. 8 Freie Wähler Sense

Est élue la personne suivante: Suffrages
Gewählt ist: Stimmen

01. Schneuwly André, Düdingen 2034

Viennent ensuite:
Es folgen:

02. Stalder Andreas, Plaffeien	1296
09. Aerschmann Samuel, Schmitzen	1069
05. Aerschmann Elia, Alterswil	1051
03. Vonlanthen Irene, Tentlingen	1021
04. Baumeyer German, Düdingen	1010
07. Vaucher Sonja, Düdingen	891
06. Fasel Benedikt, Zumholz	815
11. Aebi-Küpfer Dora, Düdingen	760
08. Freiburghaus Manuel, Bösinggen	748
10. Perren Thomas, Düdingen	740

Nr. 13 Unabhängige Parteilose Sense

Ont obtenu des voix les personnes suivantes: Suffrages
Stimmen haben erhalten: Stimmen

01. Piller Alfons, Schwarzsee	937
02. Vonlanthen Adrian, Giffers	630
06. Piller Heidi, Plaffeien	555
07. Marro Raphael, Bösinggen	507
03. Schweingruber Sandra, Rechthalten	491
04. Maeder Christophe, Plaffeien	441
05. Catillaz Gilbert, Oberschrot	402
08. Mooser Francesco, Zumholz	390

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Gruyère / Greyerzbezirk

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	03. Doutaz Jean-Pierre, Epagny	3998
	01. Jordan Patrice, Vaulruz	3538
	14. Roth Pasquier Marie-France, Bulle	3139
	15. Sudan Stéphane, Broc	2889
	07. Gaillard Bertrand, La Roche	2879
<hr/>		
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
	02. Andrey Pascal, Cerniat	2835
	09. Moënnat Pascal, Grandvillard	2809
	10. Rey Noam, Vuadens	2657
	12. Romanens Jocelyn, Marsens	2584
	04. Beaud Catherine, Riaz	2505
	11. Romanens Damien, Sorens	2475
	06. Fragnière Dufour Myriam, Vuippens	2287
	13. Roschi Nicolas, Crésuz	2239
	05. Davet Patric, Bulle	2174
	08. Gallay Steve, Bulle	1978
<hr/>		
N° 2	Parti socialiste (PS)	
Nr. 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
	01. Girard Raoul, Bulle	4195
	02. Mauron Pierre, Riaz	3422
	03. Pythoud Chantal, Bulle	3036
	19. Wickramasingam Kirthana, Bulle	2582
	04. Repond Nicolas, Bulle	2571
<hr/>		

Viennent ensuite:

Es folgen:

05. Castella Serge, Bulle	2539
11. Kubski Grégoire, Bulle	2492
09. Favre-Morand Anne, Riaz	2450
18. Surchat Elodie, Bulle	2419
14. Rauber Martin, Bulle	2371
10. Fragnière Bernard, Avry-devant-Pont	2366
07. Colliard Isabelle, La Tour-de-Trême	2358
13. Pasquier Philippe, Marsens	2347
12. Lauper Sébastien, Bulle	2340
16. Schindler Saartje, Riaz	2175
15. Romanens Emmanuel, Vuadens	2134
08. Eguizabal Eduardo, Le Pâquier	2115
06. Cesa Hélène, Crésuz	2060
17. Simpson Gillian, Marsens	1928

N° 3 Les Libéraux-Radicaux de la Gruyère (PLR)
Nr. 3 Die Liberalen des Greyerzerlandes (FDP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

02. Castella Didier, Pringy	3914
03. Gobet Nadine, Bulle	3805
06. Gapany Johanna, Bulle	3304
12. Morand Jacques, Bulle	3260
01. Badoud Antoinette, Le Pâquier	3060

Viennent ensuite:

Es folgen:

07. Glasson Benoît, Sorens	2690
08. Lauber Pascal, Morlon	2660
14. Philipona Romanens Anne, Echarlens	2569
15. Rime Bernard, Charmey	2506
17. Scherly-Cretton Myriam, Broc	2429
10. Mayoraz Olivier, Pringy	2356
13. Moura Sophie, Riaz	2341

04.	Baechler Stéphane, Romanens	2275
19.	Sudan Frédéric, Bulle	2257
05.	Barras François, Le Bry	2226
18.	Sottas Jean François, La Roche	2226
16.	Rouvenaz Sophie, Bulle	2175
09.	Maillard Sandy, Vuadens	2151
11.	Morand Fabien, Bulle	2097
<hr/>		
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC)	
Nr. 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	
Sont élues les personnes suivantes:		Suffrages
<i>Gewählt sind:</i>		<i>Stimmen</i>
<hr/>		
02.	Kolly Gabriel, Corbières	2546
03.	Schuwey Roger, Im Fang	2336
01.	Frossard Sébastien, Romanens	2183
<hr/>		
Viennent ensuite:		
<i>Es folgen:</i>		
<hr/>		
07.	Bapst Bernard, Hauteville	1905
14.	Moret Jérôme, Vuadens	1784
08.	Bossel Sébastien, Bulle	1770
18.	Rime Benoît, Gumefens	1714
16.	Raboud Eric, Riaz	1661
10.	Demierre Pierre-Joseph, Grandvillard	1635
05.	Philipona Laurence, Bulle	1634
17.	Riedo Jean Luc, Crésuz	1613
04.	Gerber Mélissa, Sorens	1588
13.	Michel Jean-Claude, Châtel-sur-Montsalvens	1534
09.	Chevalley Jérôme, Marsens	1498
06.	Progin Barbara, Bulle	1453
11.	Dupasquier Christophe, Bulle	1450
15.	Pellaton Philippe, Echarlens	1442
19.	Risse Julien, Bulle	1416
12.	Hofer Brian, Bulle	1351
<hr/>		

N° 7	Liste écologique Verts et PVL	
Nr. 7	Ökologische Liste Grüne und GLP	
Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
02. Pasquier Nicolas, Bulle		1426
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>		
01.	Savary Daniel, Avry-devant-Pont	1115
12.	Jeanneret Alain-Claude, Bulle	933
04.	Chalet Picard Sandrine, Echarlens	917
16.	Sallin Julie, La Tour-de-Trême	914
14.	Leuenberger René, Vuadens	901
19.	Vouillamoz Etienne Prune, Charmey	893
06.	Dervey Ludmilla, Bulle	870
10.	Grandjean Oriane, Bulle	807
07.	Gobet Muriel, Avry-devant-Pont	800
15.	Magnin Marc, Bulle	794
03.	Braillard Michel Joseph, Le Bry	769
11.	Jaquet Claude, La Tour-de-Trême	763
09.	Grandjean Loris, Bulle	753
08.	Grandjean Anaïs, La Tour-de-Trême	747
13.	Joye Rose-Marie, Bulle	726
05.	Colonello Elodie, Bulle	724
17.	Tornare Alexis, Bulle	693
18.	Van Wynsberghe Quentin, Marsens	685
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
Nr. 8	Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP)	
Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
01.	Huser Bossel Claire, La Tour-de-Trême	277
02.	Miller Thierry, Bulle	189

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District du Lac / Seebezirk

N° 1	Parti Démocrate-Chrétien (PDC)	
Nr. 1	Christlich-Demokratische Volkspartei (CVP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	01. Aebischer Susanne, Kerzers	1 181
	02. Hayoz Madeleine, Cressier	1 155
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	09. Roche-Etter Doris, Wallenried	1052
	10. Sciboz Jean-Marc, Guschelmuth	1026
	03. Berset Sébastien, Cressier	1001
	05. Keller Etel, Murten/Morat	926
	04. Hecht Urs, Kerzers	920
	08. Moser Jacques, Murten/Morat	818
	06. König Marina, Courgevaux	798
	07. Lutz Claudia, Sugiez	787
	11. Stempfel Armin, Guschelmuth	775
	13. Vogel Nadine, Wallenbuch	748
	12. Stupan Benjamin, Gurmels	722
N° 2	Parti socialiste Lac (PS)	
Nr. 2	Sozial-Demokratische Partei See (SP)	
	Sont élues les personnes suivantes:	Suffrages
	<i>Gewählt sind:</i>	<i>Stimmen</i>
	03. Schneider Schüttel Ursula, Murten/Morat	2341
	01. Hänni Bernadette, Murten/Morat	2132
	11. Senti Julia, Murten/Morat	1837
	Viennent ensuite:	
	<i>Es folgen:</i>	
	02. Fellmann Sabrina, Cormérod	1810
	07. Müller Chantal, Murten/Morat	1797
	06. Léderrey Antonin, Môtier	1725
	09. Riesen George, Courlevon	1674

05. Hess Loïc, Meyriez	1670
13. Vinard Pascal, Courtepin	1599
10. Sedonati Natascha, Muntelier	1583
04. Hecht Kerstin, Kerzers	1580
08. Oberger Jürg, Gurmels	1487
12. Suarez Alvarez Oxel, Meyriez	1464

N° 3 PLR.Les Libéraux
Nr. 3 FDP.Die Liberalen

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

02. Jakob-Steffen Christine, Murten/Morat	1694
01. Ith Markus, Murten/Morat	1682
12. Schwander Susanne, Kerzers	1577

Viennent ensuite:
Es folgen:

05. Kaltenrieder André, Sugiez	1384
03. Bönzli Jörg, Kerzers	1302
08. Morandi Marc, Cressier	1277
13. Stoffel Felix, Murten/Morat	1271
11. Schlüchter-Liniger Petra, Courlevon	1260
09. Reichenbach Barbara, Cressier	1217
06. Kramer Urs, Murten/Morat	1216
04. Janser Markus, Gurmels	1053
07. Kuhn Fabian, Murten/Morat	987
10. Reutegger Alex, Courtepin	835

N° 5 Union Démocratique du Centre (UDC)
Nr. 5 Schweizerische Volkspartei (SVP)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: *Stimmen*

01. Thalmann-Bolz Katharina, Murten/Morat	2682
02. Johner-Etter Ueli, Kerzers	2363
03. Herren-Schick Paul, Kerzers	2118
10. Herren-Rutschi Rudolf, Lurtigen	2026

 Viennent ensuite:

Es folgen:

04. Schär Gilberte, Murten/Morat	2019
07. Bortoluzzi Flavio, Muntelier	1944
09. Gaillet Yves, Mur	1912
12. Moser Sutter Susi, Murten/Morat	1813
11. Monney Meinrad, Villarepos	1773
13. Zimmermann Joël, Kerzers	1751
05. Biçer-Stolz Mirjam, Courtaman	1747
06. Blaumann Christophe, Courtepin	1712
08. Chowdhury Shahidul, Galmiz	1576

N° 6 Parti vert'libéral (PVL)
Nr. 6 Grünliberale Partei (GLP)

Est élue la personne suivante:

Suffrages

Gewählt ist:
Stimmen

01. Schmid Ralph Alexander, Lugnorre **940**

Viennent ensuite:

Es folgen:

03. Leuenberger Stefan, Meyriez	660
07. Nufer Roger, Murten/Morat	612
04. Hofstetter Schütz Carola, Murten/Morat	587
02. Riner Els, Murten/Morat	582
13. Fasel Astrid, Lugnorre	568
08. Zenger Thomas, Cordast	562
05. Fahrni Oliver Bastian, Murten/Morat	543
12. Romer Markus, Lugnorre	506
06. Frey Martin, Meyriez	502
09. Riner Daniel, Murten/Morat	487
11. Boesch Ines, Lugnorre	470
10. Zaugg Tim, Murten/Morat	464

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Glâne / Glanebezirk

N° 1	Parti Démocrate-chrétien (PDC) (Liste groupée avec la liste N° 1 PDC de la Veveyse) (PDC Liste groupée)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Butty Dominique, Romont	2074
	03. Longchamp Patrice, Torny-le-Grand	1831
	02. Décrind Pierre, Romont	1597
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>		
	06. Fattebert David, Le Châtelard	1410
	08. Moënnat Quentin, Vuisternens-devant-Romont	1360
	04. Menoud-Baldi Luana, Sommentier	1337
	07. Magnin Régis, Ursy	1162
	05. Nedeljkovic Vesna, Romont	958
N° 2	Parti socialiste (PS) (Liste groupée avec la liste N° 2 PS de la Veveyse) (PS Liste groupée)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>		Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Lehner-Gigon Nicole, Massonnens	1312
	02. Bischof Simon, Ursy	1160
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>		
	04. Jaquier Armand, Prez-vers-Siviriez	1151
	06. Poulin Micheline, Romont	1141
	08. Zermatten Pascale, Romont	1101
	03. Déchanez Nathalie, Villaraboud	1093
	07. Vuagniaux Jean-François, Torny-le-Grand	998
	05. Lamhangar Sami, Romont	941

N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste N° 3 PLR de la Veveyse) (PLR Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	07. Glauser Fritz, Châtonnaye	1447
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Deillon Christian, Romont	1142
	08. Helfer François, Romont	948
	01. Bard Valentin, Romont	892
	03. Cotting Alain, Esmonts	730
	04. Cudré-Mauroux Corine, Romont	696
	02. Corminbœuf Frédéric, Villaraboud	616
	06. Deillon Kilian, Massonnens	555
N° 5	Union démocratique du Centre (UDC) (Liste groupée avec la liste N° 5 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Bertschi Jean, Orsonnens	1456
	07. Menoud Marc, Romont	1395
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Demierre Philippe, Esmonts	1364
	03. Bifrare Jérôme, Vuisternens-devant-Romont	1301
	04. Castella Joël, Vuisternens-devant-Romont	1188
	08. Bosson Alain, Romont	1126
	02. Raboud Sandrine, Villarsiviriaux	957
	06. Rossel Cédric, Vauderens	892
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
	A obtenu des voix la personne suivante: <i>Stimmen hat erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Jaria Anthony, Rue	160

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Broye / Broyebezirk

N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
02. Collomb Eric, Lully	3021
03. Grandgirard Pierre-André, Cugy	2289
04. Meyer Loetscher Anne, Estavayer-le-Lac	2037
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
01. Collaud Elian, Saint-Aubin	2031
09. Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	2027
10. Ménétrey Frédéric, Vuissens	1730
11. Pillonel Christophe, Estavayer-le-Lac	1622
05. Corminbœuf Marie-Claire, Domdidier	1601
08. Godel Vincent, Domdidier	1500
07. Genetelli Chantal, Montagny-la-Ville	1369
06. Ducarroz Anne, Montbrelloz	1310
N° 2 Parti socialiste (PS)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
01. Rodriguez Rose-Marie, Estavayer-le-Lac	1694
06. Cotting-Chardonnens Violaine, Domdidier	1473
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Corminbœuf Dominique, Domdidier	1367
05. Collaud Dessibourg Anne-Pascale, Saint-Aubin	1295
03. Balz Anita, Montagny-les-Monts	1237
11. Plüss Catherine, Seiry	1214
04. Bourqui Maurice, Estavayer-le-Lac	1213
08. Gaillet Damien, Estavayer-le-Lac	1204
10. Mourgine Cyril, Domdidier	1179
07. Formica Sébastien, Léchelles	1115
09. Gendre Jean-Michel, Estavayer-le-Lac	1058

N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
01. Savary Nadia, Vesin	2304
03. Wüthrich Peter, Domdidier	2093
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
02. Losey Michel, Sévaz	1777
08. Joye Pascal, Dompierre	1424
10. Noël Christophe, Vuissens	1296
05. Brodard Gérard, Lully	1270
06. Dutoit Nicolas, Fétigny	1113
11. Rey Jocelyn, Estavayer-le-Lac	1108
07. Henchoz Fabrice, Cheyres	1039
04. Antognini Milva, Forel	980
09. Klaus Alain, Aumont	943
N° 5 Parti Union démocratique du Centre (UDC)	
Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
04. Chardonnens Jean-Daniel, Fétigny	1647
01. Zadory Michel, Estavayer-le-Lac	1389
Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
05. Crausaz Kevin, Villeneuve	1306
08. Schmid Sébastien, Cheyres	1204
07. Mosimann Stéphane, Léchelles	1195
06. Marchand Anthony, Vesin	1150
11. Votta Jean-Claude, Estavayer-le-Lac	1148
09. Thévoz-Tobler Rahel, Murist	1108
02. Barras Olivier, Cousset	1098
03. Ceriani-Lambert Marie-Claude, Estavayer-le-Lac	1098
10. Unternaehrer Ivan, Dompierre	1053

N° 7	Mouvement Verts et Indépendants	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	01. Bonvin-Sansonnens Sylvie, Rueyres-les-Prés	1141
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	03. Thalmann Kohli Désirée, Léchelles	664
	04. Terrapon Muriel, Estavayer-le-Lac	657
	05. Glauser Yasmina, Estavayer-le-Lac	648
	07. Kohli Myriam, Léchelles	567
	08. Sansonnens Céline, Domdidier	536
	02. Soutter Eric, Cousset	508
	06. Ansermet Emmanuel, Estavayer-le-Lac	453
N° 8	La Broye c'est vous!	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	06. Kilchoer Nicolas, Châtillon	1667
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	03. Chassot Denis, Bussy	941
	07. Péclard Cédric, Aumont	895
	08. Pittet Jean-Marie, Estavayer-le-Lac	823
	09. Savoy Nicolas, Gletterens	817
	02. Borcard Joseph, Estavayer-le-Lac	797
	04. Jacot Laurent, Dompierre	773
	01. Bratschi Guillaume, Cheyres	558
	05. Kerspern Marie-Noëlle, Estavayer-le-Lac	531
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	
	Ont obtenu des voix les personnes suivantes: <i>Stimmen haben erhalten:</i>	Suffrages <i>Stimmen</i>
	02. Meylan Joël, Vuissens	156
	01. Castioni Patrick, Cheyres	133
	03. Zaugg Anthony, Cheyres	84

CERCLE ÉLECTORAL / WAHLKREIS

District de la Veveyse / Vivisbachbezirk

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste N° 1 PDC de la Glâne) (PDC Liste groupée)	
	Sont élues les personnes suivantes: <i>Gewählt sind:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Bourguet Gabrielle, Granges (Veveyse)	1567
	03. Genoud François, Châtel-Saint-Denis	1364
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	05. Pauchard Marc, Progens	1337
	02. Dévaud Raymond, Porsel	1078
	06. Pilloud Romain, Châtel-Saint-Denis	983
	04. Fasano Jonathan, Châtel-Saint-Denis	837
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste N° 2 PS de la Glâne) (PS Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Emonet Gaétan, Remaufens	1272
	Viennent ensuite: <i>Es folgen:</i>	
	04. Simonet Stéphane, Besencens	1106
	02. Menoud Laurent, Attalens	1024
	05. Tâche Fabienne, Tatroz	1010
	03. Meyer Carine, Châtel-Saint-Denis	1004
	06. Vauthey Arnaud, Semsales	945
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste N° 3 PLR de la Glâne) (PLR Liste groupée)	
	Est élue la personne suivante: <i>Gewählt ist:</i>	Suffrages Stimmen
	01. Hunziker Yvan, Semsales	895

Viennent ensuite:

Es folgen:

02. Michellod Savio, Granges (Veveyse)	798
03. Berthoud Olivier, Châtel-Saint-Denis	730
06. Savoy Patrick, Remaufens	600
04. Marti Hansjörg, Semsales	476
05. Chatelain Eric, Châtel-Saint-Denis	436

N° 5 Union démocratique du centre – PAI
 (Liste groupée avec la liste N° 5 UDC de la Glâne)
 (UDC Liste groupée)

Sont élues les personnes suivantes: Suffrages
Gewählt sind: Stimmen

02. Chevalley Michel, Tatroz	1618
01. Mesot Roland, Châtel-Saint-Denis	1504

Viennent ensuite:

Es folgen:

03. Bongard André, Châtel-Saint-Denis	1396
06. Mesot Yvan, Fiaugères	1195
04. Dougoud-Cardinaux Claudia, Bouloz	1070
05. Jaccoud Laetitia, Besencens	1045



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

FRIBOURG-VILLE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	22'389
N° 2	Parti socialiste (PS)	37'972
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	12'954
N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	7'533
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	12'464
N° 6	Parti Vert'libéral (PVL)	3'769
N° 7	Les Verts (Les Verts)	15'867
N° 8	Parti des Artistes (PA)	2'544
Total des suffrages de parti valables		115'492
(Nombre de suffrages blancs)		3'186

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
115'492	:	15 (14 + 1)	=	7700

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition	Suffrages	:	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1	Parti démocrate-chrétien	22389	7700		2
N° 2	Parti socialiste	37972	7700		4
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	12954	7700		1
N° 4	Centre Gauche-PCS	7533	7700		0
N° 5	Union démocratique du centre	12464	7700		1
N° 6	Parti Vert'libéral	3769	7700		0
N° 7	Les Verts	15867	7700		2
N° 8	Parti des Artistes	2544	7700		0
Deuxième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Parti démocrate-chrétien	22389	3		7'463
N° 2	Parti socialiste	37972	5		7'594
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	12954	2		6'477
N° 4	Centre Gauche-PCS	7533	1		7'533
N° 5	Union démocratique du centre	12464	2		6'232
N° 6	Parti Vert'libéral	3769	1		3'769
N° 7	Les Verts	15867	3		5'289
N° 8	Parti des Artistes	2544	1		2'544

La liste No 02 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Troisième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
-----------------------	-----------	---	--------------------	---	----------

La liste No 04 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

FRIBOURG-VILLE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

N° 1	Parti démocrate-chrétien	22389	3	7'463
N° 2	Parti socialiste	37972	6	6'328
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	12954	2	6'477
N° 4	Centre Gauche-PCS	7533	1	7'533
N° 5	Union démocratique du centre	12464	2	6'232
N° 6	Parti Vert'libéral	3769	1	3'769
N° 7	Les Verts	15867	3	5'289
N° 8	Parti des Artistes	2544	1	2'544

La liste No 04 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Quatrième répartition		Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Parti démocrate-chrétien	22389		3		7'463
N° 2	Parti socialiste	37972		6		6'328
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	12954		2		6'477
N° 4	Centre Gauche-PCS	7533		2		3'766
N° 5	Union démocratique du centre	12464		2		6'232
N° 6	Parti Vert'libéral	3769		1		3'769
N° 7	Les Verts	15867		3		5'289
N° 8	Parti des Artistes	2544		1		2'544

La liste No 01 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

		Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Parti démocrate-chrétien	22389		4		5'597
N° 2	Parti socialiste	37972		6		6'328
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	12954		2		6'477
N° 4	Centre Gauche-PCS	7533		2		3'766
N° 5	Union démocratique du centre	12464		2		6'232
N° 6	Parti Vert'libéral	3769		1		3'769
N° 7	Les Verts	15867		3		5'289
N° 8	Parti des Artistes	2544		1		2'544

La liste No 03 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	3
N° 2 Parti socialiste (PS)	5
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	2
N° 4 Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	1
N° 5 Union démocratique du centre (UDC)	1
N° 6 Parti Vert'libéral (PVL)	0
N° 7 Les Verts (Les Verts)	2
N° 8 Parti des Artistes (PA)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

SARINE-CAMPAGNE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	78'648
N° 2	Parti socialiste (PS)	100'961
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	71'520
N° 4	Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	19'364
N° 5	Union démocratique du centre (UDC)	60'535
N° 6	Parti vert'libéral - Le Centre progressiste (PVL)	12'236
N° 7	Les Verts (Les Verts)	32'147
N° 20	Indépendant (Indépendant)	2'664
Total des suffrages de parti valables		378'075
(Nombre de suffrages blancs)		25'677

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
378'075	:	25 (24 + 1)	=	15124

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition	Suffrages	:	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien	78648		15124		5
N° 2 Parti socialiste	100961		15124		6
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux	71520		15124		4
N° 4 Centre Gauche-PCS	19364		15124		1
N° 5 Union démocratique du centre	60535		15124		4
N° 6 Parti vert'libéral - Le Centre	12236		15124		0
N° 7 Les Verts	32147		15124		2
N° 20 Indépendant	2664		15124		0
Deuxième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1 Parti démocrate-chrétien	78648		6		13'108
N° 2 Parti socialiste	100961		7		14'423
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux	71520		5		14'304
N° 4 Centre Gauche-PCS	19364		2		9'682
N° 5 Union démocratique du centre	60535		5		12'107
N° 6 Parti vert'libéral - Le Centre	12236		1		12'236
N° 7 Les Verts	32147		3		10'715
N° 20 Indépendant	2664		1		2'664

La liste No 02 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Troisième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
-----------------------	-----------	---	--------------------	---	----------

La liste No 03 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

SARINE-CAMPAGNE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

N° 1	Parti démocrate-chrétien	78648	6	13'108
N° 2	Parti socialiste	100961	8	12'620
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux	71520	5	14'304
N° 4	Centre Gauche-PCS	19364	2	9'682
N° 5	Union démocratique du centre	60535	5	12'107
N° 6	Parti vert'libéral - Le Centre	12236	1	12'236
N° 7	Les Verts	32147	3	10'715
N° 20	Indépendant	2664	1	2'664

La liste No 03 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	5
N° 2 Parti socialiste (PS)	7
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (PLR)	5
N° 4 Centre Gauche-PCS (CG-PCS)	1
N° 5 Union démocratique du centre (UDC)	4
N° 6 Parti vert'libéral - Le Centre progressiste (PVL)	0
N° 7 Les Verts (Les Verts)	2
N° 20 Indépendant (Indépendant)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

SINGINE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)	47'825
N° 2	Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)	31'712
N° 3	Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)	23'795
N° 4	Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)	20'096
N° 5	Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)	38'635
N° 8	Freie Wähler Sense (Freie Wähler Sense)	14'346
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense (Unabh. Parteilose)	7'907
Total des suffrages de parti valables		184'316
(Nombre de suffrages blancs)		7'159

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
184'316	:	16 (15 + 1)	=	11520

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition	Suffrages	:	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1	Christlichdemokratische	47825	11520		4
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	11520		2
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	11520		2
N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	11520		1
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	11520		3
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	11520		1
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	11520		0

Deuxième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	47825	5		9'565
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	3		10'570
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	3		7'931
N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	2		10'048
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	4		9'658
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	2		7'173
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	1		7'907

La liste No 02 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Troisième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	47825	5		9'565
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	4		7'928
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	3		7'931

La liste No 04 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

SINGINE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	2	10'048
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	4	9'658
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	2	7'173
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	1	7'907

La liste No 04 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)	4
N° 2 Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)	3
N° 3 Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)	2
N° 4 Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)	2
N° 5 Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)	3
N° 8 Freie Wähler Sense (Freie Wähler Sense)	1
N° 13 Unabhängige Parteilose Sense (Unabh. Parteilose)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

GRUYÈRE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	60'393
N° 2	Parti socialiste (PS)	52'721
N° 3	PLR - Les Libéraux-Radicaux de la Gruyère (PLR)	59'445
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC)	39'234
N° 7	Liste écologique Verts et PVL (Verts et PVL)	17'920
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	1'245
Total des suffrages de parti valables		230'958
(Nombre de suffrages blancs)		13'363

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
230'958	:	20 (19 + 1)	=	11548

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition		Suffrages :	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1	Parti démocrate-chrétien	60393	11548		5
N° 2	Parti socialiste	52721	11548		4
N° 3	PLR - Les Libéraux-Radicaux	59445	11548		5
N° 5	Union Démocratique du	39234	11548		3
N° 7	Liste écologique Verts et	17920	11548		1
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique	1245	11548		0
Deuxième répartition		Suffrages :	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Parti démocrate-chrétien	60393	6		10'065
N° 2	Parti socialiste	52721	5		10'544
N° 3	PLR - Les Libéraux-Radicaux	59445	6		9'907
N° 5	Union Démocratique du	39234	4		9'808
N° 7	Liste écologique Verts et	17920	2		8'960
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique	1245	1		1'245

La liste No 02 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	5
N° 2 Parti socialiste (PS)	5
N° 3 PLR - Les Libéraux-Radicaux de la Gruyère (PLR)	5
N° 5 Union Démocratique du Centre (UDC)	3
N° 7 Liste écologique Verts et PVL (Verts et PVL)	1
N° 8 Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

LAC

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti Démocrate-Chrétien (PDC)	14'628
N° 2	Parti socialiste Lac (PS)	24'891
N° 3	PLR.Les Libéraux (PLR)	19'464
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC) (UDC)	29'024
N° 6	Parti vert'libéral (PVL) (PVL)	7'961
Total des suffrages de parti valables		95'968
(Nombre de suffrages blancs)		3'638

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
95'968	:	14 (13 + 1)	=	6855

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition		Suffrages	:	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1	Parti Démocrate-Chrétien	14628		6855		2
N° 2	Parti socialiste Lac (PS)	24891		6855		3
N° 3	PLR.Les Libéraux	19464		6855		2
N° 5	Union Démocratique du	29024		6855		4
N° 6	Parti vert'libéral (PVL)	7961		6855		1
Deuxième répartition		Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1	Parti Démocrate-Chrétien	14628		3		4'876
N° 2	Parti socialiste Lac (PS)	24891		4		6'222
N° 3	PLR.Les Libéraux	19464		3		6'488
N° 5	Union Démocratique du	29024		5		5'804
N° 6	Parti vert'libéral (PVL)	7961		2		3'980

La liste No 3 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti Démocrate-Chrétien (PDC)	2
N° 2 Parti socialiste Lac (PS)	3
N° 3 PLR.Les Libéraux (PLR)	3
N° 5 Union Démocratique du Centre (UDC) (UDC)	4
N° 6 Parti vert'libéral (PVL) (PVL)	1



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

GLÂNE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Veveyse) (PDC (Liste groupée))	13'394
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Veveyse) (PS (Liste groupée))	9'284
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Veveyse) (PLR (Liste groupée))	7'822
N° 5	Union démocratique du Centre (Liste groupée avec la liste 05 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC (Liste groupée))	10'736
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	437
Total des suffrages de parti valables		41'673
(Nombre de suffrages blancs)		1'335

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
41'673	:	9 (8 + 1)	=	4631

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Veveyse) (PDC (Liste groupée))	3
N° 2 Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Veveyse) (PS (Liste groupée))	2
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Veveyse) (PLR (Liste groupée))	1
N° 5 Union démocratique du Centre (Liste groupée avec la liste 05 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC (Liste groupée))	2
N° 8 Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

BROYE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	23'257
N° 2	Parti socilaiste (PS)	15'153
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux (PLR)	17'332
N° 5	Parti Union démocratique du Centre (UDC)	15'910
N° 7	Mouvement Verts et Indépendants (Verts - Indépendants)	6'457
N° 8	La Broye c'est vous ! (La Broye, c'est vous)	9'754
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD) (PBD)	639
Total des suffrages de parti valables		88'502
(Nombre de suffrages blancs)		4'085

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
88'502	:	12 (11 + 1)	=	7376

Répartition des sièges entre les listes

Première répartition	Suffrages	:	Chiffre de répartition	=	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien	23257		7376		3
N° 2 Parti socilaiste	15153		7376		2
N° 3 PLR.Les Libéraux-Radicaux	17332		7376		2
N° 5 Parti Union démocratique du	15910		7376		2
N° 7 Mouvement Verts et	6457		7376		0
N° 8 La Broye c'est vous !	9754		7376		1
N° 9 Parti Bourgeois Démocratique	639		7376		0
Deuxième répartition	Suffrages	:	Sièges obtenus + 1	=	Quotient
N° 1 Parti démocrate-chrétien	23257		4		5'814
N° 2 Parti socilaiste	15153		3		5'051
N° 3 PLR.Les Libéraux-Radicaux	17332		3		5'777
N° 5 Parti Union démocratique du	15910		3		5'303
N° 7 Mouvement Verts et	6457		1		6'457
N° 8 La Broye c'est vous !	9754		2		4'877
N° 9 Parti Bourgeois Démocratique	639		1		639

La liste No 07 accuse le plus fort quotient; en conséquence, elle obtient un siège.

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (PDC)	3
N° 2 Parti socilaiste (PS)	2
N° 3 PLR.Les Libéraux-Radicaux (PLR)	2



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Listes

N° 5	Parti Union démocratique du Centre (UDC)
N° 7	Mouvement Verts et Indépendants (Verts - Indépendants)
N° 8	La Broye c'est vous ! (La Broye, c'est vous)
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD) (PBD)

Résultat des sièges obtenus

BROYE

Sièges

2
1
1
0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Résultat des sièges obtenus

VEVEYSE

Election du Grand Conseil du 6 novembre 2016

Total des suffrages de parti valables

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Glâne) (PDC (Liste groupée))	7'832
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Glâne) (PS (Liste groupée))	6'667
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Glâne) (PLR (Liste groupée))	4'257
N° 5	Union démocratique du centre - PAI (Liste groupée avec la liste 05 UDC de la Glâne) (UDC (Liste groupée))	8'697
Total des suffrages de parti valables		27'453
(Nombre de suffrages blancs)		627

Détermination du chiffre de répartition

Total des suffrages de parti valables	:	Nombre de sièges + 1	=	Chiffre de répartition (nombre entier immédiatement supérieur)
27'453	:	7 (6 + 1)	=	3922

Récapitulation finale

Listes	Sièges
N° 1 Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Glâne) (PDC (Liste groupée))	2
N° 2 Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Glâne) (PS (Liste groupée))	1
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Glâne) (PLR (Liste groupée))	1
N° 5 Union démocratique du centre - PAI (Liste groupée avec la liste 05 UDC de la Glâne) (UDC (Liste groupée))	2



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

STADT FREIBURG

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	22'389
N° 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	37'972
N° 3	FDP. Die Liberalen (FDP)	12'954
N° 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	7'533
N° 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	12'464
N° 6	Grünliberale Partei (GLP)	3'769
N° 7	Grüne (Grüne)	15'867
N° 8	Künstler Partei (KP)	2'544
Total der gültigen Parteistimmen		115'492
(Zahl der leeren Stimmen)		3'186

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächsthöhere ganze Zahl)
115'492	:	15 (14 + 1)	=	7700

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung		Stimmen	:	Verteilungszahl	=	Sitze
N° 1	Christlichdemokratische	22389		7700		2
N° 2	Sozialdemokratische Partei	37972		7700		4
N° 3	FDP. Die Liberalen	12954		7700		1
N° 4	Mitte Links-CSP	7533		7700		0
N° 5	Schweizerische Volkspartei	12464		7700		1
N° 6	Grünliberale Partei	3769		7700		0
N° 7	Grüne	15867		7700		2
N° 8	Künstler Partei	2544		7700		0
Zweite Verteilung		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	22389		3		7'463
N° 2	Sozialdemokratische Partei	37972		5		7'594
N° 3	FDP. Die Liberalen	12954		2		6'477
N° 4	Mitte Links-CSP	7533		1		7'533
N° 5	Schweizerische Volkspartei	12464		2		6'232
N° 6	Grünliberale Partei	3769		1		3'769
N° 7	Grüne	15867		3		5'289
N° 8	Künstler Partei	2544		1		2'544

Die Liste Nr. 02 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Dritte Verteilung		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
-------------------	--	---------	---	------------------------	---	----------

Die Liste Nr. 04 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

STADT FREIBURG

Grossratswahlen vom 6. November 2016

N°	Partei	Stimmen	Sitze	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	22389	3	7'463
N° 2	Sozialdemokratische Partei	37972	6	6'328
N° 3	FDP. Die Liberalen	12954	2	6'477
N° 4	Mitte Links-CSP	7533	1	7'533
N° 5	Schweizerische Volkspartei	12464	2	6'232
N° 6	Grünliberale Partei	3769	1	3'769
N° 7	Grüne	15867	3	5'289
N° 8	Künstler Partei	2544	1	2'544

Die Liste Nr. 04 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Vierte Verteilung		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	22389		3		7'463
N° 2	Sozialdemokratische Partei	37972		6		6'328
N° 3	FDP. Die Liberalen	12954		2		6'477
N° 4	Mitte Links-CSP	7533		2		3'766
N° 5	Schweizerische Volkspartei	12464		2		6'232
N° 6	Grünliberale Partei	3769		1		3'769
N° 7	Grüne	15867		3		5'289
N° 8	Künstler Partei	2544		1		2'544

Die Liste Nr. 01 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	22389		4		5'597
N° 2	Sozialdemokratische Partei	37972		6		6'328
N° 3	FDP. Die Liberalen	12954		2		6'477
N° 4	Mitte Links-CSP	7533		2		3'766
N° 5	Schweizerische Volkspartei	12464		2		6'232
N° 6	Grünliberale Partei	3769		1		3'769
N° 7	Grüne	15867		3		5'289
N° 8	Künstler Partei	2544		1		2'544

Die Liste Nr. 03 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze
N° 1 Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	3
N° 2 Sozialdemokratische Partei (SP)	5
N° 3 FDP. Die Liberalen (FDP)	2
N° 4 Mitte Links-CSP (ML-CSP)	1
N° 5 Schweizerische Volkspartei (SVP)	1
N° 6 Grünliberale Partei (GLP)	0
N° 7 Grüne (Grüne)	2
N° 8 Künstler Partei (KP)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

SAANE-LAND

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Christlichdemokratische Partei (CVP)	78'648
N° 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	100'961
N° 3	FDP. Die Liberalen (FDP)	71'520
N° 4	Mitte Links-CSP (ML-CSP)	19'364
N° 5	Schweizerische Volkspartei (SVP)	60'535
N° 6	Grünliberale Partei - Die progressive Mitte (GLP)	12'236
N° 7	Grüne (Grüne)	32'147
N° 20	Unabhängiger (Unabhängiger)	2'664
Total der gültigen Parteistimmen		378'075
(Zahl der leeren Stimmen)		25'677

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächsthöhere ganze Zahl)
378'075	:	25 (24 + 1)	=	15124

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung		Stimmen	:	Verteilungszahl	=	Sitze
N° 1	Christlichdemokratische	78648		15124		5
N° 2	Sozialdemokratische Partei	100961		15124		6
N° 3	FDP. Die Liberalen	71520		15124		4
N° 4	Mitte Links-CSP	19364		15124		1
N° 5	Schweizerische Volkspartei	60535		15124		4
N° 6	Grünliberale Partei - Die	12236		15124		0
N° 7	Grüne	32147		15124		2
N° 20	Unabhängiger	2664		15124		0
Zweite Verteilung		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	78648		6		13'108
N° 2	Sozialdemokratische Partei	100961		7		14'423
N° 3	FDP. Die Liberalen	71520		5		14'304
N° 4	Mitte Links-CSP	19364		2		9'682
N° 5	Schweizerische Volkspartei	60535		5		12'107
N° 6	Grünliberale Partei - Die	12236		1		12'236
N° 7	Grüne	32147		3		10'715
N° 20	Unabhängiger	2664		1		2'664

Die Liste Nr. 02 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Dritte Verteilung		Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
-------------------	--	---------	---	------------------------	---	----------

Die Liste Nr. 03 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

SAANE-LAND

Grossratswahlen vom 6. November 2016

N° 1	Christlichdemokratische	78648	6	13'108
N° 2	Sozialdemokratische Partei	100961	8	12'620
N° 3	FDP. Die Liberalen	71520	5	14'304
N° 4	Mitte Links-CSP	19364	2	9'682
N° 5	Schweizerische Volkspartei	60535	5	12'107
N° 6	Grünliberale Partei - Die	12236	1	12'236
N° 7	Grüne	32147	3	10'715
N° 20	Unabhängiger	2664	1	2'664

Die Liste Nr. 03 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze
N° 1 Christlichdemokratische Partei (CVP)	5
N° 2 Sozialdemokratische Partei (SP)	7
N° 3 FDP. Die Liberalen (FDP)	5
N° 4 Mitte Links-CSP (ML-CSP)	1
N° 5 Schweizerische Volkspartei (SVP)	4
N° 6 Grünliberale Partei - Die progressive Mitte (GLP)	0
N° 7 Grüne (Grüne)	2
N° 20 Unabhängiger (Unabhängiger)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

SENSE

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)	47'825
N° 2	Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)	31'712
N° 3	Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)	23'795
N° 4	Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)	20'096
N° 5	Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)	38'635
N° 8	Freie Wähler Sense (Freie Wähler Sense)	14'346
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense (Unabh. Parteilose)	7'907
Total der gültigen Parteistimmen		184'316
(Zahl der leeren Stimmen)		7'159

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächsthöhere ganze Zahl)
184'316	:	16 (15 + 1)	=	11520

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung	Stimmen	:	Verteilungs-zahl	=	Sitze
N° 1	Christlichdemokratische	47825	11520		4
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	11520		2
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	11520		2
N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	11520		1
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	11520		3
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	11520		1
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	11520		0

Zweite Verteilung	Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	47825	5		9'565
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	3		10'570
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	3		7'931
N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	2		10'048
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	4		9'658
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	2		7'173
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	1		7'907

Die Liste Nr. 02 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Dritte Verteilung	Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	47825	5		9'565
N° 2	Sozialdemokratische Partei	31712	4		7'928
N° 3	Freisinnig Demokratische	23795	3		7'931

Die Liste Nr. 04 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

SENSE

Grossratswahlen vom 6. November 2016

N° 4	Mitte Links CSP Sense	20096	2	10'048
N° 5	Schweizerische Volkspartei	38635	4	9'658
N° 8	Freie Wähler Sense	14346	2	7'173
N° 13	Unabhängige Parteilose Sense	7907	1	7'907

Die Liste Nr. 04 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze
N° 1 Christlichdemokratische Volkspartei Sense (CVP Sense)	4
N° 2 Sozialdemokratische Partei Sense (SP Sense)	3
N° 3 Freisinnig Demokratische Partei Sense (FDP Sense)	2
N° 4 Mitte Links CSP Sense (CSP Sense)	2
N° 5 Schweizerische Volkspartei Sensebezirk (SVP Sense)	3
N° 8 Freie Wähler Sense (Freie Wähler Sense)	1
N° 13 Unabhängige Parteilose Sense (Unabh. Parteilose)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

GREYERZ

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	60'393
N° 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	52'721
N° 3	FDP - Die Liberalen des Greyerzerlandes (FDP)	59'445
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC)	39'234
N° 7	Ökologische Liste Grüne und GLP (Grüne und GLP)	17'920
N° 8	Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP)	1'245
Total der gültigen Parteistimmen		230'958
(Zahl der leeren Stimmen)		13'363

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächst höhere ganze Zahl)
230'958	:	20 (19 + 1)	=	11548

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung	Stimmen	:	Verteilungs-zahl	=	Sitze
N° 1	Christlichdemokratische	60393	11548		5
N° 2	Sozialdemokratische Partei	52721	11548		4
N° 3	FDP - Die Liberalen des	59445	11548		5
N° 5	Union Démocratique du	39234	11548		3
N° 7	Ökologische Liste Grüne	17920	11548		1
N° 8	Bürgerlich-Demokratische	1245	11548		0

Zweite Verteilung	Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlichdemokratische	60393	6		10'065
N° 2	Sozialdemokratische Partei	52721	5		10'544
N° 3	FDP - Die Liberalen des	59445	6		9'907
N° 5	Union Démocratique du	39234	4		9'808
N° 7	Ökologische Liste Grüne	17920	2		8'960
N° 8	Bürgerlich-Demokratische	1245	1		1'245

Die Liste Nr. 02 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze	
N° 1	Christlichdemokratische Volkspartei (CVP)	5
N° 2	Sozialdemokratische Partei (SP)	5
N° 3	FDP - Die Liberalen des Greyerzerlandes (FDP)	5
N° 5	Union Démocratique du Centre (UDC)	3
N° 7	Ökologische Liste Grüne und GLP (Grüne und GLP)	1
N° 8	Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

SEE

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Christlich-Demokratische Volkspartei (CVP) (CVP)	14'628
N° 2	Sozial-Demokratische Partei See (SP) (SP See)	24'891
N° 3	FDP.Die Liberalen	19'464
N° 5	Schweizerische Volkspartei (SVP) (SVP)	29'024
N° 6	Grünliberale Partei (GLP) (GLP)	7'961
Total der gültigen Parteistimmen		95'968
(Zahl der leeren Stimmen)		3'638

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächst höhere ganze Zahl)
95'968	:	14 (13 + 1)	=	6855

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung	Stimmen	:	Verteilungs-zahl	=	Sitze
N° 1	Christlich-Demokratische	14628	6855		2
N° 2	Sozial-Demokratische Partei	24891	6855		3
N° 3	FDP.Die Liberalen	19464	6855		2
N° 5	Schweizerische Volkspartei	29024	6855		4
N° 6	Grünliberale Partei (GLP)	7961	6855		1
Zweite Verteilung	Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Christlich-Demokratische	14628	3		4'876
N° 2	Sozial-Demokratische Partei	24891	4		6'222
N° 3	FDP.Die Liberalen	19464	3		6'488
N° 5	Schweizerische Volkspartei	29024	5		5'804
N° 6	Grünliberale Partei (GLP)	7961	2		3'980

Die Liste Nr. 3 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze	
N° 1	Christlich-Demokratische Volkspartei (CVP) (CVP)	2
N° 2	Sozial-Demokratische Partei See (SP) (SP See)	3
N° 3	FDP.Die Liberalen	3
N° 5	Schweizerische Volkspartei (SVP) (SVP)	4
N° 6	Grünliberale Partei (GLP) (GLP)	1



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

GLANE

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Veveyse) (PDC (Liste groupée))	13'394
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Veveyse) (PS (Liste groupée))	9'284
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Veveyse) (PLR (Liste groupée))	7'822
N° 5	Union démocratique du Centre (Liste groupée avec la liste 05 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC (Liste groupée))	10'736
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	437
Total der gültigen Parteistimmen		41'673
(Zahl der leeren Stimmen)		1'335

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächst höhere ganze Zahl)
41'673	:	9 (8 + 1)	=	4631

Endgültige Zusammenfassung

Listen		Sitze
N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Veveyse) (PDC (Liste groupée))	3
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Veveyse) (PS (Liste groupée))	2
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Veveyse) (PLR (Liste groupée))	1
N° 5	Union démocratique du Centre (Liste groupée avec la liste 05 UDC-PAI de la Veveyse) (UDC (Liste groupée))	2
N° 8	Parti Bourgeois Démocratique (PBD)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

BROYE

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	23'257
N° 2	Parti socilaiste (PS)	15'153
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux (PLR)	17'332
N° 5	Parti Union démocratique du Centre (UDC)	15'910
N° 7	Mouvement Verts et Indépendants (Verts - Indépendants)	6'457
N° 8	La Broye c'est vous ! (La Broye, c'est vous)	9'754
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD) (PBD)	639
Total der gültigen Parteistimmen		88'502
(Zahl der leeren Stimmen)		4'085

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächsthöhere ganze Zahl)
88'502	:	12 (11 + 1)	=	7376

Verteilung der Sitze auf die verschiedenen Listen

Erste Verteilung	Stimmen	:	Verteilungszahl	=	Sitze
N° 1	Parti démocrate-chrétien	23257	7376		3
N° 2	Parti socilaiste	15153	7376		2
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux	17332	7376		2
N° 5	Parti Union démocratique du	15910	7376		2
N° 7	Mouvement Verts et	6457	7376		0
N° 8	La Broye c'est vous !	9754	7376		1
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique	639	7376		0
Zweite Verteilung	Stimmen	:	Erhaltene Sitze + 1	=	Quotient
N° 1	Parti démocrate-chrétien	23257	4		5'814
N° 2	Parti socilaiste	15153	3		5'051
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux	17332	3		5'777
N° 5	Parti Union démocratique du	15910	3		5'303
N° 7	Mouvement Verts et	6457	1		6'457
N° 8	La Broye c'est vous !	9754	2		4'877
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique	639	1		639

Die Liste Nr. 07 erzielt den grössten Quotienten, sie erhält daher einen Sitz.

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze	
N° 1	Parti démocrate-chrétien (PDC)	3
N° 2	Parti socilaiste (PS)	2
N° 3	PLR.Les Libéraux-Radicaux (PLR)	2



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Ergebnis der Sitzverteilungen

BROYE

Listen		Sitze
N° 5	Parti Union démocratique du Centre (UDC)	2
N° 7	Mouvement Verts et Indépendants (Verts - Indépendants)	1
N° 8	La Broye c'est vous ! (La Broye, c'est vous)	1
N° 9	Parti Bourgeois Démocratique (PBD) (PBD)	0



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Ergebnis der Sitzverteilungen

VIVISBACH

Grossratswahlen vom 6. November 2016

Total der gültigen Parteistimmen

N° 1	Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Glâne) (PDC (Liste groupée))	7'832
N° 2	Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Glâne) (PS (Liste groupée))	6'667
N° 3	PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Glâne) (PLR (Liste groupée))	4'257
N° 5	Union démocratique du centre - PAI (Liste groupée avec la liste 05 UDC de la Glâne) (UDC (Liste groupée))	8'697
Total der gültigen Parteistimmen		27'453
(Zahl der leeren Stimmen)		627

Bestimmung der Verteilungszahl

Total der gültigen Parteistimmen	:	Anzahl der Sitze + 1	=	Verteilungszahl (nächsthöhere ganze Zahl)
27'453	:	7 (6 + 1)	=	3922

Endgültige Zusammenfassung

Listen	Sitze
N° 1 Parti démocrate-chrétien (Liste groupée avec la liste 01 PDC de la Glâne) (PDC (Liste groupée))	2
N° 2 Parti socialiste (Liste groupée avec la liste 02 PS de la Glâne) (PS (Liste groupée))	1
N° 3 PLR. Les Libéraux-Radicaux (Liste groupée avec la liste 03 PLR de la Glâne) (PLR (Liste groupée))	1
N° 5 Union démocratique du centre - PAI (Liste groupée avec la liste 05 UDC de la Glâne) (UDC (Liste groupée))	2

Arrêté du 8 novembre 2016

indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du **Conseil d'Etat** et convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin

—

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

- › Vu les articles 39 et 40 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004;
- › Vu la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (LEDP) et son règlement d'exécution du 10 juillet 2001 (REDP);
- › Vu l'arrêté du 30 août 2016 convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 6 novembre 2016 en vue du renouvellement intégral du Grand Conseil et du Conseil d'Etat et de l'élection des préfets;
- › Vu le procès-verbal du 6 novembre 2016 du Bureau électoral cantonal;
- › Sur la proposition de la Chancellerie d'Etat,

Arrête:

Art. 1

¹ Le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat est le suivant:

Electeurs et électrices inscrits	198 539
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(5 034)
Bulletins électoraux rentrés	77 651
./. bulletins électoraux en blanc	628
./. bulletins électoraux nuls	583
Bulletins électoraux valables	76 440
Majorité absolue	38 221

² Les personnes candidates figurant sur les listes déposées à la Chancellerie d'Etat ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Siggen Jean-Pierre, Fribourg	42 361 suffrages
Ropraz Maurice, Sorens	42 076 suffrages
Godel Georges, Ecublens	41 881 suffrages
Curty Olivier, Morat	40 190 suffrages
Wüthrich Peter, Domdidier	35 801 suffrages
Steiert Jean-François, Fribourg	34 222 suffrages
Peiry Stéphane, Fribourg	33 847 suffrages
Garnier Marie, Villars-sur-Glâne	30 683 suffrages
Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême	29 534 suffrages
Schneider Schüttel Ursula, Morat	27 659 suffrages
Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten	25 548 suffrages
Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne	6 419 suffrages
Rugo Claudio, Fribourg	2 941 suffrages
Goodwin Chescoe Jessica, Fribourg	2 478 suffrages

³ Les personnes candidates suivantes ont obtenu la majorité absolue et sont, par conséquent, élues au premier tour de scrutin:

- > **Siggen Jean-Pierre**, Fribourg
- > **Ropraz Maurice**, Sorens
- > **Godel Georges**, Ecublens
- > **Curty Olivier**, Morat.

⁴ Comme il reste des sièges à pourvoir, un second tour de scrutin est nécessaire, aux conditions fixées par les articles 2 et suivants du présent arrêté.

Art. 2

Le corps électoral du canton de Fribourg est convoqué pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin (art. 90 al. 1 LEDP).

Art. 3

¹ Aux termes de l'article 90 al. 4 LEDP, seules peuvent participer au second tour de scrutin les personnes qui ont obtenu au premier tour un nombre de suffrages supérieur à 5 % du nombre de bulletins électoraux valables.

² Il ne peut être présenté de candidature de remplacement pour les personnes non élues qui n'ont pas obtenu le nombre de suffrages prévu à l'article 90 al. 4 LEDP.

³ En vertu de l'article 90 al. 2 et 4 LEDP, les candidatures suivantes sont éliminées:

- › Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten
- › Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne
- › Rugo Claudio, Fribourg
- › Goodwin Chescoe Jessica, Fribourg.

⁴ Peuvent donc participer au second tour de scrutin:

- › Wüthrich Peter, Domdidier
- › Steiert Jean-François, Fribourg
- › Peiry Stéphane, Fribourg
- › Garnier Marie, Villars-sur-Glâne
- › Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême
- › Schneider Schüttel Ursula, Morat.

Art. 4

¹ Le second tour de scrutin a lieu à la majorité relative. Il se déroule dans les mêmes formes, dans les mêmes bureaux de vote et aux mêmes heures que le scrutin du 6 novembre 2016, conformément à l'arrêté susmentionné du 30 août 2016 et à la loi sur l'exercice des droits politiques.

² Les opérations spécifiques relatives au second tour de scrutin sont soumises aux échéances suivantes:

a) Retrait de candidatures pour le second tour (art. 91 al. 1 LEDP)	Mercredi 9 novembre 2016, jusqu'à 12 heures
b) Remplacement en cas de retrait de candidatures, déclaration écrite d'acceptation des nouvelles personnes candidates (art. 91 al. 2 LEDP)	Vendredi 11 novembre 2016, jusqu'à 12 heures
c) Elimination, complètement, rectification (art. 91 al. 3 LEDP)	Vendredi 11 novembre 2016, jusqu'à 18 heures

d) Remise du matériel électoral (art. 12 al. 1 et 2 LEDP)	Mardi 22 novembre 2016
e) Clôture du registre électoral (art. 4 al. 2 LEDP)	Mardi 22 novembre 2016, à 12 heures
f) Scrutin (art. 13 LEDP)	Dimanche 27 novembre 2016
g) Publication des résultats dans la Feuille officielle (art. 60 al. 3 LEDP)	Vendredi 2 décembre 2016

³Si, à l'échéance des délais pour le retrait des candidatures et le remplacement des personnes pouvant prendre rang pour le second tour de scrutin, il ne reste que trois candidatures, ces personnes sont élues, et la convocation du corps électoral du canton de Fribourg en vue d'un second tour de scrutin est rapportée.

Art. 5

Les recours contre la validité de cette élection sont adressés au Tribunal cantonal, dans les **dix jours** dès la publication du résultat dans la Feuille officielle (art. 150ss LEDP), soit jusqu'au **lundi 21 novembre 2016** pour le premier tour de scrutin et jusqu'au **lundi 12 décembre 2016** pour le second tour de scrutin.

Art. 6

La poursuite et le jugement des actes de fraude et de corruption électorales sont régis par les articles 157 à 160 LEDP.

Art. 7

Cet arrêté est publié dans la Feuille officielle.

La Présidente: **M. Garnier**

La Chancelière: **D. Gagnaux-Morel**

Beschluss vom 8. November 2016

über das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des **Staatsrats** und zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg zum zweiten Wahlgang vom Sonntag, 27. November 2016

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- > gestützt auf die Artikel 39 und 40 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004;
- > gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- > gestützt auf den Beschluss vom 30. August 2016 zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg auf Sonntag, 6. November 2016, für die Wahl der Mitglieder des Grossen Rates und des Staatsrats sowie für die Wahl der Oberamtspersonen;
- > gestützt auf das Protokoll des kantonalen Wahlbüros vom 6. November 2016;
- > auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

¹Das Ergebnis der Wahl der Mitglieder des Staatsrats vom 6. November 2016 lautet wie folgt:

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	198 539
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(5 034)
Eingelegte Wahlzettel	77 651
./. leere Wahlzettel	628
./. ungültige Wahlzettel	583
Gültige Wahlzettel	76 440
Absolutes Mehr	38 221

²Die Kandidatinnen und Kandidaten, die auf den bei der Staatskanzlei eingereichten Kandidatenlisten aufgeführt sind, haben folgende Anzahl Stimmen erhalten:

Siggen Jean-Pierre, Freiburg	42361 Stimmen
Ropraz Maurice, Sorens	42076 Stimmen
Godel Georges, Ecublens	41881 Stimmen
Curty Olivier, Murten	40190 Stimmen
Wüthrich Peter, Domdidier	35801 Stimmen
Steiert Jean-François, Freiburg	34222 Stimmen
Peiry Stéphane, Freiburg	33847 Stimmen
Garnier Marie, Villars-sur-Glâne	30683 Stimmen
Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême	29534 Stimmen
Schneider Schüttel Ursula, Murten	27659 Stimmen
Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten	25548 Stimmen
Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne	6419 Stimmen
Rugo Claudio, Freiburg	2941 Stimmen
Goodwin Chescoe Jessica, Freiburg	2478 Stimmen

³Die folgenden Personen haben das absolute Mehr erreicht und sind somit im ersten Wahlgang gewählt:

- > **Siggen Jean-Pierre**, Freiburg
- > **Ropraz Maurice**, Sorens
- > **Godel Georges**, Ecublens
- > **Curty Olivier**, Murten.

⁴Da es noch zu besetzenden Sitze gibt, ist ein zweiter Wahlgang gemäss den Artikeln 2 ff. dieses Beschlusses notwendig.

Art. 2

Die Stimmberechtigten des Kantons Freiburg werden auf Sonntag, 27. November 2016, zum zweiten Wahlgang einberufen (Art. 90 Abs. 1 PRG).

Art. 3

¹ Gemäss Artikel 90 Abs. 4 PRG können am zweiten Wahlgang nur die Personen teilnehmen, deren Stimmenzahl im ersten Wahlgang mehr als 5 % der Zahl der gültigen Wahlzettel betragen hat.

² Für die Personen, die im ersten Wahlgang nicht gewählt wurden und die Stimmenzahl nach Artikel 90 Abs. 4 PRG nicht erreicht haben, können keine Ersatzvorschläge gemacht werden.

³ Gestützt auf Artikel 90 Abs. 2 und 4 PRG werden folgende Kandidaturen ausgeschlossen.

- > Mäder-Brülhart Bernadette, Schmitten
- > Bernhard Irene, Villars-sur-Glâne
- > Rugo Claudio, Freiburg
- > Goodwin Chescoe Jessica, Freiburg.

⁴ Am zweiten Wahlgang können somit teilnehmen:

- > Wüthrich Peter, Domdidier
- > Steiert Jean-François, Freiburg
- > Peiry Stéphane, Freiburg
- > Garnier Marie, Villars-sur-Glâne
- > Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême
- > Schneider Schüttel Ursula, Murten.

Art. 4

¹ Beim zweiten Wahlgang gilt das relative Mehr. Er findet gemäss dem Beschluss vom 30. August 2016 und dem Gesetz über die Ausübung der politischen Rechte in gleicher Form, in denselben Lokalen und mit denselben Öffnungszeiten wie der Wahlgang vom 6. November 2016 statt.

² Für den zweiten Wahlgang gelten folgende Fristen:

a) Rückzug von Kandidaturen für den zweiten Wahlgang (Art. 91 Abs. 1 PRG)	Mittwoch, 9. November 2016, bis 12 Uhr
b) Ersatz nach Rückzug von Kandidaturen, schriftliche Erklärung über die Annahme der Kandidatur durch die neuen Kandidatinnen und Kandidaten (Art. 91 Abs. 2 PRG)	Freitag, 11. November 2016, bis 12 Uhr

c) Streichung, Ergänzung, Bereinigung (Art. 91 Abs. 3 PRG)	Freitag, 11. November 2016, bis 18 Uhr
d) Abgabe des Stimmmaterials (Art. 12 Abs. 1 und 2 PRG)	Dienstag, 22. November 2016
e) Schliessung des Stimmregisters (Art. 4 Abs. 2 PRG)	Dienstag, 22. November 2016, bis 12 Uhr
f) Urnengang (Art. 13 PRG)	Sonntag, 27. November 2016
g) Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt (Art. 60 Abs. 3 PRG)	Freitag, 2. Dezember 2016

³ Verbleiben nach Ablauf der Fristen für den Rückzug und den Ersatz von Kandidaturen des zweiten Wahlgangs nur noch drei kandidierende Personen, so sind diese Personen gewählt, und der Beschluss zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg zum zweiten Wahlgang wird aufgehoben.

Art. 5

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis **Montag, 21. November 2016**, für den ersten Wahlgang und bis **Montag, 12. Dezember 2016**, für den zweiten Wahlgang an das Kantonsgericht zu richten (Art. 150 ff. PRG).

Art. 6

Die Verfolgung und Beurteilung von Wahlbetrug und Wahlbestechung werden in den Artikeln 157–160 PRG geregelt.

Art. 7

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

Arrêté du 28 novembre 2016

indiquant le résultat du second tour de scrutin
du 27 novembre 2016 pour le renouvellement intégral
du **Conseil d'Etat**

—

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

- › Vu les articles 39 et 40 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004;
- › Vu la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (LEDP) et son règlement d'exécution du 10 juillet 2001 (REDP);
- › Vu l'arrêté du 8 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat et convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin;
- › Vu le procès-verbal du 27 novembre 2016 du Bureau électoral cantonal;
- › Vu la communication de la Chancellerie d'Etat publiée dans la Feuille officielle N° 46 du 18 novembre 2016;
- › Sur la proposition de la Chancellerie d'Etat,

Arrête:

Art. 1

¹ Le résultat du second tour de scrutin du 27 novembre 2016 pour le renouvellement intégral du Conseil d'Etat est le suivant:

Electeurs et électrices inscrits	198 479
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(5 032)
Bulletins électoraux rentrés	77 605
./. bulletins électoraux en blanc	828
./. bulletins électoraux nuls	683
Bulletins électoraux valables	76 094

² Les personnes candidates pouvant participer au second tour de scrutin ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Steiert Jean-François, Fribourg	45 176 suffrages
Garnier Marie, Villars-sur-Glâne	41 600 suffrages
Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême	40 783 suffrages
Peiry Stéphane, Fribourg	34 415 suffrages

³ En conséquence, sont élus:

- > **Steiert Jean-François**, Fribourg
- > **Garnier Marie**, Villars-sur-Glâne
- > **Demierre Anne-Claude**, La Tour-de-Trême.

Art. 2

Les recours contre la validité du second tour de scrutin sont adressés au Tribunal cantonal, dans les **dix jours** dès la publication du résultat dans la Feuille officielle (art. 150ss LEDP), soit jusqu'au **lundi 12 décembre 2016**.

Art. 3

Cet arrêté est publié dans la Feuille officielle.

La Présidente: **M. Garnier**

La Chancelière: **D. Gagnaux-Morel**

Beschluss vom 28. November 2016 über das Ergebnis des zweiten Wahlgangs vom 27. November 2016 für die Gesamterneuerung des **Staatsrats**

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- › gestützt auf die Artikel 39 und 40 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004;
- › gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- › gestützt auf den Beschluss vom 8. November 2016 über das Ergebnis der Wahl vom 6. November 2016 für die Gesamterneuerung des Staatsrats und zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg zum zweiten Wahlgang vom Sonntag, 27. November 2016;
- › gestützt auf das Protokoll des kantonalen Wahlbüros vom 27. November 2016;
- › gestützt auf die Mitteilung der Staatskanzlei, die im Amtsblatt Nr. 46 vom 18. November 2016 veröffentlicht wurde;
- › auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

¹ Das Ergebnis des zweiten Wahlgangs vom 27. November 2016 für die Gesamterneuerung des Staatsrats lautet wie folgt:

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	198 479
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(5 032)
Eingelegte Wahlzettel	77 605
./. leere Wahlzettel	828
./. ungültige Wahlzettel	683
Gültige Wahlzettel	76 094

²Die Kandidatinnen und Kandidaten, die am zweiten Wahlgang teilnehmen durften, haben folgende Stimmzahlen erhalten:

Steiert Jean-François, Freiburg	45 176 Stimmen
Garnier Marie, Villars-sur-Glâne	41 600 Stimmen
Demierre Anne-Claude, La Tour-de-Trême	40 783 Stimmen
Peiry Stéphane, Freiburg	34 415 Stimmen

³Damit sind gewählt:

- > **Steiert Jean-François**, Freiburg
- > **Garnier Marie**, Villars-sur-Glâne
- > **Demierre Anne-Claude**, La Tour-de-Trême.

Art. 2

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit des zweiten Wahlgangs sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt (Art. 150 ff. PRG), d. h. bis **Montag, 12. Dezember 2016**, an das Kantonsgericht zu richten.

Art. 3

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

Arrêté du 8 novembre 2016

indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 des **préfets** des sept districts du canton et convoquant le corps électoral des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin

—

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

- › Vu la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (LEDP) et son règlement d'exécution du 10 juillet 2001 (REDP);
- › Vu l'arrêté du 30 août 2016 convoquant le corps électoral du canton de Fribourg pour le dimanche 6 novembre 2016 en vue du renouvellement intégral du Grand Conseil et du Conseil d'Etat et de l'élection des préfets;
- › Vu les procès-verbaux du 6 novembre 2016 relatifs à l'élection des préfets des sept districts du canton;
- › Sur la proposition de la Chancellerie d'Etat,

Arrête:

Art. 1

Le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 des préfets des sept districts du canton est le suivant:

1. District de la Sarine

Electeurs et électrices inscrits	62 565
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(1 539)
Bulletins électoraux rentrés	25 658
./. bulletins électoraux en blanc	507
./. bulletins électoraux nuls	245
Bulletins électoraux valables	24 906
Majorité absolue	12 454

Les personnes candidates figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Sarine ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Ridoré Carl-Alex, Villars-sur-Glâne	14 291 suffrages
de Steiger Adrien, Autafond	10 615 suffrages

En conséquence, M. Carl-Alex Ridoré, à Villars-sur-Glâne, est élu.

2. District de la Singine

Electeurs et électrices inscrits	32 520
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(653)
Bulletins électoraux rentrés	12 848
./. bulletins électoraux en blanc	110
./. bulletins électoraux nuls	65
Bulletins électoraux valables	12 673
Majorité absolue	6 337

Les personnes candidates figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Singine ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Raemy Manfred, Wünnewil	3 756 suffrages
Studer Albert, St. Ursen	3 466 suffrages
Zosso Markus, Schmitten	2 195 suffrages
Freiburghaus Andreas, Wünnewil	1 760 suffrages
Stalder Andreas, Plaffeien	1 496 suffrages

Aucune personne candidate n'ayant obtenu la majorité absolue, il est procédé à un second tour de scrutin.

Aux termes de l'article 90 al. 2 LEDP, les candidatures de MM. Markus Zosso, Andreas Freiburghaus et Andreas Stalder sont éliminées.

Peuvent participer au second tour de scrutin:

- > Raemy Manfred, Wünnewil
- > Studer Albert, St. Ursen.

3. District de la Gruyère

Electeurs et électrices inscrits	32 516
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(1 046)
Bulletins électoraux rentrés	12 291
./. bulletins électoraux en blanc	925
./. bulletins électoraux nuls	229
Bulletins électoraux valables	11 137
Majorité absolue	5 569

M. Patrice Borcard, à Grandvillard, est élu par 10 906 voix.

Nombre de voix éparses: 231.

4. District du Lac

Electeurs et électrices inscrits	23 414
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(424)
Bulletins électoraux rentrés	6 908
./. bulletins électoraux en blanc	1 256
./. bulletins électoraux nuls	319
Bulletins électoraux valables	5 333
Majorité absolue	2 667

M. Daniel Lehmann, à Morat, est élu par 5 202 voix.

Nombre de voix éparses: 131.

5. District de la Glâne

Electeurs et électrices inscrits	15 516
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(613)
Bulletins électoraux rentrés	5 291
./. bulletins électoraux en blanc	285
./. bulletins électoraux nuls	72

Bulletins électoraux valables	4 934
Majorité absolue	2 468

M. Willy Schorderet, à Massonnens, est élu par 4857 voix.

Nombre de voix éparses: 77.

6. District de la Broye

Electeurs et électrices inscrits	20 526
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(407)
Bulletins électoraux rentrés	8 571
./. bulletins électoraux en blanc	56
./. bulletins électoraux nuls	63
Bulletins électoraux valables	8 452
Majorité absolue	4 227

Les personnes candidates figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Broye ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	2 578 suffrages
Kilchoer Nicolas, Châtillon	2 573 suffrages
Savary Nadia, Vesin	1 862 suffrages
Bourqui Maurice, Estavayer-le-Lac	778 suffrages
Mosimann Stéphane, Léchelles	661 suffrages

Aucune personne candidate n'ayant obtenu la majorité absolue, il est procédé à un second tour de scrutin.

Aux termes de l'article 90 al. 2 LEDP, les candidatures de M^{me} Nadia Savary et de MM. Maurice Bourqui et Stéphane Mosimann sont éliminées.

Peuvent participer au second tour de scrutin:

- > Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin
- > Kilchoer Nicolas, Châtillon.

7. District de la Veveyse

Electeurs et électrices inscrits	11 482
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(352)
Bulletins électoraux rentrés	4 837
./. bulletins électoraux en blanc	46
./. bulletins électoraux nuls	98
Bulletins électoraux valables	4 693
Majorité absolue	2 347

Les personnes candidates figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Veveyse ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Genoud François, Granges (Veveyse)	1 878 suffrages
Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis	1 142 suffrages
Emonet Gaétan, Remaufens	876 suffrages
Hunziker Yvan, Semsales	797 suffrages

Aucune personne candidate n'ayant obtenu la majorité absolue, il est procédé à un second tour de scrutin.

Aux termes de l'article 90 al. 2 LEDP, les candidatures de MM. Gaétan Emonet et Yvan Hunziker sont éliminées.

Peuvent participer au second tour de scrutin:

- > Genoud François, Granges (Veveyse)
- > Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis.

Art. 2

¹ Le second tour de scrutin pour l'élection des préfets des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse a lieu le dimanche 27 novembre 2016, à la majorité relative.

² Il se déroule dans les mêmes formes, dans les mêmes bureaux de vote et aux mêmes heures que le scrutin du 6 novembre 2016, conformément à l'arrêté susmentionné du 30 août 2016 et à la loi sur l'exercice des droits politiques.

Art. 3

Les recours contre la validité de cette élection sont adressés au Tribunal cantonal, dans les **dix jours** dès la publication du résultat dans la Feuille officielle (art. 150ss LEDP), soit jusqu'au **lundi 21 novembre 2016** pour le premier tour de scrutin et jusqu'au **lundi 12 décembre 2016** pour le second tour de scrutin.

Art. 4

La poursuite et le jugement des actes de fraude et de corruption électorales sont régis par les articles 157 à 160 LEDP.

Art. 5

Cet arrêté est publié dans la Feuille officielle.

La Présidente: **M. Garnier**

La Chancelière: **D. Gagnaux-Morel**

Beschluss vom 8. November 2016

über das Ergebnis der Wahl der **Oberamtspersonen** vom 6. November 2016 in den sieben Bezirken des Kantons und zur Einberufung der Stimmberechtigten des Sense-, des Broye- und des Vivisbachbezirks auf Sonntag, 27. November 2016, für den zweiten Wahlgang

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- › gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- › gestützt auf den Beschluss vom 30. August 2016 zur Einberufung der Stimmberechtigten des Kantons Freiburg auf Sonntag, 6. November 2016, für die Wahl der Mitglieder des Grossen Rates und des Staatsrats sowie für die Wahl der Oberamtspersonen;
- › gestützt auf die Protokolle der Wahl der Oberamtspersonen in den sieben Bezirken des Kantons vom 6. November 2016;
- › auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

Das Ergebnis der Wahl der Oberamtspersonen in den sieben Bezirken des Kantons vom 6. November 2016 lautet wie folgt:

1. Saanebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	62 565
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(1 539)
Eingelegte Wahlzettel	25 658
./. leere Wahlzettel	507
./. ungültige Wahlzettel	245
Gültige Wahlzettel	24 906
Absolutes Mehr	12 454

Die Kandidaten auf den beim Oberamt des Saanebezirks eingereichten Listen haben folgende Anzahl Stimmen erhalten:

Ridoré Carl-Alex, Villars-sur-Glâne	14291 Stimmen
de Steiger Adrien, Autafond	10615 Stimmen

Damit ist **Carl-Alex Ridoré, Villars-sur-Glâne**, gewählt.

2. Sensebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	32 520
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(653)
Eingelegte Wahlzettel	12 848
./. leere Wahlzettel	110
./. ungültige Wahlzettel	65
Gültige Wahlzettel	12 673
Absolutes Mehr	6337

Die Kandidaten auf den beim Oberamt des Sensebezirks eingereichten Listen haben folgende Anzahl Stimmen erhalten:

Raemy Manfred, Wünnewil	3756 Stimmen
Studer Albert, St. Ursen	3466 Stimmen
Zosso Markus, Schmitten	2195 Stimmen
Freiburghaus Andreas, Wünnewil	1760 Stimmen
Stalder Andreas, Plaffeien	1496 Stimmen

Da keine Person das absolute Mehr erreicht hat, findet ein zweiter Wahlgang statt.

Gestützt auf Artikel 90 Abs. 2 PRG werden die Kandidaturen von Markus Zosso, Andreas Freiburghaus und Andreas Stalder gestrichen.

Am zweiten Wahlgang können teilnehmen:

- > Raemy Manfred, Wünnewil
- > Studer Albert, St. Ursen.

3. Greyerzbezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	32 516
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(1 046)
Eingelegte Wahlzettel	12 291
./. leere Wahlzettel	925
./. ungültige Wahlzettel	229
Gültige Wahlzettel	11 137
Absolutes Mehr	5 569

Patrice Borcard, Grandvillard, ist mit 10 906 Stimmen gewählt.
Vereinzelte Stimmen: 231.

4. Seebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	23 414
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(424)
Eingelegte Wahlzettel	6 908
./. leere Wahlzettel	1 256
./. ungültige Wahlzettel	319
Gültige Wahlzettel	5 333
Absolutes Mehr	2 667

Daniel Lehmann, Murten, ist mit 5 202 Stimmen gewählt.
Vereinzelte Stimmen: 131.

5. Glanebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	15 516
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(613)
Eingelegte Wahlzettel	5 291
./. leere Wahlzettel	285
./. ungültige Wahlzettel	72

Gültige Wahlzettel	4 934
Absolutes Mehr	2 468

Willy Schorderet, Massonnens, ist mit 4857 Stimmen gewählt.
Vereinzelte Stimmen: 77.

6. Broyebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	20 526
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(407)
Eingelegte Wahlzettel	8 571
./. leere Wahlzettel	56
./. ungültige Wahlzettel	63
Gültige Wahlzettel	8 452
Absolutes Mehr	4 227

Die Kandidatinnen und Kandidaten auf den beim Oberamt des Broyebezirks eingereichten Listen haben folgende Anzahl Stimmen erhalten:

Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	2 578 Stimmen
Kilchoer Nicolas, Châtillon	2 573 Stimmen
Savary Nadia, Vesin	1 862 Stimmen
Bourqui Maurice, Estavayer-le-Lac	778 Stimmen
Mosimann Stéphane, Léchelles	661 Stimmen

Da keine Person das absolute Mehr erreicht hat, findet ein zweiter Wahlgang statt.

Gestützt auf Artikel 90 Abs. 2 PRG werden die Kandidaturen von Nadia Savary, Maurice Bourqui und Stéphane Mosimann gestrichen.

Am zweiten Wahlgang können teilnehmen:

- > Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin
- > Kilchoer Nicolas, Châtillon.

7. Vivisbachbezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	11 482
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(352)
Eingelegte Wahlzettel	4 837
./. leere Wahlzettel	46
./. ungültige Wahlzettel	98
Gültige Wahlzettel	4 693
Absolutes Mehr	2 347

Die Kandidaten auf den beim Oberamt des Vivisbachbezirks eingereichten Listen haben folgende Anzahl Stimmen erhalten:

Genoud François, Granges (Veveyse)	1 878 Stimmen
Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis	1 142 Stimmen
Emonet Gaéтан, Remaufens	876 Stimmen
Hunziker Yvan, Semsales	797 Stimmen

Da keine Person das absolute Mehr erreicht hat, findet ein zweiter Wahlgang statt.

Gestützt auf Artikel 90 Abs. 2 PRG werden die Kandidaturen von Gaéтан Emonet und Yvan Hunziker gestrichen.

Am zweiten Wahlgang können teilnehmen:

- > Genoud François, Granges (Veveyse)
- > Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis.

Art. 2

¹Der zweite Wahlgang für die Wahl der Oberamtspersonen, im Sense-, im Broye- und im Vivisbachbezirk findet am Sonntag, 27. November 2016, statt; es gilt das relative Mehr.

²Er findet gemäss dem Beschluss vom 30. August 2016 und dem Gesetz über die Ausübung der politischen Rechte in gleicher Form, in denselben Lokalen und mit denselben Öffnungszeiten wie der Wahlgang vom 6. November 2016 statt.

Art. 3

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit dieser Wahl sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis **Montag, 21. November 2016**, für den ersten Wahlgang und bis **Montag, 12. Dezember 2016**, für den zweiten Wahlgang an das Kantonsgericht zu richten (Art. 150 ff. PRG).

Art. 4

Die Verfolgung und Beurteilung von Wahlbetrug und Wahlbestechung werden in den Artikeln 157–160 PRG geregelt.

Art. 5

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

Arrêté du 28 novembre 2016

indiquant le résultat de l'élection du 27 novembre 2016 des **préfets** des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse (second tour de scrutin)

—

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

- › Vu la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques (LEDP) et son règlement du 10 juillet 2001 (REDP);
- › Vu l'arrêté du 8 novembre 2016 indiquant le résultat de l'élection du 6 novembre 2016 des préfets des sept districts du canton et convoquant le corps électoral des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse pour le dimanche 27 novembre 2016 en vue du second tour de scrutin;
- › Vu le procès-verbal du 27 novembre 2016 relatif à l'élection des préfets des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse;
- › Sur la proposition de la Chancellerie d'Etat,

Arrête:

Art. 1

Le résultat de l'élection du 27 novembre 2016 des préfets des districts de la Singine, de la Broye et de la Veveyse est le suivant:

District de la Singine

Electeurs et électrices inscrits	32 491
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(655)
Bulletins électoraux rentrés	12 422
./. bulletins électoraux en blanc	201
./. bulletins électoraux nuls	72
Bulletins électoraux valables	12 149

Les personnes figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Singine et pouvant participer au second tour de scrutin ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Raemy Manfred, Wünnewil	6 270 suffrages
Studer Albert, St. Ursen	5 879 suffrages

En conséquence, **M. Manfred Raemy**, à Wünnewil, est élu.

District de la Broye

Electeurs et électrices inscrits	20 573
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(412)
Bulletins électoraux rentrés	8 947
./ . bulletins électoraux en blanc	99
./ . bulletins électoraux nuls	49
Bulletins électoraux valables	8 799

Les personnes figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Broye et pouvant participer au second tour de scrutin ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Kilchoer Nicolas, Châtillon	5 428 suffrages
Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	3 371 suffrages

En conséquence, **M. Nicolas Kilchoer**, à Châtillon, est élu.

District de la Veveyse

Electeurs et électrices inscrits	11 502
dont Suisses et Suissesses de l'étranger	(358)
Bulletins électoraux rentrés	5 056
./ . bulletins électoraux en blanc	115
./ . bulletins électoraux nuls	104
Bulletins électoraux valables	4 837

Les personnes figurant sur les listes déposées à la Préfecture de la Veveyse et pouvant participer au second tour de scrutin ont obtenu le nombre de suffrages que voici:

Genoud François, Granges (Veveyse)	3 335 suffrages
Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis	1 502 suffrages

En conséquence, **M. François Genoud**, à Granges (Veveyse), est élu.

Art. 2

Les recours contre la validité du second tour de scrutin sont adressés au Tribunal cantonal, dans les **dix jours** dès la publication du résultat dans la Feuille officielle, soit jusqu'au **lundi 12 décembre 2016**.

Art. 3

Cet arrêté est publié dans la Feuille officielle.

La Présidente: **M. Garnier**

La Chancelière: **D. Gagnaux-Morel**

Beschluss vom 28. November 2016
über das Ergebnis der Wahl der **Oberamtspersonen**
vom 27. November 2016 im Sense-, im Broye-
und im Vivisbachbezirk (zweiter Wahlgang)

—

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

- › gestützt auf das Gesetz vom 6. April 2001 über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) und das dazugehörige Ausführungsreglement vom 10. Juli 2001 (PRR);
- › gestützt auf den Beschluss vom 8. November 2016 über das Ergebnis der Wahl der Oberamtspersonen vom 6. November 2016 in den sieben Bezirken des Kantons und zur Einberufung der Stimmberechtigten des Sense-, des Broye- und des Vivisbachbezirks auf Sonntag, 27. November 2016, für den zweiten Wahlgang;
- › gestützt auf das Protokoll der Wahl der Oberamtspersonen vom 27. November 2016 im Sense-, im Broye- und im Vivisbachbezirk;
- › auf Antrag der Staatskanzlei,

beschliesst:

Art. 1

Das Ergebnis der Wahl der Oberamtspersonen vom 27. November 2016 im Sense-, im Broye- und im Vivisbachbezirk lautet wie folgt:

Sensebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	32 491
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(655)
Eingelegte Wahlzettel	12 422
./. leere Wahlzettel	201
./. ungültige Wahlzettel	72
Gültige Wahlzettel	12 149

Die Personen, die auf den beim Oberamt des Sensebezirks eingereichten Listen aufgeführt sind und am zweiten Wahlgang teilnehmen durften, haben folgende Stimmzahlen erhalten:

Raemy Manfred, Wünnewil	6270 Stimmen
Studer Albert, St. Ursen	5879 Stimmen

Damit ist **Manfred Raemy**, Wünnewil, gewählt.

Broyebezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	20573
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(412)
Eingelegte Wahlzettel	8947
./. leere Wahlzettel	99
./. ungültige Wahlzettel	49
Gültige Wahlzettel	8799

Die Personen, die auf den beim Oberamt des Broyebezirks eingereichten Listen aufgeführt sind und am zweiten Wahlgang teilnehmen durften, haben folgende Stimmzahlen erhalten:

Kilchoer Nicolas, Châtillon	5428 Stimmen
Guerry-Berchier Micheline, Saint-Aubin	3371 Stimmen

Damit ist **Nicolas Kilchoer**, Châtillon, gewählt.

Vivisbachbezirk

Eingeschriebene Wählerinnen und Wähler	11502
davon Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer	(358)
Eingelegte Wahlzettel	5056
./. leere Wahlzettel	115
./. ungültige Wahlzettel	104
Gültige Wahlzettel	4837

Die Personen, die auf den beim Oberamt des Vivisbachbezirks eingereichten Listen aufgeführt sind und am zweiten Wahlgang teilnehmen durften, haben folgende Stimmzahlen erhalten:

Genoud François, Granges (Veveyse)	3335 Stimmen
Berthoud Eric, Châtel-Saint-Denis	1502 Stimmen

Damit ist **François Genoud**, Granges (Veveyse), gewählt.

Art. 2

Allfällige Beschwerden gegen die Gültigkeit des zweiten Wahlgangs sind innert **10 Tagen** nach der Veröffentlichung der Ergebnisse im Amtsblatt, d. h. bis **Montag, 12. Dezember 2016**, an das Kantonsgericht zu richten.

Art. 3

Dieser Beschluss wird im Amtsblatt veröffentlicht.

Die Präsidentin: **M. Garnier**

Die Kanzlerin: **D. Gagnaux-Morel**

GRAND CONSEIL

2014-CE-138

*Rapport de la commission spéciale de validation
(art. 42 al. 4 LGC)*

**Résultats des élections des 6 et 27 novembre 2016 du
Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets**

La commission spéciale de validation,

composée des députés présumés élus Antoinette Badoud (PLR), Markus Bapst (PDC), Solange Berset (PS), Charly Brönnimann (UDC), René Kolly (PLR), Nicolas Pasquier (VCG), André Schoenenweid (PDC) et Andréa Wassmer (PS), sous la présidence du doyen d'âge Ueli Johner-Etter (UDC),

- > a pris acte du rapport relatif aux résultats des élections des 6 et 27 novembre 2016 du Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets, rapport que lui a adressé le Conseil d'Etat le 28 novembre 2016;
- > a examiné les dossiers et les procès-verbaux des scrutins relatifs à ces mêmes élections.
- > a examiné, sous l'angle de l'art. 49 al. 1 let. e de la loi sur l'exercice des droits politiques (LEDP), l'incompatibilité ou non du mandat de députée de Mme Eliane Aebischer avec sa fonction de Schulleiterin, à la suite de l'avis négatif de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS).

Elle fait les propositions suivantes au Grand Conseil :

GROSSER RAT

2014-CE-138

*Bericht der Validierungskommission
(Art. 42 Abs. 4 GRG)*

**Ergebnis der Wahlen vom 6. und 27. November 2016
des Grossen Rats, des Staatsrats und der
Oberamt männer**

Die Validierungskommission

unter dem Vorsitz von Ueli Johner-Etter (SVP), dem ältesten der als gewählt erachteten Mitglieder des Grossen Rates, und mit den als gewählt erachteten Mitgliedern Antoinette Badoud (FDP), Markus Bapst (CVP), Solange Berset (SP), Charly Brönnimann (SVP), René Kolly (FDP), Nicolas Pasquier (VCG), André Schoenenweid (CVP) und Andréa Wassmer (SP)

- > nach Kenntnisnahme des Berichts vom 28. November 2016 des Staatsrats an den Grossen Rat über das Ergebnis der Wahlen vom 6. und 27. November 2016 zur Gesamterneuerung des Grossen Rates, des Staatsrats und der Oberamt männer;
- > nach Prüfung der Akten und der Protokolle der Urnengänge,
- > nach Prüfung, ob das Mandat als Grossrätin für Frau Eliane Aebischer gemäss Artikel 49 Abs. 1 Bst. e des Gesetzes über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) mit ihrer Funktion als Schulleiterin vereinbar ist, nachdem die Direktion für Erziehung, Kultur und Sport (DEKS) eine ablehnende Stellungnahme abgegeben hat;

stellt dem Grossen Rat folgenden Antrag:

Validation du résultat de l'élection du Grand Conseil

Incompatibilité ou non d'un mandat (art. 49 al. 1 let. e LEDP)

Par 7 voix contre 1 et 1 abstention, la commission propose au Grand Conseil de valider le mandat de députée de Mme Eliane Aebischer.

Fribourg-Ville

Par 8 voix sans opposition (un membre a son domicile dans ce cercle et s'abstient de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de Fribourg-Ville.

Sarine-Campagne

Par 5 voix sans opposition (quatre membres ont leur domicile dans ce cercle et s'abstiennent de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de Sarine-Campagne.

Singine

Par 8 voix sans opposition (un membre a son domicile dans ce cercle et s'abstient de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Singine.

Gruyère

Par 7 voix sans opposition (deux membres ont leur domicile dans ce cercle et s'abstiennent de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Gruyère.

Lac

Par 8 voix sans opposition (un membre a son domicile dans ce cercle

Validierung des Ergebnisses der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates

Unvereinbarkeit oder nicht eines Mandats (Art. 49 Abs. 1 Bst. e PRG)

Mit 7 gegen 1 Stimme, bei 1 Enthaltung, beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Mandat von Frau Eliane Aebischer zu validieren.

Stadt Freiburg

Mit 8 Stimmen und ohne Gegenstimme (ein Mitglied hat seinen Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthält sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Stadt Freiburg zu validieren.

Saane-Land

Mit 5 Stimmen und ohne Gegenstimme (vier Mitglieder haben ihren Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthalten sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Saane-Land zu validieren.

Sense

Mit 8 Stimmen und ohne Gegenstimme (ein Mitglied hat seinen Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthält sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Sense zu validieren.

Greyerz

Mit 7 Stimmen und ohne Gegenstimme (zwei Mitglieder haben ihren Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthalten sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Greyerz zu validieren.

See

Mit 8 Stimmen und ohne Gegenstimme (ein Mitglied hat seinen

GRAND CONSEIL

2014-CE-138

*Rapport de la commission spéciale de validation
(art. 42 al. 4 LGC)*

**Résultats des élections des 6 et 27 novembre 2016 du
Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets**

La commission spéciale de validation,

composée des députés présumés élus Antoinette Badoud (PLR), Markus Bapst (PDC), Solange Berset (PS), Charly Brönnimann (UDC), René Kolly (PLR), Nicolas Pasquier (VCG), André Schoenenweid (PDC) et Andréa Wassmer (PS), sous la présidence du doyen d'âge Ueli Johner-Etter (UDC),

- > a pris acte du rapport relatif aux résultats des élections des 6 et 27 novembre 2016 du Grand Conseil, du Conseil d'Etat et des préfets, rapport que lui a adressé le Conseil d'Etat le 28 novembre 2016;
- > a examiné les dossiers et les procès-verbaux des scrutins relatifs à ces mêmes élections.
- > a examiné, sous l'angle de l'art. 49 al. 1 let. e de la loi sur l'exercice des droits politiques (LEDP), l'incompatibilité ou non du mandat de députée de Mme Eliane Aebischer avec sa fonction de Schulleiterin, à la suite de l'avis négatif de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS).

Elle fait les propositions suivantes au Grand Conseil :

GROSSER RAT

2014-CE-138

*Bericht der Validierungskommission
(Art. 42 Abs. 4 GRG)*

**Ergebnis der Wahlen vom 6. und 27. November 2016
des Grossen Rats, des Staatsrats und der
Oberamtämänner**

Die Validierungskommission

unter dem Vorsitz von Ueli Johner-Etter (SVP), dem ältesten der als gewählt erachteten Mitglieder des Grossen Rates, und mit den als gewählt erachteten Mitgliedern Antoinette Badoud (FDP), Markus Bapst (CVP), Solange Berset (SP), Charly Brönnimann (SVP), René Kolly (FDP), Nicolas Pasquier (VCG), André Schoenenweid (CVP) und Andréa Wassmer (SP)

- > nach Kenntnisnahme des Berichts vom 28. November 2016 des Staatsrats an den Grossen Rat über das Ergebnis der Wahlen vom 6. und 27. November 2016 zur Gesamterneuerung des Grossen Rates, des Staatsrats und der Oberamtämänner;
- > nach Prüfung der Akten und der Protokolle der Urnengänge,
- > nach Prüfung, ob das Mandat als Grossrätin für Frau Eliane Aebischer gemäss Artikel 49 Abs. 1 Bst. e des Gesetzes über die Ausübung der politischen Rechte (PRG) mit ihrer Funktion als Schulleiterin vereinbar ist, nachdem die Direktion für Erziehung, Kultur und Sport (DEKS) eine ablehnende Stellungnahme abgegeben hat;

stellt dem Grossen Rat folgenden Antrag:

et s'abstient de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral du Lac.

Glâne

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Glâne.

Broye

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Broye.

Veveyse

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Veveyse.

Validation du résultat de l'élection du Conseil d'Etat

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Conseil d'Etat.

Validation du résultat de l'élection des préfets

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection des préfets.

Le 12 décembre 2016

Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthält sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis See zu validieren.

Glâne

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Glâne zu validieren.

Broye

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Broye zu validieren.

Vivisbach

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Vivisbach zu validieren.

Validierung des Ergebnisses der Wahl zur Gesamterneuerung des Staatsrats

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Staatsrats zu validieren.

Validierung des Ergebnisses der Wahl der Oberamtmänner

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl der Oberamtmänner zu validieren.

Den 12. Dezember 2016

Attribution des affaires aux commissions parlementaires / Zuweisung der Geschäfte an die parlamentarischen Kommissionen

Séance du Bureau du 16 décembre 2016 Bürositzung vom 16. Dezember 2016

Signature / Signatur Genre / Typ	Affaire Geschäft	Commission / Kommission Présidence / Präsidium	Membres Mitglieder
2015-DICS-37	Loi - Pédagogie spécialisée <i>Gesetz - Sonderpädagogik</i>	CO-2016-124 / OK-2016-124 Thalmann-Bolz Katharina Présidente <i>Präsidentin</i>	Bourguet Gabrielle de Weck Antoinette Emonet Gaétan Gasser Benjamin Gobet Nadine Hayoz Madeleine Lehner-Gigon Nicole Meyer Loetscher Anne Schneuwly André Zosso Markus
2016-DAEC-24	Loi - Modification de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (application FRIAC) <i>Gesetz - Änderung des Raumplanungs- und Baugesetzes (Anwendung FRIAC)</i>	CO-2016-125 / OK-2016-125 Bapst Markus Président <i>Präsident</i>	Castella Didier Genoud François Johner-Etter Ueli Marmier Bruno Morel Bertrand Piller Benoît Savary-Moser Nadia Schläfli Ruedi Senti Julia Steiert Thierry

Signature / Signatur Genre / Typ	Affaire Geschäft	Commission / Kommission Présidence / Präsidium	Membres Mitglieder
BR / BR	Bureau du Grand Conseil / <i>Büro des Grossen Rates</i>		
CO-... / OK-...	Commission ordinaire / <i>Ordentliche Kommission</i>		
CAE / KAA	Commission des affaires extérieures / <i>Kommission für auswärtige Angelegenheiten</i>		
CFG / FGK	Commission des finances et de gestion / <i>Finanz- und Geschäftsprüfungskommission</i>		
CGraces / <i>BegnK</i>	Commission des grâces / <i>Begnadigungskommission</i>		
CJ / JK	Commission de justice / <i>Justizkommission</i>		
CNat / <i>EinbK</i>	Commission des naturalisations / <i>Einbürgerungskommission</i>		
CPet / <i>PetK</i>	Commission des pétitions / <i>Petitionskommission</i>		
CRoutes / <i>StraK</i>	Commission des routes et cours d'eau / <i>Kommission für Strassen und Gewässerbau</i>		

et s'abstient de voter), la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral du Lac.

Glâne

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Glâne.

Broye

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Broye.

Veveyse

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Grand Conseil pour le cercle électoral de la Veveyse.

Validation du résultat de l'élection du Conseil d'Etat

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection au Conseil d'Etat.

Validation du résultat de l'élection des préfets

Par 9 voix sans opposition, la commission propose au Grand Conseil de valider le résultat de l'élection des préfets.

Le 12 décembre 2016

Wohnsitz in diesem Wahlkreis und enthält sich der Stimme) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis See zu validieren.

Glâne

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Glâne zu validieren.

Broye

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Broye zu validieren.

Vivisbach

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Grossen Rates für den Wahlkreis Vivisbach zu validieren.

Validierung des Ergebnisses der Wahl zur Gesamterneuerung des Staatsrats

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl zur Gesamterneuerung des Staatsrats zu validieren.

Validierung des Ergebnisses der Wahl der Oberamtmänner

Mit 9 Stimmen und ohne Gegenstimme beantragt die Kommission dem Grossen Rat, das Ergebnis der Wahl der Oberamtmänner zu validieren.

Den 12. Dezember 2016

Attribution des affaires aux commissions parlementaires / Zuweisung der Geschäfte an die parlamentarischen Kommissionen

Séance du Bureau du 16 décembre 2016 Bürositzung vom 16. Dezember 2016

Signature / Signatur Genre / Typ	Affaire Geschäft	Commission / Kommission Présidence / Präsidium	Membres Mitglieder
2015-DICS-37	Loi - Pédagogie spécialisée <i>Gesetz - Sonderpädagogik</i>	CO-2016-124 / OK-2016-124 Thalmann-Bolz Katharina Présidente <i>Präsidentin</i>	Bourguet Gabrielle de Weck Antoinette Emonet Gaétan Gasser Benjamin Gobet Nadine Hayoz Madeleine Lehner-Gigon Nicole Meyer Loetscher Anne Schneuwly André Zosso Markus
2016-DAEC-24	Loi - Modification de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (application FRIAC) <i>Gesetz - Änderung des Raumplanungs- und Baugesetzes (Anwendung FRIAC)</i>	CO-2016-125 / OK-2016-125 Bapst Markus Président <i>Präsident</i>	Castella Didier Genoud François Johner-Etter Ueli Marmier Bruno Morel Bertrand Piller Benoît Savary-Moser Nadia Schläfli Ruedi Senti Julia Steiert Thierry

Signature / Signatur Genre / Typ	Affaire Geschäft	Commission / Kommission Présidence / Präsidium	Membres Mitglieder
BR / BR	Bureau du Grand Conseil / <i>Büro des Grossen Rates</i>		
CO-... / OK-...	Commission ordinaire / <i>Ordentliche Kommission</i>		
CAE / KAA	Commission des affaires extérieures / <i>Kommission für auswärtige Angelegenheiten</i>		
CFG / FGK	Commission des finances et de gestion / <i>Finanz- und Geschäftsprüfungskommission</i>		
CGraces / <i>BegnK</i>	Commission des grâces / <i>Begnadigungskommission</i>		
CJ / JK	Commission de justice / <i>Justizkommission</i>		
CNat / <i>EinbK</i>	Commission des naturalisations / <i>Einbürgerungskommission</i>		
CPet / <i>PetK</i>	Commission des pétitions / <i>Petitionskommission</i>		
CRoutes / <i>StraK</i>	Commission des routes et cours d'eau / <i>Kommission für Strassen und Gewässerbau</i>		

Réponses

Postulat 2016-GC-51 Marie-Christine Baechler/Chantal Pythoud-Gaillard Programme de prévention et de dépistage de l'ostéoporose¹

Réponse du Conseil d'Etat

L'ostéoporose est une maladie de l'appareil locomoteur caractérisée par une diminution progressive de la masse osseuse et une détérioration de la microstructure de l'os qui augmente le risque de fractures. Si cette maladie n'est pas diagnostiquée et traitée, elle est associée à une augmentation de la morbidité et de la mortalité au sein de la population touchée. On estime qu'en Suisse environ 50% des femmes et 20% des hommes à partir de l'âge de 50 ans sont concernés. Avec la radio-absorptiométrie (sensitométrie, DXA) il existe un moyen diagnostique qui permet de détecter cette maladie avant qu'elle cause des complications, et un traitement efficace est disponible. Malgré ces faits, cette maladie est souvent diagnostiquée seulement au moment où elle a déjà causé des fractures. Le risque d'ostéoporose augmentant avec l'âge, le vieillissement de la population causera une augmentation de la prévalence de cette maladie dans notre pays et notre canton ces prochaines décennies. L'ostéoporose est donc à considérer comme un problème de santé publique important et le Conseil d'Etat estime que la question de la mise en place d'un programme de dépistage systématique et une stratégie de lutte contre cette maladie mérite d'être étudiée.

En conclusion, le Conseil d'Etat vous propose d'accepter ce postulat.

Le 14 novembre 2016

- > Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement.

—

Postulat 2016-GC-51 Marie-Christine Baechler/Chantal Pythoud-Gaillard Programm zur Prävention und Früherkennung von Osteoporose²

Antwort des Staatsrats

Osteoporose ist eine Erkrankung des Bewegungsapparats, die durch eine progressive Abnahme der Knochenmasse und Verschlechterung der Knochenarchitektur und durch ein erhöhtes Knochenbruchrisiko gekennzeichnet ist. Wird diese Erkrankung nicht erkannt und behandelt, ist sie mit einer erhöhten Erkrankungsrate und Sterblichkeit in der betroffenen Bevölkerung vergesellschaftet. In der Schweiz sind schätzungsweise 50% der Frauen und 20% der Männer ab dem 50. Lebensalter von Osteoporose betroffen. Die Knochendichtemessung (Dual-Röntgen-Absorptiometrie) ist ein diagnostisches Mittel zur Erkennung dieser Erkrankung, bevor sie Komplikationen verursacht. Wirksame Behandlungsmethoden sind verfügbar. Trotzdem wird Osteoporose häufig erst dann diagnostiziert, wenn sie bereits zu Knochenbrüchen geführt hat. Das Osteoporoserisiko nimmt mit dem Alter zu. Durch die Bevölkerungsalterung wird die Prävalenz der Erkrankung in der Schweiz und im Kanton Freiburg in den nächsten Jahrzehnten also zunehmen. Daher ist Osteoporose als wichtiges Problem der öffentlichen Gesundheit zu betrachten und der Staatsrat ist der Meinung, dass die Frage nach der Umsetzung eines Programms zur systematischen Erkennung und eine Strategie zur Bekämpfung dieser Erkrankung untersucht werden muss.

Abschliessend beantragt der Staatsrat die Annahme des Postulats.

Den 14. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeitsklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren Zeitpunkt statt.

¹ Déposé et développé le 2 mai 2016, BGC p. 1597.

² Eingereicht und begründet am 2. Mai 2016, TGR S. 1597.

Motion 2016-GC-52 Chantal Pythoud-Gaillard/René Thomet

Modification de la loi sur le personnel de l'Etat (art. 48 al. 1)¹

Réponse du Conseil d'Etat

En préambule, le Conseil d'Etat rappelle le système de garantie de la rémunération du personnel en cas de maladie ou d'accident du personnel de l'Etat (cf. ordonnance du 16 septembre 2003 sur la garantie de la rémunération en cas de maladie ou d'accident du personnel de l'Etat, RSF 122.72.18).

Le collaborateur ou la collaboratrice, au bénéfice d'un contrat de durée indéterminée, ou d'un contrat de durée déterminée d'au moins 2 ans, a droit, en cas d'incapacité totale ou partielle de travail pour cause de maladie ou d'accident, à son traitement à 100%, financé par l'employeur sous forme d'auto-assurance. Dès le début de la 2^e année d'incapacité de travail, le collaborateur ou la collaboratrice a droit, sous forme d'indemnités perte de gain, à son salaire net à 100%; cette deuxième année est financée par le personnel, sous forme d'une cotisation minimale de la garantie de la rémunération (1,5‰).

A cette couverture du traitement pendant 2 ans s'ajoutent les mesures de protection sociale suivantes: le principe de politique du personnel favorisant l'intégration en emploi des personnes handicapées (art. 4 let. h LPers); la possibilité de continuer à verser le traitement pendant des mesures de réadaptation au sens de l'AI fédérale (cf. art. 19 de l'ordonnance précitée sur la garantie de la rémunération); enfin, selon l'article 48 al. 1 2^e phr. LPers, le collaborateur ou la collaboratrice peut demander son réengagement à l'autorité d'engagement, soit dès la cessation des rapports de service, soit de manière différée, à son taux de capacité de travail.

L'ensemble des mesures précitées constitue une excellente protection sociale du personnel atteint dans sa santé. Cela correspond par ailleurs à ce qui existe dans d'autres cantons ou dans de grandes entreprises privées.

Par rapport au cas de l'HFR cité par les députés, une incapacité de travail pour cause d'impossibilité de remplir complètement son cahier des charges (par exemple, impossibilité médicale d'effectuer du travail de nuit ou d'accomplir certains horaires de travail) entraîne effectivement une fin de droit au traitement et une fin des rapports de service. Même une présence à 100% sur la place de travail, par rapport au temps de travail exigible selon le contrat, n'empêche pas de considérer, certificat médical à l'appui, que la personne soit en incapacité de travail par rapport à certaines tâches du cahier de charges qu'elle ne peut plus assumer en raison de sa maladie. Cela dit, de tels cas sont exceptionnels et, dans la

grande majorité, des solutions peuvent être trouvées pour le maintien en emploi.

En outre, même en cas d'incapacité de travail partielle pouvant entraîner une cessation de plein droit des rapports de service, le droit au traitement total pendant une année reste garanti selon l'article 110 LPers. De plus, le collaborateur ou la collaboratrice, à qui on a signifié une fin de droit au traitement et une fin de plein droit des rapports de service, a encore droit, en cas d'incapacité de travail certifiée médicalement, aux indemnités pertes de gain, correspondant à 100% du salaire, pour la 2^e année après la fin du droit au traitement, selon l'ordonnance du 16 septembre 2003 sur la garantie de la rémunération en cas de maladie et d'accident du personnel de l'Etat (RSF 122.72.18).

Certes, en droit privé (Code des obligations), en cas d'incapacité de travail, le calcul du droit au traitement prend en compte les incapacités de travail partielles, au prorata. Cela dit, en droit privé, les durées de droit au traitement sont très brèves (pas plus que quelques mois selon l'échelle bernoise). Si l'on appliquait le principe du calcul au prorata, en cas d'incapacité de travail partielle, dans la LPers, on aboutirait à la situation absurde suivante: un collaborateur ou une collaboratrice, présentant une incapacité partielle de travail de 10%, pourrait voir cesser de plein droit ses rapports de service seulement après 10 ans (10 fois 365 jours). Outre l'absurdité de cette situation, cela poserait bien évidemment des problèmes insurmontables au niveau de la marche du service.

A relever encore que, selon l'article 324a al. 4 CO, en lieu et place des prestations prévues à cette disposition, l'employeur peut conclure une assurance collective perte de gain sur 730 jours dans une période de 900 jours assurant au moins 80% du salaire (principe de l'équivalence des prestations). Pour le calcul de la durée du versement des indemnités journalières perte de gain (versement pendant 730 jours dans une durée de 900 jours), les incapacités partielles de travail sont prises en compte; en d'autres termes, une incapacité partielle de travail ne prolongera pas la durée du versement des indemnités journalières perte de gain durant 730 jours dans une durée de 900 jours; ce système de calcul des assureurs est donc identique à celui effectué pour le calcul du droit au traitement selon l'article 48 al. 1 LPers. Enfin, la jurisprudence du Tribunal cantonal fribourgeois, confirmée par le Tribunal fédéral, a considéré que l'article 48 al. 1 LPers n'était pas arbitraire (cf. Arrêt du Tribunal cantonal fribourgeois du 19 novembre 2009, 601 209-55, et ATF du 23 décembre 2001, 8C_15/2010). Le considérant 7.2 de l'ATF précité précise: «La juridiction cantonale a considéré, en substance, que si l'incapacité de travail porte sur une part importante du cahier des charges, l'employeur ne peut être tenu de réorganiser tout le service de manière à permettre malgré tout au salarié concerné de travailler. Il peut, au contraire, libérer de son obligation de venir travailler et considérer les périodes en question comme des jours complets ou partiels d'absence au sens de l'art. 48 al. 1

¹ Déposée et développée le 10 mai 2016, BGC p. 1598.

LPers. Cette interprétation de l'art. 48 al. 1 LPers échappe au grief d'arbitraire».

Pour ces motifs, le Conseil d'Etat vous propose de rejeter cette motion.

Le 22 novembre 2016

> Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement.

—

Motion 2016-GC-52 Chantal Pythoud-Gaillard/René Thomet Änderung des Gesetzes über das Staatspersonal (Art. 48 Abs. 1)¹

Antwort des Staatsrats

Einleitend ruft der Staatsrat das Lohngarantiesystem für das Staatspersonal bei Krankheit und Unfall in Erinnerung (s. Verordnung vom 16. September 2003 über die Lohngarantie des Staatspersonals bei Krankheit und Unfall, SGF 22.72.18).

Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter mit einem unbefristeten Arbeitsvertrag oder mit einem befristeten Arbeitsvertrag für mindestens zwei Jahre haben bei vollständiger oder teilweiser Arbeitsunfähigkeit infolge Krankheit oder Unfall Anspruch auf ihr vollständiges Gehalt, das vom Arbeitgeber im Selbstversicherungssystem finanziert wird. Ab Beginn des zweiten Jahres der Arbeitsunfähigkeit haben die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter Anspruch auf ihren vollständigen Nettolohn in Form von Taggeldern; dieses zweite Jahr wird vom mit einem Mindestbeitrag an die Lohngarantie (1,5‰) finanziert.

Folgende Sozialschutzmassnahmen ergänzen diese Gehaltsabdeckung über zwei Jahre: der Grundsatz der Personalpolitik zur Förderung der beruflichen Eingliederung von Menschen mit Behinderung (Art. 4 Bst. h StPG), die Möglichkeit, die Gehaltsfortzahlung während den Eingliederungsmassnahmen der Invalidenversicherung (s. Art. 19 der oben genannten Verordnung über die Lohngarantie) zu verlängern und schliesslich können die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter nach Artikel 48 Abs. 1 2. Satz StPG bei der Anstellungsbehörde beantragen, dass sie unmittelbar nach Beendigung des Dienstverhältnisses oder später zum Grad ihrer Arbeitsfähigkeit wieder angestellt werden.

Mit all diesen Massnahmen ist das gesundheitlich beeinträchtigte Personal bestens abgesichert, entsprechend übrigens wie in anderen Kantonen oder privaten Grossfirmen.

Im von den Grossräten angesprochenen Fall des HFR führt eine Arbeitsunfähigkeit wegen der Unmöglichkeit, das

Pflichtenheft vollumfänglich zu erfüllen (z.B. wenn es aus medizinischen Gründen nicht möglich ist, Nacharbeit oder bestimmte Arbeitsstunden zu leisten), tatsächlich zum Ende des Gehaltsanspruchs und zur Beendigung des Dienstverhältnisses. Auch eine Präsenz zu 100% am Arbeitsplatz entsprechend der arbeitsvertraglich zu leistenden Arbeitszeit ändert nichts daran, dass die betreffende Person gemäss Arztzeugnis aufgrund ihrer Krankheit gewisse im Pflichtenheft vorgesehene Aufgaben nicht mehr erfüllen kann. Allerdings sind solche Fälle die Ausnahmen, und selbst dann finden sich in den meisten Fällen Lösungen für eine Weiterbeschäftigung.

Ausserdem bleibt auch bei teilweiser Arbeitsunfähigkeit, die zu einer rechtsgenügenden Beendigung des Dienstverhältnisses führen kann, der Anspruch auf volle Lohnfortzahlung gemäss Artikel 110 StPG bestehen. Darüber hinaus haben Mitarbeitende, denen bekanntgegeben wird, dass ihr Gehaltsanspruch endet und ihr Dienstverhältnis rechtmässig aufgelöst wird, bei ärztlich bescheinigter Arbeitsunfähigkeit gemäss Verordnung vom 16. September 2003 über die Lohngarantie des Staatspersonals bei Krankheit und Unfall (SGF 22.72.18) im 2. Jahr nach Ende des Gehaltsanspruchs Anspruch auf Taggelder in Höhe des vollen Gehalts.

Es stimmt, dass nach Privatrecht (Obligationenrecht) bei Arbeitsunfähigkeit bei der Berechnung der Lohnfortzahlung die Teilarbeitsunfähigkeit anteilmässig berücksichtigt wird. Allerdings ist nach Privatrecht die Dauer der Lohnfortzahlung auch sehr kurz (nach Berner Skala nicht mehr als ein paar Monate). Würde man im StPG bei Teilarbeitsunfähigkeit grundsätzlich eine anteilmässige Anrechnung anwenden, würde dies zu folgender absurden Situation führen: das Dienstverhältnis von Mitarbeitenden mit einer Teilarbeitsunfähigkeit von 10% könnte erst nach 10 Jahren rechtmässig aufgelöst werden (10 mal 365 Tage). Dies wäre nicht nur absurd, sondern auch hinsichtlich des Dienstbetriebs höchst problematisch und undenkbar.

Nach Artikel 324a Abs. 4 OR kann übrigens der Arbeitgeber statt der in dieser Bestimmung vorgesehenen Leistungen eine Taggeldversicherung über 730 Tage in einem Zeitraum von 900 Tagen für 80% des Lohns abschliessen (Gleichwertigkeit der Leistungen). Für die Berechnung der Auszahlungsdauer der Taggelder (während 730 Tagen innert 900 Tagen) werden die Teilarbeitsunfähigkeiten berücksichtigt; mit anderen Worten verlängert eine Teilarbeitsunfähigkeit die Auszahlungsdauer der Taggelder während 730 Tagen innert 900 Tagen nicht; dieses Berechnungssystem der Versicherer ist also identisch mit dem System für die Berechnung der Lohnfortzahlung nach Artikel 48 Abs. 1 StPG. Nach der Rechtsprechung des freiburgischen Kantonsgerichts, bestätigt vom Bundesgericht, ist Artikel 48 Abs. 1 StPG nicht willkürlich (s. Urteil des Freiburger Kantonsgerichts vom 19. November 2009, 601 209-55, und Urteil des BGer vom 23. Dezember 2001, 8C_15/2010). Gemäss Punkt 7.2 der Erwägungen im

¹ Eingereicht und begründet am 10. Mai 2016, TGR S. 1598.

Urteil des BGer ist die kanonale Rechtsprechung im Wesentlichen zum Schluss gekommen, dass vom Arbeitgeber nicht verlangt werden kann, seinen ganzen Betrieb umzustellen, damit ein Angestellter, dessen Arbeitsunfähigkeit einen grossen Teil seines Pflichtenhefts betrifft, dennoch weiter arbeiten kann. Er kann ihn ganz im Gegenteil von seiner Pflicht, zur Arbeit zu kommen, befreien und die Fehlzeiten als Ganztages- oder Teilabwesenheiten im Sinne von Artikel 48 Abs. 1 StPG anrechnen. Diese Auslegung von Artikel 48 Abs. 1 StPG entzieht sich dem Vorwurf der Willkür.

Der Staatsrat beantragt Ihnen daher die Abweisung dieser Motion.

Den 22. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeitsklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren Zeitpunkt statt.

**Mandat 2016-GC-57 Xavier Ganioz/René Thomet/Raoul Girard/Pierre Mauron/Solange Berset/Sabrina Fellmann/Pierre-Alain Clément/Benoît Piller/Simon Bischof/Nicole Lehner-Gigon
Une réforme de l'imposition des entreprises III (RIE III) à réussir!¹**

Réponse du Conseil d'Etat

1. Contexte général

Le Parlement fédéral a adopté la RIE III le 17 juin 2016. Cette réforme adapte la fiscalité suisse aux normes internationales et supprime la possibilité pour les cantons de prévoir des régimes fiscaux spéciaux. A noter que le Conseil fédéral encourage les cantons à réduire leur taux d'impôt sur le bénéfice des personnes morales de manière à garantir une imposition compétitive des entreprises malgré la suppression de ces statuts fiscaux.

La suppression des statuts fiscaux spéciaux dans le canton de Fribourg sans mesures de compensation aurait pour conséquence une augmentation considérable de la charge fiscale des sociétés bénéficiaires d'un tel statut. Comme le Conseil d'Etat l'a déjà signalé dans le rapport explicatif de l'avant-projet de loi de mise en œuvre de la RIE III, mis en consultation le 19 septembre 2016, dans une telle hypothèse, le taux d'imposition des bénéfices de ces entreprises doublerait pratiquement pour passer à 19,86%. L'impôt sur le capital serait quant à lui dix fois plus élevé: il passerait à 0,307%. Dès lors, il est fort probable que, si aucun correctif n'était prévu, une

grande partie des entreprises bénéficiaires d'un statut fiscal spécial quitterait notre canton, ce qui entraînerait non seulement des pertes de recettes fiscales, mais également des pertes de places de travail.

Compte tenu de ces éléments et des décisions déjà prises par d'autres cantons, le Conseil d'Etat a choisi de mener une politique proactive en la matière. Comme mentionné ci-dessus, il a, le 19 septembre 2016, mis en consultation un avant-projet de loi de mise en œuvre de la réforme de l'imposition des entreprises III. Cet avant-projet propose un catalogue de mesures fiscales qui pourront entrer en vigueur en même temps que la RIE III (cf. rapport explicatif du Conseil d'Etat précité, ch. 3.1). Ces mesures visent «à poser des conditions-cadre attrayantes en vue de maintenir un tissu d'entreprises stable et dynamique dans le canton et de contribuer à y générer de la croissance économique et de l'emploi, tout en préservant des recettes fiscales permettant de financer les missions de l'Etat» (cf. rapport explicatif du Conseil d'Etat précité, ch. 3.1.1). La principale d'entre elles est l'abaissement du taux d'imposition du bénéfice des sociétés de 19,86% à 13,72%.

En plus des adaptations de nature fiscale, le projet du Conseil d'Etat inclut des mesures d'accompagnement financées par les employeurs, dans les domaines de la formation professionnelle, de l'accueil extrafamilial et des allocations familiales notamment, ainsi que des compensations financières pour les communes et les paroisses.

2. Réponses aux divers points du mandat

- a) Les auteurs du mandat demandent en premier lieu que la mise en œuvre de la RIE III dans le canton de Fribourg n'occasionne *aucune coupe dans les prestations publiques* et même qu'elle permette de renforcer certaines de ces prestations.

Le Conseil d'Etat considère que la stratégie qu'il a développée vise à préserver le dynamisme de l'économie fribourgeoise. Une dégradation de la situation économique aurait en effet indéniablement des conséquences fâcheuses sur les recettes fiscales et sur la capacité des collectivités publiques à accomplir leurs missions.

Comme déjà indiqué, la faculté des cantons de prévoir des statuts fiscaux spéciaux a été supprimée par le Parlement fédéral dans le cadre de la RIE III. La mise en œuvre de cette réforme sans correctifs entraînerait une augmentation importante de la charge fiscale des sociétés bénéficiaires de ces statuts, ce qui serait susceptible de les inciter à quitter le canton. Leur départ impliquerait des pertes en matière de revenu pour les collectivités publiques et la disparition de places de travail. Pour rappel, ces sociétés emploient en effet directement environ 3000 personnes dans le canton. Elles y assurent également des postes de travail de manière indirecte. De l'avis du Conseil d'Etat,

¹ Déposé et développé le 13 mai 2016, BGC p. 1604.

le départ des entreprises bénéficiant d'un statut fiscal spécial et le manque d'attractivité fiscale auraient des conséquences plus néfastes sur la capacité des collectivités publiques à assurer leurs missions que les mesures qu'il propose pour accompagner de manière adéquate les bouleversements imposés par la RIE III.

Cela étant, le Conseil d'Etat a, en toute transparence, indiqué dans le rapport explicatif accompagnant de l'avant-projet de loi de mise en œuvre de la RIE III que, du fait de cette réforme et selon les estimations actuelles, les recettes de l'Etat seront réduites de 45.6 millions de francs par année jusqu'en 2029 et de 81.2 millions de francs à compter de 2030. Il estime toutefois que les prestations de l'Etat continueront d'être assurées. En effet, les recettes de l'impôt sur les personnes morales sont en progression depuis plusieurs années. Cette croissance des recettes devrait persister grâce au projet cantonal de mise en œuvre de la RIE III, notamment si les entreprises bénéficiant actuellement d'un statut fiscal spécial ou d'un allègement fiscal demeurent à l'avenir dans le canton de Fribourg. Les premières verront en effet leurs contributions passer de moins de 10% à 13,72%; les secondes paieront forcément davantage à l'échéance de l'allègement dont elles bénéficient. Ces gains permettront, selon toute vraisemblance, de compenser les pertes induites par la mise en œuvre de la RIE III.

- b) Les auteurs du mandat demandent ensuite que la mise en œuvre de la RIE III réunisse «derrière elle une *forte adhésion populaire*».

Pour favoriser l'acceptation de la RIE III par la population, le Conseil d'Etat estime qu'il est nécessaire de mettre en œuvre des mesures d'accompagnement (cf. rapport explicatif du Conseil d'Etat précité, ch. 3.4). Lors de la définition de sa stratégie en matière de mise en œuvre de la RIE III, il a dès lors entrepris, avec le patronat, d'élaborer un programme de mesures, qui constitue la contrepartie pour la population de l'introduction de conditions-cadres fiscales avantageuses en faveur des entreprises. Le versement d'une contribution annuelle de 22 millions de francs a été décidé. Cette contribution servira principalement à financer diverses mesures dans le domaine de la formation professionnelle, dans celui des structures d'accueil extrafamilial de jour et à augmenter les allocations familiales cantonales.

Dans le domaine de la formation professionnelle, des prestations sont prévues s'agissant du financement des cours interentreprises, des procédures de qualification, du projet START!, des réseaux d'entreprises formatrices, de la formation professionnelle supérieure, de l'Association du centre professionnel cantonal et de la Plate-Forme Jeunes.

Dans le domaine des structures d'accueil extrafamilial de jour, trois types de mesures sont prévues: Programme

d'incitation à la création de places en crèches et accueils extra-scolaire, baisse des tarifs par une contribution des employeurs selon le modèle en vigueur et développement de modèles de prise en charge innovants: notamment l'incitation particulière à l'ouverture de places en crèches sur des lieux stratégiques du canton.

Le Conseil d'Etat propose par ailleurs une augmentation des allocations familiales de 120 francs par an; ces dernières passeront de 245 à 255 francs par mois. L'allocation mensuelle de formation professionnelle passera quant à elle de 305 à 315 francs par mois.

Il a finalement prévu de mettre sur pied des mesures destinées à favoriser l'intégration des personnes en situation de handicap dans le monde du travail. Il entend instituer un fonds en faveur de l'intégration des personnes en situation de handicap dans le monde du travail et financer un mandat de coordination pour faire le lien entre les entreprises et le réseau institutionnel.

- c) La dernière demande formulée par les auteurs du mandat a pour objet *l'acceptation du projet par les communes* et l'obtention de leur soutien à la mise en œuvre de la RIE III.

Le Conseil d'Etat est conscient de l'importance de la RIE III pour les communes. Il a démontré sa volonté de les associer à cette réforme en veillant d'une part à leur bonne information et d'autre part en prévoyant des mesures de compensation en leur faveur (cf. rapport explicatif du Conseil d'Etat précité, ch. 3.5).

Dans la mesure du possible eu égard à l'avancement des travaux sur le plan fédéral, le Conseil d'Etat n'a pas ménagé ses efforts pour informer les communes de l'avancement des travaux et des éventuelles conséquences susceptibles de les affecter. Ainsi, le comité de l'Association des communes fribourgeoises (ACF) a déjà été informé des travaux en cours lors d'une séance tenue le 5 novembre 2014. Il a alors pris connaissance du contenu probable de la réforme, des stratégies examinées et des incidences financières, encore très incertaines, qui en découleraient. Le 15 décembre 2014, le Conseil d'Etat a annoncé la stratégie retenue dans le cadre d'une conférence de presse. Le 26 novembre 2015, l'ACF a été informée des évolutions du dossier et s'est vu préciser en premier la stratégie du Conseil d'Etat, qui a été exposée de manière plus détaillée lors d'une deuxième conférence de presse tenue le 4 décembre 2015. Par souci de garantir un bon niveau d'information des communes, un groupe de travail technique a par ailleurs été chargé de procéder à une simulation précise et actualisée du coût de la réforme pour les communes (information de base à partir de laquelle les communes ont la faculté d'élaborer leurs propres estimations, en tenant compte des réalités locales et en s'appuyant sur leur connaissance approfondie du tissu d'entreprises communal). Sur cette

base, une présentation de la stratégie du Conseil d'Etat et des incidences financières de la RIE III pour les communes a été effectuée entre le 23 mai et le 29 juin 2016 auprès de la Conférence des syndicats des chefs-lieux et des grandes communes ainsi que dans les districts. Concernant l'avant-projet de loi sur la RIE III, mis en consultation jusqu'au 21 décembre 2016, une présentation a été effectuée par le Directeur des finances le 6 octobre 2016 au comité de l'ACF.

Comme les coefficients d'impôt communaux sont calculés en pourcentage de l'impôt cantonal de base, les communes (et les paroisses) seront inévitablement touchées par la décision d'abaisser les impôts cantonaux frappant les personnes morales. Sur la base des données fiscales 2013, les pertes fiscales annuelles engendrées par la RIE III pour les communes dans leur ensemble sont actuellement estimées à 41.6 millions de francs si l'on inclut un abattement pour risque de 20% calculé sur les recettes liées à la suppression des statuts et à 36.8 millions de francs si l'on ne tient pas compte de cet abattement. Dans le but d'équilibrer les efforts consentis de part et d'autre, le Conseil d'Etat propose de compenser partiellement les pertes de recettes fiscales que les communes (et les paroisses) subiront en raison de la réforme. Cette compensation est chiffrée à 9.6 millions par année, soit 8.5 millions de francs répartis entre les communes en fonction des pertes fiscales estimées et 1.1 million de francs en faveur des paroisses. Cette compensation se fera sur une durée transitoire de 7 ans, par analogie avec la durée des versements complémentaires prévus par la Confédération en faveur des cantons pour lesquels la RIE III aura des incidences particulièrement importantes en matière de péréquation fédérale. Après cette compensation, le canton supportera environ 55% du coût de la RIE III, les communes environ 40% et les paroisses environ 5%. Cette proportion est similaire à la façon dont l'Etat, les communes et les paroisses se partagent chaque franc d'impôt payé par les personnes morales.

Par la suite, le poids supporté par l'Etat (à partir de 2030) sera beaucoup plus important que celui supporté par les communes. La charge nette incombant à ces dernières (41.6 millions de francs) ne correspondra en effet alors plus qu'à environ 50% de la charge nette incombant à l'Etat (81.2 millions de francs).

3. Conclusion

Le Conseil d'Etat partage naturellement le souci de voir le projet de mise en œuvre de la RIE III couronné de succès. Les explications qui précèdent démontrent l'intensité de l'engagement du Conseil d'Etat à œuvrer dans l'intérêt du maintien de finances cantonales saines et à mettre en place les conditions optimales pour obtenir l'adhésion de la population et des communes à son projet de mise en œuvre de la

RIE III et pour garantir la qualité et le volume des prestations publiques.

Les résultats exigés par les auteurs du mandat dépendent toutefois de facteurs dont le Conseil d'Etat n'a pas la maîtrise. Il ne peut donc pas être contraint «à entreprendre avec succès la réforme à venir de l'imposition des entreprises» comme demandé, bien que tout soit mis en œuvre pour ce soit le cas. Il propose pour ces raisons le rejet du mandat.

Le 8 novembre 2016

- > Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement.

Auftrag 2016-GC-57 Xavier Ganioz/René Thomet/Raoul Girard/Pierre Mauron/Solange Berset/Sabrina Fellmann/Pierre-Alain Clément/Benoît Piller/Simon Bischof/Nicole Lehner-Gigon Für eine erfolgreiche Unternehmenssteuerreform III (USR III)!¹

Antwort des Staatsrats

1. Allgemeiner Kontext

Das Bundesparlament hat die USR III am 17. Juni 2016 verabschiedet. Mit dieser Reform sollen die Schweizer Steuerregelungen an die internationalen Normen angepasst und die Möglichkeit besonderer Steuerstatus auf kantonaler Ebene abgeschafft werden. Der Bundesrat bestärkt die Kantone übrigens darin, ihre Gewinnsteuersätze zu senken, um trotz Abschaffung der kantonalen Steuerstatus eine kompetitive Unternehmensbesteuerung garantieren zu können.

Die Aufhebung der besonderen Steuertatus im Kanton Freiburg hätte ohne Kompensationsmassnahmen eine massiv höhere Steuerbelastung solcher Statusgesellschaften zur Folge. Wie der Staatsrat in seinem erläuternden Bericht zum am 19. September 2016 in die Vernehmlassung geschickten Gesetzesvorentwurf zur Umsetzung der USR III bereits antönte, würde sich der Gewinnsteuersatz für diese Gesellschaften mit einer Erhöhung auf 19,86% praktisch verdoppeln. Die Kapitalsteuer würde sich mit einem Steuersatz von 0,307% verzehnfachen. So ist es sehr wahrscheinlich, dass ohne Korrekturmassnahmen sehr viele dieser Statusgesellschaften unseren Kanton verlassen würden, was nicht nur zu Steuerausfällen, sondern auch zu Arbeitsplatzverlusten führen würde.

In Anbetracht dessen und der in anderen Kantonen bereits gefassten Beschlüsse hat sich der Staatsrat diesbezüglich für eine proaktive Politik entschieden. Wie schon erwähnt, hat

¹ Eingereicht und begründet am 13. Mai 2016, TGR S. 1604.

er am 19. September 2016 einen Vorentwurf des Gesetzes zur Umsetzung der Unternehmenssteuerreform III in die Vernehmlassung geschickt. In diesem Vorentwurf wird ein Katalog steuerpolitischer Massnahmen vorgeschlagen, die gleichzeitig mit der USR III in Kraft gesetzt werden können (s. vorerwähnter erläuternder Bericht des Staatsrats, Ziff. 3.1). Mit den Massnahmen «sollen attraktive Rahmenbedingungen für ein stabiles und dynamisches Wirtschaftsgefüge im Kanton geschaffen und ein Beitrag zum Wachstum von Wirtschaft und Beschäftigung geleistet werden, gleichzeitig aber auch die Steuereinnahmen erhalten bleiben, mit denen sich die staatlichen Aufgaben finanzieren lassen» (s. erläuternder Bericht des Staatsrats, Ziff. 3.1.1). Wichtigste Massnahme ist die Senkung des Gewinnsteuersatzes der Unternehmen von 19,86% auf 13,72%.

Ausser den fiskalischen Anpassungen umfasst die Vorlage des Staatsrats auch von den Arbeitgebern finanzierte flankierende Massnahmen namentlich in der Berufsbildung, der familienergänzenden Betreuung und im Bereich Familienzulagen, sowie einen finanziellen Ausgleich für die Gemeinden und Pfarreien/Kirchgemeinden.

2. Antworten zu den verschiedenen Punkten des Auftrags

- a) Die Verfasser des Auftrags wollen in erster Linie, dass es mit der Umsetzung der USR III im Kanton Freiburg *keine Abstriche an den staatlichen Leistungen* gibt, sondern vielmehr gewisse staatliche Leistungen ausgebaut werden.

Der Staatsrat ist der Überzeugung, dass mit der von ihm entwickelten Strategie die Dynamik der Freiburger Wirtschaft erhalten werden kann. Eine Verschlechterung der Wirtschaftslage hätte nämlich unweigerlich negative Auswirkungen auf die Steuereinnahmen und damit auf die Möglichkeiten der öffentlichen Hand, ihre Aufgaben zu erfüllen.

Wie schon gesagt, hat das Bundesparlament den Kantonen im Rahmen der USR III die Möglichkeit abgesprochen, besondere Steuerstatus zu verleihen. Die Umsetzung dieser Reform ohne Korrekturmassnahmen würde zu einer markant höheren Steuerbelastung für die Statusgesellschaften führen, die sich dadurch veranlasst sehen könnten, den Kanton zu verlassen. Ihr Wegzug hätte Einnahmeneinbussen für die öffentliche Hand und den Verlust von Arbeitsplätzen zur Folge. Diese Gesellschaften beschäftigen nämlich unmittelbar 3000 Personen im Kanton und gewährleisten auch indirekt Arbeitsplätze. Nach Auffassung des Staatsrats würden sich der Wegzug der Statusgesellschaften und fehlende Steuerattraktivität negativer auf die Möglichkeiten der öffentlichen Hand auswirken, ihre Aufgaben wahrzunehmen, als die von ihm vorgeschlagenen Massnahmen zur adäquaten Abfederung der USR III-bedingten Umwälzungen.

Im erläuternden Bericht zum Gesetzesvorentwurf zur Umsetzung der USR III hat der Staatsrat völlig transparent dargelegt, dass diese Reform gemäss aktuellen Schätzungen beim Staat bis 2029 mit jährlichen Mindereinnahmen von 45,6 Millionen Franken und ab 2030 mit jährlichen Mindereinnahmen von 81,2 Millionen Franken zu Buche schlägt. Die staatliche Leistungserbringung sieht er dadurch jedoch nicht gefährdet. Der Steuerertrag der juristischen Personen nimmt nämlich seit einigen Jahren zu. Dieser Einnahmenezuwachs dürfte dank des kantonalen Vorhabens zur Umsetzung der USR III anhalten, namentlich wenn die Unternehmen, die gegenwärtig von einem besonderen Steuerstatus oder Steuererleichterungen profitieren, auch künftig im Kanton ansässig bleiben. Der Steuersatz der gegenwärtigen Statusgesellschaften wird sich nämlich von unter 10% auf 13,72% erhöhen, und die Gesellschaften mit Steuererleichterungen werden nach deren Auslaufen automatisch höhere Steuern bezahlen. Mit diesen Mehreinnahmen lassen sich die Einbussen aus der Umsetzung der USR III voraussichtlich kompensieren.

- b) Die Verfasser des Auftrags wollen weiter, *dass das Volk hinter der Umsetzung der USR III steht*.

Damit die USR III beim Volk auf möglichst breite Akzeptanz stösst, braucht es nach Ansicht des Staatsrats flankierende Massnahmen zu Gunsten der Bevölkerung (s. erläuternder Bericht des Staatsrats, Ziff. 3.4). Als er seine Strategie zur Umsetzung der USR III festlegte, hat der Staatsrat deshalb als Gegengewicht zur Einführung von vorteilhaften fiskalischen Rahmenbedingungen für die Unternehmen zusammen mit der Arbeitgeberschaft ein entsprechendes Massnahmenpaket ausgearbeitet. Dabei wurde ein jährlicher Beitrag von 22 Millionen Franken beschlossen, mit dem hauptsächlich verschiedene Massnahmen in der Berufsbildung und der familienergänzenden Betreuung finanziert und die kantonalen Familienzulagen erhöht werden sollen.

In der Berufsbildung sollen die überbetrieblichen Kurse, die Qualifikationsverfahren, von Start!, die Lehrbetriebsverbände, die höhere Berufsbildung, die Vereinigung des Kantonalen Berufsbildungszentrums und die Plattform Jugendliche finanzielle Unterstützung erhalten.

Bei der familienergänzenden Betreuung sind Massnahmen vorgesehen für die drei Bereiche Förderungsprogramm für Krippenplätze und ausserschulische Betreuungsplätze, Tarifsenkungen über einen Arbeitgeberbeitrag nach geltendem Modell sowie Entwicklung innovativer Betreuungsmodelle, namentlich besondere Förderung der Schaffung von Krippenplätzen an strategisch wichtigen Standorten im Kanton.

Weiter schlägt der Staatsrat eine Aufstockung der Familienzulagen um jährlich 120 Franken vor. Damit erhö-

hen sich die Familienzulagen von monatlich 245 auf 255 Franken und die Ausbildungszulagen von monatlich 305 auf 315 Franken.

Schliesslich sind auch Unterstützungsmassnahmen zur Eingliederung von Menschen mit Behinderung in die Arbeitswelt vorgesehen. Der Staatsrat plant die Schaffung eines Fonds für die Eingliederung von Menschen mit Behinderung in die Arbeitswelt und die Finanzierung eines Koordinierungsauftrags für die Verbindung zwischen Firmen und institutionellem Netzwerk.

- c) Im letzten Begehren der Verfasser geht es um *die Akzeptanz der USR III und die Unterstützung ihrer Umsetzung durch die Gemeinden*.

Der Staatsrat ist sich der Bedeutung der USR III für die Gemeinden bewusst. Er will sie in diese Reform miteinbeziehen, was sich darin zeigt, dass er für ihre umfassende Information sorgt und Kompensationsmassnahmen zu ihren Gunsten vorsieht (s. erläuternder Bericht des Staatsrats, Ziff. 3.5).

So hat der Staatsrat im Rahmen des Möglichen und mit Blick auf das Voranschreiten der Arbeiten auf Bundes-ebene keine Mühen gescheut, die Gemeinden über den Stand der Arbeiten und die allfälligen sie betreffenden Auswirkungen zu informieren. So war der Vorstand des Freiburger Gemeindeverbands (FGV) bereits an einer Sitzung am 5. November 2014 über die laufenden Arbeiten informiert worden und konnte sich ein Bild über den voraussichtlichen Inhalt der Reform, die geprüften Strategien und die damit einhergehenden, zu diesem Zeitpunkt noch sehr unsicheren finanziellen Auswirkungen machen. Am 15. Dezember 2014 orientierte der Staatsrat über seine Strategie an einer Medienkonferenz. Am 26. November 2015 wurde der FGV über den Verlauf des Dossiers und bereits vorab über die Strategie des Staatsrats informiert, die dieser dann am 4. Dezember 2015 an einer Medienkonferenz im Einzelnen darlegte. Im Bestreben um eine nachhaltige Information der Gemeinden wurde eine technische Arbeitsgruppe gebildet, die unter anderem den Auftrag hatte, eine genaue und aktuelle Kostensimulation der USR III für die Gemeinden durchzuführen. Ausgehend von diesen Informationen können die Gemeinden unter Einbezug der lokalen Gegebenheiten und in Kenntnis des kommunalen Wirtschaftsgefüges ihre eigenen Schätzungen durchführen. Diese Informationen bildeten auch die Grundlage, auf der zwischen 23. Mai und 29. Juni 2016 an der Konferenz der Ammänner der Hauptorte und der grossen Gemeinden und in den Bezirken die Strategie des Staatsrats und die finanziellen Auswirkungen der USR III für die Gemeinden vorgestellt wurden. Am 6. Oktober stellte dann der Finanzdirektor den bis 21. Dezember 2016 in die Vernehmlassung geschickten Gesetzesvorentwurf zur

Umsetzung der Unternehmenssteuerreform III dem Vorstand des FGV vor.

Da die einfache Kantonssteuer die Grundlage für die Berechnung der Steuerfüsse bildet, wirkt sich eine kantonale Steuersenkung für die juristischen Personen unweigerlich auch auf die Gemeinden (und Pfarreien/Kirchgemeinden) aus. Ausgehend von den kantonalen Steuerdaten 2013 lassen sich die Steuerausfälle mit der USR III für die Gemeinden gegenwärtig auf insgesamt 41,6 Millionen Franken schätzen, wenn man einen Risikoabzug von 20% auf den Einnahmen in Zusammenhang mit der Abschaffung der Steuerstatus einrechnet, und auf 36,8 Millionen Franken ohne diesen Abzug. Um die Lasten gleichmässiger zu verteilen schlägt der Staatsrat vor, die USR III-bedingten Steuereinsparungen der Gemeinden (und Pfarreien/Kirchgemeinden) teilweise zu kompensieren. Der Ausgleichsbetrag beläuft sich auf jährlich 9,6 Millionen Franken, wovon 8,5 Millionen Franken zu Gunsten der Gemeinden, wobei dieser Betrag entsprechend den jeweiligen Steuerausfällen aufzuteilen ist, und 1,1 Millionen Franken zu Gunsten der Pfarreien/Kirchgemeinden. Dieser Ausgleichsbetrag wird während einer siebenjährigen Übergangsfrist gewährt, also gleich lang wie die Ergänzungszahlungen des Bundes für diejenigen Kantone, für die sich die USR III besonders stark auf den eidgenössischen Finanzausgleich auswirkt. Damit entfallen die Kosten der USR III zu rund 55% auf den Kanton, zu 40% auf die Gemeinden und zu 5% auf die Pfarreien/Kirchgemeinden. Dieses Verhältnis entspricht in etwa der Aufteilung der Steuern der juristischen Personen zwischen Staat, Gemeinden und Pfarreien/Kirchgemeinden.

Danach (ab 2030) wird der Anteil der vom Staat getragenen Kosten bedeutend höher sein als der Anteil der Gemeinden. Die Nettokosten zu Lasten der Gemeinden (41,6 Millionen Franken) werden dann nämlich nur noch etwa der Hälfte der Nettokosten zu Lasten des Staates (81,2 Millionen Franken) entsprechen.

3. Fazit

Dem Staatsrat liegt wie den Verfassern des Auftrags viel daran, dass die USR III ein Erfolg wird. Die vorangehenden Erläuterungen zeigen sein grosses Engagement für nachhaltig gesunde Kantonsfinanzen und das Bestreben, optimale Bedingungen dafür zu schaffen, dass sein Vorhaben zur Umsetzung der USR III breite Akzeptanz beim Volk findet und Qualität und Umfang der staatlichen Leistungen gewährleistet sind.

Die von den Verfassern des Auftrags geforderten Ergebnisse hängen jedoch von Faktoren ab, über die der Staatsrat nicht entscheiden kann. Er kann also nicht dazu gezwungen werden «für eine erfolgreiche Umsetzung dieser Reform zu sorgen», wie der Auftrag verlangt, wenngleich natürlich

alles unternommen wird, damit dies der Fall ist. Aus diesen Gründen beantragt Ihnen der Staatsrat die Ablehnung des Auftrags.

Den 8. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeits-
erklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren
Zeitpunkt statt.

Motion 2016-GC-76 Eric Collomb/Didier Castella

Introduction d'un examen préalable non contraignant de la validité des initiatives populaires cantonales¹

Réponse du Conseil d'Etat

1. Situation à Fribourg et solution envisagée

Selon le droit en vigueur, avant la récolte des signatures, la Chancellerie d'Etat procède au contrôle préliminaire du titre et du texte de l'initiative ainsi que des listes de signatures (art. 114 LEDP). Il ne s'agit là que d'un contrôle formel. Le contrôle matériel de l'initiative – en particulier la question de sa conformité au droit supérieur – est du ressort du Grand Conseil. Il a lieu dès le moment où la Chancellerie a formellement constaté que le nombre de signatures valables nécessaire a été récolté et que l'initiative a ainsi abouti.

Cette situation est jugée par certains insatisfaisante. A l'instar des motionnaires, ils souhaiteraient l'introduction d'un premier examen qui aurait lieu avant l'aboutissement de l'initiative. Cet examen n'aurait pas pour but de remplacer le contrôle par le parlement intervenant après l'aboutissement de l'initiative, mais uniquement de le seconder. Il serait avant tout destiné à jouer un rôle d'information envers les comités d'initiative et les signataires (LAMMERS Guillaume, *La démocratie directe et le droit international – Prise en compte des obligations internationales de la Confédération et participation populaire à la politique extérieure*, Berne 2015, p. 223).

2. Situation ailleurs en Suisse

2.1. En général

Actuellement, la Confédération et la quasi-totalité des cantons connaissent **les mêmes règles qu'à Fribourg**: le parlement statue sur la validité des initiatives dont la Chancellerie a constaté l'aboutissement.

Il existe **certaines variantes**, comme la possibilité de recourir contre la décision du parlement auprès d'une Cour constitutionnelle cantonale (par ex.: art. 108 let. c de la loi sur les droits politiques du canton du Jura, RSJU 161.1). Dans le canton de Bâle-Ville, le Grand Conseil peut saisir de sa propre initiative la Cour d'appel cantonale qui tranche sur la validité de l'initiative (art. 91 al. 1 let. g Cst./BS).

2.2. Situation au niveau fédéral

En 2011 et 2012, la Commission des institutions politiques du Conseil national et la Commission des institutions politiques du Conseil des Etats ont déposé les deux motions 11.3468 et 11.3751: «Mesures visant à garantir une meilleure compatibilité des initiatives populaires avec les droits fondamentaux». Ces deux motions visaient, à l'instar de la proposition formulée par les députés Eric Collomb et Didier Castella, à introduire un examen préliminaire non contraignant de la validité des initiatives populaires avant le début de la récolte des signatures.

Afin de mettre en œuvre ces motions, le Conseil fédéral avait notamment élaboré un projet de modification de la loi fédérale sur les droits politiques prévoyant que le comité d'initiative recevrait, avant le début de la récolte des signatures, un avis juridique de la part de l'administration concernant la compatibilité du texte de l'initiative avec le droit international et l'essence des droits fondamentaux constitutionnels. Le comité d'initiative serait ensuite libre d'adapter ou non le texte de l'initiative en fonction de l'avis reçu. Il serait toutefois tenu d'imprimer le résultat de l'avis sur les listes de récolte des signatures. La solution ne touchait pas la compétence de l'Assemblée fédérale de déclarer ou non l'initiative nulle une fois qu'elle avait abouti, ni celle du Conseil fédéral de proposer de déclarer l'initiative nulle ou partiellement nulle.

Ce projet de mise en œuvre a suscité des réactions négatives dans le cadre de la procédure de consultation (cf. Rapport du 19 février 2014 du Conseil fédéral proposant le classement des motions 11.3468 et 11.3751 des Commissions des institutions politiques «Mesures visant à garantir une meilleure compatibilité des initiatives populaires avec les droits fondamentaux», FF 2014 p. 2264s²). Le Conseil fédéral a par conséquent proposé au Parlement fédéral, dans ledit rapport, de classer ces motions. Pour des motifs essentiellement formels, les Commissions concernées du Conseil national et du Conseil des Etats se sont ensuite ralliées à cette proposition.

A noter enfin que dans le même cadre, et en lien avec ce qui précède, la Commission des institutions politiques du Conseil des Etats a déposé en août 2015 une initiative par-

¹ Déposée et développée le 16 juin 2016, BGC p. 1937.

² A noter, que parmi les partis politiques gouvernementaux, le PDC et le PS approuvaient le projet. Le PLR et l'UDC le rejetaient; le PBD y était favorable sur le principe. Quant aux autres partis qui s'étaient exprimés, le PEV approuvait le projet et Les Verts s'y opposaient.

lementaire demandant au Conseil fédéral l'élaboration d'un projet de modification de la loi fédérale sur les droits politiques pour permettre aux comités d'initiative de recourir à un examen préliminaire formel et matériel de leur initiative qui serait facultatif et non contraignant. L'initiative en question a reçu l'adhésion de la Commission des institutions politiques du Conseil national en février 2016.

2.3. Situation dans le canton de Vaud

Dans le canton de Vaud, le législateur avait adopté en 2005 une disposition similaire à la proposition des motionnaires. Selon l'article 90 al. 2 de la loi vaudoise sur l'exercice des droits politiques d'à l'époque (ci-après: LEDP-VD; RSV 160.01), le texte d'une initiative faisait l'objet d'une «analyse circonstanciée» préalable et non contraignante de l'administration. Sur la base du résultat de cette analyse, le comité d'initiative avait la possibilité de modifier son texte avant de débiter la période de récolte des signatures.

Cette solution a toutefois depuis été abandonnée, car il a été constaté que les conclusions de l'analyse circonstanciée n'étaient pratiquement jamais suivies d'effet, ni de la part des comités d'initiative qui ne prenaient pas la peine de modifier leur texte, ni de la part des députés du Grand Conseil qui trouvaient les considérations juridiques de ces avis trop techniques (Exposé des motifs modifiant la loi du 16 mai 1989 sur l'exercice des droits politiques: ci-après: Exposé des motifs VD – de décembre 2011, pt. 1.2).

L'article 90 al. 2 LEDP-VD a ainsi été abrogé et remplacé par un nouvel article 90a LEDP-VD qui prévoit un examen préalable et contraignant de la validité matérielle des initiatives réalisé par le Conseil d'Etat (et non plus le Grand Conseil). Selon l'article 90a LEDP-VD, le Conseil d'Etat statue à bref délai de manière motivée sur la validité de l'initiative avant d'autoriser la récolte de signatures. Il constate sa nullité si: a) elle est contraire au droit supérieur; b) elle viole l'unité de rang, de forme ou de matière. La décision du Conseil d'Etat peut faire l'objet d'un recours, le cas échéant, auprès de la Cour constitutionnelle cantonale (art. 123g LEDP-VD).

2.4. Situation dans le canton de St-Gall

Un système similaire à l'article 90a LEDP-VD existe déjà depuis 1996 dans le canton de St-Gall.

Conformément à l'article 36 de la «*Gesetz über Referendum und Initiative (RIG; sGS 125.1)*», le comité d'initiative est tenu de soumettre le texte de son initiative au contrôle préalable du Conseil d'Etat qui statue sur sa validité. Le Conseil d'Etat peut entériner le texte de l'initiative avec ou sans condition, le déclarer invalide ou encore émettre des recommandations de modifications. Il peut être recouru contre la décision du Conseil d'Etat auprès du Tribunal administratif (art. 59^{bis} de la *Gesetz über die Verwaltungsrechtspflege – VRP; sGS 951.1*).

3. Examen de la solution proposée par les motionnaires

Selon les motionnaires, l'introduction d'un examen préalable non contraignant de la validité des initiatives permettrait d'apporter une solution au problème de la mise en œuvre des initiatives dont le contenu pourrait entrer en conflit avec des valeurs essentielles de la Constitution ou des principes reconnus du droit international. Cette proposition se heurte néanmoins aux constatations suivantes:

- a) La proposition des motionnaires soulève tout d'abord **des problèmes d'efficacité**. Dépourvu de tout effet contraignant, il semble peu probable que le résultat de l'examen puisse influencer les comités d'initiative qui violent intentionnellement le droit international ou du moins qui s'accommodent d'une telle violation. Tel a en tout cas été le constat réalisé dans le canton de Vaud qui avait adopté une solution similaire à celle des motionnaires, avant de l'abandonner.
- b) Une intervention aussi précoce du gouvernement dans le processus d'élaboration d'une initiative populaire soulève à la fois des **problèmes constitutionnels et de séparation des pouvoirs**. Elle bouleverse les étapes ordinaires du droit d'initiative (demande d'initiative, récolte des signatures, dépôt des listes, examen de la validité, proposition d'un contre-projet, campagne etc.) et risque de perturber la libre formation de l'opinion des citoyens et des citoyennes (cf. AUER/AUBERT/SOMER: *So besser nicht: Kritische Anmerkungen zum materiellen Vorprüfungsverfahren für Volksinitiativen im Bund*, in PJA 2013 659, p. 664 à 669).
- c) L'examen de la validité matérielle d'une initiative – en particulier la question de sa conformité avec le droit constitutionnel et supérieur – est **un exercice périlleux et incertain**. Il est souvent, en effet, **tout à fait possible d'argumenter dans un sens comme dans l'autre et ceci de façon juridiquement correcte**. Il devrait ainsi souvent être possible, en lui attribuant le sens le plus favorable (cf. art. 114a al. 3 de la motion), de valider le texte d'une initiative.

Toutefois, le problème principal réside dans le fait que **ni le comité d'initiative, ni les députés ne sont liés** par le sens le plus favorable qui aura été retenu lors de l'examen.

- d) Le besoin d'adopter des mesures spécifiques est **moins marqué dans le canton de Fribourg** qu'ailleurs. A titre de comparaison, seules 9 initiatives populaires ont été déposées dans le canton depuis 2001, contre plus de 160 à l'échelle de la Confédération, 28 dans le canton de Vaud, ou encore 21 dans le canton de Soleure (6/7 de la population fribourgeoise).

La proposition des motionnaires paraît ainsi **très formaliste, voire même disproportionnée**, par rapport à la nécessité

d'une intervention au regard notamment des inconvénients qu'elle soulève.

- e) Finalement, l'élaboration de ces avis préalables exigera de **mobiliser des ressources importantes de l'Etat** avant même le début de la récolte des signatures et sans que l'on sache les intentions réelles des comités d'initiatives. Un risque d'abus, par exemple en détournant cet outil à des fins de publicité, ne peut pas être exclu dans ce contexte.

A noter que des constatations similaires ressortent en substance également des résultats de la consultation effectuée au niveau fédéral en lien avec le projet législatif de mise en œuvre des motions 11-3468 et 11.3751 (cf. Rapport du 19 février 2014 du Conseil fédéral proposant le classement des motions 11-3468 et 11.3751 des Commissions des institutions politiques «Mesures visant à garantir une meilleure compatibilité des initiatives populaires avec les droits fondamentaux», FF 2014 p. 2264s).

4. Conclusion

La motion discutée propose l'introduction d'un examen matériel préalable des initiatives qui serait non contraignant.

De l'avis des motionnaires, un tel examen permettrait de renforcer l'information des citoyens et des citoyennes, d'amener une prestation utile pour les comités d'initiative et d'accroître la légitimité d'une éventuelle décision du parlement cantonal de déclarer nulle une initiative populaire. Ces arguments en soi légitimes se heurtent néanmoins aux constatations suivantes:

- > Dépourvu d'effet contraignant, le résultat de l'examen matériel préalable ne parviendra vraisemblablement pas à influencer les comités d'initiative qui violent intentionnellement le droit international ou du moins qui s'accommodent d'une telle violation.
- > Une intervention précoce du gouvernement dans le processus démocratique d'élaboration d'une initiative est fortement discutable sous l'angle du droit constitutionnel et de la séparation des pouvoirs. Elle risque d'empiéter sur le droit d'initiative et la liberté de vote.
- > L'examen de la validité d'une initiative est avant tout une question d'interprétation, dont le résultat peut varier en fonction du sens qu'on apporte au texte de l'initiative. Il peut donc exister un fossé entre le sens retenu par le Conseil d'Etat lors de l'examen préalable et celui mis en avant par les comités d'initiatives lors de leur campagne de signature.
- > Les mesures proposées ne sont pas adaptées à la situation du canton de Fribourg qui, en comparaison avec la Confédération et d'autres cantons, traite un nombre stable et peu élevé d'initiatives populaires (1 chaque 1,5 an environ).
- > L'élaboration des avis de droit exigés par la motion mobilisera des ressources importantes de l'Etat sans que l'on puisse être vraiment certain des finalités visées.

5. Proposition

Au vu de ce qui précède, le Conseil d'Etat propose de rejeter la motion.

Le 22 novembre 2016

- > Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement.

—

Motion 2016-GC-76 Eric Collomb/Didier Castella Einführung einer nicht bindenden Vorprüfung der Gültigkeit von kantonalen Volksinitiativen¹

Antwort des Staatsrats

1. Situation in Freiburg und in Betracht gezogene Lösung

Nach dem geltenden Recht nimmt die Staatskanzlei vor der Unterschriftensammlung eine Vorprüfung des Titels und des Texts der Initiative sowie der Unterschriftenbogen vor (Art. 114 PRG). Es handelt sich hierbei nur um eine formale Kontrolle. Die materielle Kontrolle der Initiative – insbesondere die Frage der Übereinstimmung mit dem übergeordneten Recht – fällt in den Zuständigkeitsbereich des Grossen Rates. Sie findet statt, sobald die Kanzlei formell festgestellt hat, dass die nötige Anzahl gültiger Unterschriften gesammelt wurde und die Initiative zustande gekommen ist.

Diese Situation wird von gewissen Personen als nicht zufriedenstellend erachtet. Wie die Motionäre möchten sie, dass eine Vorprüfung eingeführt wird, bevor eine Initiative zustande kommt. Diese Vorprüfung soll die Kontrolle durch das Parlament, die nach dem Zustandekommen der Initiative erfolgt, nicht ersetzen, sondern lediglich unterstützen. Sie hätte vor allem eine informative Funktion für die Initiativkomitees und die Unterzeichner (LAMMERS Guillaume, *La démocratie directe et le droit international – Prise en compte des obligations internationales de la Confédération et participation populaire à la politique extérieure*, Bern 2015, S. 223).

2. Situation in der übrigen Schweiz

2.1 Im Allgemeinen

Gegenwärtig gelten beim Bund und in praktisch allen Kantonen **die gleichen Regeln wie in Freiburg**: Das Parlament entscheidet über die Gültigkeit von Initiativen, die von der Staatskanzlei als zustande gekommen erklärt wurden.

¹ Eingereicht und begründet am 16. Juni 2016, TGR S. 1937.

Es gibt **bestimmte Varianten**, wie die Möglichkeit, den Entscheid des Parlaments beim kantonalen Verfassungsgerichtshof anzufechten (z.B.: Art. 108 Bst. c des *Loi sur les droits politiques* des Kantons Jura, RSJU 161.1). Im Kanton Basel-Stadt kann der Grosse Rat die Zulässigkeit von Volksinitiativen dem Appellationsgericht zum Entscheid vorlegen (Art. 91 Abs. 1 Bst. g KV/BS).

2.2. Situation auf Bundesebene

2011 und 2012 haben die Staatspolitische Kommission des Nationalrats und die Staatspolitische Kommission des Ständerats die beiden Motionen 11.3468 und 11.3751 über Massnahmen zur besseren Vereinbarkeit von Volksinitiativen mit den Grundrechten eingereicht. Wie der von den Grossräten Eric Collomb und Didier Castella formulierte Vorschlag hatten diese beiden Motionen eine nicht bindende materielle Vorprüfung der Gültigkeit von Volksinitiativen vor Beginn der Unterschriftensammlung zum Ziel.

Zur Umsetzung dieser beiden Motionen hatte der Bundesrat namentlich eine Vorlage zur Änderung des Bundesgesetzes über die politischen Rechte ausgearbeitet, die vorsah, dass das Initiativkomitee vor Beginn der Unterschriftensammlung eine – von der Bundesverwaltung erarbeitete – rechtliche Stellungnahme zur Vereinbarkeit der eingereichten Volksinitiative mit dem Völkerrecht und mit dem Kerngehalt der Grundrechte erhält. Es sollte dem Initiativkomitee anschliessend freistehen, den Initiativtext entsprechend dieser Stellungnahme anzupassen oder nicht. Hingegen wäre es gehalten, das Ergebnis der Stellungnahme auf den Unterschriftenbögen abzudrucken. Diese Lösung hatte weder einen Einfluss auf die Zuständigkeit der Bundesversammlung, eine Initiative ungültig zu erklären, nachdem sie zustande gekommen war, noch auf die Zuständigkeit des Bundesrates, eine Initiative für ungültig oder teilweise ungültig zu erklären.

Bei der Vernehmlassung rief diese Umsetzungsvorlage negative Reaktionen hervor (s. Bericht des Bundesrates vom 19. Februar 2014 zur Abschreibung der Motionen 11.3468 und 11.3751 der beiden Staatspolitischen Kommissionen über Massnahmen zur besseren Vereinbarkeit von Volksinitiativen mit den Grundrechten, BBl 2014 S. 2342f.¹). Folglich beantragte der Bundesrat dem Bundesparlament in besagtem Bericht die Abschreibung dieser Motionen. Vor allem aus formalen Gründen schlossen sich die betroffenen Kommissionen des Nationalrats und des Ständerats danach diesem Antrag an.

Schliesslich sei darauf hingewiesen, dass die Staatspolitische Kommission des Ständerats im gleichen Rahmen und in Zusammenhang mit den obigen Ausführungen im August

2015 eine parlamentarische Initiative eingereicht hat, mit der beim Bundesrat die Ausarbeitung einer Änderungsvorlage des Bundesgesetzes über die politischen Rechte beantragt wird, um es Initiativkomitees zu ermöglichen, auf eine fakultative und nicht bindende formale und materielle Vorprüfung ihrer Initiative Rückgriff zu nehmen. Die Staatspolitische Kommission des Nationalrats hat sich im Februar 2016 besagter Initiative angeschlossen.

2.3. Situation im Kanton Waadt

Im Kanton Waadt hatte der Gesetzgeber im Jahr 2005 eine ähnliche Bestimmung verabschiedet, wie sie von den Motionären beantragt wird. Nach Artikel 90 Abs. 2 des damaligen *Loi sur l'exercice des droits politiques* des Kantons Waadt (LEDP-VD; RSV 160.01) wurde der Text einer Initiative einer eingehenden, nicht bindenden vorgängigen Analyse durch die Verwaltung unterzogen. Das Initiativkomitee hatte die Möglichkeit, den Initiativtext aufgrund der Ergebnisse dieser Analyse zu ändern, bevor mit der Unterschriftensammlung begonnen wurde.

Diese Lösung wurde inzwischen jedoch wieder aufgehoben, da festgestellt wurde, dass die Schlussfolgerungen der eingehenden Analyse praktisch keine Auswirkungen hatten. Weder machten sich die Initiativkomitees die Mühe, ihre Texte zu ändern, noch wurden sie von den Grossrätinnen und Grossräten berücksichtigt, da sie die juristischen Erwägungen dieser Stellungnahmen als zu technisch erachteten (Begründung für die Änderung des *Loi du 16 mai 1989 sur l'exercice des droits politiques*: Begründung VD – vom Dezember 2011, Punkt 1.2).

Der Artikel 90 Abs. 2 LEDP-VD wurde somit aufgehoben und durch einen neuen Artikel 90a LEDP-VD ersetzt, der eine vom Staatsrat (und nicht mehr vom Grossen Rat) durchgeführte bindende Vorprüfung der materiellen Gültigkeit von Initiativen vorsieht. Nach Artikel 90a LEDP-VD entscheidet der Staatsrat innert kurzer Frist und mit Begründung über die Gültigkeit einer Initiative, bevor die Unterschriftensammlung bewilligt wird. Er stellt ihre Ungültigkeit fest, wenn sie: a) gegen übergeordnetes Recht verstösst; b) die Einheit des Rangs, der Form oder der Materie verletzt. Der Entscheid des Staatsrates kann gegebenenfalls mit Beschwerde beim Verfassungsgericht angefochten werden (Art. 123g LEDP-VD).

2.4. Situation im Kanton St. Gallen

Ein ähnliches System wie in Artikel 90a LEDP-VD gibt es bereits seit 1996 im Kanton St. Gallen.

Nach Artikel 36 des Gesetzes über Referendum und Initiative (RIG; sGS 125.1) muss das Initiativkomitee der Regierung den Wortlaut des Initiativbegehrens vorlegen. Der Regierungsrat kann den Initiativtext mit oder ohne Bedingungen gutheissen, ihn für ungültig erklären oder Änderungsemp-

¹ Von den Bundesratsparteien begrüsst die CVP und die SP die Vorlage. Die FDP und die SVP lehnten sie ab. Die BDP äussert sich grundsätzlich zustimmend zur Vorlage. Von den übrigen Parteien, die sich geäussert haben, stimmt die EVP der Vorlage zu; die Grünen lehnten sie ab.

fehlungen abgeben. Der Entscheid der Regierung kann beim Verwaltungsgericht angefochten werden (Art. 59^{bis} des Gesetzes über die Verwaltungsrechtspflege – VRP; sGS 951.1).

3. Prüfung der von den Motionären vorgeschlagenen Lösung

Gemäss den Motionären würde die Einführung einer nicht bindenden Vorprüfung der Gültigkeit von Initiativen eine Lösung bieten für das Problem der Umsetzung von Initiativen, deren Inhalt gegen Grundwerte der Verfassung oder anerkannte Prinzipien des Völkerrechts verstossen könnte. Dieser Vorschlag stösst sich jedoch an folgenden Feststellungen:

- a) Der Antrag der Motionäre ergibt als Erstes ein **Effizienzproblem**. Da er keine Bindungswirkung hat, scheint es nicht sehr wahrscheinlich, dass das Ergebnis der Prüfung die Initiativkomitees, die absichtlich das Völkerrecht verletzen oder zumindest eine solche Verletzung in Kauf nehmen, beeinflussen kann. Dies wurde auf jeden Fall im Kanton Waadt festgestellt, der eine ähnliche Lösung wie die der Motionäre angenommen hatte, bevor er sie wieder aufhob.
- b) Ein so frühes Einschreiten der Regierung in den Ausarbeitungsprozess einer Volksinitiative wirft sowohl **verfassungsrechtliche Probleme als auch Probleme hinsichtlich der Gewaltentrennung auf**. Es bringt die ordentlichen Etappen des Initiativrechts durcheinander (Initiativbegehren, Unterschriftensammlung, Einreichung der Unterschriftenbogen, Prüfung der Gültigkeit, Unterbreitung eines Gegenvorschlags, Kampagne usw.) und läuft Gefahr, die freie Meinungsbildung der Stimmberechtigten zu beeinflussen (s. AUER/AUBERT/SOMER: *So besser nicht: Kritische Anmerkungen zum materiellen Vorprüfungsverfahren für Volksinitiativen im Bund*, in PJA/AJP 2013 659, S. 664–669).
- c) Die Prüfung der materiellen Gültigkeit einer Initiative – insbesondere die Frage ihrer Vereinbarkeit mit dem Verfassungsrecht und dem übergeordneten Recht – ist **eine heikle und unsichere Übung**. So ist es oft **durchaus möglich, sowohl in die eine wie in die andere Richtung zu argumentieren und dies auf juristisch korrekte Art**. So sollte es oft möglich sein, eine Initiative für gültig zu erklären, indem man sie im günstigsten Sinn auslegt (s. Art. 114a Abs. 3 der Motion).

Das Hauptproblem liegt jedoch in der Tatsache, dass **weder das Initiativkomitee noch die Grossratsmitglieder** an den günstigsten Sinn, der bei der Prüfung berücksichtigt wurde, gebunden sind.

- d) Der Bedarf an speziellen Massnahmen ist **im Kanton Freiburg weniger markant** als anderswo. Zum Vergleich: Seit 2001 sind im Kanton lediglich 9 Volksinitiativen eingereicht worden, gegenüber 160 auf Bundes-

ebene, 28 im Kanton Waadt, oder 21 im Kanton Solothurn (6/7 der freiburgischen Bevölkerung).

Der Antrag der Motionäre scheint somit **sehr formalistisch, ja gar unverhältnismässig** im Verhältnis zur Notwendigkeit eines Einschreitens, insbesondere in Anbetracht der negativen Begleiterscheinungen, die es hervorruft.

- e) Schliesslich würde die Ausarbeitung dieser vorgängigen Stellungnahmen **die Mobilisierung bedeutender Ressourcen von Seiten des Staates** nötig machen, noch bevor mit der Unterschriftensammlung begonnen wird und ohne dass die tatsächlichen Absichten des Initiativkomitees bekannt sind. Das Risiko, dass dieses Mittel zum Beispiel zu Werbezwecken missbraucht wird, kann in diesem Zusammenhang nicht ausgeschlossen werden.

Ähnliche Feststellungen gehen im Wesentlichen aus den Vernehmlassungsergebnissen auf Bundesebene zu den Gesetzesvorlagen für die Umsetzung der Motionen 11.3468 und 11.3751 hervor (s. Bericht des Bundesrates vom 19. Februar 2014 zur Abschreibung der Motionen 11.3468 und 11.3751 der beiden Staatspolitischen Kommissionen über Massnahmen zur besseren Vereinbarkeit von Volksinitiativen mit den Grundrechten, BBl 2014 S. 2342f.).

4. Schlussfolgerung

Die besprochene Motion beantragt die Einführung einer materiellen Vorprüfung von Initiativen, die nicht bindend ist.

Nach Ansicht der Motionäre wäre eine solche Prüfung ein Informationsgewinn für die Stimmbürger, eine hilfreiche Dienstleistung für die Initiativkomitees und eine höhere Legitimation eines allfälligen Entscheids des Kantonsparlaments, eine Volksinitiative für ungültig zu erklären. Diese Argumente sind an sich legitim, stossen sich jedoch an den folgenden Feststellungen:

- > Ohne Bindungswirkung vermögen die Ergebnisse der materiellen Vorprüfung die Initiativkomitees, die das Völkerrecht absichtlich verletzen oder eine solche Verletzung zumindest in Kauf nehmen, wahrscheinlich nicht zu beeinflussen.
- > Ein vorzeitiges Eingreifen der Regierung in den demokratischen Prozess der Ausarbeitung einer Initiative ist aus verfassungsrechtlicher Sicht und im Hinblick auf die Gewaltenteilung äusserst fragwürdig. Es könnte einen Eingriff in das Initiativrecht und die Abstimmungsfreiheit darstellen.
- > Die Prüfung der Gültigkeit einer Initiative ist vor allem eine Frage der Auslegung, deren Ergebnis je nach Sinn, den man dem Initiativtext gibt, variieren kann. Es kann somit eine Kluft bestehen zwischen dem Sinn, der vom Staatsrat bei der Vorprüfung berücksichtigt wurde, und jenem, der von den Initiativkomitees bei ihrer Unterschriftensammlungskampagne vorgebracht wird.

- > Die vorgeschlagenen Massnahmen sind nicht an die Situation im Kanton Freiburg angepasst, in dem, verglichen mit dem Bund und anderen Kantonen, die Zahl der Volksinitiativen stabil und nicht sehr hoch ist (ca. 1 pro 1,5 Jahre).
- > Die Ausarbeitung der von der Motion verlangten Rechtsgutachten wird beim Staat bedeutende Ressourcen mobilisieren, ohne dass man wirklich sicher sein kann, dass das beabsichtigte Ziel erreicht wird.

5. Antrag

Aus diesen Gründen beantragt der Staatsrat die Ablehnung der Motion.

Den 22. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeitsklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren Zeitpunkt statt.

Motion 2016-GC-80 Giovanna Garghentini Python/Rose-Marie Rodriguez Loi sur l'exercice des droits politiques¹

Réponse du Conseil d'Etat

Généralités

Dans sa réponse du 3 mars 2015 à la question 2014-CE-314 «Statistiques des votes et élections de la population étrangère», le Conseil d'Etat avait notamment relevé être disposé à examiner la thématique des statistiques à réaliser en lien avec la participation aux scrutins et aux résultats électoraux lors d'une prochaine adaptation de la loi sur l'exercice des droits politiques.

Il avait en outre précisé que lesdites statistiques ne devraient toutefois pas se limiter à la population étrangère mais rendre possible la caractérisation de l'ensemble de la population votante.

Le canton de Genève, par exemple, livre régulièrement des statistiques très intéressantes au sujet de la participation des étrangers aux élections communales. Dans les statistiques précitées, il est par exemples possible de trouver des indications, pour des périodes données, sur:

- a) Le taux de participation aux élections communales selon l'origine et le genre des votants;
- b) Le taux de participation aux élections communales selon l'origine et le groupe d'âge des votants;

- c) La répartition des électeurs étrangers selon la durée de résidence en Suisse;
- d) Le taux de participation des électeurs étrangers aux élections communales selon la durée de résidence;
- e) Le taux de participation des électeurs étrangers par commune;
- f) La répartition des électeurs suisses et étrangers par commune;
- g) Le taux de participation des électeurs étrangers aux élections communales selon les principaux pays d'origine.

Le Conseil d'Etat réitère sa volonté de mettre en place, à terme, des statistiques au sujet de la participation de la population aux élections communales, et serait même prêt, le cas échéant, à étendre leur établissement pour l'ensemble des scrutins. Il aura toutefois pour ce faire, comme déjà relevé dans la question précitée, besoin de la collaboration active des communes. En effet, les informations nécessaires pour l'établissement des statistiques de participation sont placées sous la responsabilité des communes en vertu de la loi sur le contrôle des habitants. Le registre électoral des communes est, en particulier, extrait par les communes du registre informatisé des habitants.

Il y a lieu de préciser à cet égard que les communes disposent aujourd'hui de différents programmes leur permettant de gérer les données relatives aux citoyens (contrôle des habitants). Dans le canton de Fribourg, six systèmes sont connus et utilisés couramment par les communes. L'établissement de statistiques dans l'ensemble des communes demandera concrètement:

1. l'analyse des possibilités des systèmes existants (coûts);
2. l'adaptation éventuelle des systèmes (coûts);
3. le développement d'une interface permettant de récolter les informations en provenance de ces systèmes;
4. le développement d'un modèle permettant de calculer, à partir des informations récoltées auprès des communes, les statistiques souhaitées.

Selon une première réflexion, le processus de création de ces statistiques pourrait être découpé comme suit:

- a) par une mise à jour régulière de l'ensemble des champs par les communes dans le cadre du contrôle des habitants;
- b) par la saisie électronique et systématique des certificats de capacité civique dans chaque commune (codes barre);
- c) par l'extraction des informations nécessaires disponibles auprès des communes (par exemple à l'aide d'un standard eCH);
- d) par l'import des informations disponibles dans une solution existante (par exemple SyGEV) qu'il s'agirait alors de compléter, afin de permettre le traitement de ces données et le calcul de valeurs statistiques, d'évolutions et de tendances.

¹ Déposée et développée le 17 juin 2016, BGC p. 1941.

Dans tous les cas, on le constate, des discussions approfondies entre les communes et l'Etat devront avoir lieu, ceci essentiellement pour définir la répartition des tâches et le financement de ces opérations. Le principe de subsidiarité devrait s'appliquer.

Au vu de ce qui précède, le Conseil d'Etat se permet d'ores et déjà de douter que le délai d'une année prévu par la législation sur le Grand Conseil soit suffisant pour adapter la LEDP pour donner suite à la motion. En effet, avant de procéder à la rédaction proprement dite d'un avant-projet de loi et de message modifiant la LEDP dans le sens requis, il conviendra de récolter des informations sur les données existantes et d'évaluer les besoins techniques et les ressources. Sous cet angle technique, il s'agira de faire le point sur les données déjà disponibles dans les communes (toutes les communes – homogénéité des données) et des statistiques qu'elles permettent d'obtenir. De cet état des lieux il sera, enfin, possible d'établir une liste des données complémentaires nécessaires/souhaitées permettant d'établir des indicateurs supplémentaires.

Le Conseil d'Etat tient à souligner que l'intérêt de disposer d'informations statistiques est indéniable pour le suivi de l'évolution des paramètres de participation. Il est toutefois nécessaire d'évaluer d'abord correctement les ressources humaines, techniques et financières à disposition afin de répondre à cette volonté, et de se donner le temps nécessaire pour le faire dans de bonnes conditions.

Enfin, dans le cadre des travaux, un autre risque devra être examiné. Il est en lien avec le respect du secret des urnes: si les statistiques sont établies par commune, en fonction des critères retenus, il faudra éviter qu'il soit possible, dans les petites communes, de savoir si telle ou telle personne (répondant aux critères) a voté ou non. Ce cas de figure devra ainsi être soigneusement évalué afin de s'assurer, dans tous les cas, que l'on ne puisse pas identifier des personnes à partir de ces statistiques publiques. La confidentialité des données récoltées devra de ce fait être garantie, de même que l'anonymat des statistiques publiées. Le cas échéant, le Conseil d'Etat fixera des modalités strictes d'exécution de la loi à cet égard.

Proposition

Au vu de ce qui précède, le Conseil d'Etat propose d'accepter la motion.

Le 8 novembre 2016

> Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement.

—

Motion 2016-GC-80 Giovanna Garghentini Python/Rose-Marie Rodriguez Gesetz über die Ausübung der politischen Rechte¹

Antwort des Staatsrats

Im Allgemeinen

In seiner Antwort vom 3. März 2015 auf die Anfrage 2014-CE-314 «Wahl- und Abstimmungsstatistiken für die ausländische Wohnbevölkerung», hatte sich der Staatsrat unter anderem bereit erklärt, die Thematik der Statistiken in Zusammenhang mit der Beteiligung an Urnengängen und den Wahlergebnissen bei einer nächsten Anpassung des Gesetzes über die politischen Rechte zu überprüfen.

Er hatte zudem darauf hingewiesen, dass sich diese Statistiken jedoch nicht auf die ausländische Bevölkerung beschränken, sondern eine Charakterisierung der gesamten Stimmbürgerbevölkerung ermöglichen sollten.

Der Kanton Genf beispielsweise liefert regelmässig sehr interessante Statistiken zur Wahlbeteiligung der Ausländerinnen und Ausländer bei Kommunalwahlen. Den erwähnten Statistiken können zum Beispiel Angaben zu einem bestimmten Zeitraum entnommen werden über:

- a) die prozentuale Beteiligung an den Gemeindewahlen nach Herkunft und Geschlecht der Stimmenden;
- b) die prozentuale Beteiligung an den Gemeindewahlen nach Herkunft und Altersgruppe der Stimmenden;
- c) die Aufteilung der ausländischen Wählerinnen und Wähler nach der Dauer ihres Aufenthalts in der Schweiz;
- d) die prozentuale Beteiligung der ausländischen Wählerinnen und Wähler an den Gemeindewahlen nach ihrer Aufenthaltsdauer;
- e) die prozentuale Beteiligung der ausländischen Wählerinnen und Wähler nach Gemeinde;
- f) die Aufteilung der ausländischen und schweizerischen Wählerinnen und Wähler nach Gemeinde;
- g) die prozentuale Beteiligung der ausländischen Wählerinnen und Wähler an den Gemeindewahlen nach den wichtigsten Herkunftsländern.

Der Staatsrat bekräftigt seine Bereitschaft, langfristig Statistiken zur Beteiligung der Bevölkerung an Gemeindewahlen einzuführen, und wäre gegebenenfalls auch bereit, die Erstellung von Statistiken auf alle Urnengänge auszudehnen. Wie bereits in der oben erwähnten Anfrage erwähnt, wäre dazu allerdings die aktive Mitarbeit der Gemeinden erforderlich. Die zur Erstellung von Beteiligungsstatistiken erforderlichen Informationen unterstehen gemäss dem Gesetz über die Einwohnerkontrolle der Verantwortung der Gemeinden. Insbesondere das Stimmregister der Gemeinden wird von

¹ Eingereicht und begründet am 17. Juni 2016, TGR S. 1941.

den Gemeinden aus dem elektronischen Einwohnerregister extrahiert.

In diesem Zusammenhang wird darauf hingewiesen, dass die Gemeinden heute über verschiedene Programme verfügen, um die Daten der Bürgerinnen und Bürger (Einwohnerkontrolle) zu verwalten. Von den Gemeinden im Kanton Freiburg werden sechs Systeme häufig genutzt. Die Erstellung von Statistiken in allen Gemeinden erfordert konkret:

1. eine Analyse der Möglichkeiten der bestehenden Systeme (Kosten);
2. die allfällige Anpassung der Systeme (Kosten);
3. die Entwicklung einer Schnittstelle, mit der die Informationen dieser Systeme zusammengetragen werden können;
4. die Entwicklung eines Modells, mit dem auf der Grundlage der bei den Gemeinden gewonnenen Informationen die gewünschten Statistiken berechnet werden können.

Gemäss einer ersten Reflexion könnte der Vorgang zur Erstellung dieser Statistiken wie folgt aufgeteilt werden:

- a) durch eine regelmässige Aktualisierung aller Felder durch die Gemeinden im Rahmen der Einwohnerkontrolle;
- b) durch die elektronische und systematische Erfassung der Stimmrechtsausweise in jeder Gemeinde (Barcodes);
- c) durch die Extraktion der notwendigen, bei den Gemeinden vorhandenen Informationen (zum Beispiel anhand eines eCH-Standards);
- d) durch den Import von Informationen, die in einer bestehenden Lösung zur Verfügung stehen (zum Beispiel SyGEV), die anschliessend ergänzt werden müssten, damit diese Daten bearbeitet und die Statistikwerte, die Entwicklungen und Trends berechnet werden könnten.

Wie wir sehen können, müssten in jedem Fall vertiefte Diskussionen zwischen den Gemeinden und dem Staat stattfinden, insbesondere um die Aufgabenteilung und die Finanzierung dieser Verfahren festzulegen. Das Subsidiaritätsprinzip müsste angewendet werden.

Aus diesen Gründen möchte der Staatsrat bereits seine Zweifel daran äussern, dass die in der Gesetzgebung über den Grossen Rat vorgesehene Frist von einem Jahr ausreicht, um das PRG anzupassen und damit der Motion Folge zu geben. Bevor eine eigentliche Ausarbeitung eines Gesetzesvorentwurfs und einer Botschaft zur Änderung des PRG in dem gewünschten Sinn in Angriff genommen wird, müssten Informationen über die bestehenden Daten gesammelt und die technischen Bedürfnisse und Ressourcen evaluiert werden. Aus dieser technischen Sicht müsste überprüft werden, welche Daten bereits in den Gemeinden vorhanden sind (in allen Gemeinden – Einheitlichkeit der Daten) und welche Statistiken daraus erstellt werden können. Aufgrund dieser Bestandaufnahme kann schliesslich eine Liste mit den not-

wendigen/gewünschten zusätzlichen Daten erstellt werden, anhand derer weitere Indikatoren erarbeitet werden können.

Der Staatsrat möchte betonen, dass ein unbestreitbares Interesse daran besteht, über statistische Informationen zu verfügen, um die Entwicklung der Teilnahmeparameter zu verfolgen. Zuvor müssen jedoch die personellen, technischen und finanziellen Ressourcen korrekt evaluiert werden, die zur Verfügung stehen, um diese Absicht umzusetzen, und man sollte sich genügend Zeit geben, um es unter guten Bedingungen zu tun.

Im Rahmen der Arbeiten müsste noch ein anderes Risiko geprüft werden. Es steht in Zusammenhang mit der Wahrung des Stimmgeheimnisses: Wenn die Statistiken nach Gemeinde und entsprechend den ausgewählten Kriterien erstellt werden, muss verhindert werden, dass in kleinen Gemeinden herausgefunden werden kann, ob diese oder jene Person (die den Kriterien entspricht) abgestimmt hat oder nicht. Dieses Szenario muss also sorgfältig geprüft werden, um sich in jedem Fall zu versichern, dass keine Personen aufgrund dieser öffentlichen Statistiken identifiziert werden können. Die Vertraulichkeit der gesammelten Daten und die Anonymität der publizierten Statistiken müssen daher garantiert sein. Der Staatsrat legt gegebenenfalls strenge Bedingungen für die Ausführung des Gesetzes in dieser Hinsicht fest.

Antrag

Aus diesen Gründen beantragt der Staatsrat, diese Motion für erheblich zu erklären.

Den 8. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeitsklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren Zeitpunkt statt.

Postulat 2016-GC-107 David Bonny/ René Thomet Des véhicules avec batterie électrique et pile à combustible à hydrogène pour le parc automobile de l'Etat¹

Réponse du Conseil d'Etat

Dans le cadre de sa stratégie Développement durable, le Conseil d'Etat a exprimé sa volonté d'intégrer des critères de durabilité dans ses achats de fournitures. Sa directive relative à l'achat des véhicules de l'Etat du 21 juin 2016 vise à favoriser des véhicules présentant un profil environnemental favorable

¹ Déposé et développé le 8 septembre 2016, BGC p. 2396.

et relève que le recours à des types de motorisation alternatifs, tels les véhicules hybrides, électriques ou à gaz, peut être justifié selon les besoins.

C'est pourquoi le Conseil d'Etat décide de donner suite directe au postulat, en application de l'article 64 de la loi sur le Grand Conseil. Il propose au Grand Conseil d'accepter le postulat et de prendre acte du rapport annexé.

Le 28 novembre 2016

- > Le débat et le vote relatifs à la prise en considération de cet instrument auront lieu ultérieurement

—

Postulat 2016-GC-107 David Bonny/ René Thomet Elektrofahrzeuge mit Wasserstoff-Brennstoffzelle für den Fahrzeugpark des Staats¹

Antwort des Staatsrats

Im Rahmen seiner Strategie Nachhaltige Entwicklung bekundete der Staatsrat seinen Willen, Nachhaltigkeitskriterien bei seinen Beschaffungen zu berücksichtigen. Mit seiner Richtlinie über den Kauf der staatlichen Fahrzeuge vom 21. Juni 2016 fördert er den Kauf von umweltfreundlichen Fahrzeugen. In dieser Richtlinie wird auch festgehalten, dass spezifische Bedürfnisse die Wahl eines alternativen Motortyps (Fahrzeuge mit Hybrid-, Elektro- oder Gasantrieb) rechtfertigen können.

Der Staatsrat beschloss deshalb in Anwendung von Artikel 64 des Grossratsgesetzes, dem Postulat direkt Folge zu geben. So schlägt er Ihnen vor, das Postulat anzunehmen und den beiliegenden Bericht zur Kenntnis zu nehmen.

Den 22. November 2016

- > Abstimmung und Debatte über die Erheblichkeitsklärung dieses Vorstosses finden zu einem späteren Zeitpunkt statt.

¹ Eingereicht und begründet am 8. September 2016, TGR S. 2396.

Dépôts

—

Motion 2016-GC-132 Nicolas Repond/ Nicole Lehner-Gigon Interdiction ou limitation des sodas et barres chocolatées dans les distributeurs et restaurants du degré secondaire I (CO)

Dépôt et développement

Le projet de loi sur la restauration collective publique (LRCP) a été renvoyé au Conseil d'Etat lors des deux séances de commission des 20 septembre et 3 octobre 2016 car il ne correspondait pas ou peu aux souhaits de la majorité des député-e-s présent-e-s. Durant ces deux séances, il a été entre autres question d'interdiction des distributeurs de boissons et barres chocolatées.

Aujourd'hui, les grandes problématiques et préoccupations avérées de santé publique sont entre autres une progression inquiétante et constante du diabète et du surpoids dans la population et particulièrement chez les jeunes. Et l'une des causes principales en est la surconsommation de sucre. Ce sucre, on le retrouve très souvent en surdose dans les sodas et les barres chocolatées que nos enfants et jeunes peuvent acheter très facilement dans des distributeurs automatiques ou dans les restaurants du degré secondaire I (CO). Si l'on veut résoudre un jour ces problèmes de santé publique, il faut commencer par l'éducation et par la prévention au niveau des jeunes et diminuer fortement les mauvaises habitudes de consommation de ces produits industriels hypersucrés.

Aussi, par cette motion, nous demandons au Conseil d'Etat d'envisager soit l'interdiction, soit des critères stricts et limitatifs, de la consommation et de la vente de certaines boissons sodas et barres chocolatées que l'on peut trouver dans les distributeurs automatiques ou dans les restaurants des établissements du degré secondaire I. Nous demandons que cela soit inscrit, soit dans la nouvelle proposition de LRCP, soit dans une ordonnance, qui devrait être proposée au Grand Conseil au début de cette nouvelle législature 2017–2021.

- > Le Conseil d'Etat répondra à cet instrument dans le délai légal.

—

Motion 2016-GC-134 Rudolf Vonlanthen Änderung des Gesetzes über die Ausübung der politischen Rechte (Art. 49)

Begehren und Begründung

Schon im Jahre 2001, als das heute gültige Gesetz beraten wurde, gingen die Meinungen, wer dem Grossrat angehören darf, weit auseinander. Die vergangenen 15 Jahre haben gezeigt, dass das Gesetz zu unklar ist und viel Interpretationsspielraum zulässt. Dass in Härtefällen sogar Gerichte entscheiden und nicht der betroffene Arbeitgeber, kann nicht der Wille des Gesetzgebers sein.

Der Art. 49 Abs 1 und 2 Bst. e ist somit wie folgt zu ergänzen:

Dem Grossen Rat können insbesondere nicht angehören:

- a) die Generalsekretärinnen und -sekretäre, die Dienstchefinnen und -chefs und die Amtsvorsteherinnen und -vorsteher,
- b) die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Staatskanzlei;
- c) die Mitglieder des Polizeikommandos;
- d) das Kader der kantonalen Anstalten und der Betriebe, an deren Gesellschaftskapital der Staat zu mindestens 50% beteiligt ist,
- e) **Neu:** die Lehrpersonen der öffentlichen Schule (Primar- und Sekundarschule).

Der Lehrerberuf erfordert vollen Einsatz der Lehrpersonen. Sie müssen ihre Arbeit sorgfältig, gewissenhaft, beruflich kompetent und loyal zum Arbeitgeber, zu den Eltern und den Schülerinnen und Schülern verrichten. Die Qualität ihrer Leistungen muss dem Staat und der ganzen betroffenen Bevölkerung dienen. Die Lehrpersonen müssen sich voll und ganz auf ihren anspruchsvollen Beruf konzentrieren können. Die regelmässigen Absenzen sind für alle Beteiligten nicht ideal und für eine gute Ausbildung nicht förderlich. Durch die vielen Absenzen während des kurzen Schulbetriebs, im Minimum 40 Halbtage, wovon der Staat davon 30 Halbtage zusätzlich entschädigt, wird der allgemeine Schulbetrieb gestört. Es entstehen zudem Mehrarbeiten für die Vertretung der politisierenden Lehrperson. Die betroffenen Schülerinnen und Schüler müssen ungerechtfertigterweise mit Aushilfslehrpersonen vorlieb nehmen.

Zudem hat sich gezeigt, dass sich die meisten politisierenden Lehrpersonen nicht loyal verhalten. In Leserbriefen kritisieren sie Vorstösse im Grossen Rat, geisseln die Andersdenken-

den und fordern die Stimmbürger auf, richtig, d. h. in ihrem Sinne zu wählen.

Ich bitte den Staatsrat, das Gesetz über die Ausübung der bürgerlichen Rechte in diesem Sinne anzupassen, denn in der heutigen Situation entstehen für die Lehrpersonen der öffentlichen Schule Interessenskonflikte sodass sie ihre wichtige Arbeit nicht neutral und loyal ausführen können.

Ich danke dem Staatsrat für seine Bemühungen und verbleibe und mit freundlichen Grüßen.

- > Der Staatsrat wird diesen Vorstoss binnen der gesetzlichen Frist beantworten.

Questions

Question 2016-CE-184 Nicolas Kolly Cybercriminalité et lutte contre le terrorisme: quel effectif de police pour une lutte efficace?

I. Question

Aujourd'hui la cybercriminalité ainsi que les composantes informatiques du terrorisme ont pris une ampleur importante. La lutte contre ce type de criminalité est primordiale, en particulier en ce qui concerne le terrorisme islamique, dont les attaques sont aux portes de la Suisse. Les récents attentats à Nice, Rouen ou encore en Allemagne nous l'ont douloureusement rappelé! Ces attentats sont souvent préparés via internet, comme par ailleurs le recrutement des djihadistes par l'Etat islamique. La lutte contre la cybercriminalité est par ailleurs devenue une priorité pour la police fédérale¹.

La lutte contre ce type nouveau de criminalité est aussi, voire surtout, du ressort des cantons. Conscient de cette situation, le Grand Conseil a augmenté, lors de sa session de mai 2015, l'effectif de la Police cantonale, le portant de 527 à 570 EPT. Selon le commissaire du Conseil d'Etat lors des débats, cet effectif devait être atteint pour «2018–2019».

Lors de l'acceptation de ce décret, le Grand Conseil avait également accepté un amendement qui demandait ce qui suit: «Pour des besoins spécifiques de lutte contre la criminalité, le Conseil d'Etat peut transformer des postes de l'effectif policier en postes civils, dans le but d'engager du personnel civil opérant à l'appui des enquêtes de police judiciaire.»

La *ratio legis* de cet amendement, selon les débats en plénum, visait clairement à fournir davantage d'effectif pour la lutte contre la cybercriminalité, comme le rappelait le commissaire du Gouvernement: «Je crois que l'amendement de M. Page et de M. Kolly va dans le bon sens. Effectivement, ça permet d'engager ces civilistes, ce personnel civil qui va faire ces analyses des ordinateurs, des portables, etc., sans augmenter le nombre de postes à l'Etat²».

Cependant et malgré cette volonté ferme du Grand Conseil, il semble que le Conseil d'Etat a renoncé à engager cet effectif de «cybergendarmes», pourtant indispensable. En effet, le rapport du Conseil de la magistrature 2015 indique ce qui suit, en page 97 (rapport du procureur général): «le procu-

reur général regrette que le Conseil d'Etat, qui a approuvé ces objectifs et reconnu les besoins en analystes, n'ait pas accordé de personnel supplémentaire, alors que des compensations financières avaient été proposées par la Direction de la sécurité et de la justice et alors que le Grand Conseil avait autorisé par décret l'augmentation du personnel de police, y compris d'éventuels analystes». Pire, et en conséquence de ce qui précède, le procureur général indiquait que cette décision «allait enlever tout impact à la mise en œuvre» de la lutte contre la cybercriminalité!

Partant et au vu de ce qui précède, je remercie le Conseil d'Etat de bien vouloir répondre aux questions qui suivent:

1. A combien s'élève aujourd'hui l'effectif de la Police cantonale? Quand est-ce que l'effectif de 570 agents de police, décrété par le Grand Conseil, sera effectivement atteint?
2. Est-il exact que le Conseil d'Etat n'a pas fait usage de l'art. 2 du décret du 22 mai 2015 fixant l'effectif des agents et agentes de la Police cantonale et permettant l'engagement de spécialistes? Si oui, pourquoi le Conseil d'Etat y a renoncé? Si non, combien de «cybergendarmes» ont été engagés?
3. Quel est l'effectif de personnel affecté aujourd'hui à la lutte contre la cybercriminalité et à la lutte contre le terrorisme par des analyses informatiques?
4. Est-ce que le Conseil d'Etat est conscient de l'importance de la lutte contre la cybercriminalité en particulier dans le cadre de la lutte contre le terrorisme islamique?

Le 18 août 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

A titre liminaire, le Conseil d'Etat souhaite clarifier certaines notions, dont une assimilation peut nuire à la compréhension des enjeux en présence.

En premier lieu, la notion de cybercriminalité ne doit pas être automatiquement assimilée à la question du terrorisme.

La cybercriminalité peut se définir comme «toute activité criminelle réalisée au travers du cyberspace, via le réseau Internet»³. La cybercriminalité comprend ainsi une large palette de délits spécifiques et se comprend également

¹ <https://www.fedpol.admin.ch/fedpol/fr/home/kriminalitaet/cybercrime.html>

² Bulletin du Grand Conseil du 22 mai 2015, page 777.

³ Ghernaouti-Hélie Solange, *La cybercriminalité, Le visible et l'invisible*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2009.

comme un moyen pour commettre des délits de droit commun ou comme une composante lors de la commission d'infractions. Le vol de données informatiques par le piratage est un exemple typique de cybercriminalité. De même que le cas d'un-e escroc qui ferait usage de malveillances informatiques pour parvenir à ses fins.

Ensuite, en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, l'activité préventive de renseignement dans ce domaine joue un rôle prépondérant. Dans ce domaine, la Confédération dispose en la matière de certaines compétences corrélées aux questions de politique extérieure (art. 54 al. 1 Cst.) et fondées sur la loi fédérale instituant des mesures visant au maintien de la sûreté intérieure (LMSI; RS 120). Les cantons interviennent en soutien, soutien dont l'importance est certes fondamentale. Cette activité de renseignement prend évidemment la forme de surveillance des moyens de communication, tels qu'Internet, mais ne s'y limite pas.

Enfin, la lutte contre la cybercriminalité, telle que conçue par la Politique de lutte contre la criminalité 2015–2017 définie par le Conseil d'Etat et par le Procureur général n'est pas limitée à la lutte contre le recrutement de djihadistes via Internet mais vise aussi à «instaurer une poursuite systématique de la cybercriminalité, telle qu'usurpation d'identité, utilisation de rançongiciels, soustraction de données, piratage et comportements haineux, virulents et injurieux via des réseaux sociaux».

1. *A combien s'élève aujourd'hui l'effectif de la Police cantonale? Quand est-ce que l'effectif de 570 agents de police, décrété par le Grand Conseil, sera effectivement atteint?*

Au 1^{er} janvier 2016, l'effectif des agents et agentes de la Police cantonale s'élevait à 548 EPT; au 1^{er} janvier 2017, l'effectif comptera 565.6 EPT. Ces chiffres tiennent compte uniquement des gendarmes, des inspecteurs et inspectrices et des agents et agentes auxiliaires.

L'effectif maximal de 570 agent-e-s décrété par le Grand Conseil devrait être atteint, selon toute vraisemblance, le 31 décembre 2019. Cette projection tient compte du nombre de démissions enregistrées chaque année, pour autant que ce chiffre reste au même niveau qu'actuellement.

Il convient de préciser que la Police cantonale, en plus de son effectif policier, compte 85.9 EPT civils (dont 2 EPT d'analystes informatiques et d'analystes financiers, cf. réponse à la question 2) et 30 aspirant-e-s. Ces effectifs civils et celui des aspirant-e-s ne sont pas comptabilisés dans le contingent prévu par le décret.

2. *Est-il exact que le Conseil d'Etat n'a pas fait usage de l'art. 2 du décret du 22 mai 2015 fixant l'effectif des agents et agentes de la Police cantonale et permettant l'engagement de spécialistes? Si oui, pourquoi le Conseil d'Etat y a renoncé? Si non, combien de «cybergendarmes» ont été engagés?*

Dans un premier temps, le Conseil d'Etat a effectivement renoncé à cette possibilité et a demandé à la Police cantonale d'engager des analystes informatiques (ci-après: analystes IT) et des analystes financiers sur son quota de postes civils. Grâce aux efforts consentis par les corps et les services de la Police cantonale lors de départs ou de réductions individuelles de taux d'activité, 2 EPT ont pu être dégagés en faveur de l'engagement de deux analystes IT et financier. Il s'agit des 2 EPT mentionnés à la réponse à la question 1.

Depuis lors, en juin 2016, le Conseil d'Etat a accepté de faire usage de la possibilité offerte par l'article 2 du décret fixant l'effectif des agents et agentes de la Police cantonale pour créer 1.5 EPT supplémentaire d'analyste. Bénéficiant en outre de 0.5 EPT civil rendu disponible à la faveur de départs, deux nouveaux analystes IT pourront être ainsi engagé-e-s à partir du 1^{er} janvier 2017. La mise au concours de ces deux postes devrait s'opérer encore cette année.

3. *Quel est l'effectif de personnel affecté aujourd'hui à la lutte contre la cybercriminalité et à la lutte contre le terrorisme par des analyses informatiques?*

Actuellement, la Police cantonale compte quatre spécialistes dans le domaine de l'analyse informatique. On peut considérer que la moitié de ces forces est consacrée spécifiquement aux domaines de la lutte contre la cybercriminalité et de la lutte contre le terrorisme (recrutement de djihadistes, etc...).

Le solde est affecté à l'exploitation de la trace numérique, soit l'exploitation de toutes les informations numériques laissées par les auteur-e-s d'infractions ou intervenant dans le cadre d'infractions courantes, au profit de la Police cantonale.

4. *Est-ce que le Conseil d'Etat est conscient de l'importance de la lutte contre la cybercriminalité en particulier dans le cadre de la lutte contre le terrorisme islamique?*

Le Conseil d'Etat est tout à fait conscient des enjeux liés à la cybercriminalité, au danger terroriste en général et au phénomène djihadiste en particulier. Comme mentionné plus haut dans l'introduction, la lutte contre la cybercriminalité est du reste un nouvel axe de la politique de lutte contre la criminalité, fixée pour les années 2015 à 2017 par le Procureur général et le Conseil d'Etat. Quant au danger terroriste, s'il relève prioritairement de la compétence de la Confédération, il fait l'objet d'un engagement renforcé au sein de la Police cantonale, dans le cadre de sa collaboration avec les autorités fédérales compétentes.

Le Conseil d'Etat tient à rappeler que l'analyse informatique par du personnel spécialisé ne constitue qu'une partie de la lutte contre le terrorisme et le recrutement de djihadistes via Internet. S'il est évident que les analystes IT jouent un rôle de soutien important dans cette lutte, il convient également de rappeler que le travail premier d'investigation et d'analyse se situe au niveau de l'activité de renseignement, et notamment

du renseignement humain. Le Conseil d'Etat se félicite à ce titre qu'en 2015, puis en 2016, des montants supplémentaires ont été octroyés par la Confédération au canton de Fribourg, afin que ce dernier renforce ses capacités dans le domaine de la lutte contre le terrorisme. L'octroi de ces montants supplémentaires est une marque de reconnaissance de la qualité du travail de la Police cantonale fribourgeoise dans ce domaine. Le Conseil d'Etat précise toutefois qu'il a considéré que ces montants ne pouvaient pas être affectés à l'engagement d'analystes IT, notamment en raison du caractère non-pérenne de ces soutiens financiers, mais également en raison du fait que les analystes IT sont voués à des tâches de soutien transversales non limitables à la seule problématique du terrorisme.

Enfin, le Conseil d'Etat rappelle que, ces trois dernières années, une politique restrictive en matière d'engagement de personnel a dû être appliquée dans le cadre de la procédure budgétaire à l'ensemble de l'administration cantonale sans exception, hormis l'enseignement obligatoire, ce qui a de fait empêché de créer aussi rapidement que souhaité les postes d'analystes IT et financiers prévus par la politique de lutte contre la criminalité 2015–2017. Les récents développements explicités plus haut démontrent cependant que le renforcement des effectifs est en cours.

Le 22 novembre 2016

Anfrage 2016-CE-184 Nicolas Kolly Internetkriminalität und Terrorbekämpfung: Welchen Polizeibestand erfordert eine wirksame Bekämpfung?

I. Anfrage

Die Internetkriminalität und die informatikgestützten Komponenten des Terrorismus haben ein bedeutendes Ausmass angenommen. Der Kampf gegen diese Art der Kriminalität ist von grosser Bedeutung, insbesondere was den islamistischen Terrorismus angeht, dessen Angriffe vor den Toren der Schweiz geschehen. Die jüngsten Attentate in Nizza, Rouen oder auch in Deutschland haben uns schmerzlich daran erinnert. Solche Attentate werden häufig über Internet vorbereitet, wie dies auch bei der Rekrutierung von Dschihadisten durch den Islamischen Staat der Fall ist. Die Bekämpfung der Internetkriminalität ist deshalb zur Priorität der Bundespolizei geworden¹.

Der Kampf gegen diese neue Form der Kriminalität ist auch oder sogar hauptsächlich Sache der Kantone. Im Bewusstsein dieser Tatsache hat der Grosse Rat in seiner Session vom Mai 2015 den Personalbestand der Kantonspolizei von 527

auf 570 VZÄ erhöht. Gemäss den Aussagen des Regierungsvertreters in der Debatte, müsste dieser Bestand «2018–2019» erreicht sein.

Bei der Beratung des Dekrets hatte der Grosse Rat auch einen Änderungsantrag verabschiedet, der Folgendes verlangte: «Für besondere Bedürfnisse bei der Bekämpfung der Kriminalität kann der Staatsrat Stellen aus dem Bestand der Kantonspolizei in zivile Stellen umwandeln, damit ziviles Personal zur Unterstützung bei kriminalpolizeilichen Untersuchungen angestellt werden kann.»

Die *ratio legis* dieses Änderungsantrags zielte gemäss den Verhandlungen im Plenum klar darauf ab, mehr personelle Mittel für die Bekämpfung der Internetkriminalität bereitzustellen, wie dies der Regierungsvertreter betonte: «Ich glaube, dass der Änderungsantrag von Herrn Page und Herrn Kolly in die richtige Richtung geht. Tatsächlich erlaubt er die Einstellung von zivilem Personal, das die Daten von Computern, Mobiltelefonen usw. analysieren wird, ohne die Zahl der staatlichen Stellen zu erhöhen²».

Doch trotz dieser klaren Willensäusserung des Grossen Rates hat der Staatsrat offenbar auf die Einstellung dieser unverzichtbaren «Internetpolizisten» verzichtet. So steht auf Seite 97 des Berichts des Justizrats 2015 (Bericht des Generalstaatsanwalts) Folgendes: «Der Generalstaatsanwalt bedauert, dass der Staatsrat, welcher in einem ersten Schritt die neuen Ziele der Kriminalpolitik befürwortet hatte, die dazu erforderlichen Mittel zur genannten Aufstockung des Personals in der Folge nicht gesprochen hat. Diverse Vorschläge zur Kompensation von Auslagen waren im Vorfeld der Justizdirektion unterbreitet worden, und der Grosse Rat hatte ebenfalls per Dekret der Personalaufstockung bei der Polizei, zugestimmt, und zwar auch für die Anstellung von Analysten». Schlimmer noch: In der Folge davon, wies der Generalstaatsanwalt darauf hin, dass diese Entscheidung «die Verwirklichung der beiden neu formulierten Schwerpunkte der Kriminalpolitik [u. a. des Kampfs gegen Internetkriminalität] äusserst erschweren wird!»

Aufgrund dieser Ausführungen danke ich dem Staatsrat für die Beantwortung der folgenden Fragen:

1. Wie hoch ist der Personalbestand der Kantonspolizei heute? Wann wird der vom Grossen Rat beschlossene Bestand von 570 Polizeibeamten tatsächlich erreicht?
2. Stimmt es, dass der Staatsrat von Artikel 2 des Dekrets vom 22. Mai 2015 über den Bestand der Kantonspolizei, der die Einstellung von spezialisiertem Personal ermöglicht, keinen Gebrauch gemacht hat? Wenn ja, weshalb hat der Staatsrat darauf verzichtet? Wenn nein, wie viele «Internetpolizisten» wurden eingestellt?

¹ <https://www.fedpol.admin.ch/fedpol/de/home/kriminalitaet/cybercrime.html>

² Tagblatt des Grossen Rates vom 22. Mai 2015, S. 777, Übersetzung.

3. *Welcher Anteil des Personalbestands entfällt heute auf die Bekämpfung von Internetkriminalität und Terrorismus durch Computer-Analysen?*
4. *Ist sich der Staatsrat bewusst, welche hohe Bedeutung dem Kampf gegen Internetkriminalität insbesondere bei der Bekämpfung des islamischen Terrorismus zukommt?*

Den 18. August 2016

II. Antwort des Staatsrats

Einleitend möchte der Staatsrat einige Begriffe klären, deren Verwechslung das Verständnis der angesprochenen Herausforderungen behindern kann.

Zunächst darf der Begriff Internetkriminalität nicht generell mit Terrorismus gleichgesetzt werden.

Internetkriminalität lässt sich definieren als «*beliebige kriminelle Tätigkeit, die über das Internet im Cyberspace ausgeübt wird*»¹ (Übersetzung). Internetkriminalität umfasst demnach eine breite Palette bestimmter Delikte und wird auch als Mittel bei der Begehung von strafbaren Handlungen oder als Komponente bei der Begehung von Straftaten verstanden. Ein typisches Beispiel für Internetkriminalität ist der Diebstahl von digitalen Daten durch Hacking. Ein weiteres Beispiel sind Betrüger/innen, die für ihre Zwecke Schadsoftware einsetzen.

Bei der Terrorbekämpfung spielt die präventive nachrichtendienstliche Tätigkeit in diesem Bereich eine entscheidende Rolle. Der Bund verfügt in diesem Bereich über gewisse Kompetenzen im Zusammenhang mit auswärtigen Angelegenheiten (Art. 54 Abs. 1 BV) und gestützt auf das Bundesgesetz über Massnahmen zur Wahrung der inneren Sicherheit (BWIS; SR 120). Die Kantone greifen unterstützend ein, wobei diese Unterstützung ganz klar von grundlegender Bedeutung ist. Die nachrichtendienstliche Tätigkeit erfolgt durch die Überwachung der Kommunikationsmittel wie des Internets, ist aber nicht darauf beschränkt.

Die Bekämpfung der Internetkriminalität gemäss Definition in der Kriminalpolitik 2015–2017, die der Staatsrat und der Generalstaatsanwalt definiert haben, beschränkt sich nicht auf den Kampf gegen die Rekrutierung von Dschihadisten über Internet, sondern verfolgt zudem folgende Ziele: «*Einführung einer systematischen strafrechtlichen Verfolgung von Cyberkriminalität wie Identitätsdiebstahl, Verbreitung erpresserischer Schadsoftware, unbefugter Datenbeschaffung, Hacking sowie Aufrufen zu Hass und Gewalt und beleidigenden Äusserungen in sozialen Netzwerken*».

1. *Wie hoch ist der Personalbestand der Kantonspolizei heute? Wann wird der vom Grossen Rat beschlossene Bestand von 570 Polizeibeamten tatsächlich erreicht?*

Per 1. Januar 2016 belief sich der Bestand der Beamtinnen und Beamten der Kantonspolizei auf 548 VZÄ; am 1. Januar 2017 wird der Bestand 565.6 VZÄ betragen. In diesen Zahlen sind nur die Polizistinnen und Polizisten, die Inspektorinnen und Inspektoren und die Hilfspolizistinnen und Hilfspolizisten enthalten.

Der vom Grossen Rat beschlossene Höchstbestand von 570 Beamtinnen und Beamten wird aller Wahrscheinlichkeit nach am 31. Dezember 2019 erreicht sein. Diese Prognose berücksichtigt die Zahl der jährlichen Abgänge, sofern diese auf dem heutigen Niveau verbleiben.

Es sei hier noch ergänzt, dass die Kantonspolizei zusätzlich zu ihrem Polizistenbestand über 85.9 VZÄ für Zivilangestellte (davon 2 VZÄ für IT- und Finanzanalysten, s. Antwort auf Frage 2) und 30 Aspirantinnen und Aspiranten verfügt. Diese Zivil- und Aspirantenbestände sind im vorgesehenen Kontingent des Dekrets nicht einberechnet.

2. *Stimmt es, dass der Staatsrat von Artikel 2 des Dekrets vom 22. Mai 2015 über den Bestand der Kantonspolizei, der die Einstellung von spezialisiertem Personal ermöglicht, keinen Gebrauch gemacht hat? Wenn ja, weshalb hat der Staatsrat darauf verzichtet? Wenn nein, wie viele «Internetpolizisten» wurden eingestellt?*

Der Staatsrat hat tatsächlich zunächst auf diese Möglichkeit verzichtet und die Kantonspolizei stattdessen angewiesen, IT- und Finanz-Analysten über ihren Etat für zivile Stellen einzustellen. Dank der vereinten Anstrengungen des Korps und der Dienste der Kantonspolizei bei Abgängen und individuellen Pensenreduktionen konnten 2 VZÄ für die Einstellung eines IT- und eines Finanzanalysten gewonnen werden. Es handelt sich dabei um die in der Antwort auf Frage 1 erwähnten 2 VZÄ.

Am 28. Juni 2016 hat sich der Staatsrat bereit erklärt, die Möglichkeit von Artikel 2 des Dekrets, der den Bestand der Beamtinnen und Beamten der Kantonspolizei festlegt, zu nutzen und 1.5 zusätzliche VZÄ für Analysten zu schaffen. Mit der Nutzung von 0.5 VZÄ, die durch Personalabgänge frei werden, können so per 1. Januar 2017 zwei neue IT-Analysten angestellt werden. Die zwei Stellen dürften sehr bald ausgeschrieben werden.

3. *Welcher Anteil des Personalbestands entfällt heute auf die Bekämpfung von Internetkriminalität und Terrorismus durch Computer-Analysen?*

Zurzeit beschäftigt die Kantonspolizei vier Spezialisten für die Computer-Analyse. Man kann davon ausgehen, dass die Hälfte dieser Ressourcen spezifisch für die Bekämpfung der Internetkriminalität und für die Terrorbekämpfung (Rekrutierung von Dschihadisten usw.) eingesetzt wird.

Die andere Hälfte dient der Auswertung von Datenspuren, d.h. der digitalen Informationen, die Straftäter/innen im

¹ Ghernaouti-Hélie Solange, *La cybercriminalité, Le visible et l'invisible*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2009.

Internet hinterlassen oder die bei häufigen Straftaten auftreten, für die Kantonspolizei.

4. *Ist sich der Staatsrat bewusst, welche hohe Bedeutung dem Kampf gegen Internetkriminalität insbesondere bei der Bekämpfung des islamischen Terrorismus zukommt?*

Der Staatsrat ist sich der Herausforderungen in Zusammenhang mit der Internetkriminalität, der Terrorgefahr im Allgemeinen und dem Phänomen des Dschihadismus im Besonderen vollkommen bewusst. Wie in der Einleitung erwähnt bildet die Bekämpfung der Internetkriminalität eine neue Achse der Kriminalpolitik, die der Generalstaatsanwalt und der Staatsrat für die Jahre 2015–2017 definiert haben. Obwohl die Terrorbekämpfung in erster Linie in der Kompetenz des Bundes liegt, hat die Kantonspolizei ihre Anstrengungen in diesem Bereich im Rahmen ihrer Zusammenarbeit mit den zuständigen Bundesbehörden verstärkt.

Der Staatsrat erinnert daran, dass die Computer-Analyse durch spezialisiertes Personal nur einen Teil des Kampfes gegen Terrorismus und die Rekrutierung von Dschihadisten über Internet darstellt. Ganz offensichtlich spielen die IT-Analysten bei diesem Kampf eine wichtige Unterstützerrolle, doch es ist auch hervorzuheben, dass die erste Ermittlungs- und Analysearbeit auf der Ebene nachrichtendienstlicher, und zwar auf menschliche Quellen gestützter Tätigkeiten angesiedelt ist. Der Staatsrat freut sich in diesem Zusammenhang, dass der Bund dem Kanton Freiburg sowohl 2015 als auch 2016 zusätzliche Mittel für den Ausbau seiner Kapazitäten im Bereich der Terrorbekämpfung zugesprochen hat. Mit der Gewährung dieser Zusatzmittel drückt der Bund seine Anerkennung für die Qualität der Arbeit aus, welche die Freiburger Kantonspolizei in diesem Bereich leistet. Der Staatsrat war allerdings der Meinung, dass diese Mittel nicht für die Einstellung von IT-Analysten eingesetzt werden können, namentlich weil die finanziellen Beiträge einmalig waren, aber auch weil die IT-Analysten verschiedenste Unterstützungsaufgaben übernehmen, die sich nicht allein auf die Terrorproblematik beschränken lassen.

Schliesslich erinnert der Staatsrat daran, dass im Vorschlagsverfahren der letzten drei Jahre in der gesamten Kantonsverwaltung mit Ausnahme der obligatorischen Schule eine restriktive Einstellungspolitik umgesetzt werden musste, was die gewünschte rasche Schaffung der IT- und Finanzanalysestellen, die in der Kriminalpolitik 2015–2017 vorgesehen war, verhindert hat. Die oben ausgeführten jüngsten Entwicklungen zeigen jedoch, dass der Ausbau der Personalbestände im Gang ist.

Den 22. November 2016

Question 2016-CE-187 Didier Castella La qualité reconnue du système scolaire fribourgeois est-elle remise en cause par un vent de réformes inquiétantes?

I. Question

La qualité du système scolaire fribourgeois de langue française est reconnue et repose sur des bases d'évaluation qui ont fait leurs preuves, entre autres: examen de PPO; 3 branches principales pour les sections EB (Exigences de Base) et G (Générale), 4 pour la section PG (Prégymnasiale); moyenne des branches principales comme critère de promotion; diplôme de fin de scolarité obligatoire.

Avec l'entrée en vigueur du nouveau règlement d'exécution de la loi scolaire (RLS), des changements de paradigme sont à craindre. De nombreux flous demeurent: l'examen d'évaluation au terme de l'école primaire a disparu au profit d'une évaluation de préorientation qui pourrait ouvrir la voie à la suppression de l'examen de la PPO (procédure de préorientation), en outre, cette évaluation ne constitue plus un indicateur obligatoire pour le choix de la section, elle est remplacée par l'avis subjectif et partiel des parents et de l'élève et n'est prise en considération qu'en cas de non-concordance des autres indicateurs; l'idée circule que les branches principales et moyenne de celles-ci intervenant dans la promotion puissent être supprimées; la suppression du diplôme de fin de scolarité obligatoire est évoquée pour le remplacer par une épreuve cantonale comptant comme un simple examen; les conditions de passage d'un élève au collège seront allégées.

Ces réformes pourraient bien sonner le glas des bases du système de formation fribourgeoise. Elles semblent justifiées par une volonté d'harmonisation des systèmes germanophone et francophone et pourraient se faire au détriment de la qualité pourtant reconnue de notre système de formation fribourgeoise.

Questions:

1. *Envisage-t-on de supprimer l'examen de PPO sous sa forme actuelle? Si oui, en quoi consistera le nouveau système d'évaluation? Pourquoi celui-ci n'est plus retenu comme indicateur obligatoire?*
2. *L'intégration de la volonté des parents et de l'élève et l'abandon de l'examen de fin de scolarité primaire comme indicateur de choix de section engendreront une pression accrue sur les enseignant-e-s alors que ceux-ci sont déjà fortement mis sous pression. Une évaluation objective et justifiée constitue un des facteurs garantissant la qualité de la formation. A-t-on mesuré les conséquences négatives pour la profession et les risques accrues de mauvaise évaluation?*

3. *Qu'advient-il des branches principales actuelles et leur moyenne spécifique comme critère de promotion? Existe-t-il effectivement une volonté de supprimer la notion de branches principales ou d'en modifier leur nombre?*
4. *Le diplôme de fin de scolarité obligatoire constitue un des piliers de la qualité de l'enseignement fribourgeois, est-il menacé dans sa forme actuelle (la moyenne des branches principales vaut pour moitié, celle de l'examen de diplôme pour la seconde moitié de la note finale)?*
5. *Y-a-t-il un avantage pédagogique à privilégier une harmonisation entre systèmes germanophone et francophone au détriment du système actuel qui a fait ses preuves? Qui a la compétence pour prendre ces décisions?*

Le 19 août 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

En préambule, il est important de préciser que la qualité de l'école est liée à plusieurs facteurs dont les principaux sont la qualité de l'enseignement, de la formation initiale et continue des enseignants, la qualité des plans d'études et des moyens d'enseignement. Si l'évaluation indique la qualité du système, elle n'en est pas un facteur.

Comme tout système, l'Ecole est en constante évolution: elle s'évalue en continu, tient compte des résultats des recherches, des décisions politiques et des besoins émanant du terrain. Le niveau d'exigence n'est en aucun cas abaissé mais bien consolidé. Les nouvelles bases légales et les nouveaux plans d'études explicitent cette évolution et requièrent, de la part des enseignant-e-s comme des élèves, des compétences solides et soutenues. L'ensemble des acteurs des services de l'enseignement s'efforce d'accompagner au mieux ces changements.

1. *Envisage-t-on de supprimer l'examen de PPO sous sa forme actuelle? Si oui, en quoi consistera le nouveau système d'évaluation? Pourquoi celui-ci n'est plus retenu comme indicateur obligatoire?*

La nouvelle procédure de préorientation (EP-CO) est le fruit d'une analyse approfondie, tenant compte des forces et lacunes des anciennes procédures. Pour rappel, le TAC (Test d'aptitudes et de compétences), qui orientait les élèves au cycle d'orientation principalement à l'aide d'un examen, a été remplacé il y a 11 ans par la PPO (procédure de préorientation). C'est donc déjà depuis l'année 2005 que les élèves de 8th sont dirigés vers le CO après l'analyse de plusieurs indicateurs: notes du 1^{er} semestre, résultats de l'évaluation de préorientation, deux descriptions de l'attitude de l'élève (parents et enseignant-e-s). Cette procédure, qui pour la première fois se basait sur une observation en continu – et non plus uni-

quement sur le résultat à un examen d'orientation- sera remplacée dès cette année.

La nouvelle procédure de passage EP-CO – élaborée en collaboration avec l'ensemble des partenaires de l'école (enseignant-e-s, responsables d'établissement, directeurs de CO, syndicats, secondaire 2,...) – reprend les principes importants de la PPO en corrigeant les biais observés. Elle cherche notamment, par le maintien de l'équité au niveau des quatre indicateurs (notes du 1^{er} semestre, avis de l'enseignant, avis des parents et, si nécessaire, évaluation de préorientation), à éviter que l'enseignement ne soit focalisé sur la préparation de l'évaluation de préorientation et à favoriser ainsi un enseignement plus équilibré de toutes les disciplines selon le PER en 7H et 8H. Il est nécessaire de supprimer la pression exagérée créée par l'actuelle procédure sur les élèves, les parents et les enseignant-e-s.

Bref aperçu de la nouvelle procédure de passage EP-CO:

Au terme du 1^{er} semestre de la 8H, trois indicateurs sont connus: l'avis de l'enseignant-e (étayé et construit à l'aide d'un outil d'analyse commun à tous les enseignant-e-s) – les notes du 1^{er} semestre – l'avis des parents (forgé sur la base d'un questionnaire ad hoc qui met en évidence les forces et les besoins de leur enfant, d'un entretien avec l'enseignant-e et de l'autoévaluation de l'élève). Si ces trois indicateurs concordent, l'élève est préorienté directement vers un type de classe G, EB ou PG. Les élèves qui n'ont pas trois indicateurs concordants passent une évaluation de préorientation. Celle-ci donne un 4^e indicateur. Si trois indicateurs concordent, une décision de préorientation est prise. Si ce n'est pas le cas, le directeur ou la directrice du cycle d'orientation, après avoir analysé la situation et avoir entendu les parents, décide d'une préorientation.

L'ensemble de la procédure est décrite dans une directive du 25 avril 2016.

En analysant les indicateurs ainsi que les préorientations décidées dans le cadre de la PPO, on constate que pour la très grande majorité des élèves – soit 85% environ – les résultats à l'évaluation- de préorientation ne modifient en rien la décision de préorientation. En rendant l'évaluation de préorientation nécessaire uniquement pour les élèves dont les indicateurs ne sont pas concordants, nous pourrions diminuer fortement les biais de l'ancienne procédure et permettre:

- > d'alléger la pression disproportionnée qui détériore le climat de classe en 7H et 8H;
- > de planifier plus harmonieusement les apprentissages qui sont actuellement orientés vers la préparation à l'évaluation de préorientation («rétrécissement» du plan d'études).

D'une façon plus générale, la nouvelle procédure et les directives s'y rapportant permettent:

- > une clarification des indicateurs assurant une analyse de la situation de l'élève plus juste et équitable (indépendance et équité des indicateurs);
- > une valorisation de l'avis professionnel de l'enseignant-e;
- > une analyse globale des compétences en vue d'une préorientation pertinente des élèves;
- > une perméabilité entre les types de classe permettant de répondre en continu aux besoins de l'élève durant tout le cycle d'orientation;
- > une meilleure transition entre les différents cycles de la scolarité obligatoire.

La revalorisation des différents types de classe et la clarification des options scolaires et professionnelles à la sortie du cycle d'orientation sont également des objectifs que se donne l'école obligatoire. Les conditions de passage aux écoles cantonales du secondaire 2 vont être harmonisées entre francophones et alémaniques. Un élève fréquentant une classe générale pourra, suivant ses résultats, rejoindre ces écoles sans faire une année supplémentaire au cycle de d'orientation (ce qui est déjà le cas actuellement pour les élèves alémaniques). Cette disposition entrera en vigueur à la rentrée 2020 (concerne les premiers élèves qui auront été préorientés à l'aide de la nouvelle procédure de passage EP-CO). Des dispositions transitoires sont d'ores et déjà prévues.

2. *L'intégration de la volonté des parents et de l'élève et l'abandon de l'examen de fin de scolarité primaire comme indicateur de choix de section engendreront une pression accrue sur les enseignant-e-s alors que ceux-ci sont déjà fortement mis sous pression. Une évaluation objective et justifiée constitue un des facteurs garantissant la qualité de la formation. A-t-on mesuré les conséquences négatives pour la profession et les risques accrues de mauvaise évaluation?*

L'avis des parents et de l'élève sont des indicateurs que l'on utilise déjà depuis l'année 2005 pour décider d'une préorientation. Ces informations importantes n'ont pas modifié d'une manière significative la pression sur les enseignant-e-s.

Les évaluations passées en mars avec l'ancienne procédure ne sont pas des évaluations de fin de scolarité mais bien des évaluations de préorientation (elles ne sont d'ailleurs pas utilisées pour élaborer le bulletin scolaire). Ces évaluations ayant pris une importance excessive dans la procédure, il est nécessaire aujourd'hui d'équilibrer le système. Pour aller au-delà d'une analyse ponctuelle, la nouvelle procédure vise une analyse qualitative et quantitative sur une certaine durée, impliquant l'enseignant-e, les parents et l'élève. Pour ce faire, un cadre et des outils communs sont institutionnalisés afin de permettre une équité de traitement.

La plus grande perméabilité entre les types de classe va permettre à intervalles réguliers de s'assurer que l'élève sera scolarisé dans le type de classe adéquat et répondant au mieux à

ses besoins. Cette souplesse devrait diminuer la pression ressentie par les enseignant-e-s, tout comme la possibilité, pour les bons élèves des classes générales d'accéder au gymnase.

Pour contribuer à la qualité de l'analyse de l'évaluation du travail et des compétences de l'élève, les responsables d'établissement mis en place durant ces dernières années assurent – par leur proximité – un pilotage pédagogique fort. Ils soutiennent et accompagnent les enseignant-e-s dans l'analyse des situations des élèves.

Afin de soutenir des pratiques communes en évaluation, des épreuves cantonales de fins de cycles sont organisées régulièrement. Ces dernières auront lieu systématiquement en mathématiques et en français dans la partie francophone ou en allemand dans la partie germanophone pour les élèves de 8H à partir de 2018.

Les objectifs pour la DICS et ses services sont notamment:

- > de récolter des informations afin de maintenir et développer la qualité de l'enseignement;
- > d'harmoniser les exigences de l'enseignement et de l'évaluation dans le canton;
- > d'établir un bilan intermédiaire d'acquisition des connaissances et compétences développées au cours de la scolarité;
- > de renforcer la qualité des évaluations réalisées par les enseignant-e-s.

La passation de ces évaluations cantonales étant planifiée en fin d'année, l'ensemble des objectifs d'apprentissages pourra être testé. Comme toute nouvelle mise en place, cette procédure fera l'objet d'un suivi particulier et sera évaluée. Si nécessaire, des ajustements seront apportés.

3. *Qu'advient-il des branches principales actuelles et leur moyenne spécifique comme critère de promotion? Existe-t-il effectivement une volonté de supprimer la notion de branches principales ou d'en modifier leur nombre?*

Suite à la consultation du projet de règlement de la loi scolaire (RLS) l'article consacré aux conditions de promotion a été biffé. En effet, avec le renforcement des mesures de soutien dès l'école primaire – à quoi s'ajoute la possibilité de changer de type de classe à l'école du cycle d'orientation – lorsqu'un élève se trouve en difficulté, les critères de promotion tels qu'ils existaient dans l'ancienne réglementation scolaire ont perdu de leur pertinence. Les services de l'enseignement obligatoire ont travaillé sur les conditions d'un changement de type de classe ou d'un éventuel prolongement de cycle (défini par les nouvelles bases légales comme mesure d'aide). Ils ont voulu qu'une analyse globale de la situation de l'élève soit réalisée. Celle-ci tient compte de la somme des notes de certaines disciplines (Langues – soit français, allemand, anglais –, Mathématiques, Sciences de la nature ou Latin –

dans la partie francophone du canton –, Sciences humaines et sociales), des résultats des autres disciplines et des capacités transversales telles que définies dans les plans d'études. Dans ce contexte, il n'y a effectivement plus de disciplines principales, mais des disciplines *dont la somme des moyennes sera déterminante* pour les passages entre l'école primaire au cycle d'orientation (ainsi qu'entre le cycle d'orientation et les écoles cantonales du secondaire 2) et pour le changement de type de classe à l'intérieur du cycle d'orientation. Cela a été formalisé dans des directives relatives aux changements de type de classe et à la perméabilité à l'école du cycle d'orientation.

La consultation du projet de RLS a montré que les avis sur la question des disciplines principales étaient aussi tranchés que difficilement conciliables. Les directives relatives aux changements de type de classe et à la perméabilité à l'école du cycle d'orientation constituent ainsi une réponse pragmatique qui prend en compte l'ensemble des disciplines enseignées.

4. *Le diplôme de fin de scolarité obligatoire constitue un des piliers de la qualité de l'enseignement fribourgeois, est-il menacé dans sa forme actuelle (la moyenne des branches principales vaut pour moitié, celle de l'examen de diplôme pour la seconde moitié de la note finale)?*

Le terme de «diplôme» n'est pas adéquat car il ne dispose d'aucune base légale dans le cadre de la scolarité obligatoire. Il s'agit d'évaluations cantonales de fin de cycle 3 qui ont cours dans la partie francophone du canton et n'ont en fait, aucune valeur certificative aujourd'hui. Alors qu'elles ne jouent aucun rôle dans la promotion de l'élève puisque leurs résultats ne sont pas pris en compte dans l'élaboration du bulletin scolaire (qui lui atteste de manière certificative l'accomplissement de la scolarité obligatoire de chaque élève), certains employeurs font de sa réussite une condition pour la signature du contrat d'apprentissage par exemple, créant ainsi une situation paradoxale de concurrence avec le bulletin scolaire, pourtant seul document officiel. Un groupe de travail, intégrant des directeurs et directrices de CO, sera formé afin de proposer une nouvelle formule, permettant de se conformer aux nouvelles bases légales (HarmoS, LS et RLS) et de maintenir un rituel de fin de scolarité obligatoire. Il s'agira notamment de déterminer de quelle manière les résultats des évaluations cantonales de fin de scolarité contribueront à la note du bulletin scolaire, en traitant de manière égale les élèves francophones et les élèves germanophones. Les modalités de ce changement seront communiquées avec soin au monde patronal et au grand public.

5. *Y-a-t-il un avantage pédagogique à privilégier une harmonisation entre systèmes germanophone et francophone au détriment du système actuel qui a fait ses preuves? Qui a la compétence pour prendre ces décisions?*

Cette harmonisation, voulue par le Grand Conseil et traduite par la DICS dans les nouvelles dispositions légales (LS et RLS), est l'occasion d'interroger nos pratiques. Elle nous permet de nous enrichir de nos différences afin d'améliorer chaque système. Tout en nous rapprochant nous gardons des spécificités liées à la culture et aux plans d'études. La collaboration intense entre les services francophone et germanophone doit nous permettre de garantir l'équité pour chaque élève fribourgeois tout en maintenant et en développant la qualité reconnue de l'enseignement.

Le 31 octobre 2016

—

Anfrage 2016-CE-187 Didier Castella Wird die anerkannte Qualität des Freiburger Schulsystems durch beunruhigende Reformen in Frage gestellt?

I. Anfrage

Die Qualität des französischsprachigen Freiburger Schulsystems ist anerkannt und basiert auf Bewertungsgrundlagen, die sich bewährt haben, so unter anderem den folgenden: Übertrittsprüfung («Examen de PPO»; 3 Hauptfächer für die Realklassen und die Sekundarklassen, 4 für die Progymnasialklassen; Durchschnitt der Hauptfächer als Promotionskriterium; Schulabschlusszertifikat («diplôme de fin de scolarité obligatoire»).

Nach dem Inkrafttreten des neuen Ausführungsreglements zum Schulgesetz (SchR) ist ein Paradigmenwechsel zu befürchten. Es bleiben zahlreiche Ungewissheiten: Die Prüfung am Ende der Primarschule wurde durch ein Zuweisungsverfahren ersetzt, das den Weg zur Aufhebung der Übertrittsprüfung (bzw. des Übertrittsverfahrens) ebnet. Zudem ist diese Prüfung nicht mehr ein obligatorischer Indikator für die Wahl des Klassentypus, sie wird durch die subjektive und parteiische Empfehlung der Eltern und Selbstbeurteilung der Schülerin oder des Schülers ersetzt und nur dann berücksichtigt, wenn die übrigen Indikatoren nicht übereinstimmen. Es geht das Gerücht um, dass die Hauptfächer und der Durchschnitt dieser Fächer aufgehoben werden könnten. Man spricht davon, das Schulabschlusszertifikat zu streichen und durch eine kantonale Prüfung zu ersetzen, die wie eine normale Prüfung zählt. Zudem sollen die Übertrittsbedingungen einer Schülerin oder eines Schülers ins Gymnasium erleichtert werden.

Diese Reformen könnten den Niedergang des Freiburger Schulsystems einläuten. Sie werden offenbar durch den Willen zur Vereinheitlichung des deutschsprachigen und des französischsprachigen System begründet, könnten aber

nachteilige Auswirkungen auf die anerkannte Qualität unseres Freiburger Bildungssystems haben.

Fragen:

1. *Ist es geplant, die Übertrittsprüfung in ihrer heutigen Form aufzuheben? Falls ja, worin wird das neue Prüfungsverfahren bestehen? Wieso wird diese Prüfung nicht mehr als obligatorischer Indikator berücksichtigt?*
2. *Werden die Wünsche der Eltern und der Schülerin oder des Schülers berücksichtigt und wird die Schulabschlussprüfung am Ende der Primarschule als Indikator für die Wahl des Klassentypus fallengelassen, erhöht sich damit der Druck auf die Lehrpersonen, die bereits einer starken Belastung ausgesetzt sind. Eine objektive und begründete Prüfung ist ein Faktor, der Gewähr für die gute Qualität der schulischen Ausbildung bietet. Wurden die negativen Auswirkungen auf den Beruf und das verstärkte Risiko einer Fehlbeurteilung abgeschätzt?*
3. *Was wird aus den heutigen Hauptfächern und ihrer Durchschnittsnote als Promotionskriterium? Besteht wirklich die Absicht, die Hauptfächer abzuschaffen oder deren Zahl zu ändern?*
4. *Das Schulabschlusszertifikat ist eine der tragenden Säulen, der die Freiburger Schule ihre gute Qualität verdankt. Ist es in seiner aktuellen Form gefährdet (der Durchschnitt der Hauptfächer zählt zur Hälfte, derjenige der Abschlusszertifikatsprüfung bildet die andere Hälfte der Abschlussnote)?*
5. *Ist es pädagogisch gesehen von Nutzen, eine Harmonisierung des deutschsprachigen und des französischsprachigen Systems auf Kosten des aktuellen Systems, das sich bewährt hat, anzustreben? Wer ist befugt, solche Entscheide zu treffen?*

Den 19. August 2016

II. Antwort des Staatsrats

Zunächst ist darauf hinzuweisen, dass die Schulqualität durch mehrere Faktoren bestimmt wird; die wichtigsten davon sind die Qualität des Unterrichts, der Aus- und Weiterbildung der Lehrpersonen sowie die Qualität der Lehrpläne und Lehrmittel. An der Beurteilung lässt sich zwar die Qualität des Systems ablesen, sie ist selber jedoch kein Qualitätsfaktor.

Wie jedes System ist auch die Schule ständig im Wandel: Sie wird laufend beurteilt, berücksichtigt Forschungsergebnisse, politische Entscheide und die Bedürfnisse der Praxis. Das Anforderungsniveau wird keinesfalls herabgestuft, sondern vielmehr gefestigt. Die neuen gesetzlichen Grundlagen und die neugestalteten Lehrpläne verdeutlichen diese Entwicklung und erfordern seitens der Lehrpersonen wie auch der

Schülerinnen und Schüler solide und fundierte Kompetenzen. Sämtliche Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Ämter für Unterricht setzen sich dafür ein, diese Veränderungen bestmöglich zu begleiten und zu unterstützen.

1. *Ist es geplant, die Übertrittsprüfung in ihrer heutigen Form aufzuheben? Falls ja, worin wird das neue Prüfungsverfahren bestehen? Wieso wird diese Prüfung nicht mehr als obligatorischer Indikator berücksichtigt?*

Das neue Übertrittsverfahren (Primarschule–Orientierungsschule) ist das Ergebnis einer eingehenden Analyse, bei der die Stärken und Schwächen der früheren Verfahren berücksichtigt wurden. Zur Erinnerung; Der Eignungstest TAC (Test d'aptitudes et de compétences), bei dem der Übertritt in die Orientierungsschule und die Zuweisung der Schülerinnen und Schüler hauptsächlich auf einer Prüfung beruhte, wurde vor 11 Jahren durch das Übertrittsverfahren ersetzt (Französisch: PPO – procédure de préorientation). Folglich werden die Schülerinnen und Schüler der 8H bereits seit 2005 anhand der Analyse mehrerer Indikatoren einer Klasse der OS zugewiesen: Noten des 1. Semesters, Ergebnisse der Vergleichsprüfung, zwei Beurteilungen zum Arbeits- und Lernverhalten der Schülerin oder des Schülers (Eltern und Lehrpersonen). Dieses Verfahren, das erstmals auf einer kontinuierlichen Beobachtung beruhte und nicht nur auf den Ergebnissen einer Vergleichs- bzw. Zuweisungsprüfung, wird ab diesem Jahr durch ein neues ersetzt.

Das neue Übertrittsverfahren Primarschule–Orientierungsschule – erarbeitet in Zusammenarbeit mit sämtlichen Schulpartnern (Lehrpersonen, Schulleitungen, Schuldirektionen, Gewerkschaften, Sekundarstufe 2...) – übernimmt die wichtigsten Grundsätze des bisherigen Übertrittsverfahrens und korrigiert gleichzeitig die festgestellten Schwächen. Insbesondere versucht das Verfahren mit der Weiterführung einer ausgewogenen Gewichtung von vier Indikatoren (Noten des 1. Semesters, Empfehlung der Lehrperson, Empfehlung der Eltern und, falls nötig, Resultate der Zuweisungsprüfung) zu vermeiden, dass der Unterricht ausschliesslich auf die Vorbereitung der Zuweisungsprüfung ausgerichtet ist. Stattdessen wird ein ausgewogener Unterricht in sämtlichen Fächern des Lehrplans in der 7H und 8H gefördert. Damit soll der übermässige Druck, der durch das heutige Verfahren auf die Schülerinnen und Schüler, die Eltern und die Lehrpersonen lastet, abgeschwächt werden.

Kurze Übersicht über das neue Übertrittsverfahren Primarschule–Orientierungsschule:

Am Ende des 1. Semesters der 8H sind drei Indikatoren bekannt: Die Empfehlung der Lehrperson (erfasst und erstellt anhand eines gemeinsamen Analyseinstruments für alle Lehrpersonen) – die Noten des 1. Semesters – die Empfehlung der Eltern (erfasst mit Hilfe eines Fragebogens, der die Stärken und Bedürfnisse ihres Kindes aufzeigt, eines

Gesprächs mit der Lehrperson sowie der Selbstbeurteilung der Schülerin oder des Schülers). Stimmen diese drei Indikatoren überein, erfolgt die direkte Erstzuweisung der Schülerin oder des Schülers in einen Klassentypus (Realklasse, Sekundarklasse oder Progymnasialklasse). Schülerinnen und Schüler, bei denen diese drei Indikatoren nicht übereinstimmen, legen eine Zuweisungsprüfung ab. Diese ergibt den 4. Indikator. Stimmen nun drei Indikatoren überein, bestätigt die Schuldirektion die Erstzuweisung. In allen anderen Fällen entscheidet die Schuldirektion über die Erstzuweisung der Schülerin oder des Schülers nach Anhörung der Eltern.

Das gesamte Verfahren wird in den Richtlinien vom 25. April 2016 beschrieben.

Bei einer Analyse der Indikatoren sowie der im Rahmen des Übertrittsverfahrens beschlossenen Erstzuweisungen hat man festgestellt, dass bei der überwiegenden Mehrheit der Schülerinnen und Schüler – rund 85% – die Ergebnisse der Zuweisungsprüfung keinen Einfluss auf den Erstzuweisungsentscheid haben. Dadurch, dass die Zuweisungsprüfung nur noch von den Schülerinnen und Schülern abgelegt werden muss, bei denen die Indikatoren nicht übereinstimmen, können die Schwächen des bisherigen Verfahrens stark verringert werden. Das neue Verfahren hat folgende Vorteile:

- > Es verringert den unverhältnismässigen Druck, der das Schulklima in der 7H und 8H verschlechtert.
- > Der Unterricht, der derzeit auf die Vorbereitung der Übertrittsprüfung ausgerichtet ist, kann ausgewogener geplant werden («ausgewogene Gewichtung der Lehrplaninhalte»).

Allgemein bringen das neue Verfahren und die diesbezüglichen Richtlinien:

- > eine klarere Festlegung der Indikatoren, die für eine zuverlässigere und fairere Beurteilung der Situation der Schülerin oder des Schülers sorgen (Unabhängigkeit und Ausgewogenheit der Indikatoren);
- > eine Aufwertung der professionellen Empfehlung der Lehrperson;
- > eine ganzheitliche Abklärung der Kompetenzen im Hinblick auf eine passende Erstzuweisung der Schülerinnen und Schüler;
- > eine Durchlässigkeit zwischen den Klassentypen, dank der die Zuweisung während der gesamten Dauer der OS kontinuierlich den Bedürfnissen der Schülerin oder des Schülers entsprechend angepasst werden kann;
- > einen besseren Übergang zwischen den verschiedenen Zyklen der obligatorischen Schule.

Die Aufwertung der Klassentypen und die Klärung der Schul- und Berufsmöglichkeiten nach Abschluss der Orientierungsschule gehören ebenfalls zu den Zielen der obligatorischen Schule. Die Übertrittsbedingungen in die kantonalen Schulen der Sekundarstufe 2 werden für deutsch- und fran-

zösischsprachige Schülerinnen und Schüler vereinheitlicht. Wer eine Sekundarklasse besucht, kann je nach den schulischen Leistungen ohne Zusatzjahr an der Orientierungsschule in diese Schulen übertreten (wie es derzeit für die deutschsprachigen Schülerinnen und Schüler möglich ist). Diese Bestimmung wird zu Schuljahresbeginn 2020 in Kraft treten (sie betrifft die Schülerinnen und Schüler, die anhand des neuen Übertrittsverfahrens Primarschule–OS zugewiesen wurden). Es sind Übergangsbestimmungen vorgesehen.

2. *Werden die Wünsche der Eltern und der Schülerin oder des Schülers berücksichtigt und wird die Schulabschlussprüfung am Ende der Primarschule als Indikator für die Wahl des Klassentypus fallengelassen, erhöht sich damit der Druck auf die Lehrperson, die bereits einer starken Belastung ausgesetzt sind. Eine objektive und begründete Prüfung ist ein Faktor, der Gewähr für die gute Qualität der schulischen Ausbildung bietet. Wurden die negativen Auswirkungen auf den Beruf und das verstärkte Risiko einer Fehlbeurteilung abgeschätzt?*

Die Empfehlung der Eltern und die Selbstbeurteilung der Schülerin oder des Schülers sind Indikatoren, die bereits seit 2005 für den Erstzuweisungsentscheid berücksichtigt werden. Diese wichtigen Informationen haben den Druck auf die Lehrpersonen nicht merklich verändert oder beeinflusst.

Die im Rahmen des bisherigen Verfahrens im März abgelegten Vergleichsprüfungen sind keine Schulabschlussprüfungen, sondern vielmehr Zuweisungsprüfungen (sie werden im Übrigen im Schulzeugnis nicht berücksichtigt). Da diese Prüfungen im Verfahren übermässig gewichtet wurden, ist es nun nötig, das System wieder ins Gleichgewicht zu bringen. Das neue Verfahren soll über eine punktuelle Analyse hinausgehen und strebt eine qualitative und quantitative Beurteilung über eine gewisse Dauer an, bei der die Lehrperson, die Eltern und die Schülerin oder der Schüler einbezogen werden. Dazu wird ein Rahmen mit gemeinsamen Instrumenten eingerichtet, damit die Gleichbehandlung gewährleistet ist.

Dank der verstärkten Durchlässigkeit zwischen den Klassentypen kann in regelmässigen Abständen überprüft werden, dass die Schülerin oder der Schüler den Klassentypus besucht, dessen pädagogische Betreuung den Kenntnissen und Fähigkeiten der Schülerin oder des Schülers am besten entspricht. Diese Flexibilität sollte den auf den Lehrpersonen lastenden Druck verringern und zugleich die Chancen von guten Schülerinnen und Schülern der Sekundarklassen auf eine Aufnahme ins Gymnasium erhöhen.

Die in den vergangenen Jahren eingerichteten Schulleitungen sorgen durch ihre Nähe für eine starke pädagogische Führung und tragen damit dazu bei, dass die schulische Arbeit und Fähigkeiten der Schülerinnen und Schüler sorgfältig

beurteilt werden. Sie unterstützen und begleiten die Lehrpersonen bei der Beurteilung der Schülerinnen und Schüler.

Um eine einheitliche, gemeinsame Beurteilungspraxis zu fördern, werden am Ende eines Zyklus regelmässig kantonale Vergleichsprüfungen durchgeführt. Die Schülerinnen und Schüler der 8^H werden diese Prüfungen ab 2018 jeweils in den Fächern Mathematik und Französisch (analog den Orientierungsarbeiten für die deutschsprachigen Schülerinnen und Schüler) ablegen.

Die EKSD und ihre Ämter verfolgen damit insbesondere folgende Ziele:

- > Informationen sammeln, um die Unterrichtsqualität zu sichern und zu verbessern;
- > die Anforderungen für den Unterricht und die Beurteilung im Kanton vereinheitlichen;
- > eine Zwischenbilanz der während der Schulzeit erworbenen Kenntnisse und Kompetenzen erstellen;
- > die Qualität der von den Lehrpersonen durchgeführten Beurteilungen fördern.

Da diese Prüfungen jeweils am Ende des Schuljahres abgelegt werden sollen, können damit sämtliche Lernziele geprüft werden. Wie jede Neuerung wird auch dieses Verfahren gezielt beobachtet und evaluiert werden. Falls nötig werden Anpassungen vorgenommen.

3. *Was wird aus den heutigen Hauptfächern und ihrer Durchschnittsnote als Promotionskriterium? Besteht wirklich die Absicht, die Hauptfächer abzuschaffen oder deren Zahl zu ändern?*

Nach der Vernehmlassung über den Entwurf des Reglements zum Schulgesetz (SchR) wurde der Artikel zu den Promotionsbedingungen gestrichen. Denn mit der Verstärkung der Unterstützungsmassnahmen an der Primarschule – zusammen mit der Möglichkeit eines Klassentypuswechsels in der Orientierungsschule – für Schülerinnen und Schüler mit Schwierigkeiten, haben die Promotionskriterien, wie sie im früheren Schulreglement festgelegt waren, ihre Bedeutung verloren. Die Ämter für obligatorischen Unterricht haben die Voraussetzungen für einen Wechsel des Klassentypus oder für eine allfällige Verlängerung des Zyklus überarbeitet (was gemäss den neuen Gesetzesgrundlagen zu den Unterstützungsmassnahmen gehört). Sie wollten erreichen, dass die Situation der Schülerin oder des Schülers jeweils umfassend abgeklärt wird. Diese Gesamtanalyse berücksichtigt die Notensumme gewisser Fächer (Sprachen – also Deutsch, Französisch, Englisch –, Mathematik, Naturwissenschaften oder Latein – nur im französischsprachigen Kantonsteil – sowie Human- und Geisteswissenschaften), die Ergebnisse der übrigen Fächer und die überfachlichen Kompetenzen wie sie in den Lehrplänen festgelegt sind. Es geht hier also tatsächlich nicht mehr um Hauptfächer, sondern um Fächer, deren Notendurchschnitt massgeblich ist für den Übertritt

von der Primarschule in die Orientierungsschule (sowie von der Orientierungsschule in die kantonalen Schulen der Sekundarstufe 2) und für den Wechsel des Klassentypus innerhalb der Orientierungsschule. Dies wurde in den Richtlinien zum Klassentypuswechsel und zur Durchlässigkeit an der Orientierungsschule geregelt.

Bei der Vernehmlassung zum Entwurf für das SchR hat sich gezeigt, dass die Meinungen zu den Hauptfächern weit auseinandergehen und schwer vereinbar sind. Die Richtlinien zum Klassentypuswechsel und zur Durchlässigkeit an der Orientierungsschule sind somit eine pragmatische Lösung, die sämtliche Unterrichtsfächer einbezieht.

4. *Das Schulabschlusszertifikat ist eine der tragenden Säulen, der die Freiburger Schule ihre gute Qualität verdankt. Ist es in seiner aktuellen Form gefährdet (der Durchschnitt der Hauptfächer zählt zur Hälfte, derjenige der Abschlusszertifikatsprüfung bildet die andere Hälfte der Abschlussnote)?*

Der Begriff «Zertifikat» ist hier nicht zutreffend, denn dafür gibt es in der Gesetzgebung über die obligatorische Schule keine rechtliche Grundlage. Es handelt sich um kantonale Prüfungen, die am Ende des 3. Zyklus im französischsprachigen Kantonsteil stattfinden und gegenwärtig keinerlei zertifizierende Bedeutung haben. Deren Ergebnisse spielen für die Promotion der Schülerin oder des Schülers keine Rolle, da sie im Schulzeugnis (das für jede Schülerin oder jeden Schüler den Abschluss der obligatorischen Schule bescheinigt) nicht berücksichtigt werden. Nichtsdestotrotz setzen einige Arbeitgeber das Bestehen dieser Prüfungen voraus, z. B. vor der Unterzeichnung des Lehrvertrags. Damit wird eine paradoxe Konkurrenzsituation zum Schulzeugnis geschaffen, obschon dieses das einzige amtliche Dokument darstellt. Es soll eine Arbeitsgruppe gebildet werden, an der auch Schuldirektorinnen und Schuldirektoren der OS beteiligt sind, um eine Lösung vorzuschlagen, die den neuen gesetzlichen Grundlagen (HarmoS, SchG und SchR) entspricht und gleichzeitig eine Art rituellen Abschluss der obligatorischen Schule ermöglicht. Vor allem sollte bestimmt werden, wie die Ergebnisse der kantonalen Prüfungen am Ende der obligatorischen Schule in den Noten des Schulzeugnisses angerechnet werden, wobei französisch- und deutschsprachige Schülerinnen und Schüler gleichbehandelt werden sollen. Die Arbeitgeber wie auch die Öffentlichkeit sollen ausführlich über die Einzelheiten dieser Änderungen informiert werden.

5. *Ist es pädagogisch gesehen von Nutzen, eine Harmonisierung des deutschsprachigen und des französischsprachigen Systems auf Kosten des aktuellen Systems, das sich bewährt hat, anzustreben? Wer ist befugt, solche Entschiede zu treffen?*

Diese vom Grossen Rat geforderte und von der EKSD in den neuen Rechtsgrundlagen (SchG und SchR) umgesetzte

Harmonisation bietet l'opportunité, de remettre en question la pratique actuelle. Ici, nous pouvons voir nos différences comme un enrichissement, afin d'améliorer les deux systèmes. Nous nous rapprochons l'un de l'autre, mais nous conservons nos spécificités, qui sont liées à la culture et aux programmes d'études. Le travail intensif entre le bureau allemand et le bureau francophone de l'Etat doit garantir que tous les élèves de la ville de Fribourg soient traités de manière égale et que la qualité de l'enseignement soit garantie et améliorée.

Le 31 octobre 2016

Question 2016-CE-191 Xavier Ganioz Gestion du SITel

I. Question

En ces dernières années, des problèmes récurrents sont apparus au niveau de la gestion du SITel, et plus particulièrement médiatisés. Dans un discours à l'ensemble du personnel, en juin 2014, le conseiller d'Etat en charge de ce Service, M. Georges Godel, a nommé un nouveau directeur, M. Philippe Savary, et promis une nouvelle dynamique au sein de ce Service.

Or, les informations qui nous proviennent de ce Service montrent que, deux ans plus tard, les problèmes de gestion au niveau de ce Service sont toujours aussi importants, avec des conséquences néfastes pour le personnel:

- > Un nombre important d'employés – une quarantaine, selon nos informations – a été engagé par le biais de contrats à durée déterminée (CDD), renouvelés à de nombreuses reprises, ce qui a pour conséquence de fragiliser le statut du personnel.
- > Les responsables du Service ont souvent promis aux titulaires de CDD qu'ils seraient engagés de manière fixe, à l'issue de mesures d'économies. Or, il apparaît que des personnes disposant des compétences requises, et appréciées par les usagers, en particulier dans les écoles, voient leur contrat ne pas être renouvelé, malgré les promesses faites et un engagement sans faille au sein du SITel. Dans le même temps, des cadres à l'origine des problèmes de gestion dénoncés au cours des dernières années se sont vus offrir des postes taillés sur mesure, ce qui constitue une forme d'inégalité de traitement.
- > De nombreux employés se plaignent d'une gestion déficiente du personnel, à savoir: manque d'informations sur la marche du service; pas de réponses aux demandes faites; flous sur une «nouvelle organisation» qui change en permanence; non-prise en compte des demandes du personnel, etc.

- > Cette gestion déficiente a été illustrée par le départ du directeur, M. Philippe Savary, présenté comme la personne qui allait remettre sur pied le SITel.

Tout cela m'amène à poser les questions suivantes au Conseil d'Etat:

1. *Comment est-il possible que des employés effectuant leur travail à la satisfaction de leur hiérarchie et des usagers voient leur CDD non renouvelé après plusieurs années, malgré des promesses d'engagements faites?*
2. *Comment se fait-il que les problèmes existants au sein du SITel n'ont toujours pas été résolus, malgré plusieurs crises?*
3. *Comment le Conseil d'Etat explique-t-il le départ de M. Philippe Savary?*
4. *Quand les mesures nécessaires seront-elles prises pour que les intérêts du personnel soient réellement pris en compte dans la gestion du Service?*

Le 2 septembre 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

1. *Comment est-il possible que des employés effectuant leur travail à la satisfaction de leur hiérarchie et des usagers voient leur CDD non renouvelé après plusieurs années, malgré des promesses d'engagements faites?*

Au sein de l'Etat de Fribourg, et non seulement du SITel, un certain nombre de personnes ont, pour des motifs divers, été engagées par le biais de contrats à durée déterminée (CDD). Suite à une analyse menée sur l'ensemble de l'Etat par le Service du personnel et d'organisation (SPO) avec les Directions, le Conseil d'Etat a proposé, dans le prochain budget 2017, d'intégrer 126 d'EPT dans l'inventaire des postes de travail (moyennant une réduction équivalente des montants forfaitaires) et donc par cette opération de permettre la transformation de bon nombre de CDD en contrats à durée indéterminée (CDI). Dans ce cadre, le SITel va bénéficier d'une quarantaine d'EPT additionnels permettant ainsi des transformations de contrats en CDI. La question soulevée par le député Xavier Ganioz est ainsi en bonne voie de trouver une solution.

Préalablement à l'attribution de ces nouveaux postes à durée indéterminée, une analyse détaillée des besoins a été effectuée au sein du SITel. Il ressort des examens réalisés que certaines tâches ont été transférées auprès d'autres entités ou que certains postes sont devenus superflus et il a été décidé de ne pas les conserver.

S'agissant d'éventuelles promesses d'engagement par le biais de contrats à durée déterminée, le Conseil d'Etat ne peut pas exclure que, une fois ou l'autre, de telles promesses

puissent avoir été faites par des membres du SITel. Par contre, sur le plan contractuel, les personnes concernées étaient clairement engagées pour une période déterminée. Elles ne peuvent ainsi se prévaloir d'avoir été induites en erreur sur leur situation professionnelle.

2. *Comment se fait-il que les problèmes existants au sein du SITel n'ont toujours pas été résolus, malgré plusieurs crises?*

Le Conseil d'Etat estime qu'il est clairement abusif d'utiliser des termes tels que «crise» pour évoquer la situation du SITel. Du fait de l'évolution rapide de la technique et du développement des besoins dans le domaine informatique, la direction et le personnel de ce Service doivent fréquemment faire face à des défis qui ne sont pas toujours aisés à relever. En effet, en un laps de temps relativement court, le SITel est passé du statut d'un «simple» centre de calcul à une organisation de type «prestataire de services». Pour illustrer cette évolution le Conseil d'Etat relève que les EPT du SITel sont passés en 10 ans de 64 EPT et 675 000 francs de montants forfaitaire pour le personnel auxiliaire (budget 2006) à 98.70 EPT et 6,5 millions de francs de montants forfaitaire pour le personnel auxiliaire (budget 2016). Il est inévitable qu'une telle croissance ne s'effectue pas si facilement. C'est pourquoi, depuis 2012, des réflexions sont menées et des mesures régulièrement mises en place pour répondre aux nouvelles exigences. Il s'agit d'un processus continu de modifications de niveau aussi bien organisationnel qu'opérationnel, en vue de garantir sur le long terme le bon fonctionnement du Service.

L'adoption en novembre 2015 d'une nouvelle base légale régissant la gestion de l'informatique dans l'administration cantonale concrétise du reste le processus mis en place (cf. ordonnance sur la gestion de l'informatique et des télécommunications dans l'administration cantonale; RSF 122.96.11).

Sur la base de ces nouvelles dispositions, le SITel a entamé des réflexions de fond en reformulant sa vision, sa mission et ses valeurs d'entreprise. La réorganisation progressive est en route et consiste en un programme orienté vers une amélioration significative de ses services, de ses prestations et de son efficacité opérationnelle.

3. *Comment le Conseil d'Etat explique-t-il le départ de M. Philippe Savary?*

M. Philippe Savary a démissionné de son poste de directeur du SITel, suite à l'acceptation par le Conseil d'Etat de sa demande de mise en retraite anticipée.

4. *Quand les mesures nécessaires seront-elles prises pour que les intérêts du personnel soient réellement pris en compte dans la gestion du Service?*

Comme déjà indiqué ci-dessus, des mesures de réorganisation du SITel sont actuellement en cours. Il s'agit d'un pro-

cessus interne qui implique autant que possible le personnel et qui touche cinq axes prioritaires à savoir le partenariat clients, l'offre du SITel, les ressources humaines et le leadership, les processus et la qualité et enfin la gouvernance. Une méthode participative a été retenue, car elle permet à tous les collaborateurs et collaboratrices qui le souhaitent d'être les acteurs du changement.

Cela étant le Conseil d'Etat insiste sur le fait que le SITel est un Service de l'Etat qui fonctionne de manière tout à fait satisfaisante et que la prise en compte des intérêts du personnel a toujours été un élément important dans la gestion, en respectant les différentes bases légales applicables.

Le 8 novembre 2016

—

Anfrage 2016-CE-191 Xavier Ganioz ITA-Management

I. Frage

In den letzten Jahren gab es wiederholt Probleme im Management des ITA, die auch in den Medien breitgesprochen wurden. Im Juni 2014 gab der für das ITA zuständige Staatsrat Georges Godel in einer Rede vor der versammelten Belegschaft des ITA die Ernennung von Philippe Savary zum neuen Direktor bekannt und versprach neuen Schwung für das Amt.

Dem Vernehmen nach sollen nun heute, zwei Jahre später, die Managementprobleme nach wie vor ungelöst sein und sich negativ auf das Personal auswirken.

- > Viele Angestellte, nach unseren Kenntnissen gut vierzig, wurden mit einem befristeten, mehrmals verlängerten Vertrag angestellt, was den Personalstatus schwächt.
- > Die Verantwortlichen des Amtes haben den befristeten angestellten Mitarbeitenden oft eine Festanstellung nach Ablauf der Sparmassnahmen versprochen. Es scheint nun aber, dass der Vertrag von Personen, die über die erforderlichen Qualifikationen verfügen und von den Nutzerinnen und Nutzern, namentlich an den Schulen, geschätzt werden, trotz der Versprechungen und vollem Einsatz beim ITA nicht erneuert wird. Gleichzeitig wurden Kadermitarbeitenden, die für die in den letzten Jahren angeprangerten Managementmissstände verantwortlich sind, auf sie zugeschnittene Posten zugeschanzt, was eine Form von Ungleichbehandlung darstellt.
- > Zahlreiche Mitarbeitende beklagen sich über Misswirtschaft beim Personalmanagement: mangelnde Informationen über die Arbeitsabläufe beim Amt, keine Antworten auf Fragen, Ungewissheiten über eine ständig wechselnde «Neuorganisation», Nichteingehen auf Fragen von Personal usw.

- > Ein Beispiel für diese Misswirtschaft ist auch der Abgang des Direktors Philippe Savary, der als die Persönlichkeit vorgestellt worden war, die das ITA neu aufstellen werde.

Deshalb stelle ich dem Staatsrat folgende Fragen:

1. *Wie ist es möglich, dass der befristete Vertrag von Angestellten, die ihre Arbeit zur Zufriedenheit ihrer Vorgesetzten und der Nutzerinnen und Nutzer verrichten, nach mehreren Jahren anders als versprochen nicht erneuert wird?*
2. *Wie kommt es, dass die Probleme beim ITA trotz mehrerer Krisen immer noch nicht gelöst wurden?*
3. *Wie erklärt der Staatsrat den Abgang von Philippe Savary?*
4. *Wann werden die nötigen Massnahmen zur besseren Berücksichtigung der Interessen des Personals beim Management des ITA getroffen?*

Den 2. September 2016

II. Antwort des Staatsrats

1. *Wie ist es möglich, dass der befristete Vertrag von Angestellten, die ihre Arbeit zur Zufriedenheit ihrer Vorgesetzten und der Nutzerinnen und Nutzer verrichten, nach mehreren Jahren anders als versprochen nicht erneuert wird?*

Beim Staat Freiburg generell und nicht nur beim ITA sind verschiedene Personen aus verschiedenen Gründen mit befristeten Verträgen angestellt worden. Ausgehend von einer Gesamtanalyse des Amtes für Personal und Organisation (POA) in Zusammenarbeit mit den Direktionen hat der Staatsrat im Staatsvoranschlag 2017 die Aufnahme von 126 Vollzeitäquivalenten in den Stellenplan beantragt (gegen eine entsprechende Kürzung der Pauschalbeträge), wodurch sich eine beträchtliche Zahl befristeter Verträge in unbefristete Verträge umwandeln lässt. Falls der Grosse Rat diesem Vorschlag mit der Genehmigung des Voranschlags zustimmt, wird das ITA über rund 40 neue VZÄ verfügen und so befristete in unbefristete Verträge umwandeln können. Für die von Grossrat Ganioz aufgeworfene Frage ist also eine Lösung in Sicht.

Vor der Gewährung dieser neuen unbefristeten Stellen wurde beim ITA eine detaillierte Bedarfsanalyse durchgeführt, die dazu führte, dass man gewisse Aufgaben anderen Entitäten überträgt und auf einige überflüssig gewordene Stellen verzichtet werden soll.

Bezüglich allfälliger versprochener Festanstellungen kann der Staatsrat nicht ausschliessen, dass von Mitarbeitenden des ITA das eine oder andere Mal ein solches Versprechen gemacht worden wäre, vertraglich waren die betroffenen

Personen jedoch eindeutig für eine befristete Dauer angestellt und können somit keine Irreführung in Bezug auf ihre berufliche Situation geltend machen.

2. *Wie kommt es, dass die Probleme beim ITA trotz mehrerer Krisen immer noch nicht gelöst wurden?*

Nach Auffassung des Staatsrats ist der Begriff «Krise» für die Lage beim ITA eindeutig übertrieben. Die rasante Entwicklung auf der technischen Seite sowie beim IT-Bedarf stellen Leitung und Personal des ITA immer wieder vor grosse, nicht immer einfache Herausforderungen. So hat sich das ITA in relativ kurzer Zeit vom «einfachen» Rechenzentrum zu einer Dienstleistungsorganisation entwickelt, was etwa auch in der Erhöhung der VZÄ und in der Zunahme der Pauschalbeträge des ITA zum Ausdruck kommt. So nahmen die Etatstellen in den letzten zehn Jahren von 64 VZÄ (2006) auf 98,70 VZÄ (2016) zu, und die Pauschalbeträge für Hilfspersonal stiegen im gleichen Zeitraum von 675 000 Franken (Voranschlag 2006) auf 6,5 Millionen Franken (Voranschlag 2016). Es ist klar, dass ein solches Wachstum nicht einfach zu bewältigen ist. Deshalb wird die Lage seit 2012 regelmässige überprüft und mit zweckdienlichen Massnahmen auf die neuen Erfordernisse reagiert. Es handelt sich dabei um einen kontinuierlichen Anpassungsprozess sowohl auf organisatorischer wie operativer Ebene um den reibungslosen Amtsbetrieb auf lange Sicht zu gewährleisten.

Die Verabschiedung einer neuen Rechtsgrundlage für das Informatikmanagement in der Kantonsverwaltung im November 2015 konkretisiert übrigens die gewählte Strategie (s. Verordnung über das Informatik- und Telekommunikationsmanagement in der Kantonsverwaltung, SGF 122.96.11).

Ausgehend von diesen neuen Bestimmungen hat das ITA Grundsatzüberlegungen angestellt und seine Vision, seinen Auftrag und seine Unternehmenswerte neu bestimmt. Die schrittweise Reorganisation ist im Gang und zielt auf eine signifikante Verbesserung bei den Dienstleistungen und der operativen Effizienz.

3. *Wie erklärt der Staatsrat den Abgang von Philippe Savary?*

Philippe Savary ist von seinem Amt als Direktor des ITA zurückgetreten, nachdem der Staatsrat seinen Antrag auf vorzeitige Pensionierung genehmigt hatte.

4. *Wann werden die nötigen Massnahmen zur besseren Berücksichtigung der Interessen des Personals beim Management des ITA getroffen?*

Wie bereits weiter oben gesagt, laufen beim ITA gegenwärtig Reorganisationsmassnahmen. Es handelt sich um einen internen Prozess, in den das Personal weitest möglich einbezogen wird, und mit den folgenden fünf Schwerpunkten: Partnerschaft mit den Kunden, Angebot des ITA, Humanressourcen und Leadership, Abläufe und Qualität sowie

Governance. Man hat sich für eine partizipative Methode entschieden, damit alle Mitarbeitenden, die dies möchten, den Wechsel aktiv mitgestalten können.

Der Staatsrat betont nochmals, dass das ITA eine durchaus gut funktionierende staatliche Dienststelle ist und im Management immer Wert darauf gelegt wurde, die Interessen des Personals zu berücksichtigen, in Einhaltung der einschlägigen Rechtsgrundlagen.

Den 8. November 2016

Question 2016-CE-198 Giovanna Garghentini Python/Gaétan Emonet Choix de la classe de salaire à l'engagement

I. Question

L'Etat de Fribourg est le plus grand employeur du canton et les procédures d'engagement et de fixation des salaires peuvent varier d'un service à l'autre. Se pose notamment la question de savoir comment est fixée la classe de traitement: est-elle fixée en fonction de la formation et de l'expérience de l'employé-e ou est-elle définie par le poste et la fonction? Les réponses sont contradictoires selon les employé-e-s de l'Etat à qui l'on pose la question. C'est pourquoi nous nous permettons de poser les questions suivantes au Conseil d'Etat:

1. *Comment est décidée la classe de traitement des employé-e-s de l'Etat? Est-ce la formation et l'expérience de la personne ou le poste et la fonction qui font foi?*
2. *Le Conseil d'Etat a-t-il connaissance de pratiques divergentes selon les services?*
3. *Si tel est le cas, va-t-il émettre des directives pour qu'il y ait égalité de traitement pour les employé-e-s de l'Etat lors de l'engagement?*
4. *Le Conseil d'Etat va-t-il mettre en place des mesures correctives pour remédier à d'éventuelles inégalités qu'il aurait constatées?*

Le 9 septembre 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

A titre préliminaire, il y a lieu de rappeler que les principes relatifs à la fixation du salaire à l'engagement des employé-e-s de l'Etat sont contenus dans les articles 7, 16, 17, 86 et 87 de la Loi sur le personnel (LPers).

Art. 7 Principes de la rémunération

La politique du personnel en matière de rémunération respecte les principes suivants:

- a) *le maintien de la compétitivité de l'Etat face aux autres employeurs;*
- b) *la prise en compte de la situation du marché du travail, de la situation financière de l'Etat et de la situation économique et sociale;*
- c) *la détermination du salaire en tenant compte de la fonction, de l'expérience et des prestations du collaborateur ou de la collaboratrice.*

Art. 16 Inventaire des postes de travail

¹ *Il est établi un inventaire informatisé des postes de travail existant au sein de l'Etat et de ses établissements. L'inventaire contient des informations relatives à la fonction exercée, au rattachement budgétaire, au crédit financier, à la correspondance en équivalent plein-temps ainsi qu'à l'occupation effective du poste par le ou la titulaire et au montant dépensé à cet effet.*

Art. 17 Description, évaluation et classification des fonctions

a) Principe

¹ *Chaque fonction exercée pour le compte de l'Etat ou de ses établissements fait l'objet d'une description, d'une évaluation et d'une classification salariale.*

² *Les critères d'évaluation sont liés aux exigences intellectuelles, psychosociales, physiques et de responsabilité de la fonction.*

³ *Le Conseil d'Etat adopte par voie de directives la description des fonctions et le système d'évaluation des fonctions. Il procède à la classification salariale des fonctions et la publie par voie d'arrêté.*

Art. 86 Compétence

La compétence de fixer le traitement appartient à l'autorité d'engagement, sur le préavis du Service du personnel et d'organisation ou sur la base des directives de gestion de celui-ci.

Art. 87 Traitement initial

¹ *Le traitement initial est fixé entre le minimum et le maximum de la classe ou d'une des classes attribuées à la fonction, en tenant compte de l'expérience professionnelle du collaborateur ou de la collaboratrice et de son expérience personnelle.*

² *Toutefois, lorsque le collaborateur ou la collaboratrice n'a pas la formation ou l'expérience répondant aux exigences de la fonction telles qu'elles résultent de la définition de la fonction et du poste de travail, le traitement initial est fixé dans une classe inférieure à la classe ou aux classes attribuées à la fonction. Dès que le collaborateur ou la collaboratrice répond aux exigences précitées, son traitement est*

fixé à l'intérieur des classes attribuées à la fonction, conformément à l'alinéa 1.

Compte tenu de la législation LPers citée, la situation, en résumé, est la suivante:

- a) A chaque poste de travail figurant dans l'inventaire de postes est attribuée une fonction de référence;
- b) Chaque fonction de référence est évaluée et fait l'objet d'une classification dans l'échelle des traitements et d'une description fixant les exigences, notamment en ce qui concerne la formation et l'expérience minimales exigibles;
- c) Le personnel est engagé dans une classe de traitement en respectant:
 - la fonction attribuée au poste et le cahier des charges (cf. lit. a));
 - la correspondance de la formation et de l'expérience acquises du ou de la candidat-e par rapport aux exigences minimales de formation et d'expérience exigées par la fonction attribuée au poste (cf. lit. b));
- d) Les paliers, quant à eux, sont accordés selon l'expérience professionnelle et personnelle du candidat ou de la candidate, acquise dans l'exercice d'activités antérieures.

En ce qui concerne l'octroi des paliers, la pratique actuelle peut être résumée comme suit:

En principe, une année d'activité à plein temps donne droit à un palier, sous réserve que cette activité antérieure soit accomplie dans la profession ou la fonction pour laquelle la personne est engagée. Une expérience professionnelle acquise en dehors de la profession ou de la fonction pour laquelle la personne est engagée n'est prise en compte que dans la mesure où les compétences professionnelles acquises par de telles activités antérieures puissent être valorisées dans la nouvelle fonction à exercer à l'Etat. L'expérience professionnelle et les compétences acquises doivent donc être nécessaires et utiles à la fonction pour être valorisées sous forme de paliers. De plus, une expérience professionnelle antérieure exercée à temps partiel ne sera pas valorisée de la même manière qu'une activité plein temps (par exemple, deux années d'activité professionnelle à 50% donnent droit à un palier à l'engagement). Par conséquent, il n'y a pas de garantie que chaque année d'expérience professionnelle soit valorisée exactement avec un palier entier: il arrive souvent que le nombre de paliers accordés soit inférieur à l'expérience professionnelle calculée d'une manière «mathématique». L'autorité d'engagement bénéficie donc d'un pouvoir d'appréciation relativement large en ce qui concerne la prise en compte de l'expérience professionnelle. Ce pouvoir d'appréciation est toutefois limité par les principes du droit administratif (égalité de traitement, proportionnalité, interdiction de l'arbitraire). Dans certains domaines d'activité (p.ex. enseignement, soins, police), les règles applicables, notamment en ce qui concerne la reconnaissance de l'expérience profes-

sionnelle antérieure, sont précisées dans des ordonnances ou directives spécifiques (p.ex. règlement du personnel enseignant, RPens DICS, RSF 415.0.11).

Par la suite, le Service du personnel et d'organisation (SPO) donne son préavis par rapport à la proposition faite par l'autorité d'engagement en se fondant sur ces mêmes principes et en procédant à un contrôle sous l'angle de l'égalité de traitement. Pour ce faire, le SPO procède d'abord à la simulation d'une carrière hypothétique à l'Etat de Fribourg dans une ou plusieurs fonctions égales ou similaires en octroyant les augmentations annuelles et, le cas échéant, les promotions dans les classes de salaire dans lesquelles le candidat ou la candidate aurait pu évoluer jusqu'à la date de son engagement. Une comparaison de la classification et du nombre de paliers est également effectuée avec tout le personnel qui exerce la même fonction à l'Etat et dont la formation et l'expérience professionnelle sont similaires. Ce même contrôle est effectué avec le personnel de l'unité administrative qui exerce la même fonction. Pour réaliser ces comparaisons, le SPO bénéficie d'une application informatique qui calcule les courbes statistiques de régression.

Finalement, il convient de rappeler que dans certaines circonstances exceptionnelles (cf. RPers art. 97 à 101), l'autorité d'engagement peut tenir compte du niveau de salaire sur le marché du travail: dans un tel cas, le nombre de paliers peut être majoré à l'engagement, mais le traitement ainsi fixé sera bloqué (pas d'augmentations annuelles) pendant un certain nombre d'années. Le préavis du SPO est requis pour de telles mesures.

Cela dit, le Conseil d'Etat est en mesure de répondre aux questions des députés Giovanna Garghentini Python et Gaétan Emonet comme suit.

1. *Comment est décidée la classe de traitement des employé-e-s de l'Etat? Est-ce la formation et l'expérience de la personne ou le poste et la fonction qui font foi?*

Comme indiqué ci-dessus, le poste et la fonction permettent de définir la classe de traitement. L'expérience professionnelle et personnelle du candidat ou de la candidate définit le nombre de paliers. Les quatre éléments mentionnés dans la question sont donc pris en considération pour fixer la classification salariale à l'engagement.

2. *Le Conseil d'Etat a-t-il connaissance de pratiques divergentes selon les services?*

Le Conseil d'Etat n'a pas connaissance de pratiques divergentes selon les services. Les règles de classification sont identiques pour toutes les autorités d'engagement. En revanche, comme expliqué ci-dessus, l'employeur bénéficie d'un pouvoir d'appréciation relativement large en ce qui concerne la prise en compte de l'expérience professionnelle, sous réserve des principes du droit administratif. Le Conseil d'Etat relève

toutefois que la fixation du salaire à l'engagement n'est pas une science exacte. En effet, le parcours professionnel de chaque candidat ou candidate est en général différent, ce qui conduit naturellement à des différences salariales objectives et justifiées.

Le préavis du Service du personnel et d'organisation est systématiquement exigé, à l'exception des autorités d'engagement bénéficiant d'une délégation de compétences approuvée par le Conseil d'Etat pour des raisons particulières: domaine de l'enseignement compte tenu du volume des engagements/contrats et de la présence d'ordonnances spécifiques (p.ex. enseignement/RPens DICS et DEE); établissements décentralisés compte tenu des processus d'engagement particuliers (p.ex. HFR, RFSM, EB, etc.). En règle générale, ces autorités peuvent fixer le traitement à l'engagement jusqu'à la classe 25 sans le préavis du SPO, tout en appliquant les mêmes principes évoqués ci-devant.

3. *Si tel est le cas, va-t-il émettre des directives pour qu'il y ait égalité de traitement pour les employé-e-s de l'Etat lors de l'engagement?*

Comme déjà mentionné, le Conseil d'Etat a émis des directives de classification par le biais de l'ordonnance de classification (plus de 300 fonctions de référence classées), des descriptions de fonctions (cf. site Internet du SPO) qui fixent les conditions de formation et d'expérience pour les fonctions évaluées et des ordonnances spécifiques (RPens et autres). Le Conseil d'Etat n'entend pas émettre de directives particulières supplémentaires. Le SPO donne des informations régulières en la matière aux membres de la conférence des entités de gestion en ressources humaines. Cette conférence regroupe les répondants fonctionnels du SPO en matière de gestion du personnel au sein des directions et établissements.

4. *Le Conseil d'Etat va-t-il mettre en place des mesures correctives pour remédier à d'éventuelles inégalités qu'il aurait constatées?*

Le Conseil d'Etat n'a pas connaissance de la présence systématique d'inégalités de traitement au sens juridique du terme. Il est tout à fait conscient que des personnes peuvent avoir, dans certains cas, l'impression de subir un traitement inégal, or celles-ci n'ont probablement pas toutes les informations à disposition quant aux principes de classification évoqués ci-dessus ou quant à la situation individuelle prise en compte de leur collègue. Le cas échéant, ces personnes ont le droit de requérir une décision formelle d'application des principes de rémunération évoqués à leur égard. Le Conseil d'Etat n'a, par conséquent, pas prévu la mise en place de mesures correctives.

Le 14 novembre 2016

Anfrage 2016-CE-198 Giovanna Garghentini Python/Gaétan Emonet Gehaltsklasse bei der Anstellung

I. Anfrage

Der Staat Freiburg ist der grösste Arbeitgeber im Kanton, und die Anstellungsverfahren sowie die Festsetzung der Gehälter können von Amt zu Amt variieren. Es stellt sich insbesondere die Frage, wie die Gehaltsklasse bestimmt wird: sind die Ausbildung und Erfahrung der entsprechenden Person oder sind die Stelle und die Funktion massgebend dafür. Je nachdem wen man beim Staat danach fragt, fallen die Antworten unterschiedlich aus. Wir stellen dem Staatsrat somit folgende Fragen:

1. *Wie wird die Gehaltsklasse der Staatsangestellten festgesetzt? Sind Ausbildung und Erfahrung der betreffenden Person oder Stelle und Funktion massgebend?*
2. *Weiss der Staatsrat von unterschiedlichen Praktiken in den Ämtern?*
3. *Wenn ja, wird er Richtlinien für die Gleichbehandlung der Staatsangestellten bei der Anstellung erlassen?*
4. *Wird der Staatsrat Korrekturmassnahmen bei allfällig festgestellten Ungleichheiten ergreifen?*

Den 9. September 2016

II. Antwort des Staatsrats

Vorausschickend ist darauf hinzuweisen, dass die Grundsätze, nach denen das Gehalt des Staatspersonals bei der Anstellung festgesetzt wird, in den Artikeln 7, 16, 17, 86 und 87 des Gesetzes über das Staatspersonal (StPG) enthalten sind.

Art. 7 Grundsätze der Gehaltspolitik

Die Gehaltspolitik berücksichtigt die folgenden Grundsätze:

- a) *Erhaltung der Wettbewerbsfähigkeit des Staates gegenüber anderen Arbeitgebern;*
- b) *Berücksichtigung der Arbeitsmarktsituation, der finanziellen Lage des Staates sowie der wirtschaftlichen und sozialen Verhältnisse;*
- c) *Bestimmung des Gehalts unter Berücksichtigung der Funktion, der Erfahrung und der Leistungen der Mitarbeiterin oder des Mitarbeiters.*

Art. 16 Stellenplan

Es wird ein informatikgestützter Plan der beim Staat und seinen Anstalten bestehenden Stellen erstellt. Der Stellenplan enthält Informationen über die Funktion, die Budgetposition, den Kredit, die Anzahl in Vollzeitstellen umgerechnete Stelleneinheiten und den Beschäft-

tigungsgrad der Stelleninhaberinnen und -inhaber sowie über die entsprechenden Kosten.

Art. 17 Beschrieb, Bewertung und Einreihung der Funktionen

a) Grundsatz

¹ Die für den Staat oder seine Anstalten ausgeübten Funktionen werden beschrieben, bewertet und in Gehaltsklassen eingereiht.

² Die Bewertungskriterien werden aus den Anforderungen im intellektuellen, psychosozialen und physischen Bereich und aus der Verantwortung der Funktion abgeleitet.

³ Der Staatsrat erlässt mit Weisungen den Funktionsbeschrieb und das Funktionsbewertungssystem. Er reiht die Funktionen in Gehaltsklassen ein. Die Einreihung wird in einem Staatsratsbeschluss veröffentlicht.

Art. 86 Zuständigkeit

Die Anstellungsbehörde setzt das Funktionsgehalt nach Stellungnahme des Amtes für Personal und Organisation oder auf der Grundlage entsprechender Richtlinien dieses Amtes fest.

Art. 87 Anfangsgehalt

¹ Das Anfangsgehalt wird zwischen dem Minimum und dem Maximum der der Funktion zugeordneten Klassen unter Berücksichtigung der beruflichen und der persönlichen Erfahrung der Mitarbeiterin oder des Mitarbeiters festgesetzt.

² Verfügt jedoch eine Mitarbeiterin oder ein Mitarbeiter nicht über die Ausbildung oder Erfahrung gemäss den Anforderungen der Funktion und des Arbeitsplatzes, so wird das Anfangsgehalt unterhalb der der Funktion zugeordneten Klassen festgesetzt. Sobald die Mitarbeiterin oder der Mitarbeiter diesen Anforderungen entspricht, wird das Gehalt nach Absatz 1 innerhalb der der Funktion zugeordneten Klassen festgesetzt.

Der zitierten Personalgesetzgebung nach StPG zufolge ist die Situation kurz zusammengefasst folgende:

- a) Jeder im Stellenplan aufgeführten Stelle ist eine Referenzfunktion zugeordnet;
- b) jede Referenzfunktion wird bewertet und in die Gehaltskala eingereiht und ist Gegenstand eines Stellenbeschriebs mit Angabe der Anforderungen, namentlich der Mindestanforderungen in Bezug auf Ausbildung und Berufserfahrung;
- c) die Mitarbeiterin oder der Mitarbeiter wird in einer Gehaltsklasse angestellt unter Berücksichtigung:
 - der der Stelle zugeordneten Funktion und des Pflichtenhefts (s. Bst. a),
 - der Übereinstimmung von Ausbildung und Berufserfahrung der Bewerberin/des Bewerbers mit

den Mindestanforderungen an Ausbildung und Erfahrung für die der Stelle zugeordnete Funktion (s. Bst. b);

- d) die Gehaltsstufeneinreihung richtet sich wiederum nach der in der früheren beruflichen Tätigkeit der Bewerberin/des Bewerbers erworbenen beruflichen und persönlichen Erfahrung.

Was die Gewährung von Gehaltsstufen betrifft, so lässt sich die gegenwärtige Praxis wie folgt zusammenfassen:

Grundsätzlich verleiht ein Jahr berufliche Tätigkeit in Vollzeit Anspruch auf eine Gehaltsstufe, sofern diese frühere Tätigkeit in dem Beruf oder der Funktion ausgeübt wurde, für den oder die die Person angestellt worden ist. Berufserfahrung, die in einem anderen Beruf oder einer anderen Funktion erworben worden ist, wird insofern berücksichtigt, als die in solchen früheren Tätigkeiten erworbenen Fähigkeiten in der neuen Funktion beim Staat einen Mehrwert bringen. Die Berufserfahrung und erworbenen Kenntnisse müssen weiter für die Funktion erforderlich und nützlich sein, um mit Gehaltsstufen «belohnt» zu werden. Ausserdem wird eine in Teilzeit ausgeübte frühere Berufstätigkeit nicht gleich abgegolten wie eine Vollzeittätigkeit (beispielsweise verleihen zwei Jahre Berufstätigkeit zu 50% Anspruch auf eine Gehaltsstufe bei Anstellung). Demzufolge gibt es keine Garantie dafür, dass jedes Jahr Berufserfahrung mit genau einer vollen Gehaltsstufe abgegolten wird: es ist oft so, dass weniger Gehaltsstufen gewährt werden als die «mathematisch» berechnete Berufserfahrung. Die Anstellungsbehörde hat also einen relativ grossen Ermessensspielraum bei der Berücksichtigung der Berufserfahrung, dem jedoch durch die verwaltungsrechtlichen Prinzipien Grenzen gesetzt sind (Gleichbehandlung, Verhältnismässigkeit, Willkürverbot). In gewissen Tätigkeitsbereichen (z.B. Unterricht, Pflege, Polizei) sind die geltenden Vorschriften, namentlich was die Anerkennung früherer Berufserfahrung betrifft, in Verordnungen oder spezifischen Richtlinien verankert (z.B. Reglement für das Lehrpersonal, LPR EKSD, SGF 415.0.11).

Anschliessend nimmt das Amt für Personal und Organisation (POA) zum Vorschlag der Anstellungsbehörde Stellung, wobei es sich auf dieselben Prinzipien stützt und kontrolliert, ob die rechtsgleiche Behandlung gegeben ist. Dazu führt das POA zunächst die Simulation einer hypothetischen Karriere beim Staat Freiburg einer oder mehrerer gleichen oder ähnlichen Funktionen durch mit den jeweiligen jährlichen Lohn erhöhungen und gegebenenfalls den Beförderungen in die Lohnklassen, die die Bewerberin oder der Bewerber bis zum Zeitpunkt der Anstellung hätte erreichen können. Dann werden auch die Einreihung und die Anzahl Gehaltsstufen mit allen Mitarbeitenden verglichen, die in derselben Funktion beim Staat tätig sind und über ähnliche Ausbildung und Berufserfahrung verfügen. Die gleiche Kontrolle erfolgt mit den Mitarbeitenden der Verwaltungseinheit, die dieselbe Funktion ausüben. Für diese Vergleiche verwendet das POA

eine Software, mit der sich die statistischen Regressionskurven berechnen lassen.

Schliesslich ist auch darauf hinzuweisen, dass die Anstellungsbehörde unter bestimmten Ausnahmeumständen (s. StPR Art. 97–101) dem Lohnniveau auf dem Arbeitsmarkt Rechnung tragen kann: In einem solchen Fall können bei der Anstellung mehr Gehaltsstufen gewährt werden, aber das so festgesetzte Gehalt ist dann während einigen Jahren blockiert (keine jährlichen Lohnerhöhungen). Für solche Massnahmen braucht es die Stellungnahme des POA.

Nach dem Gesagten kann der Staatsrat die Fragen von Grossrätin Giovanna Garghentini Python und Grossrat Gaétan Emonet wie folgt beantworten:

1. *Wie wird die Gehaltsklasse der Staatsangestellten festgesetzt? Sind Ausbildung und Erfahrung der betreffenden Person oder Stelle und Funktion massgebend?*

Wie schon gesagt bestimmt sich die Gehaltsklasse nach der Stelle und der Funktion. Die berufliche und persönliche Erfahrung der Stellenbewerberin oder des Stellenbewerbers ist massgebend für die Anzahl Gehaltsstufen. Bei der Festsetzung des Anfangsgehalts wird also den vier in der Anfrage angesprochenen Faktoren Rechnung getragen.

2. *Weiss der Staatsrat von unterschiedlichen Praktiken in den Ämtern?*

Der Staatsrat hat keine Kenntnis von unterschiedlichen Praktiken in den Ämtern. Für alle Anstellungsbehörden gelten die gleichen Einreichungsregeln. Allerdings verfügt der Arbeitgeber wie schon gesagt über einen relativ grossen Ermessensspielraum für die Berücksichtigung der Berufserfahrung, unter Vorbehalt der Verwaltungsrechtsgrundsätze. Der Staatsrat gibt jedoch zu bedenken, dass die Festsetzung des Anfangsgehalts keine exakte Wissenschaft ist. So ist die berufliche Laufbahn jeder einzelnen Bewerberin und jedes einzelnen Bewerbers in der Regel unterschiedlich, was natürlich zu objektiven und gerechtfertigten Lohnunterschieden führt.

Die Stellungnahme des Amts für Personal und Organisation wird immer eingeholt, ausser von den Anstellungsbehörden mit einer vom Staatsrat aus besonderen Gründen genehmigten Kompetenzdelegation: Unterrichtswesen aufgrund des Umfangs der Anstellungen/Verträge und spezifischer Verordnungen (z. B. Unterricht/LPR EKSD und VWD); dezentrale Anstalten aufgrund der besonderen Anstellungsverfahren (z. B. HFR, FNPG, AB usw.). Diese Behörden können in Anwendung der vorerwähnten Grundsätze das Anfangsgehalt bis Gehaltsklasse 25 in der Regel ohne Stellungnahme des POA festsetzen.

3. *Wenn ja, wird er Richtlinien für die Gleichbehandlung der Staatsangestellten bei der Anstellung erlassen?*

Wie schon erwähnt hat der Staatsrat mit der Verordnung über die Einreihung der Funktionen (mehr als 300 eingereihte Referenzfunktionen), den Funktionsbeschrieben (s. Website des POA) mit den Voraussetzungen punkto Ausbildung und Berufserfahrung für die bewerteten Funktionen sowie mit spezifischen Verordnungen (LPR u. a.) Richtlinien für die Einreihung erlassen. Der Staatsrat beabsichtigt nicht, noch weitere besondere Richtlinien zu erlassen. Das POA versorgt die Mitglieder der HR-Fachstellenkonferenz jeweils mit den entsprechenden Informationen. In dieser Konferenz sind die Ansprechpersonen des POA im Bereich Personalmanagement bei den Direktionen und Anstalten vertreten.

4. *Wird der Staatsrat Korrekturmassnahmen bei allfällig festgestellten Ungleichheiten ergreifen?*

Der Staatsrat hat keine Kenntnis systematischer Ungleichbehandlung im juristischen Sinne. Er ist sich aber durchaus bewusst, dass in einigen Fällen der Eindruck einer Ungleichbehandlung entstehen kann, wobei die betreffenden Personen wohl nicht auf dem Laufenden über die oben angesprochenen Einreichungsprinzipien oder über die individuelle Situation ihrer Kollegin oder ihres Kollegen sind, die bei der Einreihung berücksichtigt wird. Diese Personen können allenfalls einen formellen Entscheid über die Anwendung der erwähnten Grundsätze der Gehaltsfestsetzung in ihrem Fall beantragen. Der Staatsrat hat also keine Korrekturmassnahmen vorgesehen.

Den 14. November 2016

Question 2016-CE-199 Rose-Marie Rodriguez/Elian Collaud Contrats à durée déterminée au sein de différentes Directions de l'Etat de Fribourg

I. Question

Un certain nombre d'employé(e)s de l'Etat de Fribourg le sont avec des contrats à durée déterminée. Que ce soit pour suppléer des congés ou renforcer des équipes lors d'augmentations ponctuelles de la masse de travail, cette pratique existe depuis de nombreuses années. Il semblerait cependant que cette tendance à engager ou maintenir du personnel avec des contrats à durée déterminée, loin d'être minoritaire, ponctuelle ou liée de près à certains mandats, devienne de plus en plus la norme et surtout se pérennise.

La situation du personnel engagé avec des contrats à durée déterminée est de plus en plus précaire. Ainsi, un certain nombre d'employé(e)s de l'Etat de Fribourg travaillent depuis plusieurs années avec des contrats de ce type. Il s'agit de per-

sonnel formé, expérimenté, qui donne entière satisfaction, puisque réengagé année après année. Ces employé(e)s voient arriver la fin de l'année avec appréhension puisqu'ils doivent attendre l'approbation des budgets et/ou des montants forfaitaires pour savoir s'ils auront encore du travail en janvier.

Si cette situation peut se comprendre pour une courte durée, il n'est absolument pas acceptable que celle-ci perdure plusieurs années comme cela est le cas. Comment construire un parcours professionnel, comment pouvoir s'établir ou fonder une famille, comment se sentir reconnu dans son emploi lorsque l'on vit cela?

Pour toutes les raisons évoquées précédemment, nous remercions le Conseil d'Etat de répondre à nos questions:

1. *Combien de personnes sont actuellement concernées par les contrats à durée déterminée?*
2. *Quels sont les services ou les Directions qui font appel à ce type d'employé(e)s?*
3. *Combien d'années (durée maximale actuelle) la même personne peut-elle être employée avec un contrat à durée déterminée?*
4. *Le Conseil d'Etat prévoit-il d'agir bientôt pour améliorer cet état de fait? Et dans un tel cas, quelles seraient les mesures qu'il pourrait prendre et à partir de quand?*

Le 9 septembre 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat a été abordé en décembre 2014 par la Commission de finances et de gestion du Grand Conseil sur la thématique des contrats de durée déterminée (ci-après CDD) du personnel auxiliaire figurant sur des montants forfaitaires (ci-après MF). Dès lors, une analyse a été menée au sein de toutes les Directions de l'Etat de Fribourg. Elle visait deux objectifs distincts: premièrement, réserver l'instrument des MF à des activités limitées dans le temps (par exemple mise en œuvre de projets) ou à des variations du volume de travail (par exemple engagement d'auxiliaires); deuxièmement, être en mesure de proposer au personnel une sécurité de l'emploi lorsque les activités réalisées sont pérennes et ainsi offrir de meilleures conditions de travail par l'intégration d'équivalents plein temps (ci-après EPT) dans l'inventaire des postes figurant au budget. Sur la base des informations ressortant de l'analyse, le Conseil d'Etat a pris la décision en juin 2016 de transformer un montant total d'environ 13 millions de francs de MF en environ 126 EPT, définis comme étant des activités pérennes selon l'évaluation faite par les unités administratives et confirmés par leur Direction respective. Les EPT créés ont été intégrés à l'inventaire des postes de l'Etat pour le budget 2017. Cette opération concerne toutes les Directions ainsi que la Chancellerie: entre 220 et 280 contrats de durée indéterminée (CDI)

seront ainsi élaborés au sein de 40 unités administratives. Afin de garantir l'équilibre financier de ces transformations, le coût de la création des postes a été compensé par la diminution des MF au budget 2017. Les établissements et certains services feront l'objet d'une seconde analyse, menée par le SPO, pour une éventuelle transformation de MF au budget 2018, selon les mêmes principes. Il est à noter qu'une pareille opération avait déjà été menée en l'an 2000 avec comme conséquence l'intégration de 73.18 EPT à l'effectif des postes.

Le Conseil d'Etat répond ainsi aux questions posées:

1. *Combien de personnes sont actuellement concernées par les contrats à durée déterminée?*

662 CDD ont été identifiés pour l'année 2015 dont 310 financés par des postes à l'effectif des postes et 352 financés par des MF.

2. *Quels sont les services ou les Directions qui font appel à ce type d'employé(e)s?*

Les CDD sont utilisés par l'ensemble des Directions ou services.

3. *Combien d'années (durée maximale actuelle) la même personne peut-elle être employée avec un contrat à durée déterminée?*

Deux cas de figure sont ici à examiner. Pour partie, il s'agit d'apprécier s'il existe une durée maximale prévue lors de la conclusion d'un seul – et unique – CDD. Pour l'autre partie, le même examen doit également se faire dans le cadre du renouvellement successif de plusieurs CDD.

Les dispositions légales de la LPers et du RPers ne traitent pas explicitement de la durée maximale des CDD. Cela étant, un collaborateur peut être engagé avec un seul CDD pour plusieurs années. Cependant, à l'Etat de Fribourg, la règle est de limiter au «strict nécessaire» les engagements sous CDD et leur durée. Ils sont normalement prévus pour des engagements de courte durée, sans toutefois exclure des exceptions. En effet, l'Etat-employeur a la volonté d'offrir à ses collaborateurs des conditions de travail stables et durables. Toutefois, il arrive souvent que l'on ne puisse pas formaliser un engagement sous la forme d'un CDI. La durée du CDD dépend de la garantie du financement lorsque celui-ci est prévu pour une période limitée, notamment lorsque la couverture financière du poste provient de fonds tiers ou de montants forfaitaires. Il en va de même si l'activité prévue se termine par l'atteinte d'un objectif précis, assortie d'un délai de résiliation, ou par une prestation unique, limitée dans le temps, comme par exemple la durée d'un projet (une étude scientifique, une construction, etc.) et que l'occupation future au-delà de l'objectif ou de la prestation réalisée ne peut pas être garantie.

L'autre hypothèse est celle d'un collaborateur qui est engagé plusieurs années sous CDD, en raison du renouvellement

successif de ces derniers. En matière de contrats successifs, il convient d'appliquer les règles concernant les contrats dits «en chaînes». Les parties sont, en principe, libres de prolonger leur relation de travail par la conclusion d'un nouveau (et même) contrat de durée déterminée. Les contrats successifs ne sont pas contraires à la loi dans leur principe. Toutefois, comme dans le droit privé, la LPers s'oppose à la conclusion de contrats «en chaînes» dont la durée déterminée ne se justifie par aucun motif objectif et qui ont pour but d'éluder l'application des dispositions sur la protection contre les congés ou d'empêcher la naissance de prétentions juridiques dépendant d'une durée minimale des rapports de travail. En règle générale, il n'y a pas d'abus de droit dans la succession de deux contrats seulement de durée déterminée. Cependant, le nombre de contrats passés n'est pas à lui seul déterminant pour décider s'il y a abus ou non. Les contrats successifs ne sont pas critiquables dans la mesure où la durée déterminée se justifie de manière objective. Parmi les exemples de motifs objectifs, il convient de prendre en compte les particularités des rapports de travail et les circonstances propres: ainsi, le financement limité du poste et donc le doute sur le maintien du poste; l'atteinte d'un objectif; la durée d'un projet; mais encore l'incertitude quant au nombre d'élèves inscrits et ainsi des postes d'enseignants. A ces principes, la législation de droit public du personnel de l'Etat a tout de même apporté une protection accrue aux collaborateurs engagés sous CDD. Ainsi, s'ils sont touchés par une suppression de poste, ils bénéficient des mêmes droits (recherche d'un poste équivalent et, le cas échéant, paiement d'indemnités de suppression de poste) que ceux engagés sous CDI, si celle-ci survient après sept années de service consécutives (art. 33 al. 1 let. c RPers). A relever que dans le cadre de la révision de la LPers, cette durée pourra faire l'objet d'un examen.

En définitive, juridiquement parlant, il n'y a pas de durée maximale prévue en cas de renouvellement, pour autant que des critères objectifs le justifient. Toutefois, comme déjà dit au paragraphe précédent, l'Etat de Fribourg s'efforce, dans la mesure du possible, de proposer aux collaborateurs engagés un emploi stable et durable sous la forme d'un CDI.

4. *Le Conseil d'Etat prévoit-il d'agir bientôt pour améliorer cet état de fait? Et dans un tel cas, quelles seraient les mesures qu'il pourrait prendre et à partir de quand?*

Au vu de ce qui précède, le Conseil d'Etat estime qu'avec la transformation au début 2017 des CDD en CDI des personnes effectuant des activités pérennes, la situation des CDD de longue durée sera régularisée. Il a aussi décidé de permettre, exceptionnellement, l'engagement du personnel sur les MF avec des contrats de durée indéterminée, mais sans garantie de poste (CDIS) en fonction de la durée de l'activité et du financement.

Le 22 novembre 2016

Anfrage 2016-CE-199 Rose-Marie Rodriguez/Elian Collaud Befristete Arbeitsverträge bei den verschiedenen Direktionen des Staates Freiburg

I. Anfrage

Eine gewisse Anzahl Staatsangestellte sind mit befristetem Vertrag angestellt. Diese Praxis, die bei Urlaubsstellvertretungen oder zur Aufstockung von Teams bei vorübergehender Mehrarbeit zum Zug kommt, existiert seit vielen Jahren. Es scheint jedoch, dass sich diese Neigung, Personal mit befristetem Vertrag anzustellen oder weiterzubeschäftigen, nicht auf Einzelfälle oder Anstellungen in Zusammenhang mit bestimmten Mandaten beschränkt, sondern immer mehr zur Norm wird und sich vor allem etabliert.

Die Situation des mit befristetem Vertrag angestellten Personals wird immer prekärer. So sind einige Staatsmitarbeitende schon seit Jahren mit solchen Verträgen angestellt. Es handelt sich um ausgebildetes, erfahrenes Personal, mit dem man vollkommen zufrieden ist, da diese Personen Jahr für Jahr wieder angestellt werden. Diese Angestellten blicken dem Jahresende mit Besorgnis entgegen, da sie erst nach der Verabschiedung des Voranschlags und/oder der Genehmigung der Pauschalbeträge wissen, ob sie im kommenden Januar noch eine Arbeit haben.

Für kurze Zeit kann man dafür ja noch Verständnis aufbringen, es ist aber absolut inakzeptabel, wenn es sich über mehrere Jahre hinzieht, wie dies der Fall ist. Wie soll man sich unter diesen Umständen eine berufliche Laufbahn aufbauen, sich niederlassen, eine Familie gründen, Wertschätzung in seinem Beruf spüren?

Aus diesen Gründen bitten wir den Staatsrat folgende Fragen zu beantworten:

1. *Wie viele Personen sind gegenwärtig mit befristetem Vertrag angestellt?*
2. *Welche Ämter und Direktionen beschäftigen Angestellte mit befristetem Vertrag?*
3. *Wie viele Jahre kann dieselbe Person (maximal) mit einem befristeten Vertrag angestellt werden?*
4. *Gedenkt der Staatsrat bald zu handeln und Abhilfe zu schaffen? Wenn ja, welche Massnahmen könnte er treffen und ab wann?*

Den 9. September 2016

II. Antwort des Staatsrats

Der Staatsrat ist im Dezember 2014 von der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission des Grossen Rates auf das Thema der befristeten Arbeitsverträge des über Pauschalkredite angestellten Hilfspersonals angesprochen worden. Daraufhin wurde diese Problematik in allen Direktionen des Staates Freiburg geprüft, wobei zwei unterschiedliche Zwecke verfolgt wurden: Erstens sollten die Pauschalkredite zeitlich begrenzten Tätigkeiten vorbehalten werden (z. B. Umsetzung von Projekten) oder bei höherem Arbeitsvolumen zum Zug kommen (z. B. Anstellung von Aushilfen), zweitens sollten dem Personal mit der Umwandlung in Etatstellen und der Einstellung dieser Vollzeitäquivalente (VZÄ) in das im Voranschlag aufgeführte Stelleninventar bei langfristig angelegten Tätigkeiten eine Arbeitsplatzsicherheit und damit bessere Arbeitsbedingungen geboten werden. Nach den Erkenntnissen aus dieser Untersuchung hat der Staatsrat im Juni 2016 beschlossen, einen Pauschalkreditbetrag von insgesamt rund 13 Millionen Franken in rund 126 VZÄ umzuwandeln, die nach Evaluation der Verwaltungseinheiten als dauerhafte Tätigkeiten definiert werden, was von den jeweiligen Direktionen bestätigt worden ist. Die neuen VZÄ sind in das Stelleninventar des Staates für den Voranschlag 2017 aufgenommen worden. Davon betroffen sind alle Direktionen sowie die Kanzlei: so werden in 40 Verwaltungseinheiten zwischen 220 und 280 unbefristete Arbeitsverträge ausgestellt. Um sicherzustellen, dass mit diesen Umwandlungen finanziell alles im Lot bleibt, wurden die neuen VZÄ im Voranschlag 2017 mit entsprechend gekürzten Pauschalbeträgen kompensiert. In den Anstalten und in einigen Ämtern wird noch eine zweite, vom POA geleitete Untersuchung für eine eventuelle Umwandlung von Pauschalbeträgen im Voranschlag 2018 nach denselben Grundsätzen angestellt. Ähnliches ist übrigens schon im Jahr 2000 geschehen, mit der Aufnahme von 73,18 VZÄ in den Stellenbestand.

Der Staatsrat antwortet folgendermassen auf die gestellten Fragen:

1. *Wie viele Personen sind gegenwärtig mit befristetem Vertrag angestellt?*

Für das Jahr 2015 waren es 662 befristete Verträge, wovon 310 über Stellen im Stellenbestand und 352 mit Pauschalbeträgen finanziert.

2. *Welche Ämter und Direktionen beschäftigen Angestellte mit befristetem Vertrag?*

Befristete Anstellungen gibt es in allen Direktionen und Ämtern.

3. *Wie viele Jahre kann dieselbe Person (maximal) mit einem befristeten Vertrag angestellt werden?*

Hier sind zwei Fälle zu betrachten. Auf der einen Seite gilt es zu prüfen, ob es beim Abschluss eines einzelnen – und einzigen – befristeten Vertrags eine Höchstdauer gibt. Auf der

anderen Seite ist dies auch bei mehrmaliger nahtloser Verlängerung eines befristeten Vertrags zu prüfen.

In den Bestimmungen des StPG und des StPR ist die Höchstdauer der befristeten Verträge nicht ausdrücklich geregelt. So kann eine Mitarbeiterin oder ein Mitarbeiter mit einem einzelnen befristeten Vertrag für mehrere Jahre angestellt werden. Beim Staat Freiburg gilt jedoch die Regel, wonach befristete Anstellungen und ihre Dauer auf das «allernötigste» zu beschränken sind. Sie sind normalerweise für kurzfristige Anstellungen vorgesehen, wobei Ausnahmen nicht ausgeschlossen sind. Der Arbeitgeber Staat will nämlich seinen Mitarbeitenden stabile und dauerhafte Arbeitsbedingungen bieten. Allerdings kommt es oft vor, dass eine Anstellung nicht mit unbefristetem Vertrag erfolgen kann. Die Dauer einer befristeten Anstellung hängt von der Garantie der Finanzierung ab, wenn diese für einen begrenzten Zeitraum vorgesehen ist, insbesondere wenn die Stelle mit Geldern Dritter oder Pauschalbeträgen finanziert wird. Dies gilt auch, wenn die vorgesehene Tätigkeit mit der Erreichung eines bestimmten Ziels endet und mit einer Kündigungsfrist einhergeht oder nach einer einmaligen Leistung, die zeitlich begrenzt ist, wie beispielsweise die Dauer eines Projekts (eine wissenschaftliche Studie, ein Bauwerk usw.) und eine Beschäftigung über das Ziel oder die erbrachte Leistung hinaus nicht garantiert werden kann.

Im zweiten Fall geht es um Mitarbeitende, die über mehrere Jahre mit befristetem Vertrag angestellt sind, weil dieser Vertrag fortlaufend verlängert wird. In solchen Fällen müssen die Vorschriften für die sogenannten «Kettenarbeitsverträge» angewendet werden. Den Parteien steht es grundsätzlich frei, das Arbeitsverhältnis mit einem neuen (identischen) befristeten Arbeitsvertrags zu verlängern. Kettenarbeitsverträge als solche sind nicht grundsätzlich ungesetzlich. Wie im Privatrecht auch widersetzt sich das StPG dem Abschluss von Kettenarbeitsverträgen, deren Aneinanderreihung keinen sachlichen Grund hat und mit denen Bestimmungen über den Kündigungsschutz umgangen oder das Entstehen von Rechtsansprüchen in Abhängigkeit von einer Mindestdauer des Arbeitsverhältnisses verhindert werden soll. Im Allgemeinen liegt bei nur zwei aufeinanderfolgenden befristeten Arbeitsverträgen kein Rechtsmissbrauch vor, wobei aber die Anzahl der abgeschlossenen Verträge nicht allein massgeblich dafür ist, ob es sich um eine Gesetzesumgehung handelt oder nicht. Kettenarbeitsverträge sind zulässig, wenn es einen sachlichen Grund dafür gibt. Dabei müssen auch die Besonderheiten des Arbeitsverhältnisses und die jeweiligen konkreten Umstände berücksichtigt werden, wie etwa die befristete Finanzierung einer Stelle und somit die Ungewissheit über ihren Fortbestand, das Erreichen eines Ziels, die Dauer eines Projekts aber auch die Ungewissheit in Bezug auf die Zahl der angemeldeten Schüler/innen und somit die Anzahl Stellen beim Lehrpersonal. Gegenüber diesen privatrechtlichen Grundsätzen bietet die öffentlich-rechtliche Personalgesetzgebung des Staates den

Mitarbeitenden mit befristetem Vertrag einen weiter gehenden Arbeitsschutz. Sind sie etwa von einer Stellenabschaffung betroffen, so können sie, sofern die Abschaffung der Stelle nach sieben aufeinander folgenden, von der Inhaberin oder vom Inhaber dieser Stelle geleisteten Dienstjahren erfolgt (Art. 33 Abs.1 Bst. c StPR), dieselben Ansprüche geltend machen, wie die Mitarbeitenden mit unbefristetem Vertrag (Suche einer gleichwertigen Stelle und gegebenenfalls entsprechende Entschädigung). Hervorzuheben ist, dass im Rahmen der Revision des StPG diese Frist untersucht werden sollte.

Rein juristisch gesehen gibt es also keine zeitliche Obergrenze für die Erneuerung von befristeten Verträgen, sofern sachliche Kriterien ihren Abschluss rechtfertigen. Wie jedoch bereits gesagt will der Staat Freiburg seinen Mitarbeitenden im Rahmen des Möglichen eine feste und dauerhafte Anstellung in Form unbefristeter Arbeitsverträge bieten.

4. *Gedenkt der Staatsrat bald zu handeln und Abhilfe zu schaffen? Wenn ja, welche Massnahmen könnte er treffen und ab wann?*

Nach dem Gesagten ist der Staatsrat der Auffassung, dass das Problem der langjährigen befristeten Verträge mit der Umwandlung von befristeten Verträgen von für dauerhafte Tätigkeiten angestellten Personen in unbefristete Verträge auf Anfang 2017 geregelt ist. Er hat weiter auch beschlossen, ausnahmsweise über die Pauschalbeträge die Anstellung von Personal mit unbefristetem Arbeitsvertrag aber ohne Stellengarantie je nach Dauer der Tätigkeit oder der Finanzierung zu genehmigen.

Den 22. November 2016

Question 2016-CE-220 Gaétan Emonet Classification des proviseurs de collège

I. Question

Le 4 juillet dernier, le Conseil d'Etat adoptait l'ordonnance modifiant l'arrêté concernant la classification des fonctions du personnel de l'Etat. Cette ordonnance est entrée en vigueur au 1^{er} août 2016.

Pour l'essentiel, cette ordonnance a pour but de reconsidérer les fonctions cadres de l'enseignement et cela suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi scolaire ainsi que de son règlement.

A la lecture de cette ordonnance, il apparaît que la classification des proviseurs de collège est la seule à ne pas y être intégrée. Bien que cette fonction ne relève pas de nouvelles dispositions législatives, il semble qu'elle aurait dû être intégrée afin de tenir compte des modifications importantes survenues dans ce domaine ces dernières années.

Pour résumer la situation, il faut préciser qu'avant 2004, les proviseurs de collège disposaient de deux classes de plus que les professeurs. Lors de l'adaptation de la fonction des professeurs, les proviseurs n'ont pas bénéficié d'une revalorisation. Par la suite, entre 2004 et 2012, lors des multiples nominations de nouveaux proviseurs, des promesses de changements rapides de statut et de classe salariale ont souvent été faites. En 2012, suite à l'augmentation des tâches liées à cette fonction, des changements de classe avaient été annoncés pour le 1^{er} janvier 2013. Aujourd'hui, les tâches des proviseurs ont augmenté de manière significative. On peut citer à titre d'exemple la participation à de nombreux groupes de travail, la gestion administrative et pédagogique des classes qui ne cessent d'augmenter et l'évaluation des professeurs, tâche des plus complexes s'il en est. En outre, les proviseurs sont au bénéfice d'une formation supplémentaire exigeante, un CAS en administration et gestion d'institutions de formation, pour assumer au mieux leur fonction.

On le voit, les adaptations du traitement des proviseurs de collège sont attendues depuis longtemps et deviennent urgentes. En conséquence, je pose les questions suivantes:

1. *Pourquoi n'a-t-on pas tenu compte dans l'ordonnance du 4 juillet 2016 de l'adaptation du traitement des proviseurs de collège?*
2. *Pourquoi le Conseil d'Etat n'a-t-il pas tenu compte des engagements pris à différentes reprises concernant la réévaluation de cette fonction?*
3. *Le Conseil d'Etat prévoit-il dès lors d'adapter cette fonction. Et si oui, quand?*

Le 6 octobre 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

Dans ses considérants, l'ordonnance du 4 juillet 2016 modifiant l'arrêté concernant la classification des fonctions du personnel de l'Etat (fonctions cadres de l'enseignement) indique la raison pour laquelle la fonction de *Proviseur/e de collège* n'a pas encore été évaluée: «Quant à l'évaluation de la fonction de *Proviseur/e de collège*, elle a été suspendue en raison de la révision de la loi sur l'enseignement secondaire supérieur.»

En effet, la révision en cours de cette loi inclut dans ses travaux les responsabilités supplémentaires, notamment au niveau de la conduite du personnel, que la fonction de *Proviseur/e de collège* doit revêtir. Les responsabilités de la fonction de *Directeur/trice d'une école du degré secondaire supérieur* n'étant, elles, pas destinées à être modifiées, cette fonction a d'ores et déjà pu être évaluée. A ce jour, les tâches des proviseur-e-s telles que prévues à l'article 66 de la loi sur l'enseignement secondaire supérieur (LESS) n'ont pas changé.

Le calendrier actuel prévoit de mettre en consultation l'avant-projet de la nouvelle LESS au premier semestre 2017 puis de soumettre le projet de loi au Grand Conseil en 2018. Une fois cette loi acceptée avec les nouvelles tâches qui seront dévolues aux proviseur-e-s, notamment en ce qui concerne la conduite du personnel, à l'instar des doyens et doyennes des écoles professionnelles, cette fonction sera évaluée.

En ce qui concerne la remarque sur la différence de deux classes de traitement entre les enseignants du secondaire supérieur (classe 24) et les proviseurs (classe 26) avant l'évaluation de la fonction d'enseignant du secondaire supérieur, qui a été réduite à une classe après l'évaluation de ladite fonction, il convient de rappeler que cette différence en terme de classe n'en est pas une au niveau du traitement en raison de l'introduction du nouveau système salariale au 1^{er} janvier 2004 (entrée en vigueur de la LPers).

En effet, le nouveau système salarial a abandonné le système de la classification différenciée (classe initiale, classe de fonction et classe de sélection contiguë et non-contiguë avec à chaque fois 10 échelons) au profit de classes uniques avec 20 paliers. Ainsi dans l'ancien système, les enseignants du secondaire II étaient classés en classe initiale 22, classe de fonction 24 et classe de sélection 26. Les proviseurs étaient classés en classe initiale 24, classe de fonction 26 et classe de sélection 27. Dans le nouveau système de rémunération avec 20 paliers par classe de traitement, les nouveaux traitements annuels ont été fixés, pour les enseignants, en classe 25, palier 0 (minimum) et palier 20 (maximum) et pour les proviseurs en classe 26, palier 0 (minimum) et classe 26, palier 20 (maximum). Pour les enseignants, la nouvelle classe 25, palier 20 selon le nouveau système de rémunération, correspond à l'ancien maximum du traitement annuel en classe de sélection non-contiguë 26/20 selon l'ancienne échelle de traitement. Pour les proviseurs, la classe 26, palier 20 selon le nouveau système de rémunération correspond à l'ancien maximum du traitement annuel en classe de sélection 27/20 selon l'ancienne échelle de traitements. Ainsi le traitement maximum pour les deux fonctions est resté dans un même rapport, seul le salaire d'entrée (anciennement classe initiale 22, palier 0) a été augmenté d'environ 4% (classe 25/0) pour les enseignants.

En résumé, il n'y a pas eu de rapprochement entre le traitement maximum des enseignant-e-s du secondaire II avec celui des proviseur-e-s. Pour preuve, on peut citer les salaires maximums avant et après la révision du système de rémunération qui a pris effet en janvier 2004, cf tableau ci-dessous:

	Salaire maximum en 2002 – Fr.	Salaire maximum en 2003 – Fr.	Salaire maximum en 2004 – Fr.
Enseignant/e DSS	118 973.–	120 085.–	131 132.–
Proviseur/e de collège	123 270.–	124 421.–	135 868.–
Différence	4 297.–	4 336.–	4 736.–

Pour compléter, il n'y a pas de corrélation à faire concernant les différences de classe entre cadres scolaires et enseignant-e-s, chaque fonction étant évaluée pour elle-même.

Il est à préciser qu'actuellement les proviseur-e-s bénéficient d'une seule classe de traitement pour toutes leurs activités y compris celle d'enseignant/e, ce qui n'est pas le cas pour les autres cadres scolaires conformément à l'ordonnance du 4 juillet 2016.

Le 5 décembre 2016

—

Anfrage 2016-CE-220 Gaétan Emonet Einreihung der Kollegiumsvorsteherinnen und Kollegiumsvorsteher

I. Anfrage

Am vergangenen 4. Juli genehmigte der Staatsrat die Verordnung zur Änderung des Beschlusses über die Einreihung der Funktionen des Staatsapparats (Kaderfunktionen im Unterrichtswesen), die am 1. August 2016 in Kraft getreten ist.

Mit dieser Verordnung sollen im Wesentlichen nach dem Inkrafttreten des neuen Schulgesetzes und des Schulreglements die Kaderfunktionen im Unterrichtswesen neu bewertet werden.

Bei einer genaueren Lektüre dieser Verordnung zeigt sich, dass die Kollegiumsvorsteherinnen und Kollegiumsvorsteher als einzige nicht neu eingereiht wurden. Obschon diese Funktion nicht in den Geltungsbereich der neuen Rechtsbestimmungen fällt, hätte sie dennoch in die Verordnung aufgenommen werden sollen, um den bedeutenden Änderungen der vergangenen Jahre in diesem Bereich Rechnung zu tragen.

Um die Lage kurz zusammenzufassen, ist anzumerken, dass die Kollegiumsvorsteherinnen und Kollegiumsvorsteher vor 2004 über zwei Klassen mehr verfügten als die Lehrpersonen. Bei der Anpassung der Funktion der Lehrpersonen wurden die Vorsteherinnen und Vorsteher nicht neu eingereiht. In den darauffolgenden Jahren, zwischen 2004 und 2012, wurde bei den zahlreichen Ernennungen von neuen Vorsteherinnen und Vorstehern jeweils eine rasche Änderung der Stellung und der Lohnklasse in Aussicht gestellt. Im Jahr 2012 wurden die mit dieser Funktion verbundenen Aufgaben erweitert und daraufhin für den 1. Januar 2013 entsprechende Klassenwechsel angekündigt. Heute ist der Aufgabenbereich der Vorsteherinnen und Vorsteher deutlich grösser geworden. Darunter fallen zum Beispiel die Mitarbeit in zahlreichen Arbeitsgruppen, die administrative und pädagogische Führung der Klassen, deren Zahl ständig zunimmt, und die Beurteilung der Lehrpersonen, was zu den komplexesten

Aufgaben gehört. Zudem haben die Vorsteherinnen und Vorsteher eine anspruchsvolle Zusatzausbildung abgeschlossen, einen Zertifikationslehrgang CAS in der Verwaltung und Leitung von Bildungsinstitutionen, um ihre Funktion möglichst gut erfüllen zu können.

Wie man sieht, wird die Anpassung der Gehälter der Kollegiumsvorsteherinnen und Kollegiumsvorsteher seit langem erwartet und erscheint immer dringlicher. Daher stelle ich dem Staatsrat folgende Fragen:

1. Weshalb wurden in der Verordnung vom 4. Juli 2016 die Gehälter der Kollegiumsvorsteherinnen und Kollegiumsvorsteher nicht angepasst?
2. Weshalb hat der Staatsrat die mehrmaligen Versprechen für eine Neubewertung dieser Funktion bisher nicht umgesetzt?
3. Hat Staatsrat tatsächlich vor, diese Funktion anzupassen. Und wenn ja, wann?

Den 6. Oktober 2016

II. Antwort des Staatsrats

In den Erwägungen der Verordnung vom 4. Juli 2016 zur Änderung des Beschlusses über die Einreihung der Funktionen des Staatspersonals (Kaderfunktionen im Unterrichtswesen) wurde der Grund angegeben, weshalb die Funktion *Kollegiumsvorsteher/in* noch nicht bewertet worden ist: «Die Bewertung der Funktion *Kollegiumsvorsteher/in* wurde aufgrund der Revision des Gesetzes über den Mittelschulunterricht (MSG) vorübergehend eingestellt.»

Denn im Zuge der laufenden Revision dieses Gesetzes sind für die Funktion *Kollegiumsvorsteher/in* zusätzliche Aufgaben vorgesehen, insbesondere in der Personalführung. Da bei den Aufgaben der Funktion *Mittelschuldirektor/in* keine Änderungen geplant sind, konnte diese Funktion bereits bewertet werden. Bisher haben sich die Aufgaben der Vorsteherinnen und Vorsteher, wie sie in Artikel 66 des Gesetzes über den Mittelschulunterricht (MSG) festgehalten sind, nicht geändert.

Nach dem aktuellen Zeitplan soll der Vorentwurf für das neue MSG im Laufe des ersten Halbjahres 2017 in die Vernehmlassung gegeben und dann im Jahr 2018 dem Grossen Rat ein Gesetzesentwurf vorgelegt werden. Nach Genehmigung dieses Gesetzes wird diese Funktion auf Grundlage der neuen Aufgaben, mit denen die Vorsteherinnen und Vorsteher betraut werden sollen, insbesondere in der Personalführung, neu bewertet, wie dies bereits bei den Abteilungsvorsteherinnen und Abteilungsvorsteher von Berufsfachschulen erfolgt ist.

Zu dem Hinweis betreffend die Differenz von zwei Lohnklassen zwischen den Vorsteherinnen und Vorstehern (Klasse 26) und den Lehrpersonen der Sekundarstufe 2 (Klasse 24), die nach der Neubewertung der Funktion der Lehrperson der Sekundarstufe 2 um eine Klasse verringert wurde, ist anzumerken, dass dieser Unterschied in der Lohnklasse aufgrund der Einführung des neuen Gehaltssystems am 1. Januar 2004 (Inkrafttreten des StPG) keinen Lohnunterschied bedeutet.

Denn mit dem neuen Gehaltssystem wurde das System der abgestuften Einreihung (Anfangsklassen, Funktionsklasse sowie direkt oder nicht direkt über der Funktionsklasse liegender Selektionsklasse mit jeweils 10 Gehaltsstufen) fallen gelassen und durch Einheitsklassen mit 20 Stufen ersetzt. So waren die Lehrpersonen der Sekundarstufe 2 im alten System in der Anfangsklasse 22, der Funktionsklasse 24 und der Selektionsklasse 26 eingereiht, die Vorsteherinnen und Vorsteher in der Anfangsklasse 24, der Funktionsklasse 26 und der Selektionsklasse 27. Im neuen Besoldungssystem mit 20 Stufen je Lohnklasse wurden die neuen Jahreslöhne für die Lehrpersonen in der Klasse 25, Stufe 0 (Mindestbetrag) und Stufe 20 (Maximalbetrag) und für die Vorsteherinnen und Vorsteher in der Klasse 26, Stufe 0 (Mindestbetrag) und der Klasse 26, Stufe 20 (Maximalbetrag) eingereiht. Für die Lehrpersonen entspricht die neue Klasse 25, Stufe 20 nach dem neuen Gehaltssystem dem alten Jahreshöchstgehalt in der nicht direkt über der Funktionsklasse liegenden Selektionsklasse 26/20 nach der alten Gehaltsskala. Für die Vorsteherinnen und Vorsteher entspricht die neue Klasse 26, Stufe 20 nach dem neuen Gehaltssystem dem alten Jahreshöchstgehalt in der nicht direkt über der Funktionsklasse liegenden Selektionsklasse 27/20 nach der alten Gehaltsskala. Somit weist das Höchstgehalt für beide Funktionen das gleiche Verhältnis auf, lediglich das Anfangsgehalt (früher die Anfangsklasse 22, Stufe 0) wurde für die Lehrpersonen um etwa 4% erhöht (Klasse 25/0).

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass das Höchstgehalt der Lehrpersonen der Sekundarstufe nicht an dasjenige der Vorsteherinnen und Vorsteher angenähert wurde. Als Beleg dafür kann man die Höchstgehälter vor und nach der Revision des Gehaltssystems, die im Januar 2004 in Kraft getreten ist, in der nachfolgenden Tabelle anführen:

	Höchstgehalt im 2002 – Fr.	Höchstgehalt im 2003 – Fr.	Höchstgehalt im 2004 – Fr.
Mittelschullehrer/in	118 973.–	120 085.–	131 132.–
Kollegiumsvorsteher/in	123 270.–	124 421.–	135 868.–
Unterschied	4 297.–	4 336.–	4 736.–

Ergänzend sei angemerkt, dass kein Zusammenhang hinsichtlich der unterschiedlichen Gehaltsklassen zwischen Kader im Unterrichtswesen und Lehrpersonen besteht, da jede Funktion eigenständig bewertet wird.

Zudem ist klarzustellen, dass für die Vorsteherinnen und Vorsteher derzeit eine einzige Lohnklasse für sämtliche ihrer Tätigkeiten besteht, auch für die Unterrichtstätigkeit, was gemäss der Verordnung vom 4. Juli 2016 für die übrigen Schulkader nicht der Fall ist.

Den 5. Dezember 2016

Question 2016-CE-221 Simon Bischof Abandon de la téléphonie analogique par Swisscom

I. Question

Swisscom prévoit de supprimer, dans une année, la téléphonie classique. D'ici à fin 2017, toutes et tous les client-e-s devront utiliser celle par internet. Si les avantages pour l'opérateur sont évidents, ils le sont pas forcément pour l'ensemble des utilisateurs/trices. Celles et ceux qui possèdent encore certains types de téléphones devront en acheter un nouveau. Si le câblage internet est trop ancien, il doit être réinstallé. Ce qui représente aussi un certain coût, si le recours à un-e électricien/enne est nécessaire. Ce changement impacte également certains téléphones d'ascenseurs, systèmes d'alarme et applications de modem.

Je pose les questions suivantes au Conseil d'Etat:

1. *Comment juge-t-il la situation concernant le passage de la téléphonie analogique à celle par internet dans le canton de Fribourg?*
2. *Dans quelle mesure les services publics et parapublics fribourgeois sont-ils concernés?*
3. *Est-ce qu'il estime que le délai, au 31 décembre 2017, est réaliste?*
4. *Si non, compte-t-il initier ou s'associer à une démarche intercantonale pour demander à Swisscom une prolongation de cette phase transitoire?*

Le 10 octobre 2016

II. Réponse du Conseil d'Etat

1. *Comment juge-t-il la situation concernant le passage de la téléphonie analogique à celle par internet dans le canton de Fribourg?*

Le passage à All IP, nom donné par Swisscom au projet de connexion au réseau internet, suit actuellement son cours comme prévu, notamment dans le canton de Fribourg. Actuellement en Suisse, plus de 60 000 clients par mois passent à la technologie All IP et déjà 65% des clients Swiss-

com profitent des avantages des produits IP. Il convient par ailleurs de préciser qu'il ne s'agit pas là d'une mesure propre à Swisscom.

Le passage de la téléphonie traditionnelle vers la téléphonie dite «IP» est porté par une évolution technologique qui a déjà démarré dans la plupart des pays industrialisés et qui va s'étendre à l'échelle planétaire à terme. Dans le dernier trimestre de l'année 2015, la Confédération a d'ailleurs mis en consultation auprès de ses partenaires, dont les cantons, un projet de révision de l'Ordonnance sur les services de télécommunication (OST, RS 784.101.1) qui intègre cette évolution.

Le moteur de cette transformation est assuré par les fournisseurs de service de téléphonie qui doivent se conformer en Suisse aux exigences de la loi, notamment en matière de fourniture du service dit «universel», dont le service de téléphonie fait partie intégrante.

2. *Dans quelle mesure les services publics et parapublics fribourgeois sont-ils concernés?*

En Suisse, le passage à All IP concerne chaque client de téléphonie fixe.

Par exemple Swisscom a déjà informé les clients et les services publics début 2014 sur le fait que la téléphonie analogique est arrivée en fin de vie et que Swisscom prévoit de transférer tous les services basés sur la téléphonie fixe traditionnelle vers la technologie d'avenir IP (protocole Internet). Le support de la technologie traditionnelle sera assuré jusque-là. Dès 2018, l'ancienne infrastructure de téléphonie fixe sera progressivement démantelée. Les clients qui n'auront pas encore passé à un produit IP d'ici là se verront accompagnés par les opérateurs téléphoniques.

L'administration cantonale fribourgeoise, ainsi que les services parapublics, sont concernés en tant que client commerciaux des fournisseurs de services de télécommunication, au même titre que les clients privés.

Pour l'administration cantonale, les changements à entreprendre sur le plan technique pour converger vers le «monde IP public» ont suivi le cours naturel des choses ces dernières années, permettant ainsi d'assurer la compatibilité avec le service universel à venir. En effet, au sein de l'administration cantonale, les unités administratives bénéficient de la «téléphonie IP» depuis de nombreuses années déjà. Cette technologie n'est donc de loin pas nouvelle pour elle.

Des mises à niveau techniques ponctuelles seront néanmoins encore nécessaires en 2017 pour des cas spécifiques (par exemple: téléphone d'ascenseur, téléphone pour la surveillance technique de bâtiment).

3. *Est-ce qu'il estime que le délai, au 31 décembre 2017, est réaliste?*

Swisscom maintient et confirme ce délai. La société envisage ainsi d'avoir fait passer tous ses clients sur All IP d'ici cette date, puisque le passage à All IP suit actuellement son cours comme prévu. En outre, les entreprises de téléphonie sont en contact avec des fabricants d'ascenseurs et des exploitants d'installations d'alarme, ainsi qu'avec leurs associations et des parties prenantes clés telles que l'Union Suisse des Installateurs Electriciens (USIE), l'Association suisse de l'économie immobilière (SVIT), les associations des hôteliers et restaurateurs, le canton et les communes, ainsi que les organisations de défense des consommateurs. Par exemple, Swisscom suit également de près les clients privés dans le cadre de cette conversion.

Il paraît également important de relever que certains fournisseurs de service de téléphonie n'ont pas fixé de date butoir. L'échéance de fin 2017 n'est donc pas généralisée.

Dans tous les cas, le respect du plan de déploiement et des délais annoncés relève de la responsabilité des fournisseurs eux-mêmes. Le Conseil d'Etat n'a aucun moyen de vérifier la progression du déploiement, ni d'évaluer les moyens mis en œuvre par les fournisseurs pour garantir le terme annoncé.

4. *Si non, compte-t-il initier ou s'associer à une démarche intercantonale pour demander à Swisscom une prolongation de cette phase transitoire?*

Pour le Conseil d'Etat, initier ou s'associer à une démarche cantonale paraît superflu. En effet, de par leurs obligations, les opérateurs doivent assurer ce passage de manière fluide et si l'échéance de fin 2017 ne pouvait être tenue par les opérateurs ayant défini cette date, le service universel devra dans tous les cas être garanti, indépendamment du moyen technique sous-jacent.

Le 5 décembre 2016

—

Anfrage 2016-CE-221 Simon Bischof Abschaltung des analogen Telefonnetzes durch die Swisscom

I. Anfrage

Swisscom plant, in einem Jahr die herkömmliche Festnetztelefonie abzuschalten. Bis Ende 2017 müssen alle Kunden auf die Internettelefonie wechseln. Während die Vorteile für den Anbieter offensichtlich sind, so sind sie es nicht unbedingt für alle Benutzerinnen und Benutzer. Wer noch gewisse Arten von Telefonen besitzt, muss ein neues kaufen. Wenn die Internetkabel veraltet sind, müssen sie ersetzt werden. Dies ist auch mit Kosten verbunden, falls eine Fachperson beigezogen werden muss. Der Wechsel betrifft ferner gewisse Lifttelefone, Alarmanlagen und Modemanwendungen.

Ich stelle dem Staatsrat nun die folgenden Fragen:

1. *Wie schätzt er die Lage bezüglich des Übergangs vom analogen zum internetbasierten Telefonnetz im Kanton Freiburg ein?*
2. *Wie weit sind die staatlichen und halbstaatlichen Dienste des Kantons Freiburg davon betroffen?*
3. *Hält er die Frist auf den 31. Dezember 2017 für realistisch?*
4. *Wenn nein, beabsichtigt er, interkantonale Schritte einzuleiten oder sich derartigen Schritten anzuschliessen, um von der Swisscom eine Verlängerung der Übergangsphase zu verlangen?*

Den 10. Oktober 2016

II. Antwort des Staatsrats

1. *Wie schätzt er die Lage bezüglich des Übergangs vom analogen zum internetbasierten Telefonnetz im Kanton Freiburg ein?*

Der Übergang zu All IP, dies ist die von der Swisscom gewählte Bezeichnung für die flächendeckende Telefonie über das Internetprotokoll (IP-Telefonie), verläuft planmässig – insbesondere auch im Kanton Freiburg. Zurzeit wechseln landesweit monatlich über 60 000 Kunden zu All IP und 65% der Swisscom-Kunden profitieren bereits von den Vorteilen der IP-Produkte. Im Übrigen ist darauf hinzuweisen, dass dies nicht eine Massnahme der Swisscom alleine ist.

Der Übergang von der herkömmlichen auf die IP-Telefonie stützt sich auf eine technologische Entwicklung, die in den meisten industrialisierten Ländern schon längst eingesetzt hat und sich langfristig weltweit etablieren wird. Im letzten Quartal des Jahres 2015 hat der Bund zudem einen Änderungsentwurf der Verordnung über Fernmeldedienste (FDV; SR 784.101.1) bei seinen Partnern in die Vernehmlassung gegeben, der diese Entwicklung berücksichtigt.

Träger dieses Übergangs sind die Telefondienstanbieter, die sich in der Schweiz an die gesetzlichen Vorschriften halten müssen, die insbesondere die Gewährleistung einer Grundversorgung verlangen, zu der auch der Telefondienst gehört.

2. *Wie weit sind die staatlichen und halbstaatlichen Dienste des Kantons Freiburg davon betroffen?*

In der Schweiz betrifft der Übergang auf All IP alle Kunden, die die Festnetztelefonie nutzen.

Die Swisscom etwa hat ihre Kunden und die öffentlichen Körperschaften bereits Anfang 2014 informiert, dass die analoge Telefonie abgelöst wird und dass sie plant, alle Dienste, die sich auf die herkömmliche Festnetztelefonie stützen, künftig über die IP-Technologie zu gewährleisten – das heisst über

das Internetprotokoll. Bis dahin wird die Unterstützung der herkömmlichen Technologie sichergestellt. Ab 2018 wird die Infrastruktur der herkömmlichen Festnetztelefonie schrittweise ausser Betrieb genommen. Die Kunden, die bis dahin noch nicht auf ein IP-Produkt umgestellt haben, werden von den Telefonie-Anbietern begleitet.

Die Freiburger Kantonsverwaltung und die halbstaatlichen Dienste sind als Firmenkunden der Telefondienstanbieter genauso betroffen wie die Privatkunden.

In der Kantonsverwaltung haben die technischen Änderungen hin zur IP-Technologie in den vergangenen Jahren ihren Lauf genommen, so dass die Vereinbarkeit mit der künftigen Grundversorgung gewährleistet ist. In der Tat nutzen die Dienststellen der Kantonsverwaltung bereits seit vielen Jahren die IP-Telefonie. Diese Technologie ist also nicht neu für sie.

Dennoch werden 2017 vereinzelte technische Anpassungen für bestimmte Anwendungen nötig sein (z.B. Lifttelefone, Telefone für die technische Gebäudeüberwachung).

3. Hält er die Frist auf den 31. Dezember 2017 für realistisch?

Swisscom hält an dieser Frist fest und bestätigt sie. Die Firma erwartet, dass alle ihre Kunden bis zu diesem Datum auf All IP umgestellt haben werden, denn der Übergang auf All IP ist zurzeit planmässig im Gange. Die Telefondienstanbieter stehen ausserdem in Kontakt mit den Liftherstellern und Betreibern von Alarmanlagen wie auch mit den Verbänden und den wichtigsten Akteuren wie dem Verband Schweizerischer Elektrofirmafirmen (VSEI), dem Schweizerischen Verband der Immobilienwirtschaft (SVIT), den Verbänden des Gastgewerbes, dem Kanton, den Gemeinden und den Konsumentenschutzorganisationen. Im Rahmen dieser Umstellung ist die Swisscom beispielsweise auch sehr um die Privatkunden bemüht.

Dem ist anzufügen, dass einzelne Telefondienstanbieter keine Frist gesetzt haben. Die Frist auf Ende 2017 ist somit nicht allgemeingültig.

Auf jeden Fall sind die Anbieter selber dafür zuständig, den Umsetzungsplan und die angekündigten Fristen einzuhalten. Der Staatsrat hat keine Möglichkeit, den Umsetzungsfortschritt zu überprüfen oder zu beurteilen, ob die von den Anbietern eingesetzten Mittel es erlauben, die Frist einzuhalten.

4. Wenn nein, beabsichtigt er, interkantonale Schritte einzuleiten oder sich derartigen Schritten anzuschliessen, um von der Swisscom eine Verlängerung der Übergangsphase zu verlangen?

Der Staatsrat hält es für überflüssig, kantonale Schritte einzuleiten oder sich derartigen Schritten anzuschliessen. In der

Tat sind die Anbieter verpflichtet, den Übergang reibungslos zu gewährleisten. Unabhängig davon ob diejenigen, die eine Frist auf Ende 2017 gesetzt haben, diese einhalten können, muss der Universaldienst gewährleistet werden. Die dafür verwendete Technologie ist gleichgültig.

Den 5. Dezember 2016

Composition du Grand Conseil**Décembre 2016****Zusammensetzung des Grossen Rates****Dezember 2016**

	Groupe/ Fraktion	Année de naissance/ Geburtsjahr	Entrée en fonction/ Amtsantritt
1. Fribourg-Ville (14 députés: 3 PDC, 5 PS, 2 PLR, 3 VCG, 1 UDC)			
Stadt Freiburg (14 Grossräte: 3 CVP, 5 SP, 2 FDP, 3 MLG, 1 SVP)			
de Weck Antoinette, avocate, vice-syndique, Fribourg	PLR/FDP	1956	2007
Dietrich Laurent, économiste, conseiller communal, Fribourg	PDC/CVP	1972	2013
Gamba Marc-Antoine, médecin FMH, Fribourg	PDC/CVP	1961	2011
Ganioz Xavier, secrétaire syndical, Fribourg	PS/SP	1973	2007
Garghentini Python Giovanna, directrice administrative, Fribourg	PS/SP	1964	2011
Jelk Guy-Noël, enseignant, Fribourg	PS/SP	1964	2003
Moussa Elias, avocat, Fribourg	PS/SP	1984	2016
Mutter Christa, spécialiste en communication, Fribourg	VCG/MLG	1960	2007
Peiry Stéphane, expert-comptable diplômé, Fribourg	UDC/SVP	1970	2007
Rey Benoît, chef du département Suisse romande et Tessin de Pro Infirmis, Fribourg	VCG/MLG	1958	1996
Schoenenweid André, Ingénieur HES-EUR FNG, Fribourg	PDC/CVP	1961	2004
Schumacher Jean-Daniel, médecin, Fribourg	PLR/FDP	1956	2016
Steiert Thierry, syndic, Fribourg	PS/SP	1963	2016
Thévoz Laurent, géographe, Fribourg	VCG/MLG	1948	2008
2. Sarine-Campagne (24 députés: 5 PDC, 7 PS, 5 PLR, 3 VCG, 4 UDC)			
Saane-Land (24 Grossräte: 5 CVP, 7 SP, 5 FDP, 3 MLG, 4 SVP)			
Baiutti Sylvia, adjointe de direction, Treyvaux	PLR/FDP	1966	2016
Berset Solange, libraire, Belfaux	PS/SP	1952	1996
Bonny David, Adjoint de direction au Gymnase intercantonal de la Broye, Prez-vers-Noréaz	PS/SP	1967	2011
Brodard Claude, expert-comptable diplômé, Le Mouret	PLR/FDP	1976	2011
Brönnimann Charles, agriculteur, Onnens	UDC/SVP	1956	2002
Chassot Claude, enseignant spécialisé, Villarsel-le- Gibloux	VCG/MLG	1956	2007
Collaud Romain, expert Dipl. en finance et investissements, Cottens	PLR/FDP	1984	2014
Dafflon Hubert, directeur société commerciale, Grolley	PDC/CVP	1958	2015
Defferrard Francine, avocate, Villars-sur-Glâne	PDC/CVP	1967	2016
Ducotterd Christian, agriculteur, Grolley	PDC/CVP	1968	2002
Galley Nicolas, policier, Ecuwillens	UDC/SVP	1985	2016
Gasser Benjamin, enseignant, Villars-sur-Glâne	PS/SP	1984	2011

	Groupe/ Fraktion	Année de naissance/ Geburtsjahr	Entrée en fonction/ Amtsantritt
Ghielmini Krayenbühl Paola, Ing. agronome EPFZ, Corpataux-Magnedens	VCG/MLG	1963	2016
Kolly Nicolas, juriste, Essert	UDC/SVP	1986	2011
Kolly René, maître-fromager, Ferpicloz	PLR/FDP	1954	2007
Marmier Bruno, traducteur indépendant, Villars-sur-Glâne	VCG/MLG	1975	2016
Morel Bertrand, avocat, Lentigny	PDC/CVP	1975	2016
Piller Benoît, physicien, Avry-sur-Matran	PS/SP	1955	2011
Savoy Philippe, musicien, chef de chœurs, Corpataux-Magnedens	PS/SP	1976	2016
Schläfli Ruedi, agriculteur, Posieux	UDC/SVP	1974	2011
Schnyder Erika, juriste, Villars-sur-Glâne	PS/SP	1955	2007
Wassmer Andrea, animatrice culturelle, enseignante, Belfaux	PS/SP	1957	2011
Wicht Jean-Daniel, directeur de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, Villars-sur-Glâne	PLR/FDP	1958	2007
Zamofing Dominique, maître agriculteur, Posieux	PDC/CVP	1972	2014

3. Sense (15 Grossräte: 4 CVP, 3 SP, 2 FDP, 3 MLG, 3 SVP)

Singine (15 députés: 4 PDC, 3 PS, 2 PLR, 3 VCG, 3 UDC)

Aebischer Eliane, Schulleiterin, Düringen	PS/SP	1967	2016
Bapst Markus, dipl. Biologe, Düringen	PDC/CVP	1961	1999
Boschung Bruno, Versicherungs-Generalagent, Wünnewil	PDC/CVP	1963	2004
Brügger Adrian, Meisterlandwirt/Agrokaufmann HF, Düringen	UDC/SVP	1981	2016
Bürdel Daniel, Betriebswirtschafter, Plaffeien	PDC/CVP	1974	2015
Bürgisser Nicolas, Immobilienentwickler, Giffers	PLR/FDP	1963	2016
Flechtner Olivier, Untersuchungsleiter, Schmitten	PS/SP	1970	2014
Krattinger-Jutzet Ursula, Lehrerin an der Berufsschule/Hausfrau, Düringen	PS/SP	1961	1996
Mäder-Brühlhart Bernadette, eidg. dipl. Kauffrau/Familienfrau, Schmitten	VCG/MLG	1958	2014
Perler Urs, Gymnasiallehrer, Schmitten	VCG/MLG	1977	2016
Rauber Thomas, Betriebsökonom, Tafers	PDC/CVP	1966	2011
Schneuwly André, Co-Geschäftsleiter applico, Düringen	VCG/MLG	1955	2011
Vonlanthen Rudolf, Versicherungs-Generalagent, Giffers	PLR/FDP	1954	1996
Waeber Emanuel, Eidg. dipl. Betriebsökonom, Heitenried	UDC/SVP	1958	2007
Zosso Markus, Agrokaufmann, Schmitten	UDC/SVP	1956	2007

4. Gruyère (19 députés: 5 PDC, 5 PS, 5 PLR, 3 UDC, 1 VCG)

Greyerz (19 Grossräte: 5 CVP, 5 SP, 5 FDP, 3 SVP, MLG)

Badoud Antoinette, employée de commerce, Le Pâquier	PLR/FDP	1952	2002
Castella Didier, docteur en physique, Pringy	PLR/FDP	1970	2011
Doutaz Jean-Pierre, chef d'entreprise, Epagny	PDC/CVP	1958	2011
Frossard Sébastien, agriculteur, Romanens	UDC/SVP	1972	2007
Gaillard Bertrand, maître menuisier, La Roche	PDC/CVP	1973	2016
Gapany Johanna, économiste HE, Bulle	PLR/FDP	1988	2016
Girard Raoul, économiste, enseignant, Bulle	PS/SP	1972	2007

	Groupe/ Fraktion	Année de naissance/ Geburtsjahr	Entrée en fonction/ Amtsantritt
Gobet Nadine, juriste, directrice de la Fédération patronale, Bulle	PLR/FDP	1969	2007
Jordan Patrice, agriculteur, Vaulruz	PDC/CVP	1967	2002
Kolly Gabriel, maître-agriculteur, Corbières	UDC/SVP	1982	2011
Mauron Pierre, avocat, Riaz	PS/SP	1972	2007
Morand Jacques, chef d'entreprise, Bulle	PLR/FDP	1963	2016
Pasquier Nicolas, Dr. Sci. nat., Maître professionnel, Bulle	VCG/MLG	1978	2016
Pythoud-Gaillard Chantal, technicienne en radiologie médicale, Bulle	PS/SP	1964	2011
Repond Nicolas, photographe, Bulle	PS/SP	1958	2007
Roth Pasquier Marie-France, mère au foyer – conseillère communale, Bulle	PDC/CVP	1968	2016
Schuwey Roger, hôtelier, Im Fang	UDC/SVP	1952	2007
Sudan Stéphane, enseignant CO, Broc	PDC/CVP	1968	2016
Wickramasingam Kirthana, administratrice de l'association Omoana, Bulle	PS/SP	1984	2016
5. See (13 Grossräte: 2 CVP, 3 SP, 3 FDP, 4 SVP, 1 MLG)			
Lac (13 députés: 2 PDC, 3 PS, 3 PLR, 4 UDC, 1 VCG)			
Aebischer Susanne, Organisationsberaterin & Erwachsenenbildnerin, Kerzers	PDC/CVP	1976	2012
Hänni-Fischer Bernadette, Juristin, Murten/Morat	PS/SP	1954	2007
Hayoz Madeleine, enseignante spécialisée, Cressier	PDC/CVP	1955	2014
Herren-Rutschi Rudolf, Landwirt, Lurtigen	UDC/SVP	1970	2016
Herren-Schick Paul, Treuhänder, Kerzers	UDC/SVP	1953	2011
Ith Markus, Betriebsökonom, Murten/Morat	PLR/FDP	1972	2002
Jakob Christine, kaufm. Angestellte, Murten/Morat	PLR/FDP	1966	2015
Johner-Etter Ueli, Gemüsebauer, Kerzers	UDC/SVP	1944	2003
Müller Chantal, Ärztin, Murten/Morat	PS/SP	1986	2016
Senti Julia, Anwaltspraktikantin, Murten/Morat	PS/SP	1989	2016
Schmid Ralph Alexander, Chirurg/Professor, Lugnorre	VCG/MLG	1959	2011
Schwander Susanne, Geschäftsfrau, Kerzers	PLR/FDP	1960	2016
Thalmann-Bolz Katharina, Primarlehrerin, Murten/Morat	UDC/SVP	1957	2007
6. Glâne (8 députés: 3 PDC, 2 PS, 1 PLR, 2 UDC)			
Glâne (8 Grossräte: 3 CVP, 2 SP, 1 FDP, 2 SVP)			
Bertschi Jean, maître-agriculteur, Orsonnens	UDC/SVP	1954	2011
Bischof Simon, collaborateur administratif, Ursy	PS/SP	1992	2013
Butty Dominique, vétérinaire, Villariaz	PDC/CVP	1960	2007
Décrind Pierre, chef de service, Romont	PDC/CVP	1961	2014
Glauser Fritz, agriculteur, Châtonnaye	PLR/FDP	1961	2007
Lehner-Gigon Nicole, maîtresse enfantine, Massonnens	PS/SP	1952	2010
Longchamp Patrice, maître secondaire, Torny-le-Grand	PDC/CVP	1955	2002
Menoud Marc, agriculteur, Romont	UDC/SVP	1973	2015

	Groupe/ Fraktion	Année de naissance/ Geburtsjahr	Entrée en fonction/ Amtsantritt
7. Broye (11 députés: 3 PDC, 2 PS, 2 PLR, 2 UDC, 2 VCG)			
Broye (11 Grossräte: 3 CVP, 2 SP, 2 FDP, 2 SVP, 2 MLG)			
Bonvin-Sansonnens Sylvie, maître-agricultrice, Rueyres-les-Prés	VCG/MLG	1971	2015
Chardonnens Jean-Daniel, directeur/administrateur, Fétigny	UDC/SVP	1965	2016
Chassot Denis, retraité, Bussy	VCG/MLG	1953	2016
Collomb Eric, directeur, Lully	PDC/CVP	1969	2007
Cotting-Chardonnens Violaine, employée de commerce, Domdidier	PS/SP	1968	2016
Grandgirard Pierre-André, maître-agriculteur, Cugy	PDC/CVP	1963	2011
Meyer Loetscher Anne, graphiste indépendante, Estavayer-le-Lac	PDC/CVP	1973	2011
Rodriguez Rose-Marie, enseignante, Estavayer-le-Lac	PS/SP	1965	2011
Savary-Moser Nadia, enseignante, mère au foyer, Vesin	PLR/FDP	1967	2008
Wüthrich Peter, économiste d'entreprise HES, Domdidier	PLR/FDP	1962	2011
Zadory Michel, médecin, Estavayer-le-Lac	UDC/SVP	1948	2002
8. Veveyse (6 députés: 2 PDC, 1 PS, 1 PLR, 1 UDC)			
Vivisbach (6 Grossräte: 2 CVP, 1 SP, 1 FDP, 1 SVP)			
Bourguet Gabrielle, juriste, Granges	PDC/CVP	1971	2007
Chevalley Michel, retraité, Tatroz	UDC/SVP	1952	2016
Emonet Gaétan, enseignant, Remaufens	PS/SP	1968	2010
Genoud François, enseignant, Châtel-St-Denis	PDC/CVP	1957	2016
Hunziker Yvan, électronicien en multimédia, Semsales	PLR/FDP	1965	2006
Mesot Roland, chef d'entreprise, Châtel-St-Denis	UDC/SVP	1962	2011

Président du Grand Conseil: **Bruno Boschung** (PDC/CVP, SE)

Premier vice-président du Grand Conseil: **Markus Ith** (PLR/FDP, LA)

Deuxième vice-président du Grand Conseil: **Roland Mesot** (UDC/SVP, VE)

Secrétariat du Grand Conseil SGC
Sekretariat des Grossen Rates GRS
Rue de la Poste / Postgasse 1
CH-1701 Fribourg/Freiburg

www.fr.ch/gc
www.fr.ch/gr

Février 2017
Februar 2017